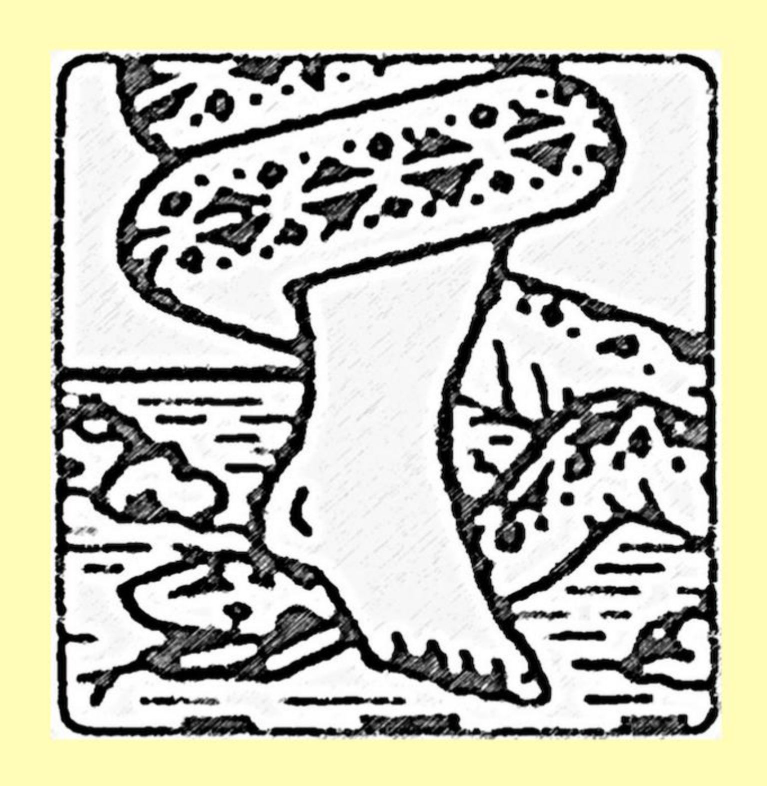
Communications Préparatoires

Volume 8

Transcriptions No 141 à 160



Bernard de Montréal

DIFFUSION BDM INTL

Préface de l'éditeur



Bernard de Montréal

Bernard de Montréal est né au Québec, le 26 Juillet 1939 et décéda le 15 Octobre 2003, à l'âge de 64 ans. Il a eu une vie hors du commun. Il a fait une expérience extraordinaire en 1969 qu'il a qualifiée de "fusion" avec une intelligence systémique, donc un raccord mental télépathique avec un être de Lumière situé loin dans la galaxie. Le genre de révélation qui pourrait en laisser plus d'un sceptique, mais l'illustration de sa grande intelligence à expliquer la condition psychologique actuelle et future de l'Homme, a attiré des milliers de personnes au cours des 26 années qu'ont duré sa carrière publique. Les sujets de ses conférences ont été variés mais semblent aussi avoir été des étapes. Ayant débuté essentiellement autour du phénomène extraTerrestre, il a ensuite enchainé sur l'ésotérisme et le décodage des prophéties, tout en mettant en garde sur la fabulation et la curiosité liées à ces sujets. Parallèlement, il a donné des séminaires à des groupes restreints, non à cause d'une approche élitiste, mais plutôt pour filtrer les individus qui pouvaient présenter une instabilité psychologique et ainsi endommager sa réputation. Ayant changé d'interviewer au besoin, les conférences se sont dirigées vers des sujets très pratiques comme la psychologie du couple, l'organisation de la vie matérielle, mais n'a pas pour autant mis de côté des sujets occultes reliés au développement interne de l'Homme en rapport avec les mondes invisibles. Le point culminant de ces études a abouti à la "psychologie évolutionnaire" qui est selon nous, le couronnement de sa lecture avec son intelligence télépathique systémique. Diffusion BdM International se consacre à faire connaître l'œuvre de cet homme exceptionnel, pour qu'à leur tour eux aussi découvrent à un niveau ou à un autre, une conscience psychique qui mène à plus de paix, de liberté, d'amour et de réalisation.

Le numéro de chaque chapitre correspond à une conférence vidéo disponible dans la section ''communication'' de notre site web dont voici l'adresse :

http://www.diffusion-bdm-intl.com/communications.php

Page principale de notre site Web :	http://www.diffusion-bdm-intl.com
Groupe Facebook :	Diffusion BdM Intl.

Salutations et bonne lecture,

Par toute l'équipe de Diffusion BdM Intl.

Table des matières

141 - l'Homme conscient peut-il se faire confiance ?

La question suivante deviendra de plus en plus importante, au cours des années, au cours des générations. Elle n'est pas facile à répondre, elle sera difficile à saisir, mais un jour l'Homme nouveau, l'Homme conscient, en possédera tous les aspects, toute la compréhension et en percevra la vibration réelle.

La question est celle-ci : est-ce que des Hommes conscients, Hommes avancés dans la conscience, aujourd'hui ou demain, peuvent se faire confiance mutuellement ? Est-ce que l'Homme conscient peut faire confiance à un Homme conscient ?

Nous devons considérer que, nous les Hommes, nous sommes des êtres à caractères moraux, c'est-à-dire que nous avons tendance naturellement, compte-tenu d'une ambiance sympathique, à faire confiance à des Hommes qui nous retournent, ou qui peuvent nous retourner, une égale confiance. Mais puisque nous avons appris, ou puisque nous apprendrons au cours des années, que le phénomène de la confiance est un phénomène humain, qu'il fait partie de la grandeur d'âme de l'Homme, qu'il fait partie du grand désir évolutif de l'Homme, qu'il fait partie de la recherche de l'équilibre et de l'harmonie entre les Hommes, il devient de plus en plus important pour nous, en tant qu'êtres conscients, de savoir, si, effectivement, nous pouvons avoir confiance en des Hommes dits conscients.

Il a déjà été établi que l'Homme devra apprendre, au cours de son évolution, à ne jamais croire, à ne jamais faire confiance absolue dans les forces, en lui, qui communiquent avec lui, à cause, justement, du mensonge cosmique qui sous-tend toute la réalité psychologique de l'Homme. Nous pouvons suffisamment comprendre la nécessité, lorsque nous sommes arrivés à un certain niveau d'évolution, que l'Homme doit comprendre le besoin de ne pas croire, afin de se protéger contre les forces occultes qui font partie de sa conscience humaine.

Mais dans le cas de l'Homme, conscient, dans le cas de ses relations avec d'autres Hommes conscients, ce même Homme doit-il vivre toute une vie, sur une planète, sans avoir, quelque part dans le temps, le plaisir de pouvoir bénéficier d'une confiance mutuelle à 100% avec un autre être humain dit conscient ?

La réponse ne peut pas être tranchée dans un oui ou dans un non. Chaque être humain est conditionné plus ou moins par les forces en lui. Chaque être humain, malgré son évolution de conscience, ne prend possession de sa conscience qu'au fur et à mesure que cette dernière s'est raffinée, qu'au fur et à mesure que sa volonté s'est ajustée à son intelligence et que son intelligence est devenue de plus en plus lucide, au fur et à mesure qu'il accomplit les lois de la vie, c'est-à-dire les lois qui font en sorte que tout ce qui est à l'intérieur de l'Homme doit être assujetti à sa volonté et jamais l'assujettir à la sienne.

Mais si un être humain rencontre un être dit conscient et qu'il veut, avec lui, entretenir une relation de confiance, est-ce qu'il se met en danger s'il le fait ?

Il se mettra en danger, s'il le fait, s'il ne possède pas la conscience nécessaire pour lui permettre de voir la faille dans la conscience de l'autre. Autrement dit, un être humain qui rencontre un être humain et qui doit, avec lui, soit épouser ou repousser la confiance, doit être capable de sentir, d'après *lui-même*, et non pas d'après des mécanismes, en lui, s'il peut vivre, exprimer, une confiance vis-à-vis de l'autre individu.

Autrement dit, c'est l'être humain, conscient lui-même, qui doit devenir le juge de sa capacité de faire confiance à une autre personne dite consciente. Et cette personne, dite consciente, doit être mesurée vibratoirement par lui selon sa capacité de se désengager des mécanismes subjectifs, des habitudes ou de la spiritualité en lui qui peut facilement bloquer sa perception de l'autre.

Pour qu'un Homme puisse posséder une perception parfaite d'une autre personne, il faut absolument qu'il ait une perception parfaite de lui-même. Si un Homme ne possède pas une perception parfaite de lui-même, il ne peut pas avoir une perception parfaite de l'autre, donc il devient de plus en plus difficile de pouvoir vivre, dans sa relation avec l'autre, une confiance. Donc la clé dans cette question tortueuse, elle est simple, comme toutes les clés sont simples.

Un Homme, qui possède une perception adéquate de lui-même, peut faire confiance à une autre personne. Un Homme qui possède une perception adéquate de lui-même pourra faire confiance à une autre personne parce que l'autre personne possédera une relation morale vis-à-vis de lui qui sera à la mesure de sa perception personnelle. Mais s'il ne possède pas une perception adéquate de lui-même, il ne pourra jamais engendrer avec l'autre une confiance qui soit certaine, parce qu'il sera obligé de se créer un système de confiance, afin de pouvoir ensuite bénéficier de la confiance de l'autre. Et ceci est impossible parce qu'un Homme ne connaît jamais l'intérieur d'un autre Homme.

Un Homme ne sait jamais jusqu'à quel point un autre Homme peut être dominé, dans des circonstances inhabituelles, par des forces internes qui pourraient mettre en doute la confiance qui existait entre ces deux Hommes. La seule chose qu'un être humain possède en lui, qui soit véritablement du roc, c'est la lucidité de son intelligence utilisée pour percevoir ce qu'il est, afin que ce qu'il perçoit de lui-même devienne la mesure de l'utilité qu'elle peut faire de l'énergie créative d'une autre personne, permettant ainsi la création d'un pont entre les deux, qu'on appelle la confiance.

Dans le fond, le phénomène de la confiance, la question de la confiance vis-à-vis d’un autre n'est plus, à ce moment-là, une question de moralité, elle devient une question d'équilibre. Équilibre fondé sur la perception interne de celui qui doit commander la confiance et non pas de celui qui doit la délivrer. Donc pour avoir confiance en une personne, en une autre personne, il faut avoir d'abord parfaitement confiance en soi. Et lorsque nous avons parfaitement confiance en soi, nous sommes capables d'avoir parfaitement confiance en une autre personne, parce que nous sommes capables alors d'absorber la qualité vibratoire de la conscience de l'autre, issue de rapports entre lui et nous, mais fondée sur notre propre capacité d’interpréter vibratoirement notre conscience vis à vis de l’autre.

Autrement dit lorsqu’un Homme se demande, ou vit le besoin d'avoir confiance en une autre personne, il vit déjà, d'une façon subtile, le mécanisme qui détermine en lui-même s’il a confiance en lui-même. Donc si jamais vous rencontrez une personne et que vous vous demandez si vous pouvez avoir confiance en cette personne, déjà les mécanismes vibratoires de votre propre conscience détermineront devant cette autre personne, ou en relation avec cette autre personne, si vous pouvez avoir confiance en elle, à cause du mouvement énergétique qui se produira dans votre propre conscience et qui, naturellement, ouvrira le canal d'expression entre vous et cette autre personne.

Donc la question d'avoir confiance en une autre personne n'est pas une question qui vise l'autre personne, c'est toujours une question qui nous vise soi-même. Et la raison pour laquelle nous avons beaucoup de difficultés à voir ou à tracer la ligne de démarcation entre la confiance qui doit être vécue entre nous et un autre, et son origine réelle, c'est dans le fait que nous ne comprenons pas les lois de la conscience, nous ne comprenons pas que la conscience est une énergie universelle, nous ne savons pas que la conscience, elle est en relation étroite avec d'autres consciences humaines.

L'Homme n'est pas solitaire. L'Homme, dans sa conscience, est solitaire. Donc nous sommes solitaires vis-à-vis d'autres Hommes, mais nous apprenons, avec l'évolution, à prendre en main notre solidarité avec les autres en fonction de notre capacité intuitive de parfaitement ajuster notre conscience à la leur, et c’est ceci qui crée le mouvement de la confiance.

Les Hommes qui, dans leurs relations avec les Hommes, ont eu des abus de confiance, sont des Hommes qui ont manqué de confiance en eux et qui ont épousé plutôt de transposer la confiance en eux qu'il manquait dans la personne de l'autre, afin de pouvoir, par ricochet, se trouver mieux dans leur peau.

Le phénomène de la conscience humaine sur le plan psychologique est totalement travesti dans ce sens que l'Homme fait confiance à l'autre toujours par faiblesse. Il ne fait jamais confiance à l'autre par force. Et naturellement si nous faisons confiance à l'autre par faiblesse, nous avons déjà en nous de la faiblesse, donc nous pouvons nous attendre éventuellement à un désappointement de la confiance que nous faisons aux autres. Et ceci peut facilement nous amener, éventuellement, à ne plus vouloir faire confiance aux autres, lorsqu’en fait c'est à nous-mêmes que nous ne pouvons pas faire confiance.

Donc le jeu de la confiance vis-à-vis des autres ou dans les autres est un jeu extrêmement occulte qui fait partie de la personnification dans l'Homme de son énergie, au niveau de son mental, et en relation avec son émotif. Et si la relation entre notre émotif et notre mental n'est pas parfaitement stabilisée, il nous est très difficile de faire parfaitement confiance à un autre parce que nous voulons aller chercher dans l'autre une énergie émotionnelle qui pourrait rebalancer notre propre émotion.

Donc, ce qui fait que nous ne pouvons pas faire confiance dans l'autre, c’est que dans nous il y a de l'émotivité que nous allons tâter ou chercher dans l'autre, afin de pouvoir balancer notre propre émotion. C'est comme si dans notre émotion il y a un manque, donc nous allons dans l’autre chercher une valeur compensative et nous croyons ainsi pouvoir, dans ce mouvement, faire confiance à l'autre.

Et ceci est dangereux parce que, très probablement, la confiance que nous irons chercher dans l'autre qui résultera du fait que nous avons besoin de son énergie émotive pour balancer la nôtre ne sera pas de l'ordre que nous avons de besoin. Donc nous verrons, dans l'expérience, que nous avons été leurrés dans notre confiance.

Mais si l’Homme conscient possède une énergie qui est parfaitement équilibrée, c'est-à-dire une énergie dans le mental qui n'est pas colorée par l'émotion, qui n'est pas affectée par l'émotion, mais qui est libre, il peut à ce moment-là disposer de lui-même vis-à-vis de l'autre parce qu’il n'a pas besoin d'aller chercher dans l'autre une énergie émotionnelle pour se calfeutrer lui-même émotivement. Il n'a pas besoin d'aller chercher dans l'autre un support moral pour se donner à lui de la moralité. Il est totalement libre, c'est-à-dire qu’il est capable de transposer, dans sa relation avec l’autre, une qualité d'expérience, une qualité d'action qui est fondée purement sur l'objectivité de son mental. Donc il ne va pas chercher dans l'autre de l'émotion pour se créer de la confiance, il va chercher dans l'autre simplement une énergie mentale qui lui permet de créer, non pas de la confiance, mais un échange parfait.

Donc avoir confiance dans une autre personne, ou ne pas avoir confiance dans une autre personne, n'est pas le point. Mais pouvoir établir une relation parfaite avec une autre personne *est* le point. Et pour ce, il faut être absolument mental, c'est-à-dire qu'il ne faut pas posséder d’émotions qui colorent le mental à aucun niveau. Que ce soit émotion dans le présent ou que ce soit émotion dans le passé, il faut que le mental soit absolument pur, c'est-à-dire absolument purifié de ce qui crée l'émotivité dans l’Homme.

Et qu'est-ce qui crée l'émotivité dans l’Homme ? C'est l’insécurité de l’ego. Donc un Homme, qui ne peut pas avoir ou qui ne peut pas créer de liens d’échanges avec un autre Homme sur un plan absolument mental souffre, naturellement, d'une insécurité dans l’ego. Et naturellement, il ira chercher dans le monde, des mécanismes créant de la confiance, ou il ira de l'autre côté. Il ne pourra pas aller chercher dans le monde, créer dans le monde, des mécanismes qui sont d’ordre de la confiance.

Donc dans les deux cas, vous trouverez un type d'Hommes qui ne pourront pas avoir confiance dans les Hommes, à cause de l'émotivité dans leur mental. Et dans l’autre cas, dans son extrémité polarisée, vous trouverez des Hommes qui font confiance à tout le monde à cause de leur émotivité dans le mental. Donc la question de la confiance dans l'Homme n'est pas une question à l'ordre du jour en ce qui concerne la conscience supramentale future de l’Homme. Ce qui est à l'ordre du jour, c'est la capacité, chez l'Homme, conscient, nouvellement renouvelé à l'intégralité de son mental et à la séparation de son énergie émotive de ce mental, c'est-à-dire de cette intelligence lucide en lui, cette nouvelle condition amènera l'Homme nouveau à pouvoir, avec très grande facilité, très grande agilité, échanger avec un Homme conscient.

Mais ce ne sera pas un échange fondé sur un biais moral ou une qualité morale ou un besoin moral d'ordre émotif, ce sera un échange fondé sur l’approximativation de leur but commun, c'est-à-dire l'expression dans le temps d'une intelligence créative commune qui fait partie du mouvement naturel de l'évolution et des lois de compensation qui veulent que l'Homme ne soit pas seul dans l'expression de son énergie, mais qu’il exprime cette énergie avec d'autres Hommes, afin que le flux, le reflux et le mouvement de l'énergie soit de plus en plus grandissant pour donner éventuellement à l'Homme une plus grande abondance sur la Terre.

L’échange entre deux Hommes conscients devient de plus en plus parfait au fur et à mesure que cette conscience humaine se perfectionne. Mais lorsque nous parlons de perfection dans la conscience humaine, nous ne parlons pas de perfection qui n’aboutit plus. Nous parlons de cet état d'esprit dans lequel l'émotion n’agit plus sur le mental, de cet état d'esprit où l’astral n’est plus là pour colorer le mental de l’Homme.

À partir du moment où l'Homme est libre dans sa conscience de toute forme d'astralité ou de toute forme de subjectivité, nous pouvons dire que l'Homme possède une conscience parfaite, c'est-à-dire une conscience parfaitement équilibrée. Et c'est à partir de ce moment-là que l'Homme peut échanger avec un autre être conscient et qu'il n'a plus besoin des mécanismes subjectifs de mesure d'ordre moral qu'on appelle la confiance de l’un envers l'autre.

Si nous voulons chercher dans l'évolution future des relations humaines, de plus en plus exigeantes, de plus en plus perfectionnées, nous sommes obligés de voir que, dans l'avenir, l'Homme pourra, avec très grande facilité, échanger avec un Homme conscient afin de ne pas perdre de l'énergie. Dans la mesure, dans la constatation ou l’observation de l’échange. Sinon, l’Homme passe son temps à se mettre en garde et il n'a pas de temps d'avancer avec un autre Homme dans la poursuite d'un but commun.

Pour que l'être humain en arrive un jour à pouvoir échanger avec un être conscient, il faudra que ces êtres apprennent graduellement à se libérer de leur émotivité. À se libérer de cette forme d'émotivité qui cache, dans le fond, l’imperfection de leur conscience mentale et qui leur enlève le pouvoir, entre eux, d'être réellement des Hommes, dans la définition la plus noble de cet état d'esprit. Définition qui est fondée sur le résultat éventuel d'une plus grande conscience, c'est à-dire d'une plus grande capacité de voir clair à travers soi-même afin de bien voir à travers les autres.

Si un Homme ne peut pas avoir confiance aujourd'hui dans un autre Homme, ce n'est pas nécessairement parce qu'il ne peut pas avoir d'échanges entre lui et un autre Homme, c'est plutôt parce qu'il doit y avoir ajustement interne à sa propre conscience. Cet ajustement interne à sa propre conscience lui permettra éventuellement d'éliminer en lui les caractéristiques polarisées de la confiance, ou du manque de confiance, pour pouvoir, éventuellement, simplement échanger en toute quiétude d'esprit.

Donc, ce n'est plus pour l'Homme conscient une question d'avoir confiance ou de ne pas avoir confiance, c'est une question de pouvoir échanger avec un autre être humain, dans une quiétude d'esprit totale. Et pour qu'un Homme possède une telle quiétude d'esprit, il faut qu'il soit déjà harmonisé et balancé dans la qualité émotive et mentale de sa personnalité. Donc si un Homme peut facilement échanger avec un autre Homme, c'est qu'il y a, en lui, une plus grande quiétude dans son esprit. L'esprit est plus calme, l'esprit est plus en paix. Et c'est le manque de paix dans l'esprit d'un Homme qui rend difficile pour lui de pouvoir échanger avec un autre être humain conscient.

Il faut comprendre que ce que nous appelons la paix dans l'esprit de l'Homme, c'est cette résonance parfaite dans son mental qui est le produit de l'action créative de son énergie, de son essence, en relation avec la stabilité mentale parfaite due à son émotivité sur le plan de la personnalité.

Lorsque l'énergie créative de l'Homme ou son essence est parfaitement équilibrée avec sa nature inférieure, l'Homme possède un esprit en paix, c'est-à-dire qu'il n'est plus déchiré en lui-même par la polarité que crée en lui le mouvement incessant de ses pensées et de ses émotions. Ceci fait partie du terrain subtil de la subconscience de l'Homme, ceci fait partie des aspects subtils de l'inconscience de l'Homme et ceci, aussi, fait partie du caractère naturel de l'Homme, à cause des lois de son involution.

Lorsque l'Homme possède un esprit parfait, il peut faire face à n'importe quoi dans la vie. Non pas parce que ce qu'il fait face est nécessairement parfait, mais parce que ce qu'il fait face n'est plus suffisamment puissant astralement pour le déconditionner dans son mental. Autrement dit, cet Homme possède déjà une sorte d'invincibilité réelle. Et c'est à cause de cette sorte d'invincibilité réelle qu'il peut facilement échanger avec un autre Homme.

Et lorsque nous disons invincibilité réelle, je ne parle pas de l'invincibilité psychologique de l'Homme, parce que l'invincibilité psychologique de l'Homme n'est qu'un faux prétexte pour cacher sa très grande vulnérabilité émotive. L'invincibilité réelle de l'Homme est une qualité de son esprit tellement puissamment développée que, quel que soit le résultat de l'échange, il ne peut pas être affecté dans l'émotion, parce que, déjà, la quiétude de l'esprit a séparé, dans l'Homme, le pouvoir de l'émotion sur son mental et a engendré en lui une conscience supérieure. C'est-à-dire une conscience qui n'est plus assujettie aux conditions de vie humaines, mais complètement dans la dimension de l'esprit cosmique de l'Homme.

Donc pour que l’Homme puisse facilement, avec grande agilité, échanger avec un autre Homme, au-delà des besoins psychologiques d'une moralité de confiance, il lui faut déjà posséder dans le mental une sorte d'invincibilité, de sorte que son esprit est totalement en paix, quelles que soient les conditions extérieures, ou les conséquences inévitablement cachées, qui résultent d'un échange qui ne pourrait pas produire, pour toutes sortes de raisons, des conclusions, qu'aujourd'hui, nous désirerions avoir.

Donc, comme beaucoup de choses dans la vie sont cachées à l'Homme pour toutes sortes de raisons, pour des raisons d'énergie comme pour des raisons d'ordre, il faut que l'Homme un jour puisse en arriver à pouvoir librement échanger avec l'Homme. Et ceci, il ne pourra le faire que lorsqu'il aura un mental totalement en quiétude.

Et à partir de ce moment-là, la question de confiance n'existera plus. Il n’y aura simplement que le mouvement de l'échange. Les Hommes entre eux en seront de plus en plus enrichis et le pouvoir des forces astrales chez l’Homme, de la mémoire de l'Homme, de l'expérience antérieure de l'Homme qui avaient nourri l'ambivalence à l'intérieur de la confiance, ne pourront plus exciter les passions internes de cette conscience et permettront donc à l'Homme de pouvoir librement échanger avec l'autre, qui est conscient, et de poursuivre le mouvement subtil des forces de vie à travers les actions de ces deux Hommes. Et naturellement, ils en bénéficieront à longue échelle, parce que la vie, elle est créative.

L'Homme ne peut jamais être perdant, à partir du moment où il est suffisamment lucide pour avoir déjà contourné tous les obstacles possibles que la vie, à travers son astralité, peut lui poser parce qu’il n'est pas encore suffisamment conscient. Mais lorsque l'Homme est suffisamment conscient, il le sait. Lorsque l'Homme est suffisamment avancé dans sa lucidité, il le sait. Lorsque l'Homme possède la volonté qui convient à son mental, il le sait. Et lorsque l'Homme possède la volonté et la lucidité, il devient invincible.

Donc, à ce moment-là, il n'y a plus pour lui, dans la vie, de problème de confiance. Il y a simplement, dans la vie, des options lui permettant d'échanger avec d'autres Hommes, afin qu’ensemble, dans une sorte de connectivité de plus en plus consciente, il puisse se protéger de plus en plus contre les forces planétaires de la vie et se donner sur le plan humain les conditions de vie qui conviennent à leur volonté et à leur intelligence créative.

Donc, nous ne pouvons pas, nous ne pouvons plus, demain, nous poser la question de confiance des uns envers les autres. Nous devons demain être suffisamment conscients, lucides et volontaires pour pouvoir bénéficier de la quiétude dans notre mental. Et ce n'est que lorsque nous serons en paix dans le mental que l’échange entre les Hommes conscients sera pour nous une très grande facilité, sera pour nous une très grande joie. Et il n’y aura plus en nous de cette petite inquiétude humaine qui fait partie du petit Homme dans le grand Homme et qui empêche ce dernier de pouvoir réellement construire de grandes choses.

Dans l'Homme, il y a un petit Homme. Dans les grands Hommes, il y a de petits Hommes. Et le petit Homme dans l'Homme doit être détruit, parce que c'est le petit Homme dans l'Homme qui fait partie de la concrétisation sur le plan humain des forces retardataires qui émanent du pouvoir astral de l'âme.

Autrement dit, le petit Homme c'est l'Homme manifesté à travers la puissance de l'âme. L'Homme réel n'est pas le produit de l'action de l'âme, il est le produit de la volonté et de l'intelligence. Il a réussi à transformer l'énergie de l'âme. Donc il n'est plus humain, dans le sens particulier du terme. Il est d'un autre ordre, il fait partie d'une conscience universelle, mais parfaitement individualisée. Et un tel Homme n'a plus à craindre, n'a plus à avoir besoin de preuves, n'a plus à avoir besoin de support psychologique que nous retrouvons dans les mécanismes de la confiance, parce qu'il est *parfaitement* confiant en lui-même.

Lorsqu'un Homme est parfaitement confiant en lui-même c'est que, déjà, il sait, à travers lui-même, envers lui-même, pour lui-même, et au-dessus de lui-même et en-dessous de lui-même, que ce qui se passe dans le monde de de la vie ne peut jamais exiger de lui une perte puisque, déjà, il est au-dessus des lois de la perte, il est déjà au-dessus des lois de l'émotion, il est déjà au-dessus des lois astrales et des lois planétaires, il ne fait plus partie de l'expérience, il est lucide et volontaire. Et s'il échange avec un autre, sa lucidité lui donnera naturellement la capacité de transiger avec un autre, qui peut lui donner en retour ce que lui donne vers lui.

Ce n'est pas nécessaire que deux Hommes aient le même niveau de conscience pour échanger, mais il faut qu'il y en ait un qui soit plus sensible, plus près de lui-même que l'autre, afin que l'échange soit fondé sur un mouvement créatif. Sinon, nous avons un échange fondé sur un mouvement purement subjectif, d'ordre émotionnel. Et ce n'est plus de l'échange, ça devient de la confiance. Et tant que les Hommes seront obligés de se donner confiance pour échanger, ils ne seront pas heureux dans leur échange, parce que la confiance, ce n'est pas réel, la confiance est un don de soi.

La confiance est une manipulation, d'une façon ou d'une autre, soit sur le plan du besoin, ou soit sur le plan du recours. Mais lorsque les gens sont capables de purement échanger, c'est-à-dire de transiger en dehors des lois psychologiques, et de faire passer, d'un plan à un autre, une énergie qui leur sert en retour, ces Hommes sont capables de se créer dans le monde de l'Homme, à cause de leur conscience, une capacité de vivre sur la Terre qui soit totalement au-delà des systèmes empiriques de la vie que nous connaissons.

Mais pour que l'Homme puisse faire ceci ou vivre ceci, il faut qu'il n'ait plus de problème de confiance, il faut qu'il ne souffre plus des problèmes de confiance. Si l'Homme souffre des problèmes de confiance, c'est qu'il n'est pas encore prêt à l'échange. Et s'il n'est pas prêt à l'échange, il ne peut pas vivre sur la Terre avec des Hommes conscients et grandir avec eux en abondance, parce qu'il voudra toujours que ces Hommes conscients soient plus près de sa compréhension des lois de la confiance. Et ceci n'est pas possible. Les Hommes ne peuvent jamais être aussi près que soi-même des lois de la confiance, puisque les Hommes font partie d'une autre réalité. Donc chercher à ce que d'autres personnes autour de soi, soient aussi près que soi-même de la compréhension de la confiance, c'est une illusion puisque chaque Homme a sa propre définition de la confiance.

Donc, nous devons mettre de côté le besoin psychologique ou moral de la confiance. Nous devons mettre de côté la confiance négative ou la confiance positive. Nous devons regarder simplement la mécanique créative de l'énergie de la conscience de l'Homme, qui se permet de créer, entre des Hommes, des ponts d'énergie que nous appelons l’échange.

Et lorsque l'Homme aura compris ceci, il ne se fera plus de souci sur le plan psychologique vis à vis de la confiance. Il ne sera plus intéressé à la confiance, qu'elle lui soit donnée ou qu'elle lui soit retirée, parce qu'il saura que la confiance, elle fait partie du petit Homme. Mais que l’échange, dans le sens réel du terme, dans l’échange de l’énergie, fait partie de l'Homme réel.

L'Homme réel échange avec l'Homme réel. L'Homme réel fait passer de lui-même à l'autre et de l'autre vers lui-même une énergie sans fin, afin de créer sur la Terre une conscience de plus en plus créative, de plus en plus harmonieuse, de plus en plus développée et de plus en plus évolutive.

La question psychologique du petit Homme n'existe plus parce qu'il n'est plus petit. Il n'est plus petit parce que son intelligence est grande, il n’est plus petit parce que sa volonté est puissante. Il n'est plus petit parce qu'il n'y a plus rien, en lui, qui puisse retarder le mouvement de son énergie vers le monde et du monde vers lui. Il est prêt à construire, il est prêt à créer, il est prêt à s'instruire dans la matière d’une nouvelle condition de vie qui exclut ceux qui sont obligés de fonder leur subsistance, leur sécurité, sur des liens qui sont des liens de confiance.

Pour que l'Homme conscient en arrive un jour à créer des alliances ultimement occultes, c'est-à-dire ultimement intelligentes, c'est-à-dire ultimement préservées de la myopie stratégique de l'ego du petit Homme, il leur faudra, à ces Hommes, construire des alliances non pas avec la corde, mais avec de l'acier. Et non pas avec de l'acier, mais avec des liens invisibles qui sont plus forts que l'acier et plus forts que la corde. Et ces liens invisibles seront les supports entre eux de ces Hommes, ces liens invisibles feront partie de la vibration de l'énergie entre ces Hommes, ces liens invisibles feront partie de leur conscience. Ils feront partie de leur conscience universelle et commune. Ils feront partie du nouveau pont qui doit être établi éventuellement entre l'Homme de la Terre et l'Homme de la lumière, les sociétés planétaires et les sociétés cosmiques.

L'Homme ne peut plus regarder l'avenir, dans l’échange de son énergie, en fonction des principes de vie qui ont, dans le passé, rendu son échange avec les Hommes un acte de moralité ou d'éthique ou de civisme. L'Homme de demain doit regarder sa relation avec l'Homme avec l'œil du tigre, avec la science du tigre, avec l'intelligence et la volonté du tigre, afin de pouvoir empêcher que tout établissement dans le mouvement de l'énergie de lui vers l’autre soit fondé sur des qualités plus ou moins réelles que nous retrouvons chez le petit Homme.

Donc si le tigre, dans toute sa ferveur, dans toute sa sagacité, dans toute sa puissance, dans tout son feu, est capable d'échanger avec un autre tigre, c'est-à-dire avec une autre conscience pure, les conditions psychologiques qui ont, dans le passé, affaibli sur le plan de la moralité, de la confiance, n'existent plus.

Nous n'avons entre les Hommes que des ponts. Nous n'avons entre les Hommes que des forces. Nous n'avons entre les Hommes que de la puissance. Nous n'avons entre les Hommes que le fruit de l'expression sur la Terre d’une conscience universellement reconnue, universellement appliquée et universellement fondée dans une capacité volontaire et mentale de l'Homme de distribuer dans le monde cette énergie et d’empêcher que cette énergie soit utilisée et rendue à des Hommes qui ne peuvent pas parfaitement l’utiliser, parce qu’ils sont encore assujettis aux lois de la moralité, qui fondent l’échange sur la confiance et qui dans le temps détruisent la confiance, parce qu'ils n'ont pas la lucidité et la volonté d'empêcher que les forces astrales détruisent ce que les Hommes peuvent construire entre eux.

L'Homme conscient ne plus être myope. Il ne peut plus chercher à l'extérieur de lui une main confiante afin de lui permettre d'échanger de l’énergie. L'Homme conscient doit lui-même se projeter dans le monde. Il doit lui-même, avec son énergie, transcender les bornes de la moralité du petit Homme. Il doit lui-même avoir la puissance qui régit, à cause de sa nature, la capacité créative qui encercle son énergie et qui lui donne le mouvement, la dynamique, sans toujours avoir besoin de la réflexion qui mesure la direction de l'énergie, qui mesure le rapport de l'énergie avec d'autres êtres humains.

L'Homme ne peut pas perdre son temps, l'Homme conscient ne peut pas perdre son temps à être obligé constamment de mesurer ses rapports avec les Hommes. Il doit pouvoir exécuter ses rapports avec les Hommes. Mais pour ça, il faut qu'il soit totalement confiant en lui-même, c'est-à-dire totalement conscient de son manque de confiance en lui-même. Et si l'Homme n'est pas conscient de son manque de confiance en lui-même, il cherchera dans les autres de venir vers lui avec des contrats de confiance et ce sera une illusion. Et il dira aux autres : « soyez confiants en moi ou essayez de me démontrer de la confiance ». Et ce sera un jeu de sa propre caricature, ce sera un jeu de son propre manque de confiance en lui. Et les autres, dans leur bonne nature, viendront vers lui, réellement, possiblement confiants et lui ne pourra pas les recevoir parce que lui-même ne sera pas confiant en lui-même.

Donc si vous cherchez, dans le monde, à échanger avec les Hommes, ne cherchez pas à savoir si vous pouvez avoir confiance en eux. Cherchez à savoir si vous avez parfaitement confiance en vous-même. Et si vous avez parfaitement confiance en vous-même, vous aurez facilement la capacité d'échanger avec eux, parce que votre confiance en vous-même ne sera pas à la mesure de leur confiance, elle ne sera pas fondée sur leur action, elle ne sera pas fondée sur leurs qualités morales et spirituelles de conscience. Elle sera fondée simplement sur votre capacité de toujours être devant ceux qui travaillent avec vous dans l’échange.

Autrement dit, un Homme qui est confiant voit d’avance. Un Homme qui a une parfaite confiance en lui-même voit d'avance la qualité des autres et il est capable de savoir si le résultat de l’échange sera parfait. Mais il n'a pas besoin de savoir si les autres sont parfaitement confiants vis-à-vis de lui.

L’Homme a besoin de savoir si l’échange sera parfait, il n'a pas besoin de savoir si les autres seront confiants vis-à-vis de lui, comme lui voudrait être confiant vis-à-vis d’eux. Il n'y a plus besoin chez l’Homme conscient, ou entre les Hommes conscients, de contrat. Il n'y a besoin entre ces Hommes que de la puissance mentale de leur volonté d'établir un échange qui est le pont entre les caractéristiques de leur action et qui établissent et qui impriment, dans la vie de l'Homme, la certitude absolue de deux consciences qui se superimposent et qui créent dans le monde de l'Homme la perfection de la conscience supramentale.

Si un Homme vient vers vous et vous dit : « est-ce que tu as confiance en moi ? »
Ce qu'il vous demande, sur le plan de sa conscience, ce n'est pas si vous avez confiance en lui. Il vous demande, sans vous le demander : « est-ce que tu as confiance en toi-même ? ».
Voilà un jeu subtil de la conscience cosmique de l'Homme. Et les Hommes conscients de demain vous demanderont « est-ce que tu as confiance en moi ? ». Et si vous, vous dites : « oui j'ai confiance en toi », ce n'est pas que vous lui direz que vous avez confiance en lui, c'est que vous lui direz que vous avez confiance en vous-même. Et c'est à partir de ce moment-là que, lui, interprétera vos paroles pour commencer à échanger et que vous pourrez comprendre vos paroles, parce que vous aurez saisi votre puissance, vous aurez saisi votre capacité, donc vous serez prêt à commencer à échanger avec l'autre, avec lequel vous avez commencé à dialoguer.

Donc lorsque quelqu'un vous demande : « est-ce que vous avez confiance en moi ? », ne dites pas que vous avez confiance en lui, parce que si vous dites que vous avez confiance en lui, il croira, s’il est inconscient, que vous lui faites confiance, lorsqu’en fait c'est à vous que vous faites confiance. Donc si quelqu'un vous demande : « est ce que tu as confiance en moi ? », dites-lui que vous avez confiance en vous-même. Et de ceci, il comprendra parfaitement votre parole. Et s'il est inconscient, il sera sûr que la mesure de lui-même est à la mesure de vous-même. Et s'il est conscient il sera sûr que la mesure de lui-même est encore la mesure de vous-même.

142 - la conscience majorée

L'intégration de l'énergie de l'Homme est certainement un des aspects les plus occultes de sa conscience.

L'intégration représente, pour l'Homme, le dénouement ultime de la conscientisation, donc du processus de fusion qui doit s'établir, afin que l'Homme en arrive un jour à pouvoir complètement dépolariser son intelligence, son émotivité et former le premier maillon de la chaîne énergétique qui devra unir son mental avec son corps éthérique.

Pour comprendre l'importance de l'intégration, bien situer l'évolution du corps éthérique et en comprendre les aspects futurs, l'Homme doit considérer et saisir la différence entre ce que nous appelons le double et le corps éthérique.
Le corps éthérique étant une masse d'énergie vitale, le double étant dans un autre état la substance même de l'esprit de l'Homme, ces deux aspects devant un jour être réunis dans une composante parfaitement équilibrée et parfaitement harmonisée. Pour que ceci se fasse, il faudra qu'un jour l'Homme intègre son énergie, c'est-à-dire qu'il en arrive à ne plus avoir besoin, sur le plan psychologique, c'est-à-dire sur le plan mental et sur le plan émotionnel, du support occulte que lui donne l'interaction verbale entre son mental et son double, c'est-à-dire son énergie créative.

Nous voulons dire que l'Homme devra un jour développer une capacité, inégalée dans son passé, d'utiliser l'énergie de son double, de son esprit, sans avoir besoin des mécanismes de réflexion, ni psychologiques, ni spirituels, qui naissent de l'échange de l'énergie entre un plan supérieur et le plan mental de l'Homme. Et pour que ceci se fasse, il faudra que l'Homme en arrive à développer une sorte d'indépendance d'esprit, une sorte d'indépendance dans l'esprit, suffisamment avancée pour qu'il n'y ait plus, en lui, de besoin de correspondre, sur le plan de la valeur verbale, de l'interaction entre l'énergie de l'esprit et l'ego.

Ceci ne sera pas facile pour l'Homme, parce que l'ego a besoin sur le plan matériel. Il est habitué, sur ce plan, à vivre en fonction des mécanismes de réflexion qui font partie de la conscience humaine planétaire. L'Homme est habitué de fonctionner, lorsqu'il est conscientisé, en fonction de son intériorité. Il a été conscientisé à son intériorité, donc il est habitué à fonctionner en fonction de cette intériorité, et il base sa vie mentale et son action sur le rapport étroit entre lui-même en tant qu'ego et l'énergie créative de cette intériorité.

Mais cette situation est une situation temporaire qui devra éventuellement être remplacée par une autre condition, qui ne sera pas le produit de la dominance vibratoire et psychologique de l'esprit sur l'ego mais de la prédominance de l'énergie créative à travers l’ego, sans que ce dernier soit obligé de vérifier la qualité de l'échange qui puisse être établi entre lui et son esprit. Pour que ceci se fasse, il faut que l'Homme intègre son énergie, c'est-à-dire qu'il faut que l'Homme en arrive à remplacer le centre de gravité de son intelligence, qui, au cours de la conscientisation, s'était élevé au-dessus de l’ego, pour finalement le ramener au niveau de l’ego, sans que ce dernier souffre émotivement ou mentalement de l’insécurité de son intelligence ou de l'insécurité dans son action.

Ceci représentera pour l'Homme l'intégration, c’est-à-dire la définition réelle du rapport entre le double de l'Homme et le corps éthérique de l'Homme en voie d'évolution et de formation. Le corps éthérique de l'Homme est très important parce qu'il deviendra demain son véhicule d'expression dans une autre dimension d'espace et de temps. Il fera partie de la nature occulte de l'Homme et il sera le véhicule permettant à l’Homme de travailler avec les forces invisibles de la nature ou dans la nature.

Mais ce corps éthérique, aujourd'hui, ne possède qu'une masse indifférenciée d'énergie qui sert à alimenter le corps matériel humain. Ce corps éthérique n'a pas, aujourd'hui, de pouvoir, c’est-à-dire qu'il ne peut pas représenter, sur le plan de l'expérience, de rapports étroits entre la volonté humaine et la matière. Et la raison pour laquelle le corps éthérique de l'Homme n'a pas de pouvoir c’est qu’il n'a pas encore été personnifié, c'est-à-dire que le centre mental de l’Homme, qui est le siège de son intelligence, n'a pas été imprimé dans la partie cérébrale du cerveau éthérique de ce même corps.

Donc, l'Homme ne possède pas aujourd'hui encore de pouvoir sur la matière. L'intégration est d'autant plus importante qu'elle vient après la fusion. Elle est d'autant plus importante qu'elle permet à l'Homme de se désengager émotivement et mentalement de sa nature occulte. Elle permet à l'Homme de se désengager des qualités subtilement spirituelles de sa conscience personnelle, pour pouvoir éventuellement maîtriser les forces subtiles du corps éthérique, les organiser de sorte que la partie cérébrale de ce corps puisse être élevé en vibrations et former en un centre d'énergie qui pourra un jour recevoir directement l'énergie de l'esprit ou du double de l'Homme.

Donc, il n'y a pas de différence entre le double de l'Homme aujourd'hui et le double de l'Homme demain, mais il y a une différence entre l’esprit de l'Homme aujourd'hui, qui est son double, et le corps éthérique de l'Homme d'aujourd'hui qui n'a pas encore été personnifié, c'est-à-dire qui n'a pas été imprimé de l'énergie de ce que nous appelons aujourd'hui le double, mais qui ne représente que l'aspect essentiel de l'Homme dans un monde qui ne fait pas partie du monde de la matière, mais qui fait partie du monde de l'intelligence.

Le monde de l'intelligence et le monde de la matière, le monde de l'intelligence et le monde de la vitalité, doivent un jour se rencontrer, doivent un jour êre superimposés, de sorte qu'un jour le double de l'Homme qui, aujourd'hui, n'est que lumière, doit descendre sur les plans inférieurs, s'imprimer dans le corps éthérique de l'Homme et former une nouvelle conscience humaine sur la Terre, une nouvelle conscience occulte de l'Homme sur la Terre : ceci est le produit de l'intégration.

Il est absolument nécessaire que l'Homme possède un double personnifié au lieu de ne posséder qu’un double pré-personnel. L'esprit de l'Homme, c'est son double pré-personnel. Un jour ce dernier devra posséder un double personnifié afin de pouvoir exécuter, dans des plans parallèles, des actions créatives qui feront partie de la nouvelle évolution.

Mais tant que l'Homme ne se sera pas séparé, tant sur le plan mental que sur le plan émotionnel, de la valeur de l’échange d'énergie entre lui-même et son double pré-personnel, son esprit, il ne pourra pas commencer à former l’atome, dans la partie cérébrale du corps éthérique qui, demain, deviendra son centre d'intelligence, c’est-à-dire centre qui lui permettra d'avoir accès instantanément à l'énergie de l'intelligence qui fait partie de l'organisation lumineuse de son double pré-personnel.

Autrement dit, il faudra qu'un jour l'Homme bénéficie, sans aucun obstacle, de la relation entre le double pré-personnel ou son esprit et son corps éthérique afin que lui, sur le plan matériel, puisse vivre, comprendre et réaliser qu’il est un Homme d'une autre dimension, d'une autre qualité, d'une autre mesure, qui n'a rien à faire avec l'involution, mais qui a tout à faire avec l'évolution et les programmes de vie qui font partie de ce nouveau cycle. L'intégration de l'Homme viendra après la fusion et elle fera reconnaître à l'Homme le besoin de l’indissolubilité de son double, de son esprit, avec son corps éthérique.

Il faut bien comprendre, lorsque nous parlons d'évolution, que nous parlons d’une nouvelle relation entre l'esprit de l'Homme et les corps inférieurs de l'être humain. Et nous parlons d’une nouvelle relation dans un sens total, dans un sens absolu, qui redéfinit l'Homme, non plus à partir de sa conscience éthérique, de sa conscience intuitive de sa réalité, mais à partir de sa volonté et de son intelligence de la réalité.

Donc l’Homme demain sera le produit de sa volonté, de son intelligence. Il ne sera pas simplement le produit de l'observation inférieure et astrale de son intuition. De sorte que ce nouvel Homme sera un produit nouveau qui ne saura être expliqué à partir des aspects intuitifs de sa conscience dominée par des forces occultes en lui. Il sera le produit d'une conversion de l'énergie de sa conscience de l'involution, afin de créer, sur le plan humain, une nouvelle dimensionnalité dans l'expression de la conscience de l'Homme. De sorte que l'Homme de demain, l'Homme nouveau, ne pourra plus être comparé, dans sa nature profonde, à l'Homme d'aujourd'hui, parce que l'intégration aura renversé la polarité de l'énergie en lui.

De sorte qu’au lieu de vivre de l'exécution sur la Terre, d'une énergie venant de son esprit ou de son double pré-personnel et passant à travers les couches astrales de sa conscience, il sera sur la Terre l'expression directe, dans l'expérience, d'une énergie que son éthérique aura pu transmuter, afin de créer, dans le centre mental de ce corps nouveau, un atome d'intelligence correspondant aux besoins de l'Homme et non plus simplement un mouvement d'énergie correspondant aux besoins de fusion de son esprit.

Donc l'intégration représente, après la fusion, le point culminant de l'évolution de l'Homme. Elle représente le point où l'Homme se détachera complètement de son esprit pour la formation d’un centre d'intelligence au niveau de son corps éthérique, ce qui l'amènera un jour à pouvoir, sans aucun obstacle, bénéficier des forces créatives de son esprit sans pour cela être rattaché à ces forces, à cause du fait qu'elles sont représentatives d’un archétype qui convient au monde de l'esprit mais qui ne convient pas nécessairement au monde de l’Homme.

Lorsque l'Homme aura intégré son énergie, il réalisera que ce qui convient à l'esprit ne convient pas nécessairement à l'Homme, puisque ceci, cette condition, fait partie de l'ordre de l'esprit et non pas de l'ordre de l'Homme. Et ce qui fait partie de l'ordre de l'esprit ne fera partie de l'ordre de l'Homme que lorsque ce dernier aura créé un atome dans le centre mental de son corps éthérique, afin de se donner, sur le plan humain, matériel et éventuellement morontiel, une capacité d'utiliser l'énergie de l'esprit, sans avoir à passer sur le plan de l'expérience psychologique, pour vivifier la valeur morale, la valeur qui est à la fois dualiste et à la fois instable et qui fait partie de l'organisation ancienne des rapports d’énergie entre l'Homme et les mondes invisibles.

L'intégration de l'Homme représentera pour lui la preuve de sa capacité d’harnacher l'énergie de l'esprit comme on harnache l'énergie du soleil. Et tant que l'Homme ne pourra pas harnacher l’énergie de l'esprit, c'est qu'il n'y aura pas en lui suffisante intégration, donc que l'atome central de son cerveau éthérique ne sera pas suffisamment formé pour neutraliser le pouvoir de l'esprit sur sa matière, sur sa vie.

L'intégration de l'énergie est tellement importante pour l’Homme, que seul l'Homme qui la connaîtra, cette intégration, en aura une mesure, en aura une compréhension et en saura la très profonde importance. L'intégration de l'énergie de l'Homme ne fait pas partie de la connaissance occulte, astrale, de l'Homme, elle fait partie de la conversion de l'énergie de l’esprit à travers le centre mental du corps éthérique humain, en voie de formation et en voie d'évolution, afin que l'Homme un jour possède la puissance de l'esprit sur la Terre, mais puissance qu'il gèrera à partir de sa volonté et de son intelligence et non pas puissance qu'il vivra à travers les canaux ouverts de sa conscience planétaire qui naturellement le rendent, d'une façon ou d'une autre, esclave de cette même énergie.

Intégration de l’énergie veut dire révolution de l’Homme, révolution dans l’Homme, transmutation profonde et parfaite et totale de l'Homme, renversement de la polarité de l'énergie dans l'Homme et reconstruction systématique de l’Homme. Pour que l'Homme soit reconstruit systématiquement, il deviendra nécessaire que la constitution psychologique de ce dernier, son rapport avec l’esprit, à quelque niveau d'évolution qu'il en soit rendu, soit un rapport éventuellement converti, reconverti, pour donner à l'Homme la prédominance sur l'actualisation et l'utilisation de son énergie, au lieu que ce dernier vive de cette énergie d'une façon passive, d’une façon inconsciente, ou d’une façon consciente, spirituelle et télépathique.

L'intégration, c'est le clou de finition dans la conscientisation de l'Homme, c'est la finalisation du contrat karmique de l'Homme, c'est l'abolition du pouvoir de l'esprit sur la Terre et la reprise du pouvoir de cette énergie de l'esprit par l'Homme élevé à un statut de conscience à la fois cosmique et à la fois totalement individualisé.

L'Homme ne pourra intégrer son énergie avec facilité car l'énergie de l'Homme est une énergie qui ne s'amène pas facilement à être contrôlée. Et elle ne s'amène pas facilement à être contrôlée parce que l'Homme, tel qu'il est aujourd'hui, l'Homme de l'involution, n'est pas le produit d'une construction personnelle, il est le produit d'une définition expérimentale évolutive qui, au cours des siècles, des âges, l'a construit en fonction d'une mémoire qui a maintenu stable, dans la vie de l'Homme, dans la vie de sa conscience planétaire, le pouvoir de l'esprit à travers les mécanismes de basses vibrations de sa conscience planétaire, humaine et mortelle.

L'Homme doit changer ceci. Et ce n'est que l'Homme qui puisse changer ceci, donc ce n'est que l'Homme qui puisse intégrer son énergie. L'esprit fusionne avec l'Homme et l'Homme intègre l'énergie de l'esprit. Donc, la fusion, c'est le mouvement de haut en bas de l'esprit vers l'Homme et l'intégration, c'est le mouvement de bas en haut de l'Homme envers l'esprit. Et tant que les Hommes n'auront pas compris ceci, qu'ils n'auront pas vécu ceci, qu'ils n'auront pas intégré cette énergie, ils ne possèderont pas la clé qui est à la fois celle de la puissance et de l'immortalité.

L'intégration est un défi de l'Homme, est un défi que seul l'Homme, suffisamment conscientisé pour faire face à son esprit, peut engendrer sur le plan matériel. C'est un défi contre l'esprit. C'est le défi même de l'Homme, vis à vis de son esprit, pour la temporalisation d'une conscience double, éthérique, personnalisée qui demain, remplacera dans le monde de la nouvelle évolution, le pouvoir de l'esprit à travers l'Homme, pour l'évolution d'une conscience planétaire expérimentale, afin que ce pouvoir soit remplacé par la capacité créative de l'Homme manipulant les forces génératives et créatives de son esprit selon les lois de la volonté et de l'intelligence qui sont, dans le fond, des lois qui résultent de l'intégration de plus en plus avancée de l'Homme nouveau.

Tant que l'Homme n'aura pas compris, vécu l'intégration, il vivra et reconnaîtra que l'esprit, au-delà du sens moral du terme, au-delà du sens spirituel du terme, l'esprit fait partie d'un monde qui n'est pas humain. L'esprit fait partie de lois qui ne sont pas humaines et l'esprit ne s'occupe que de l'esprit, l'esprit ne s'occupe pas de l'Homme. L'Homme doit un jour s'occuper de lui-même et ll ne s'occupera de lui-même que lorsqu'il aura compris les fourberies subtiles de l'esprit qui cherche à entrer en fusion avec lui pour que lui, un jour, en arrive à intégrer cette même énergie.

L'Homme nouveau aura tellement dépassé les limites spirituelles de sa conscience planétaire qu'il ne restera plus en lui aucun aspect mécaniste subjectif, dualistique, de sa conscience antérieure. Il possèdera une conscience totalement nouvelle, fondée sur le roc de son intégration et non pas fondée sur le sable de sa fusion ou sur le sable de sa conscience.

Intégration de l'Homme, intégration de l'énergie de l'Homme veut dire : révolte absolue contre la dimension psychologique et spirituelle de son esprit. Et cette révolte, qui fait partie intégrale de la réorganisation du matériel vital de l'Homme, lui permettra éventuellement de se créer une nouvelle composante, c'est-à-dire un nouveau véhicule d'expression qui aura la liberté de se mouvoir, de se déplacer et de s'exprimer dans des mondes parallèles au monde de la matière, afin que l'Homme connaisse et comprenne parfaitement la différence entre l'invisible et le matériel.

Et c'est à partir de ce moment-là que l'Homme pourra commencer à s'instruire d'une science de la réalité qu'il ne pourra jamais connaître à travers les tableaux obscurs d'une science ésotérique et mystifiée. L'Homme nouveau devra livrer un combat dur, difficile, un combat de longue haleine pour intégrer son énergie. Il verra que l'intégration de l'énergie est un processus rébarbatif, que l'énergie en lui est constamment utilisée pour restreindre son sentiment de liberté et de puissance et que cette restriction doit être éliminée un jour, afin qu'il puisse parfaitement composer avec lui-même, avec cette énergie et vivre une conscience qui soit à la fois cosmique et humaine, dans le sens profond du teme.

L'Homme nouveau, le nouvel initié, se rendra compte, au cours de son évolution, de sa fusion, que l'intégration de cette énergie, qui fait partie de son esprit et qui se manifeste sur tous les plans de sa réalité, représente en fait le combat ultime de l'Homme contre la domination, contre l'esclavage de l'involution, contre l'impuissance. Il se rendra compte que ce que nous appelons aujourd'hui les forces occultes de l'Homme sont en fait les forces qu'il n'a pas encore comprises, qu'il n'a pas encore contrôlées, qu'il ne peut pas encore utiliser parfaitement.

C'est dans ce sens que nous disons que l'Homme nouveau ne pourra plus vivre d'une conscience ésotérique ou d'une conscience occulte. Il ne pourra plus apprécier occultement l'invisible parce qu'il aura trop souffert de l'invisible. Et dans cette souffrance, il aura appris à intégrer cette énergie, c'est-à-dire à lui imposer sa volonté, à travers une volonté et une intelligence parfaitement développées, volonté et intelligence qui coïncideront avec le développement de plus en plus évident d'un mental éthérique suffisamment puissant pour absorber l'énergie du double pré-personnel, c'est-à-dire de l'esprit, ce qui donnera à l'Homme nouveau une garantie dans l'avenir de sa capacité de combattre les forces qui le maintiennent prisonnier, dans le temps et dans l'espace, des forces qui le lient, sans vouloir le délier, qui l'assujettissent de par leur propre puissance, lui enlevant ainsi sa propre puissance.

Donc l'intégration représentera, pour l'Homme nouveau, la diminution graduelle et inévitable de ce que nous appelons aujourd'hui, dans le temps de l'involution, du pouvoir occulte des forces sur la Terre ou du pouvoir des forces occultes sur la Terre, afin que l'Homme puisse prendre sa revanche évolutive dans la vie, en contrôlant ces forces et en les amenant inévitablement à se plier à sa volonté et à être utilisées selon la clairvoyance de son intelligence, c'est-à-dire la lucidité limpide de son intelligence nouvellement renouvelée.

Lorsque l'Homme aura passé à la conscientisation le fusionnement de l'énergie de son esprit avec ses principes inférieurs et qu'il aura suffisamment bavé de l'exploitation psychologique, mentale, émotionnelle, spirituelle, occulte, ésotérique de ces forces en lui, il saura à ce moment-là commencer à restreindre leur puissance et à se donner la détermination nécessaire pour finalement vaincre le mal planétaire, c'est-à-dire vaincre le pouvoir de l'occulte dans l'Homme.

Nous avons de la difficulté aujourd'hui à comprendre que le pouvoir de l'occulte dans l'Homme, ou le pouvoir occulte à travers l'Homme, représente le mal planétaire, parce que nous n'avons pas suffisamment conscience des lois de l'énergie, nous n'avons pas suffisamment conscience des mécanismes qui embrouillent, qui interfèrent avec l'évolution naturelle, harmonieuse, de l'Homme, à l'intérieur d'une spatio-temporalité qui possède toutes les conditions nécessaires permettant à l'Homme de vivre sur la Terre une vie fructueuse et abondante, pendant que d'autres plans s'ouvrent à lui, lui permettant ainsi de se renouveler en fonction d'espaces-temps qui coïncident avec les aspects plus subtils de sa réalité.

Tant que l'Homme n'aura pas appris à haïr l'occulte de toutes ses forces, il sera spirituellement conditionné à l'occulte, il sera spirituellement conditionné par les forces en lui, qu'il soit conscient ou inconscient. Il ne pourra générer, sur la Terre, de volonté et d'intelligence suffisamment averties pour se protéger contre ces forces en lui qui, encore, n'ont pas été domptées.

Les forces occultes dans l'Homme sont comme la rivière : pour qu'il y ait électricité, il faut dompter le courant. Pour qu'il y ait dans l'Homme puissance, il faut dompter le courant. Et le courant dans l'Homme, c'est cette énergie en lui qui coule sans fin et qui, à cause d'un manque d'aplanissement des obstacles, à cause de l'inconscience de l'Homme, crée dans sa vie de la souffrance, crée dans sa vie de l'impuissance, autrement dit lui fait vive une forme ou autre de domination.

L'Homme doit devenir un jour parfaitement individualisé, c'est-à-dire parfaitement secure dans l'émotion et le mental, afin de ne plus être assujetti occultement aux forces en lui, afin qu'un jour ses forces se manifestent dans le monde et que l'Homme puisse s'en servir pour se construire un monde à la mesure de sa réalité nouvelle.

Pendant des millénaires, nous avons nourri le monde imaginaire de l'esprit, nous avons nourri le monde imaginaire de notre spiritualité, nous avons nourri le monde imaginaire de nos émotions. Et plus nous nous sommes avancés dans le domaine ésotérique ou dans le domaine occulte, plus nous avons cru que les forces en nous étaient des forces qui nous supportaient, lorsqu'en fait ces forces sont anti-Homme, c'est-à-dire anti-équilibre, anti-harmonie, tant que les Hommes ne les auront pas domptées, tant que les Hommes n'auront pas créé, par eux-mêmes, l'harmonie nécessaire afin que ces forces viennent à travers lui et soient conjuguées par sa volonté nouvelle et sa nouvelle intelligence.

Voilà, ce qu'est l'intégration. Donc ce n'est pas seulement la fusion qui doit nous intéresser.

La fusion ne vient pas de l'Homme, la fusion vient de l'esprit de l'Homme, elle vient du double pré-personnel de l'Homme. C'est le début de la descente vers la matière de cette énergie. Mais l'équilibre dans cette descente, le contrôle de cette descente, doit être fait et exécuté par le mortel élevé à un niveau de conscience supérieure, au-delà de la dualité de ses émotions, de la dualité de ses pensées, froidement conscient de l'irréductibilité de l'énergie et de l'ego. Tant que ce dernier n'a pas parfaitement contrôlé, par intégration, cette énergie, il n'y a pas d'autres portes pour l'Homme.

L'Homme possède plusieurs avenues pour l'amener à sentir et à vivre spirituellement de son énergie. Il y a, dans le monde, des centaines et des milliers de voies. Mais l'Homme un jour devra vivre, connaître, la porte de l'intégration, afin de sortir des voies qui l'auront amené au stage de la fusion, de la compréhension plus ouverte des mystères de sa conscience, pour l'amener éventuellement à prendre contrôle du territoire océanique de sa conscience qui descend vers la matière pour la spiritualiser.

Le concept d'effort spirituel qui travaille pour l'Homme, pour l'aider, est un concept spirituel. C'est un concept qui fait partie de l'ignorance de l'Homme, c'est un concept qui fait partie du manque de compréhension de l'organisation invisible des mondes supra-temporels qui sous-tendent la réalité émotive et mentale de l'Homme.

Un jour l'Homme comprendra ceci mais il ne comprendra ceci que lorsqu'il aura commencé à vivre, à connaître l'intégration, c'est-à-dire le combat final entre l'occulte et l'être humain. Et tant que l'Homme n'aura pas finalement livré le combat à l'occulte, il ne sera pas lui-même dans sa conscience permanente, il ne sera pas lui-même capable de se dissocier psychiquement, psychologiquement, de l'influence vibratoire, pulsative, de l'énergie qui vient en lui, qui fait partie de lui, mais qui doit être un jour stabilisée par lui, contrôlée par lui, afin que l'Homme puisse créer sa propre électricité, c'est-à-dire sa propre puissance, capable de lui permettre de générer, sur la planète matérielle ou en relation avec d'autres plans parallèles, des forces créatives, capables de lui donner une civilisation noble et à la hauteur de sa réalité.

Mais, quelle est la la réalité de l'Homme ?

La réalité de l'Homme, c'est la réalité qu'il se donne. La réalité de l'Homme, c'est la réalité qu'il se donnera. La réalité de l'Homme, ce n'est pas une réalité spirituelle, conditionnée par des indices psychologiques, ésotériques, occultes, religieux, philosophiques. La réalité de l'Homme, c'est celle qu'il se donnera et elle est le produit de l'activité de pointe de sa volonté pure, de son intelligence lucide. Et tant que l'Homme ne connaîtra pas cette réalité, il ne se connaîtra pas lui-même, il ne pourra se sentir lui-même, donc il ne pourra pas bénéficier de cette énergie en lui qui coule, il est vrai, mais qui coule sans contrôle, qui coule selon les événements, avec les événements et qui rend la vie de l'Homme absolument pitoyable.

Donc si nous parlons des agressions, nous parlons de révolution de l'Homme, du mortel contre l'esprit, nous parlons de la transformation de la relation entre le mortel et l'esprit, nous parlons de la rééducation de l’ego vis-à-vis de l‘aspect spirituel de son esprit, nous parlons du contrôle éventuel de l'Homme nouveau, de l’énergie de son esprit à travers un corps éthérique développé sur le plan cérébral afin que l'énergie de l'esprit puisse être instantanément décodée dans une science créative cosmique et profondément mouvante de la nouvelle évolution.

Il n'y a plus de place dans la vie de l'Homme nouveau pour l’ignorance, pour la supercherie, pour la fourberie, pour l'impressionnable. L’Homme nouveau doit être lui-même une réflexion du rapport étroit entre la lumière de son esprit et la lentille de l’ego qui peut facilement utiliser cette énergie pour la rendre créative, pour la décupler, afin qu’elle soit utile à l'Homme, à l'Homme vivant, neuf, au lieu qu’elle soit simplement utile à l'Homme mort, c'est-à-dire à l’âme, c'est-à-dire au monde astral de la mort.

L'Homme découvrira au cours des prochaines générations, des futures générations, une science infinie de l'énergie. Et cette science infinie de l'énergie lui sera donnée, elle viendra vers lui parce qu'il l’aura maîtrisée, parce qu'il aura contrôlé en lui son énergie. Cette science ne lui sera pas donnée gratuitement. Et l'Homme qui vivra d’une science gratuite, la vivra, cette science, pour des raisons d'ordre karmique, il ne la vivra pas pour des raisons évolutives, créatives et cosmiques.

Donc ceux qui guérissent, ceux qui ont des pouvoirs, ceux qui sont alimentés par des forces qui font partie d’un monde parallèle, vivent une relation étroite avec des forces, pour des raisons d'évolution karmique, pour des raisons de balance entre un passé et un présent, mais ils ne vivent pas de leur propre énergie, ils ne vivent pas de leur propre intégration, ils sont encore des êtres assujettis à l’occulte et à l’invisible.

143 - contrôler son esprit

Voilà une question intéressante. Remarquez que cette question est posée par un Homme conscient. Elle m'a été demandée par une personne consciente et je vais la développer pour faire comprendre les subtilités de la réalité.

La question est celle-ci :

« Est-ce que l'Homme est parfaitement en contrôle de son esprit ? »
Ou « Est-ce que l'Homme peut parfaitement contrôler son esprit ? »
Ou « Est-ce que l'Homme, un jour, pourra parfaitement contrôler son esprit ? »

Déjà dans la question, nous avons la réponse. Autrement dit l'Homme de l'involution, l'Homme d'aujourd'hui, ne contrôle pas parfaitement son esprit. Il n'a pas parfaitement la capacité de contrôler son esprit, parce qu'il n'est pas parfaitement équilibré dans ses émotions et son mental. Ce qui empêche l'Homme de parfaitement contrôler son esprit, c'est le fait qu'il possède une condition psychologique qui lui permet de reconnaître son esprit mais qui ne lui permet pas d'intégrer parfaitement son esprit, c'est-à-dire de vivre de son esprit au-delà des catégories émotive et mentale de son ego.

De sorte que l'Homme n'est pas encore suffisamment outillé pour supporter le poids incroyable de son esprit à travers une structure psychologique qui est encore trop faible, trop défaillante, parce qu'elle fait partie d'un cycle de l'involution qui n'a pas encore atteint la fin de son régime.

Autrement dit, l'Homme, plus il évoluera, plus il aura la capacité de contrôler son esprit, c'est-à-dire de pouvoir, à la fois, intégrer l'énergie qui est son essence, dans une structure humaine qui représente l'évolution de ses principes inférieurs qui doivent, avec le temps, culminer dans une perfection qui coïncidera avec son habilité à rejoindre ce qui, chez lui, est essence, ce qui, chez lui, est esprit, ce qui, chez lui, est énergie pure.

Autrement dit, l'Homme aujourd'hui possède une capacité relative de contrôler son esprit parce qu'il a l'illusion, l'impression, de pouvoir vivre dans un monde qui est suffisamment harmonisé, sur le plan de la matière, pour lui donner sensoriellement l'impression d'un équilibre, une fois qu'il a réussi à contrôler les éléments matériaux qui sont nécessaires pour qu'il puisse bénéficier, sur le plan matériel, d'une vie plus ou moins harmonieuse.

Mais lorsque l'Homme entre en contact avec l'énergie de son esprit, autrement dit lorsque l'Homme devient ésotérique ou qu'il devient occulte, autrement dit qu'il commence à dépasser en conscience les stages primitifs d'une conscience purement psychologique et qu'il prend conscience de la réalité d'un esprit ou de la réalité de son esprit ou de la réalité d'une énergie en lui, qui a le pouvoir de façonner, de travailler avec son émotivité ou son mental, il commence à s'apercevoir en tant qu'ego, que possiblement, surtout à travers l'épluchement de la mémoire, qu'il n'a pas la capacité de parfaitement contrôler son esprit.

Et ceci peut être troublant pour l'Homme parce que l'Homme n'est pas habitué, en tant qu'être planétaire, de se voir soutirer sous le pied, le tapis de l'existence, à partir d'un autre plan, à partir de l'intemporel qu'il ne connaît pas et dont il ne connaît pas toutes les lois. L'Homme, au fur et à mesure qu'il évoluera, qu'il prendra conscience, sera obligé d'intégrer son énergie avec ses plans inférieurs, c'est-à-dire qu'il sera obligé de transmuter sa conscience planétaire afin qu'elle puisse recevoir sa conscience cosmique. Dans cette transmutation, le vase, qui, aujourd'hui, représente l'Homme, le mortel, sera suffisamment élargi pour pouvoir absorber la totalité d'une conscience, d'une énergie créative.

De sorte que l'Homme pourra, demain, vivre l'équivalence entre l'énergie de sa conscience créative, qui est très vaste, et les mécanismes psychologiques d'un ego, fondé dans son activité avec une sensorialité directement reliée à son corps mortel, pour que demain nous voyons naître sur la Terre un Homme nouveau, c'est-à-dire un type d'Homme capable de supporter la tension créative de la conscience, c'est-à-dire la tension créative de l'énergie, dans un système psychique, dans un système nerveux suffisamment perfectionné sur le plan émotionnel et sur le plan mental pour qu'il puisse à ce moment-là savoir qu'il contrôle son énergie.

Donc avoir le contrôle de son esprit, c'est avoir le contrôle de l'énergie de l'esprit qui est facilement dissipée à travers l'infra structure physico-psychique de l'Homme qui n'est pas ajustée à son taux vibratoire. Donc l'imperfection dans la conscience de l'Homme résulte du fait que ses sens, que ses centres, ne sont pas ajustés vibratoirement au taux vibratoire de l'esprit, de sorte qu'il y a une perte d'énergie. Et cette perte d'énergie résulte dans la vie de l'Homme comme étant une erreur, un faux-pas, une malfonction du système physico-psychique de l'Homme. De sorte que l'Homme a alors l'impression qu'il ne peut pas avoir, ou qu'il ne possède pas, le contrôle de son esprit, donc qu'il ne possède pas le contrôle de son énergie.

Mais l'Homme doit en arriver à posséder le contrôle de son énergie, donc le contrôle de son esprit parce que l'Homme doit un jour en arriver à pouvoir, sur le plan matériel, intégrer l'énergie créative de son esprit avec la matière qui a déjà été stabilisée par l'involution.

L'Homme doit un jour être capable d'ordonner à la matière. Lorsqu'il aura la capacité d'ordonner à la matière, les espaces qui existent entre la matière qui n'est pas encore assujettie à l'énergie, et la matière qui est de plus en plus assujettie à l'énergie, comme la matière mentale ou la matière émotionnelle, ces espaces seront de plus en plus restreints, de sorte qu'éventuellement l'Homme ne sentira plus de différence, sur la Terre, entre sa capacité de commander à la matière et sa capacité, sur les autres plans, à commander à des formes d'énergie qui conviennent aux structures de ces mondes parallèles.

De sorte qu'il y aura un équilibre entre le monde de l'éther et le monde de la matière. Et l'Homme, à ce moment-là, vivra un raccord entre l'invisible et le matériel, ce qui donnera, sur la Terre, une nouvelle évolution, une nouvelle civilisation, une nouvelle impulsion aux progrès éventuels de l'Homme en tant qu'individu et de l'humanité sur le plan collectif.

Mais avant que l'Homme puisse avoir le contrôle de son esprit, il vivra dans sa vie des phases où il aura l'impression qu'il n'a pas le contrôle de son esprit, que son esprit est plus fort que tout ce qu'il peut mettre à sa disposition personnelle, pour le contrôler, pour l'amener à rejoindre les besoins et les intentions de l'ego, autrement dit l'équilibre.

Et ceci se fera au fur et à mesure que l'Homme comprendra que les mécanismes psychologiques de son ego sont fondés sur l'émotion. Et qu'à partir du moment où les mécanismes psychologiques de l'ego sont fondés sur l'émotion, il ne peut pas y avoir, chez l'Homme, de contrôle de l'énergie, parce que cette énergie ne peut pas s'adapter à la nature animale de l'Homme. Elle ne peut s'adapter qu'à la nature cosmique de l'Homme, à cette nature qui n'est pas assujettissable à ce que nous appelons le planétaire, mais intégrable à ce que nous pouvons appeler, pour le moment, l'éthérique.

Qu'est-ce que c'est que l'éthérique ?
L'éthérique, c'est une dimension d'espace et de temps où l'énergie a le pouvoir d'être libre. Le planétaire, c'est une dimension d'espace et de temps où l'énergie ne peut pas être libre parce que, à cause de sa puissance, si elle était libre, elle ferait éclater le matériel.

Qu'est-ce que c'est que la vie ?
La vie est une dimension du mouvement de l'énergie où elle fait éclater le micro. L'énergie qui entre dans le micro, dans le cellulaire, fait éclater le matériel, de sorte qu'il se développe, de ce matériel infra-structurel, un matériel de plus en plus structuré, de plus en plus composé, de sorte que nous finissons par un produit matériel solide qu'on appelle le vital minéralisé, plantaire, animal, humain.

Mais à partir du moment où les forces de vie entrent dans le matériel, elles font éclater le matériel, c'est-à-dire qu'elles forcent le matériel à s'assujettir à la domination de la lumière, à la domination des forces de vie, donnant ainsi, sur le plan matériel, une constante d'évolution que nous, en tant qu'Homme, en tant que scientifique, regardons comme étant le produit de l'évolution biologique.

Donc pour que l'Homme en arrive un jour à pouvoir apprivoiser son esprit, c'est-à-dire apprivoiser son énergie, c'est-à-dire intégrer son énergie, d'une façon parfaite, il faut qu'il puisse faire sur le plan mental, ou vivre sur le plan mental, ce que les forces de vie créent et font sur le plan matériel. Le matériel absorbe l'esprit, il éclate devant l'esprit et il donne sur la Terre le phénomène que nous connaissons. Dans le domaine du mental, c'est la même chose. L'énergie doit passer dans le mental de l'Homme, faire éclater les configurations psychologiques du mental humain et l'Homme doit être suffisamment solide, suffisamment fort, suffisamment évolué dans le mental, comme il l'est sur le plan de la matière, ou comme le sont les royaumes sur le plan de la matière, pour absorber le choc des forces de vie dans le mental, afin de créer un nouveau monde comme la vie crée toujours de nouveaux mondes.

La vie créera un nouveau monde que nous appelons l'éther lorsque la vie aura pu passer à travers le mental de l'Homme, faire éclater ses structures psychologiques pour donner un nouveau produit, un nouvel espace-temps que nous appelons l'éther. À partir de ce moment-là nous retrouverons, nous verrons, sur la Terre, qu'il y a un nouveau produit de la vie, c'est-à-dire le surhomme, c'est-à-dire l'Homme cosmique, c'est-à-dire l'Homme qui a la capacité de vivre, à la fois, une vie à l'intérieur des conjonctions matérielles et spatio-temporelles que nous connaissons et à la fois à l'intérieur des conjonctions extra-temporelles que nous connaîtrons, lorsque l'Homme aura commencé le nouveau cycle d'évolution.

Donc, il y a un parallèle inestimable que nous devons comprendre, que nous devons réaliser, entre la vie qui éclate dans le matériel, transforme le micro et le rend, à la fois multiple, à la fois divisible, à la fois recomposable et à la fois décomposable, et nous devons voir que la vie doit faire la même chose sur le plan du mental. Et elle le fera lorsque la matière du mental, c'est-à-dire les catégories psychologiques de l'Homme fondées par l'habitude, construites par l'expérience, en relation de l'émotion et du mental inférieur, au cours des siècles, lorsque ceci aura été transposé, transpercé, transformé par l'énergie, nous aurons sur la Terre, une nouvelle vie, c'est-à-dire un nouvel Homme, dans un nouveau corps, un corps qui aura la capacité d'absorber le choc de l'énergie de la vie pour créer sur la terre une nouvelle dimensionnalité dans la conscience de l'Homme. Et ceci fera partie de la nouvelle évolution.

Donc, en attendant, si nous nous demandons : « est-ce que nous avons la capacité de contrôler notre esprit ? », nous n'avons pas encore la capacité de contrôler notre esprit parce que nous ne sommes pas suffisamment intégrés. Nous n'avons pas le pouvoir d'absorber la totalité de notre esprit dans les configurations mentales et émotives de notre conscience planétaire.

La preuve, c'est que lorsqu'il y a trop d'esprit en nous, lorsqu'il y a trop d'énergie d'esprit dans notre mental, dans notre émotion, nous devenons fous, nous craquons, nous ne sommes pas capables de supporter le poids de cette lumière, nous ne sommes pas capables de supporter le poids de notre lumière, nous ne sommes pas capables d'intégrer ce que nous sommes, c'est-à-dire nous ne sommes pas capables d'intégrer le cosmique dans le planétaire, donc nous ne pouvons pas dire aujourd'hui que nous contrôlons parfaitement notre esprit.

Mais nous en viendrons avec le temps à contrôler parfaitement notre esprit parce que, avec l'évolution du mental, avec l'évolution de l'émotion, l'esprit devient de plus en plus domptable, c'est-à-dire de plus en plus intégré aux matières inférieures qui doivent devenir, demain, pour lui, les réceptacles, comme dans le passé, et comme aujourd'hui, l'esprit sur le plan du vital est absorbé par un vital qui est capable de l'absorber.

Le vital n'a pas toujours été capable d'absorber l'esprit. Le vital a absorbé l'esprit à partir du moment où la matière est devenue suffisamment dense. À partir de l'évolution lémurienne, le vital a absorbé l'esprit et a donc donné naissance sur la terre à un corps matériel plus dense. Et c'est la même chose au niveau du mental. Le mental doit un jour pouvoir absorber l'esprit, mais il absorbera l'esprit lorsque l'émotion qui se rattache aux sens et qui donne à l'Homme sa fausse sécurité sera suffisamment délogée du mental pour permettre à l'esprit de s'intégrer dans le mental, c'est-à-dire de prendre la place du faux esprit de l'Homme.

Le faux esprit de l’Homme étant l'esprit de l'Homme dont la configuration est fondée sur la qualité animale de sa conscience, au lieu que cette configuration soit fondée sur le rapprochement étroit et infini entre l'esprit ou la lumière de l'Homme et le plan mental qui doit exercer dans sa vie de mortel la qualité de récepteur et la qualité d’émetteur. À partir de ce moment-là, nous pourrons dire que nous contrôlons notre esprit et nous verrons qu’à ce moment-là aussi l'esprit peut être très facilement amenable à répondre au besoin mental de l'Homme, aux besoins créatifs de l'Homme, parce que l’esprit n'est pas une entité, l’esprit est une force.

Nous croyons, nous, que l’esprit est une entité parce que le seul rapport que nous avons avec l'esprit est un rapport au niveau de la pensée. Nous n'avons pas de moyens, encore, sur la Terre, de converser, de travailler ou d'utiliser l'esprit directement. Nous sommes obligés de travailler avec l'esprit à travers les formes-pensées.

Mais les formes-pensées viennent d’où ? Les formes-pensées font partie de notre ancienne conscience planétaire, elles font partie de notre conscience involutive. Nos formes-pensées sont directement calquées sur la nature de la conjonction entre l'émotion et le mental. Nos formes-pensées ne sont pas réelles, elles sont simplement des structures temporaires permettant à l'esprit, à l'énergie de l'esprit, de pénétrer dans le mental de l'Homme, afin de créer sur la Terre une composante entre elle-même et l'expérience de l'Homme.

Mais un jour l'Homme devra réaliser l'illusion des pensées. Et lorsqu'il aura réalisé l‘illusion des pensées, il ne pourra vivre que dans le vacuum de transposition de l'énergie, à travers un plan mental qui sera devenu extrêmement dense, qui sera devenu simplement un centre d'énergie. Et l’échange entre ce centre d'énergie et l'énergie de l'esprit fera exploser dans le monde une volonté, qui sera particulière à l’Homme nouveau, une volonté qui sera l'expression sur la Terre du mouvement de l'énergie à travers le mental de l'Homme, parfaitement balancée dans l'émotion et le mental, où les catégories de l’ego ne seront plus là pour exercer leur pouvoir de fausse sécurité, à cause de l'émotion, qui, au début, les ont créées.

Donc, oui, éventuellement l’Homme aura le pouvoir de son esprit, mais il n’aura le pouvoir de son esprit que lorsqu'il aura réussi à absorber tout son esprit, sans le moindre besoin de sécuriser ce processus terrible, avec l'expression mentale et émotive d'une conscience qui, naturellement a peur d’être réelle. Donc tant que l'Homme aura peur d'être réel, c'est qu'il aura peur d'être confronté, ou d'être en relation, ou d’être parfaitement en équilibre, ou parfaitement relationnel, avec cette énergie qui est sienne. Et tant que l'Homme aura peur, il ne pourra *pas* dire qu'il a le pouvoir de son esprit, qu'il peut contrôler son esprit ou que sa vie est sous son contrôle, parce que la peur réfléchit simplement le manque d'intégration entre l'énergie et l’Homme.

Donc si l'Homme a la moindre peur, il perd confiance dans ses mécanismes psychologiques, dans ses structures psychiques, dans son mental, dans son émotion, dans son vital, il perd confiance dans sa structure planétaire. Il perd confiance dans la structure planétaire qui pourrait absorber cette énergie incroyable que nous appelons l'esprit. Et si l'Homme n'a pas la confiance de pouvoir recevoir toute cette énergie, il ne peut pas avoir la présence d'esprit qui lui rend automatiquement et naturellement le pouvoir de son esprit.

Pour avoir le pouvoir de son esprit, pour avoir le pouvoir sur son esprit, pour pouvoir être parfaitement équilibré avec son esprit, pour que le vase, pour que le contenant et le contenu forment une unité, il ne faut pas qu'il y ait de séparation entre le contenant et le contenu, il ne faut pas, autrement dit, qu'il y ait d'obstacles, ou de paramètres, ou d'éléments de l'ordre de l’ego inconscient et planétaire, qui fassent obstacle à l’échange parfait et étroit entre ce que nous appelons aujourd'hui l'esprit, ou l'énergie, et l’ego.

Qu'est-ce que c'est que l’esprit ?

Il faut que l'Homme puisse aller chercher dans les fondements mêmes de l'organisation atomique de la conscience mentale, des réponses philosophiques. Il faut que l'Homme aille chercher dans les fondements mêmes de la conscience atomique de son mental, la répercussion infinie de la nature ontologique de ce que, lui, veut savoir comme étant esprit ou dieu.

Il faut que l'Homme aille chercher dans la nature même de l'énergie les configurations subtiles de cette même énergie, afin de faire éclater dans son ego les constitutions anthologiques qu'on appelle les mots, les concepts, les formations de mots et de concepts, qui empêchent l’esprit d'être libre dans le mental et de déverser dans la conscience mentale et dans le mental cellulaire de l'Homme cette vibration, cette pulsation qui demain fera éclater la forme et qui rendra l'Homme libre, sur le plan humain, des conditions psychologiques de son mental qui sont à la base les forces qui empêchent l'Homme de découvrir l’éthérisation de son mental et les vastes domaines de l’éther qui font partie de la nature même de l'Homme nouveau.

Qu'est-ce que c'est que l'esprit ?

C'est l'Homme qui doit dire à l'Homme qu'est-ce que c'est que l'esprit, c'est l'Homme qui doit dire à l’Homme comment est venu à lui le mot de l'esprit, pourquoi est venu à lui le mot de l'esprit et qu'est-ce que le mot de l'esprit a créé dans sa conscience ultimement émotive et mentale. Le mot « esprit » n'a aucune valeur pour l'Homme parce que le mot « esprit » est une condition psychologique qui fait partie du besoin émotif de l’Homme de se créer dans le mental une paroi entre l’infinité de l’énergie et la limitation de sa psychologie passionnément humaine et effectivement et biologiquement animale.

Donc l’Homme un jour doit lutter. Il doit lutter sur le plan de l’ego, il doit lutter sur le plan de la conception, afin de faire éclater en lui la vie. Et il fera éclater en lui la vie lorsqu'il aura la capacité de faire passer dans son mental cette énergie qui est au-delà de la forme, mais qui se sert de la forme pour constamment la transmuter, la transmuter et la transmuter, pour qu'un jour il n'existe plus dans le mental de l'Homme de questions d'ordre philosophique, de questions d'ordre psychologique, de questions d'ordre spirituel ou de questions d'ordre occulte, parce qu’à ce moment-là, l'Homme sera esprit, c'est-à-dire qu'il aura renversé le pouvoir de son ego sur son esprit. Et lorsque l’Homme aura renversé le pouvoir de son ego sur son esprit, il vivra du pouvoir de son esprit sur son ego.

Et c'est dans cette nouvelle conjonction que l'Homme verra qu'il n'a plus à craindre son esprit, qu'il n'a plus à craindre ce qui est esprit, qu'il n'a plus à craindre ce qui est énergie, car tout ce qui est énergie est, en fait, parfait. Mais ce qui est imparfait, c'est ce qui résulte du phénomène de la mémoire, qui a enlevé à l'énergie sa capacité d'être infinie, pour devenir parallèlement effective avec une évolution qui se voyait sensorielle parce que l'Homme n'avait pas développé les corps subtils qui lui permettaient de voir dans l'infinité de l'éther.

Donc pourquoi l'Homme se sert-il de la mémoire, pourquoi l'Homme se sert-il de sa mémoire ? Pourquoi utilise-t-il les mots pour convenir émotivement à un mental qui se sert des sens qui, naturellement, nourrissent une mémoire qui devient de plus en plus pour l'Homme une soupape, c'est-à-dire une façon de contrôler sa vie contre son esprit, lorsqu'en fait, il devrait couler dans son esprit pour avoir le pouvoir sur la vie ?

Il y a une différence entre la vie et l'esprit. La vie c'est ce que représente l'esprit à travers la matière. L'Homme doit s'occuper de l'esprit avant de s'occuper de la vie mais ce n'est pas ce qu'il fait. Il s'occupe de la vie avant de s'occuper de l'esprit, donc il se bloque de l'esprit, donc il se bloque de l'énergie, donc il empêche que ce vide en lui, l'infinité de l'énergie qui est absolument parfaite à travers une quantité plus ou moins diminutive, organisée, qu'on appelle l'être humain, qui pourrait devenir parfait à l'ordre de l'énergie s'il pouvait vivre de cette énergie et ne pas s'occuper des conditions inférieures du rapport de cette énergie avec les forces de vie, que nous connaissons comme étant le mouvement du mental, le mouvement de l'émotion, le mouvement de la vitalité, dans une condition d'évolution qui n'est pas suffisamment avancée pour absorber parfaitement l'esprit pour que demain la vie devienne sous le contrôle de l'Homme, l'expression de l'Homme parce qu'elle aura été l'expression de l'énergie à travers les principes de l'Homme qui, dans le passé, vivait une vie planétaire mais qui, demain ,devra vivre une vie cosmique.

Donc, oui, l'Homme connaîtra la liberté de l'esprit, il sera libre dans l'esprit, il saura qu'est-ce que c'est être libre dans l'esprit lorsqu'il aura cessé d'être humain dans l'émotion, humain dans le mental. Humain dans l'émotion, humain dans le mental, veut dire animal dans l'émotion et animal dans le mental. Mais animal non pas dans le sens moraliste du terme, mais animal dans le sens de la crainte, animal dans le sens de la crainte.

Là où il y a de la crainte dans la vie de l'Homme, il y a de l'inquiétude. Là où il y a de l'inquiétude, il y a de la crainte et c'est un cercle vicieux. Et lorsqu'il y a de l'inquiétude et de la crainte, il ne peut pas y avoir d'esprit. Il n'y a que de la friction entre l'esprit et le mental, donc il y a une perte d'énergie et cette perte d'énergie fait partie de ce que nous appelons l'excroissance psychique de l'Homme et c'est ce qui crée le cancer. C'est ce qui crée le cancer de l'Homme, autant sur le plan mental que sur le plan émotionnel, que sur le plan physique, que sur le plan vital. Le cancer c'est une excroissance, le cancer c'est quelque chose qui ne tourne pas rond, le cancer c'est une énergie qui n'est pas bien absorbée.

Lorsque l'Homme sera capable de tout absorber son énergie, tout de son esprit, il n'y aura plus en lui possibilité de cancer sur le plan mental, il n'y aura plus pour lui de possibilité de cancer sur le plan émotionnel donc il n'y aura plus pour lui de cancer sur le plan émotionnel, sur le plan vital, sur le plan physique.

L'Homme sera un Homme nouveau, il sera totalement lumineux, il sera capable de passer d'un espace-temps à un autre, il sera capable de commander à l'énergie inférieure de ces plans, il sera capable de commander à l'énergie qui, aujourd'hui, contrôle les structures physico-psychiques de sa mortalité. Donc il pourra passer d'un plan à un autre et il pourra, naturellement, connaître les intelligences, les êtres qui depuis très longtemps évoluent dans les mondes parallèles et qui depuis très longtemps ont exercé vis-à-vis de l'Homme, vis-à-vis de l'humanité, des rôles prépondérants dans l'évolution et dans le développement de ces civilisations.

Nous avons énormément de choses à apprendre, nous avons tout à apprendre. Nous avons tout à apprendre, mais nous devons nous-mêmes définir la liaison entre notre esprit et notre ego. Nous avons nous-mêmes à définir la liaison entre notre énergie et notre moi, nous avons nous-mêmes à définir notre puissance en fonction de notre capacité émotive et mentale d'absorber la totalité de ce que nous sommes. Et absorber la totalité de ce que nous sommes, c'est absorber la totalité de ce que nous pouvons rendre librement dans le monde, c'est-à-dire l'élimination totale de la crainte subjective et animale de notre conscience planétaire et temporaire.

À partir du moment où l'Homme est capable de dépasser sa condition psychologique pour entrer dans une nouvelle condition de vie, il n'est plus le même Homme. Et à partir de ce moment-là, il commence à prendre le contrôle de son esprit, il commence à prendre le contrôle sur son énergie, il commence à *vivre* de cette énergie. Et avec le temps, il s'aperçoit de plus en plus des subtilités entre le raccord entre l'énergie et lui-même. Mais ces subtilités ne sont plus du domaine de son ego. Ces subtilités font partie du mouvement subtil de l'énergie à travers ses plans, sa conscience, en dehors des rapports de l'ego.

Moi je vous parle maintenant, j'ai fait ce soir cette cassette mais j'ai fait cette cassette après avoir fait une autre cassette. Et lorsque je fis l'autre cassette, ce n'était pas cette cassette que je voulais faire, ce que je voulais faire c'était une autre cassette qui avait une autre vibration, mais je ne pouvais pas le faire, je ne pouvais pas sur le plan de mon ego agir créativement avant un certain temps, donc mon ego ne devait pas perdre confiance dans la relation entre l'énergie de mon esprit et moi-même. Donc j'ai dû, après maintes heures de travail, continuer le travail dans une autre partie de la journée afin de vous délivrer cette vibration et en même temps mettre de côté cette autre cassette que j'avais faite, dans un temps auparavant, afin de balancer un peu l'énergie qui devait venir plus tard.

Donc l'Homme doit apprendre à travailler avec l'énergie de son esprit lorsque l'énergie de son esprit passe. Si l'énergie de l'esprit ne passe pas dans l'Homme, c'est que ce n'est pas le temps. Mais l'Homme dira : « mais oui, mais si ce n'est pas le temps, c'est que vous n'avez pas le contrôle de votre énergie ». Non, ce n'est pas que vous n'avez pas le contrôle de votre énergie, c'est que l'énergie de l'esprit protège l'Homme contre la fatigue.

Si l'Homme vivait constamment dans l'énergie de son esprit, il ne pourrait pas supporter le rythme de vie, ce serait trop pour lui, il éclaterait. Donc l'énergie de l'esprit, l'esprit, se retire, l'esprit permet à l'Homme de se reposer. Si l'Homme par contre lorsqu'il se repose s'inquiète qu'il n'y ait pas en lui d'esprit, à ce moment-là, il y a en lui de l'inquiétude, il y a en lui de l'ego, il y a en lui de la crainte et cet Homme naturellement ne peut pas bénéficier du repos de son esprit.

Donc est-ce que l'Homme aura un jour le pouvoir, le contrôle de son esprit ? Oui, il aura le pouvoir et le contrôle de son esprit. Mais le pouvoir et le contrôle de son esprit qu'il aura, n'est pas le pouvoir et le contrôle qu'aujourd'hui en tant qu'ego il croit avoir ou il croira avoir. Le contrôle de son esprit, le contrôle de son énergie, ce n'est pas un contrôle, c'est une harmonie, c'est une relation. Si l'ego est suffisamment balancé dans cette relation, il vit en relation unitaire avec son esprit, il vit en relation parfaite avec son esprit, donc il n'a pas à contrôler son esprit, mais il est toujours en relation de contrôle avec son esprit parce qu'aussitôt qu'il a besoin d'utiliser son esprit pour faire quelque chose, il le fait.

Moi, maintenant, je vous parle, donc je contrôle mon esprit. Je contrôle mon esprit parce que je dis ce que je veux, et je dis ce que je veux parce que j'apprends avec les mots à déchiffrer le mouvement de l'esprit à travers le mental cellulaire qui fait partie de mon cérébral éthérique. Je parle et je vais dans le fond de ce que je peux dire au moment où je parle. Et ceci fait partie du contrôle de mon esprit.

Si je ne pouvais pas contrôler mon esprit, je ne pourrais pas dire ce que je dis, je ne pourrais pas déchirer les mystères de mon esprit, je ne pourrais pas vous dire que l'esprit est une illusion. Je ne pourrais pas vous dire que l'esprit est une illusion tant que l'Homme lui donne de la valeur. Je ne pourrais pas vous dire que l'esprit est une façon à l'Homme de s'apprivoiser émotivement et mentalement afin d'avoir la sensation d'être. Je ne pourrais pas vous dire que l'illusion de l'esprit est tellement grande que lorsque l'Homme l'aura défaite cette illusion, il pourra passer, *instantanément*, par son mental, dans un monde parallèle. Je ne pourrais pas vous dire que l'Homme aura la capacité un jour de voir des êtres dans son environnement comme s'il voyait aujourd'hui des êtres dans un environnement matériel. Je ne pourrais pas vous dire que l'Homme est un dieu. Je ne pourrais pas vous dire que l'Homme est une infinité. Je ne pourrais pas vous dire que l'Homme est la perfection à l'intérieur d'une constante absolue qui renferme le mental, l'émotion, le vital et le physique, une perfection qui est à la fois alephique et à la fois tri-unitaire.

Donc, lorsque je dis que l'Homme, un jour, pourra contrôler l'énergie de son esprit, je dis que l'Homme, un jour, pourra parler et faire avec l'énergie de son esprit. Mais pour ce, il doit être suffisamment avancé en conscience pour ne jamais faire interférence avec son esprit sur le plan de l'émotion et sur le plan de la mentalité. Donc il doit en tant qu'ego-catégorie disparaître, afin de ne laisser que l'ego-énergie.

Qu'est-ce que c'est l'ego-énergie ?

L'ego-énergie, c'est l'ego qui n'est pas impliqué dans l'état émotif et mental de son énergie. L'ego-énergie, c'est l'ego qui n'est pas impliqué dans l'état émotif et mental de son énergie ! L'ego-énergie, c'est l'ego qui est simplement une lentille et l'énergie qui lui donne de l'amplitude, qui la rend dans le monde. La fonction de l'ego de l'Homme de demain, c'est de rendre, dans le monde, quelque chose qui est silencieux. L'esprit c'est silencieux, l'esprit commence à prendre, dans le monde de l'Homme, de la valeur à partir du moment où l'Homme commence à parler.

À partir du moment où l'Homme commence à parler ou à agir en fonction de ses paroles, l'esprit commence à prendre dans le monde de la place, donc la parole vient dans le monde. Et un jour la parole viendra dans le monde avec un autre taux vibratoire. Et lorsqu'elle viendra avec un autre taux vibratoire, la parole pourra corriger l'imperfection qui existe entre l'esprit et la matière, donc la parole pourra commander à la matière, l'Homme aura vaincu finalement la matière.

Il ne s'agit à l'Homme de vaincre l'esprit, l'esprit fait partie de l'Homme, l'esprit compose l'Homme, l'Homme est composé d'esprit à tous les niveaux. Mais l'Homme doit, un jour, vaincre la matière, parce que la matière à l'intérieur de laquelle l'Homme évolue, la matière dont l'Homme a besoin pour vivre aujourd'hui, est une matière qui n'est pas suffisamment avancée, suffisamment évoluée pour ses besoins demain. Demain l'Homme aura besoin de matières qui n'existent pas aujourd'hui sur la terre, donc l'Homme demain aura le besoin - sera obligé - de créer de nouvelles matières, parce que ses corps nouveaux auront des besoins qui aujourd'hui n'existent pas.

Donc, aujourd'hui, l'Homme, à la fin de l'involution, à partir du moment où il commence à passer de l'involution à l'évolution, il est obligé, cet Homme, de s'ajuster. Et il est obligé, cet Homme, de prendre conscience de son esprit. Et il est obligé de se séparer de la qualité ego-catégorique de son mental, il est obligé d'absorber de plus en plus de cette énergie dont il ne comprend pas parfaitement la manifestation, il est obligé d'absorber de plus en plus les mouvements subtils de cette énergie qui, sur le plan de son ego-mentalité, lui apparaît souvent comme étant irrationnelle.

Pourquoi ? Pour en arriver un jour à faire sauter l'irrationnel. Pour en arriver un jour à faire sauter l'irrationnel ! Et lorsque l'Homme aura fait sauter l'irrationnel dans sa conscience émotive et mentale, il commencera à bénéficier de ce qui est rationnel dans l'esprit. Et le rationnel dans l'esprit, deviendra l'impossible d'aujourd'hui. Le rationnel dans l'esprit deviendra l'impossible d'aujourd'hui.

Donc l'Homme, demain, vivra l'impossible d'aujourd'hui. Donc l'Homme, demain, vivra la magie. L'Homme, demain, vivra l'expression de l'esprit dans la matière. L'Homme, demain, vivra le contact avec l'intemporel. L'Homme, demain, vivra le contact avec des êtres qui viennent d'autres parties de la galaxie. L'Homme, demain, vaincra tout ce qui le sépare aujourd'hui de l'esprit, c'est-à-dire la maladie, c'est-à-dire la pauvreté, c'est-à-dire l'impossibilité de raccorder l'esprit à la matière.

L'Homme, demain, vivra. L'Homme d'aujourd'hui, il est mort. L'Homme d'aujourd'hui, il meurt. L'Homme d'aujourd'hui est sans puissance. L'Homme d'aujourd'hui est planétaire. L'Homme d'aujourd'hui, il est le produit de l'activité sur la Terre des forces qui, dans le passé, ont été appelées forces lucifériennes.

Demain l'Homme sera le produit sur la Terre des forces qui dans le passé avaient été *coupées* par les forces lucifériennes afin de donner sur la Terre une nouvelle expérience qu'on appelle l'Homme planétaire. Mais l'Homme demain sera l'expression d'une nouvelle vie, il sera l'expression du contact entre l'esprit et la matière, il sera l'expression de la balance entre l'émotion et le mental, qui avait donné dans le passé le pouvoir aux forces lucifériennes, c'est-à-dire aux forces retardataires, c'est-à-dire aux forces nécessairement cosmiques et aux forces nécessairement involutives.

Donc, aujourd'hui, l'Homme doit apprendre à contrôler son esprit. Et il apprendra à contrôler son esprit au fur et à mesure qu'il apprendra à ne pas avoir d'inquiétude dans la vie. Il ne faut pas avoir d'inquiétude dans la vie parce qu'avoir, ou vivre, ou sentir de l'inquiétude dans la vie, c'est une illusion de l'ego-catégorie, c'est une illusion de l'expérience, c'est une brèche entre l'énergie de l'esprit et l'ego.

Avoir de l'inquiétude dans la vie mène à la crainte, la crainte mène à l'inquiétude et ce cercle vicieux est l'aspect fondamental de la constante négative de l'énergie de l'Homme. C'est cet aspect dans l'Homme qui le fait vieillir. C'est cet aspect dans l'Homme qui lui enlève de la force. C'est cet aspect dans l'Homme qui lui enlève de la vitalité, c'est cet aspect dans l'Homme qui l'amène à la sénilité, et c'est cet aspect dans l'Homme qui finalement le fait mourir. Je m'excuse si je parle, si je crie, mais je ne contrôle pas suffisamment mon énergie ! Un jour je contrôlerai mon énergie, mais en attendant je dois faire avec elle ce que je peux.

Mais ce n'est pas vrai ce que je vous dis, je contrôle mon énergie, mais il ne faut pas que je la contrôle trop, parce que si je contrôle trop mon énergie que je parle ainsi, que je parle lentement, que je ne parle pas avec force, vous ne vibrez pas, parce que l'Homme possède une carapace, parce que l'Homme possède une condition psychologique qui doit être choquée, parce que l'Homme ne peut pas apprendre par vibration.

L'Homme ne peut qu'être choqué par vibration et comme l'Homme ne peut pas apprendre par vibration et qu'il doit être choqué par vibration, je dois choquer l'Homme, c'est-à-dire que je dois faire vibrer le mental et l'émotion, pour donner à ces deux aspects de lui-même, une sorte de mouvement, afin qu'éventuellement, une fois le mouvement rendu, une fois le mouvement commencé, l'Homme puisse continuer son propre mouvement.

Donc, il y a une roue dans l'Homme qui doit être amorcée dans un mouvement. Et cette roue, ça fait partie des forces de la vie qui viennent aujourd'hui sur la Terre, cette roue fait partie du nouveau mouvement de la conscience nouvelle de l'Homme. Et c'est impossible de parler à l'Homme dans le calme, c'est impossible de parler à l'Homme dans le silence, c'est impossible de parler à l'Homme dans le repos mystique parce que l'Homme ne peut plus être amené à cette énergie, à l'énergie de son esprit, par des paroles qui sont trop onctueuses. L'Homme ne peut être amené à l'énergie de son esprit que par des paroles qui déjà sont chargées d'esprit et des paroles qui, une fois chargées d'esprit, se déchargent dans le mental de l'Homme, font vibrer son émotion, neutralisent son ego-catégorique et remplacent cette faculté naturelle qu'il a de penser, par une autre faculté qu'il développera, demain, de ne plus penser mais de ne se servir de son énergie que pour percevoir les aspects mentaux et émotifs de cette même énergie.

L'Homme doit s'habituer à se servir de son énergie pour sentir son mental. Il doit se servir de son énergie pour sentir l'émotion, au lieu de se servir de la catégorie mentale de l'émotion pour percevoir l'énergie. Et lorsque l'Homme aura appris ce secret, lorsque l'Homme aura compris ce secret, il commencera à contrôler son esprit, il commencera à avoir du pouvoir, de la puissance, sur la Terre, c'est-à-dire qu'il pourra empêcher que la vie planétaire fasse interférence avec la vie cosmique de l'Homme nouveau.

Regardez l'Homme. Nous voulons être. Nous voulons être, nous cherchons à être, nous cherchons à nous trouver une place psychologique dans le monde psychologiquement déterminé par nos émotions et notre mental. Nous sommes de pauvres idiots, nous sommes des lumières qui sont cachées, nous sommes des lumières qui ne peuvent pas s'éclairer, nous sommes des lumières qui ne se savent pas et les Hommes ont été ainsi depuis des siècles.

Et nous voulons de la connaissance, nous cherchons de la connaissance, nous croyons que, par la connaissance, nous aurons une autre vie, que nous aurons une autre conscience… C'est une illusion. La connaissance ne doit être que le produit de l'action de l'esprit, de l'énergie de l'esprit à travers le mental, pour les pauvres d'esprit.

La connaissance n'est pas pour l'Homme conscient, la connaissance n'est pas pour l'Homme conscient ! La connaissance n'est qu'une façon à l'esprit, à travers le mental de l'Homme, d'explorer, pour l'Homme inconscient, des avenues qui doivent l'amener, un jour, à vivre d'une façon énergétique dans le mental, c'est-à-dire d'une façon créative dans le mental, d'une façon créative dans l'émotion, d'une façon créative dans le vital, pour que l'Homme puisse un jour explorer la qualité créative de la vie.(…)

144 - l'occulte de l'esprit

(…) son esprit des aspects qui conviennent à sa psychologie humaine et qui lui permettent de faciliter sa vie sur le plan matériel.
Comment réconcilier l’occulte de son esprit avec la qualité psychologique de la vie, nécessaire, afin de bien vivre sur le plan matériel ? Voilà une question importante puisque l'Homme doit éventuellement trouver une réponse solide aux questions énigmatiques qui l'amènent à découvrir, de plus en plus, une relation occulte entre son ego et son esprit au fur et à mesure qu'il évolue, au fur et à mesure qu'il se conscientise.

L’occulte de l'esprit représente, dans le fond, la conversion de l'énergie en une forme d'expression qui convient aux besoins psychologiques de l'Homme, c'est-à-dire aux besoins de son mental, de son émotion, de son vital et de son corps matériel. Il faudra que l'Homme découvre l'équation qui régit les paramètres de sa réalité, paramètres qui, d'un côté sont occultes, sont du ressort de l’esprit, et les autres paramètres qui représentent l'aspect planétaire de sa conscience, l'aspect de sa conscience mortelle.

Plus l'Homme avance dans l'évolution, plus il découvre les lois de l'énergie, les lois de l'esprit, et plus ces lois doivent être appliquées, sur le plan humain, afin de donner à l'Homme une constante dans l'activité de sa vie, une constante dans la réalisation de sa vie, et une constante dans le développement éventuel de sa vie sur le plan matériel, afin qu'il puisse, au cours de son évolution, réagir de plus en plus en conformité avec les lois de son esprit pour en être libre, pour en être absolument imprégné et à la fois absolument bénéficiaire.

L’être humain doit bénéficier de son esprit. Il ne peut pas, pour toujours, être assujetti à l'évolution de son esprit. Il faut qu'à un certain moment de l'évolution, l'Homme puisse bénéficier de son esprit à un tel point qu'il puisse raccorder le pouvoir de ce dernier aux conditions d'évolution sur une planète qui deviennent, avec le temps, de plus en plus difficiles, à cause de l'inconscience de l'humanité, de ses races.

Pour que l’être humain reconnaisse la différence entre la qualité occulte de son esprit et l'évolution d'une psychologie supérieure, il lui faut prendre conscience que l'énergie, en lui ,doit se manifester selon un rythme qui convient à cette même énergie et qui convient en même temps aux besoins de l’être humain. Tant que le rythme de l'énergie et les besoins de l'être humain ne se font pas sentir d'une façon uniforme et intégrale, l'être humain naturellement souffre de son énergie parce qu’il ne peut pas sentir dans la vie qu’il est parfaitement équilibré. Il ne peut pas sentir qu'il est parfaitement l'expression de lui-même. Il ne peut sentir qu’il n'est que le produit d'une influence extérieure, cherchant mécaniquement à dompter sa créativité, renier son individualité et empêcher qu'il devienne Être Humain intégral.

Plus l'Homme se conscientisera, plus il découvrira la liaison étroite entre la qualité occulte de son esprit et le besoin énorme, sur le plan psychologique, d’un rapport étroit entre ce même esprit et sa personnalité humaine. Et plus sa sensibilité se développera sur la Terre, plus il conviendra, pour lui, de réussir, avec le temps, à raccorder l'esprit avec les plans inférieurs de sa conscience pour se donner éventuellement un équilibre total qui représentera, pour l'Homme de demain, le bonheur inestimable que l'Homme ancien a toujours idéalisé mais n'est jamais parvenu à vivre et à connaître au cours de l'involution.

Il est évident que la conscience humaine de l'Homme nouveau ne pourra être fondée sur les mêmes aspects que la conscience de l'involution. Et c’est pourquoi la conscience occulte de l'esprit devra être éventuellement de plus en plus intégrée à la conscience psychologique de l'Homme, afin que ses pensées personnelles, au lieu d'être simplement des aspects punitifs d'une conscience planétaire, devienne des aspects créatifs d'une conscience cosmique de plus en plus intégrée à une vie qui convient à l'Homme sensible, à l'Homme qui se réalise et à l'Homme qui devient de plus en plus réel.

Au cours de l'involution, l'esprit pour l’Homme était une dimension psychologique de son mental spiritualisé. Au cours de l'évolution, l'esprit représentera pour l'Homme une réalité subtile et abstraite, mais concrètement réalisée dans un nouveau mode de pensée, dont le rythme et la pulsation feront naître, en lui, des instincts nouveaux, c'est-à-dire des besoins qui ne seront plus réfléchis dans le désir animal de la masse, mais plutôt élevés au-dessus de ces derniers, pour donner à l'Homme l'inévitable plaisir de réaliser qu'il est effectivement un être à part, qu'il est effectivement un être totalement invidualisé et qu'il représente, sur la Terre, une conscience ultimement supérieure, c’est-à-dire une conscience qui n'est plus régie par les lois mécaniques de l'involution.

Voilà pourquoi l'équilibre entre la conscience occulte de l'esprit et la conscience psychologique de l'Homme est si important, non pas parce que l'esprit est plus important que l'Homme, mais parce que l'esprit et l'Homme font “un”. Et tant que l'Homme ne réalisera pas que l'esprit et lui-même font “un”, il ne pourra pas bénéficier de la qualité occulte de son esprit, donc il ne pourra pas non plus créer une psychologie humaine qui convienne à la nouvelle conversion de cette énergie en créativité.

Pour que l'Homme en arrive un jour à pouvoir bénéficier du pouvoir de l'esprit sur la Terre, il lui faudra comprendre que la relation entre l'esprit et sa matière est une relation qui est conditionnée temporellement par des forces planétaires très puissantes qui sont organisées sur le plan de sa conscience astrale et qui doivent être éventuellement neutralisées afin que sa conscience mentale supérieure prenne le dessus et donne à l'Homme l’orientation dont il a besoin, pour parcourir l'évolution ou le chemin de l'évolution, tant sur le plan matériel que sur les plans invisibles de sa future conscience.

Lorsque nous disons que l'esprit de l'Homme est occulte, nous voulons dire que l'Homme ne comprend pas encore parfaitement son rapport avec lui. Nous voulons dire que l'Homme n'est pas suffisamment avancé dans la psychologie, autrement dit dans l'étude de son rapport avec l'énergie. Et c'est à cause de cette impuissance chez l'Homme, de ce manque de conscience chez l'Homme, que son esprit lui apparaît comme étant occulte. Mais, dans le fond, l'esprit de l'Homme n'est pas occulte, l'esprit de l'Homme est très réel, c'est l'Homme qui est occulte, c'est l'Homme qui ne se comprend pas facilement, c'est l'Homme qui a de la difficulté à se comprendre. Et nous mettons sur le dos de son esprit la qualité d'être occulte.

L'Homme est beaucoup plus occulte que son esprit. Son esprit est très lumineux, son esprit est très clair, mais l'Homme, lui, est très voilé par son ego. Et à cause du voile de son ego, il donne à son esprit l'impression d'être celui qui fait ingérence avec l'équilibre, avec l'ordre, avec l'harmonie, lorsqu’en fait c'est l'Homme qui est en dehors de l'ordre, de l'équilibre et de l'harmonie, à cause de la puissante influence de ses émotions sur son mental.

Il faut remarquer que le plan mental de l'Homme est la demeure de son esprit et que le plan émotif de l'Homme est la demeure de ses émotions. De sorte qu’il est difficile à l'Homme aujourd'hui de prendre conscience, c'est-à-dire d'établir un lien étroit avec son esprit, parce que ses émotions sont constamment en avance sur la progression de ce lien, sur l'établissement de ce lien. Et c’est pour cette raison qu'il est très difficile à l'Homme de réaliser que son esprit, dans le fond, n'est pas occulte, que c’est en fait lui qui est occulte et qui empêche son esprit de se manifester clairement sous le jour de son intelligence.

Tant que l'Homme ne pourra pas bénéficier d'une intelligence naturelle, d'une intelligence limpide, il ne pourra pas bénéficier de son esprit car ce dernier ne peut s’exercer, ne peut apparaître, transparaître, que lorsque cette intelligence a été lavée du fardeau émotif de sa mémoire et de la puissante influence qu'exerce cette dernière sur le comportement psychologique humain de toute conscience planétaire.

Plus l'être humain sera conscient, plus il réalisera que la qualité occulte de son esprit, qui faisait partie auparavant de sa fascination, disparaîtra, et moins son esprit sera occulte, c'est-à-dire que, plus il aura la capacité de voir et de comprendre les aspects multidimensionnels de l'évolution et les qualités de plus en plus grandioses de ce qu'il appellera demain la nouvelle vie.

Aujourd’hui, évidemment l'esprit pour l'Homme est occulte parce que l'Homme n'a pas de capacités créatives suffisamment grandes pour pouvoir englober ce qui, pour lui, représente l'impossible, ce qui, pour lui, représente la vie, au-delà des conditions purement spatio-temporelles de ses sens. Mais ceci est un problème d'évolution, c'est un problème de temps.

Et l'Homme un jour en arrivera à pouvoir se libérer de cette tension et ne plus souffrir de la qualité occulte de son esprit parce qu'il aura finalement intégré son énergie, de sorte qu'il participera à l'énergie vibratoire de cet esprit, sur le plan matériel. Il pourra débloquer, sur ce même plan, des conditions de vie lui permettant d'exploiter, à une autre échelle, l'évolution des royaumes qui lui sont sous-jacents et qui font partie de l'ordre de sa vie planétaire.

Tant que l'Homme n'aura pas suffisamment évolué, son corps mental ne possédera pas un taux vibratoire capable d'assimiler l'énergie de l'esprit. Et cette condition fera en sorte que l'Homme aura l'impression de toujours être à l'affût d'une dimension de l'esprit qui lui semblera occulte, c'est-à-dire voilée, c'est-à-dire mystérieuse, c'est-à-dire gérée selon des lois qui ne font pas partie de son monde. Et cette illusion durera tant que l'Homme n'aura pas compris qu'il est esprit dans la matière.

Les pensées subjectives de l'Homme, les pensées colorées de l'Homme, les pensées conditionnées de l'Homme, sont la raison pour laquelle il a de la difficulté à prendre conscience que la relation entre son esprit et son mental est une relation vibratoire et que cette relation ne repose aucunement sur l'organisation psychologique des formes qui font partie de sa mémoire et qui composent subtilement la qualité mentale et émotive de son moi.

Plus l'Homme sera conscientisé, dans l'avenir, plus il pourra percevoir que la qualité vibratoire de son mental est la source même de son savoir, la source même de sa connaissance, et que les deux ensemble, forment une unité totale et indivisible, de sorte que l'Homme nouveau ne souffrira pas ou ne souffrira plus de la qualité occulte de son esprit qui aujourd'hui fait partie de son malaise évolutif.

Nous disons que l'esprit est occulte parce que nous ne comprenons pas parfaitement la nature de la vibration qui nourrit le mental et donne au mental une dynamique créative résultant en une sorte de connaissance qui permet à l'Homme de s'orienter psychiquement, au fur et à mesure qu'il développe des thèmes correspondant à la nature de son évolution future, voire même à la nature des aspects voilés de cette même future évolution.

Ce n'est pas parce que l'avenir de l'Homme est voilé que cet avenir est occulte. Il ne sera occulte que si l'Homme s'interroge occultement sur cet avenir. Mais si l'Homme s'interroge vibratoirement sur cet avenir, il verra qu'il a beaucoup de réponses et que ces réponses correspondent à un temps d'expérience qui n'aura aucune relation directe avec le temps d'expérience que nous connaissons aujourd'hui, puisque déjà dans ce temps-là le taux vibratoire de la conscience mentale de l'Homme aura été transformé, de sorte que la psychologie de l'Homme ne sera plus ce qu'elle est aujourd'hui, parce que la chaîne évènementielle aura complètement transformé les besoins de l'être humain, et aussi complètement altéré la relation entre la conscience d'aujourd'hui et la conscience de demain.

Il faut reconnaître que la qualité occulte de l'esprit, ou la qualité occulte que nous donnons à notre esprit, n'est, en fait, qu'un phénomène d'inversion. Nous faisons un peu ce que nous faisons avec les Hommes. Lorsque nous rencontrons un Homme, nous avons tendance à voir la poutre dans son œil et à ne pas voir la poutre dans le nôtre. Et dans le cas de notre esprit c'est la même chose, nous voyons la poutre dans l'œil de l'esprit mais nous ne voyons pas la poutre dans notre œil.

C'est-à-dire que nous donnons à notre esprit la responsabilité d'être quelque chose, et cette responsabilité d'être quelque chose, c'est-à-dire occulte, n'est redevable qu'au fait que nous ne sommes pas suffisamment avancés en esprit, c'est-à-dire qu'il y a en nous encore trop de blocages, permettant à notre esprit, à notre propre lumière, de parfaitement éclairer notre passage sur le plan matériel. De sorte que nous avons une dimension ou une vision dimensionnelle très écourtée de notre réalité. Et à cause de cet écourtement, nous qualifions d’occulte notre esprit, lorsqu’en fait, ce sont nous, les Hommes, qui sommes assombris par une sorte d'ignorance qui donne à la qualité mentale de notre esprit non réalisé, une qualité occulte, une impression occulte ou une impression d’être occulte.

Plus l'Homme avancera dans la conscience, plus il s'habituera à pouvoir traiter l'énergie de son esprit en fonction de la vibration de ce dernier, au lieu de traiter de l’énergie de son esprit en fonction des modes d'expression qui représentent sa conscience humaine planétaire. Autrement dit, plus l'Homme se conscientisera, moins il sera émotivement affecté par le durcissement des artères mentales créés par la pénétration de l'énergie, lorsque cette dernière choque les cordes émotives de notre mental.

À partir de ce moment-là, l'Homme commença à se sentir de plus en plus à l'aise dans son esprit ou avec les aspects créatifs de l'esprit, tant sur le plan mental, qu’émotif, que vital, que matériel. De sorte que l'Homme pourra facilement, avec le temps, contempler des aspects de l'avenir qui conviennent à l'évolution, qui sont pour lui temporairement occultes, dans ce sens qu'ils ne sont pas réellement réalisables ou perceptibles, mais qui représentent quand même, au cours des années à venir, une introduction pour l'Homme, ou plutôt de l'Homme, dans le monde de la lumière.

La raison pour laquelle nous avons une difficulté certaine à définir la qualité réelle de notre esprit, c'est que nous n'avons pas accès encore à ce que nous pouvons appeler l’éther, c’est-à-dire ce monde parallèle qui fait partie du monde de notre esprit. Mais il est évident qu'au fur et à mesure où nous avançons dans la vie de la conscience qu'il nous est de plus en plus facile de reconnaître la réalité de notre esprit, donc qu’il nous est de plus en plus facile à reconnaître l'inévitabilité de la percée dans un monde parallèle que nous appelons aujourd'hui l’éther.

Si nous pouvons franchir ce mur de l’éther sur le plan psychologique, il nous sera de plus en plus facile de franchir le mur de la réalité, pour éventuellement en arriver à vivre sur le plan de notre esprit en fonction de ce monde parallèle que nous appelons l’éther. Et à partir de ce moment-là, nous ne trouverons plus dans l'expérience de l'Homme, sur le plan de son esprit, de choses qui soient occultes, c'est-à-dire de choses qui soient difficilement compréhensibles ou difficilement saisissables.

Tout sera facile à saisir parce que tout sera à la portée mentale de l'Homme, portée mentale qui aura été amenée graduellement, par l'évolution de l'Homme, à être de plus en plus raffinée, c'est-à-dire de plus en plus vibratoire, c'est-à-dire de moins en moins psychologique.

Ce qui rend le domaine de l'esprit occulte, pour l'Homme, c’est le fait que l'Homme pense à l'esprit, pense au monde de l'esprit. L'Homme ne peut pas penser au monde de l'esprit. Il peut lui parler et c'est tout. Mais si l'Homme pense au monde de l'esprit, à ce moment-là il alourdit sa conscience subjective, il alourdit sa conscience personnelle et spirituelle et il confronte sa mémoire sensorialisée, ou sensorielle, ou basée sur les sens, à une mémoire qui ne fait pas partie des sens humains mais qui fait partie de la réalité invisible de l'esprit.

C'est justement un phénomène de mémoire qui fait en sorte que nous avons tendance à croire que notre esprit est occulte. Nous avons, en tant qu'être humain, l'utilité d'une mémoire sensorielle, une mémoire qui est fondée sur les sens. Et cette mémoire est beaucoup trop lourde, beaucoup plus à l'échelle de nos sens qu’à l’échelle de notre esprit.

Et ce fait est justement la cause pour laquelle nous avons de la difficulté à réaliser que l'esprit n'est pas occulte, que l'esprit est très simple, que l'esprit est très compréhensible et que ses manifestations dans le temps et l'espace parallèle, ou en relation avec les mondes inférieurs de la matière, est une chose qui fait partie de l'évolution, qui est normale et qui n'a, en soi, rien qui soit mystérieux ou occulte dans le sens psychologique que nous donnons à ce terme aujourd'hui.

Dans le fond, lorsque nous parlons de la qualité occulte de notre esprit, c'est que nous vivons une déformation dans notre conscience. Il y a un déphasage entre notre mémoire sensorielle et notre mémoire cosmique. Si ce déphasage n'existait pas, nous ne souffririons pas de la qualité occulte de notre esprit, donc nous aurions facilement accès à la connaissance, c’est-à-dire aux rapports vibratoires entre l'esprit et notre plan mental. La vie serait pour nous beaucoup plus facile parce que nous pourrions plus facilement la comprendre et nous aurions alors accès à une myriade de qualités d'énergie pouvant donner, sur le plan de notre mental, une information quelconque nécessaire à l’appointement dans la vie d'une action qui coïncide avec notre bien-être, notre équilibre, notre harmonie, que nous avons tendance à appeler notre bonheur.

Mais l'Homme ne peut pas connaître son bonheur, c'est-à-dire cet équilibre total dans sa conscience, s'il n'est pas capable de vivre en étroite relation avec son esprit, c'est-à-dire s'il n'est pas capable de dépasser le déphasage que crée sa mémoire sensorielle planétaire avec la mémoire cosmique qui fait partie de la puissance créative son esprit. Il faut que l'Homme réalise que son esprit, est avant tout, sa réalité et que sa condition psychologique est secondairement l'expression de cette réalité sur un plan matériel et inférieur à lui-même.

Mais dans la conscience de l'Homme, la conscience psychologique est primordiale, elle vient avant la conscience de son esprit. Et c'est pourquoi l'Homme a tant de difficultés à réaliser, sur la Terre, un lien étroit avec son esprit. De sorte qu'il lui est encore plus difficile, sur la Terre, de concevoir des aspects occultes, c'est-à-dire des aspects inconnus de la réalité future, qui font partie de la connaissance de son esprit mais qui ne font pas encore partie de l'expérience psychologique de l’ego.

Ceci crée dans l'Homme une tension, une soif, qui l'amène éventuellement, à vivre des expériences spirituelles de toutes sortes, qui l’amène ensuite à vivre d'autres expériences qui ont tendance à annuler celles qui sont venues avant, afin de l’amener finalement à une reconnaissance étroite du lien entre l'esprit et l’ego, mais en dehors des formes illusoires de sa psychologie expérimentale.

Il n'est pas facile naturellement pour l'Homme de dépasser sa condition psychologique puisqu'elle fait partie de l'organisation naturelle de son moi. Mais il peut, avec le temps, en arriver à consolider son matériel psychique à un tel point qu'il puisse facilement, alors, concevoir, à partir de son esprit, sans jamais concevoir à partir de sa mémoire planétaire. Et lorsque l'Homme est capable de concevoir à partir de son esprit sans plus s'occuper ou sans plus référer à sa mémoire planétaire, il commence à se libérer de cette dernière, il commence à employer beaucoup plus une vibration supérieure dans son mental, c'est-à-dire qu'il commence à bénéficier de plus en plus du rapport étroit entre l'esprit et son mental, de sorte que sa connaissance devient de plus en plus ajustée à sa réalité psychologique nouvelle.

Et une fois cette connaissance ajustée à la réalité psychologique nouvelle, l’Homme n’a plus besoin de souffrir la tension qui existe entre l'esprit et son ego. Donc la qualité occulte de l'esprit ou les aspects occultes de l'esprit vis-à-vis de l'expérience de l'Homme commencent à disparaître et l'Homme se trouve de plus en plus présent dans un continuum qui n'est plus divisé temporellement par un ego qui cherche à mettre la main ou le doigt sur un évènementiel obscur et un évènementiel qui coïncide ou qui doit coïncider, pour des raisons d'évolution, avec un futur qui n'est pas encore réalisé aujourd'hui.

Pour que l'Homme cesse de souffrir de la qualité occulte de son esprit, il lui faut apprendre graduellement à supporter le poids de ce qu'il sait, en raison de ce qu'il n'a pas encore expérimenté. Lorsque l‘ego sera suffisamment lucide, suffisamment fluide, suffisamment transparent, pour pouvoir absorber le choc vibratoire de l'énergie de l'esprit à travers son mental, lui donnant une connaissance dite occulte, il sera en même temps capable de voir, qu'à travers cette connaissance, existent des conditions qui, au préalable, doivent être testées en fonction de sa conscience psychologique primitive pour pouvoir plus tard, être réalisées en fonction de sa conscience nouvelle et supramentale.

Autrement dit pour que l'Homme en arrive à ne plus souffrir de la qualité occulte de l'esprit, il faut qu'il souffre de la qualité occulte de son ego, qui donne à son esprit l'impression d'être occulte. Et lorsque l'Homme aura suffisamment souffert de la qualité occulte de son ego, qu'il appointe à son esprit, il cessera de s'interroger psychologiquement sur les faits inabordables de son avenir et il pourra alors comprendre, saisir, vibratoirement ces faits, sans pour cela les rapporter à une mémoire, qui veut toujours donner à la dimension de l'esprit une dimension psychologique.

Ceci est extrêmement important, ceci est le clou de ma conversation, ceci représente pour l'Homme, effectivement, l'habitude qu'il a développée au cours de son involution à vouloir donner à son esprit les qualités qui conviennent à sa psychologie humaine sans réaliser que tout ce que l'Homme se donne en tant qu'être humain mortel sur le plan psychologique coïncide toujours avec son appétit animal dévorant et toujours à la recherche d'une expérience qui est conforme à ces mêmes appétits.

Il faut réaliser que l'esprit est l'esprit et que l’ego est l’ego et que ce qui fait partie de l'évolution ou du travail de l'esprit sur les plans inférieurs, ne correspond pas nécessairement aux appétits dévorants de l’ego. Il faut comprendre que l'évolution de l'Homme, que l'évolution de l'esprit à travers l'Homme, que l'évolution de l'Humanité et de la race humaine, n'est pas un phénomène égoïque dans le sens involutif du terme. Il y a des choses dans la vie future de l'Homme qui ne coïncident pas avec la projection psychologique de l’ego humain.

C'est pourquoi d'ailleurs, telles que nous l'avons souvent vérifié, les conditions futures qui font partie de l'expérience de l’ego à travers la voyance ou la prophétie, ne se manifestent jamais exactement comme l’ego l'avait prévu. Autrement dit, il est impossible à l'ego de voir l'avenir comme l’ego veut le voir, mais l’ego peut voir l'avenir comme l'esprit veut qu'il le voit. Et si l’ego est suffisamment mûr pour pouvoir voir l'avenir ainsi, il ne souffrira plus de la qualité occulte de l'esprit, mais il pourra lentement entrer dans une condition mentale supérieure lui permettant de s'ajuster à cet avenir en fonction des évènements qui seront graduellement créés par l'esprit de l'Homme pour le protéger, pour l’ajuster et le préparer lentement au choc du futur.

Nous croyons égoïquement que nous pouvons supporter le choc du futur, dans des conditions qui sont celles d'aujourd'hui. Ceci est une illusion fatale. D'ailleurs nous voyons très bien, au cours de l'initiation solaire, qu'il est très difficile à l'Homme de supporter le choc énergétique de l'esprit à travers un ego qui a été, pendant des siècles ou pendant toute une vie, assujetti à un conditionnement psychologique qui fait partie de l'activité incessante de la mémoire égoïque de l'Homme.

Donc, pour que l'Homme en arrive un jour à vivre naturellement, sans effroi, et sans choc, le retour de l'esprit dans la matière, il lui faut être graduellement préparé, sur le plan mental, à ne plus souffrir occultement de l'esprit et à réaliser que le rapport entre l'esprit et l’ego doit être un rapport parfaitement harmonisé. De sorte que l'émotion qui est contenue dans l'esprit de l'Homme, et la mémoire qui fait partie de l'activité de l'esprit de l'Homme, soient de plus en plus restreintes afin que l'énergie de l'esprit remplace la forme de l'esprit et que l'Homme un jour en arrive à pouvoir puiser, dans cette énergie, les forces nécessaires qui l’amèneront à une conscience temporelle ou d'une conscience temporelle à une conscience intemporelle.

Si nous avons tendance à penser que l'esprit est occulte, c'est parce que nous avons tendance à croire que la relation entre l'esprit et l’ego est une relation qui doit être, dans le fait, parallèle. Ceci est une illusion. L'esprit est l'esprit, l’ego est l’ego et les deux se rencontreront dans des conditions de vie qui ne peuvent pas être aujourd'hui reconnues par l’ego parce qu’une telle reconnaissance ferait de l’ego déjà, un être supérieurement avancé. Donc le déphasage qui existe entre l'esprit et l’ego est justement cette condition qui crée en lui l'impression de l’occulte de l'esprit. Et l’ego doit apprendre à se débarrasser de cette illusion afin de pouvoir, de plus en plus, et avec de plus en plus de facilité, créer un pont entre l'énergie de l'esprit et les conditions mentales supérieures d’un ego évolué.

Pour que l’ego puisse bénéficier de l'esprit sur le plan de l'énergie, il faut qu'il puisse dissocier sa mémoire avec la réalité inévitablement liée à l'esprit.

Pour que l’ego puisse bénéficier de l'esprit, en tant qu'énergie, il lui faut être capable de se séparer mentalement des conditions émotives de son désir afin de pouvoir éventuellement vivre intégralement les aspects ultimement nouveaux d’une conscience humaine qui n'est plus régie par les forces planétaires, c'est-à-dire par les forces qui ont, dans le passé, assujetti ses sens au profit du développement d'une psychologie planétaire et expérimentale.

Il est normal que l'Homme inconscient ne vive pas, ne possède pas une conscience occulte de l'esprit. Par contre l'Homme qui se conscientise développe une telle conscience. Et éventuellement et inévitablement, il dépassera cette conscience parce que, avec le temps, la qualité mentale et la qualité émotive de sa conscience planétaire seront suffisamment altérées pour lui permettre de vivre consciemment le relationnel étroit entre son esprit et son ego, sans avoir à baser cette conscience sur une qualité occulte de l'esprit.

L’Homme nouveau conscientisé, intégré sera suffisamment dans sa personne, suffisamment dans son essence et suffisamment libre, émotivo-spirituellement, qu’il n'aura plus besoin d'avoir à se supporter spirituellement en fonction d'une qualité occulte de l'esprit, perçue par un mental encore trop lié spirituellement à une qualité d'esprit qui n'est pas parfaitement ajustée.

Donc, tant que l'Homme n'aura pas, l'Homme conscient, n'aura pas traversé les murs subtils de la conscience planétaire et qu'il ne se sera pas parfaitement ajusté à lui-même, il vivra une conscience occulte de l'esprit et il sera obligé, avec le temps, de se dépouiller d'une telle perception parce que, une telle perception, inévitablement, le fera un peu souffrir.

Nous ne sommes pas encore suffisamment avancés dans la conscience cosmique pour pouvoir réellement résonner à la nature même de l'énergie. Donc nous sommes obligés, temporairement, de vivre de certains mécanismes qui font encore partie de notre mémoire, mécanismes qui nous permettent de nous rapprocher de ce que nous appelons l’énergie de l'esprit, mais sans y faire face d'une façon absolue, c'est-à-dire sans y faire face à partir d'un point dans notre conscience qui soit totalement dépersonnalisé vis-à-vis des formes qui, dans le passé, ont été utilisées pour rendre l’ego conscient de l'existence de l'esprit.

Mais rendre l’ego conscient de l'existence de l'esprit ne veut pas nécessairement dire rendre l’ego conscient de la nature de l'esprit. Pour ceci il faudra que l'Homme change complètement la polarité de sa relation vibratoire entre l’ego et l'esprit et un jour l'Homme vivra en étroite relation avec son esprit, mais il ne vivra plus cette relation d'une façon occulte, c'est-à-dire d'une façon qui fait que l'esprit possède sur lui une forme quelconque de prédominance.

Autrement dit, “désoccultifier” la perception que nous avons de l'esprit fait partie graduelle et naturelle de l'évolution de la conscience supramentale sur la Terre, ouverte, telle qu'elle est, à une nouvelle condition de vie mentale, à une nouvelle vision de la réalité et à une nouvelle compréhension des lois invisibles de l'universel. Mais ce n'est pas parce que l'Homme avance dans la compréhension des lois de l’infinité qu'il doit pour cela rendre hommage à une qualité occulte de l'infinité, lorsqu'en fait, la qualité occulte qu'il a toujours donnée à cette infinité n'était que le résultat de son incapacité d'absorber émotivement le choc d'une telle grandeur, d’une telle infinité, d'une telle échelle d'évolution.

Plus l’Homme avancera dans l'évolution, plus l'Homme sera forcé de reconnaître que tout est scientifiquement explicable, que tout est scientifiquement réalisable et que tout est scientifiquement relié aux lois cosmiques, c'est-à-dire à ces lois qui font de l'énergie, selon le plan d'évolution où elle est perçue, une réalité plus ou moins personnelle. Il faut remarquer ou, il nous faudra remarquer à la longue, que ce que nous personnalisons en dehors de nos sens n'est qu'une fabrication subtile, de notre imagination spirituelle, de notre imagination philosophique et de notre incapacité de réaliser que le cosmos, dans toute sa grandeur, est directement relié à l’Homme et que l'Homme ne possède, à l'intérieur de cette très grande réalité, seulement une position d’infériorité. L'Homme possède une position de très grande supériorité, de très grande valeur créative et ce n'est que lorsqu'il se sera débarrassé des aspects qui le conditionnent à la petitesse ou à la qualité du petit Homme, qu'il pourra voir que l’occulte de l'esprit n'est qu'une illusion occulte de ses émotions.

145 - liberté dans l’intelligence

Où commence la liberté dans l'intelligence supramentale ?

Voilà une question intéressante, une question qui convient à tous ceux qui, au cours de l'évolution, verront en eux, progressivement, se produire une transformation de leur mental, une transformation de leur conscience, une transformation de leur volonté et de leur intelligence.

Où commence cette liberté ? Quel est le but de cette liberté ? Quelle en est la raison d'être ? Quelle en est la nature ? Pourquoi est-elle si importante pour l’Homme ?

Nous répondrons à ces questions d'une façon suffisamment simple pour permettre à l'Homme de réaliser progressivement que la nature de la liberté, de cette nouvelle liberté, est profondément enracinée dans l'avenir de l'Homme, dans le développement de sa conscience, dans sa capacité de comprendre parfaitement les liens ultimement inaliénables entre son esprit et son ego, ou son double et son ego.

La liberté dans l'intelligence ne peut plus être, lorsque l'Homme possède une conscience supérieure, l’équivalence de la liberté psychologique qu’il possédait auparavant. C'est une nouvelle forme de liberté, c'est une nouvelle capacité, chez l'Homme, à intégrer l'énergie de sa conscience à l'action matérielle de ses sens, afin de pouvoir, de plus en plus, corriger les dissonances qui existent entre la vie de l'Homme et le pouvoir planétaire des forces astrales sur sa conscience humaine.

La liberté dans l'intelligence, c’est l’abilité[1] chez l'Homme, futur, de pouvoir corriger, minimiser, jusqu'au point zéro, la capacité des forces internes inconscientes chez lui, de traduire en souffrance des forces créatives qui doivent être ajustées à l’ego, pour qu'elles puissent un jour bénéficier à l'Homme.

La liberté dans l'intelligence supramentale, c'est la conversion d'une énergie puissante, cosmique, dans un fait réel de vie qui coïncide maximalement avec le bien-être de l'Homme à tous les niveaux de sa conscience humaine, tant sur le plan matériel que sur le plan psychique.

---

[1] aptitude

La liberté dans l'intelligence de l'Homme, c'est le produit d'une conversion d'énergie, capable de donner à l'Homme le point d'appui absolu dont il a le besoin, sur le plan matériel, pour faire face aux situations, aux influences, aux obstacles, dans une vie qui fait encore partie des conditions planétaires d'existence, régies par des forces que l'Homme n'a pas encore amenées à parfaitement contrôler.

L'Homme vit dans une civilisation qui est régie par des forces d'involution. Et quelle que soit la direction de son regard, il voit que la vie ne peut pas coïncider, aujourd'hui, avec la qualité mentale qu'il a d'elle. De sorte qu'il est obligé, pour vivre sur sa planète, de prendre conscience de la liberté dans l'intelligence, s'il veut, pendant qu'il est encore à l'intérieur des cycles ou du cycle de l'involution, corriger d'une façon maximale les dissonances qui font interférence avec sa vie et l'empêchent de vivre sa vie, à la mesure dont il possède aujourd'hui la vision, dans le cadre de la civilisation telle que nous la connaissons.

Où commence cette liberté dans l'intelligence ? Elle commence à partir du point, dans la conscience de l'Homme, où il a appris, où il a parfaitement appris à se méfier parfaitement des forces de vie, des conditions de vie, des influences de vie et des obstacles possibles de vie. À partir du point, dans sa conscience, où l'Homme a appris à se méfier de la vie, il commence à entrer et à posséder de plus en plus de liberté dans l'intelligence.

Tant que l'Homme n'aura pas appris à se méfier de la vie, il ne possédera pas cette concentration dans le mental, nécessaire pour élever le taux vibratoire de sa volonté, concrétiser la résonance de son intelligence et rendre sur le plan matériel de sa vie, concrets : ses aspirations, ses besoins et effectivement son devenir.

La liberté dans l'intelligence, chez l'Homme nouveau, chez le nouvel initié, représente un tour de force. Elle représente la restructuration psychologique de son moi, l'évolution psychologique de son ego et la perpétuation, à l'intérieur de cette évolution, des forces caractéristiques de l'Homme, c'est-à-dire de l'intelligence et de la volonté, forces qui doivent devenir de plus en plus grandes, de plus en plus puissantes, de plus en plus cruciales à l'évolution de l'individu et à la concrétisation, sur la Terre, de la descente de la conscience supramentale qui permettra un jour à l'Homme de définir, par lui-même, les conditions de son évolution, la distribution de son intelligence et les effets naturels, scientifiques, de la nouvelle programmation sociale qu'il voudra bien se donner afin de pouvoir commencer à investir dans la matière selon les lois d'une science, d'une énergie qui convient parfaitement à l'étude de la lumière super-imposée au matériel, mais toujours libre du matériel.

Pour que l'Homme commence à sentir sa liberté dans l'intelligence, il doit commencer à se dévêtir des aspects psychologiques de sa conscience pour n'en développer que les aspects créatifs, c'est-à-dire ces aspects qui ne dénotent aucune affiliation avec l'émotivité, la subjectivité et la conscience double et morte de l'ego planétaire et de l'âme, qui agit à travers lui.

Commencer à vivre la liberté dans l'intelligence, c'est commencer à exprimer, dans la vie, le feu de son propre esprit contre toutes les conditions qui empêchent l'Homme de se rendre à l'objectif de sa vie, c'est-à-dire la pleine et parfaite liberté de savoir, de comprendre et de faire.

Évidemment, la liberté dans l'intelligence n'étant pas psychologique, ne peut pas être vécue, comprise, réalisée, dans un temps qui est psychologiquement déterminé par l'ego.
Elle ne peut être vécue, réalisée, concrétisée, que dans un temps où l'ego a appris à corriger ses habitudes psychologiques de vie pour commencer à ne vivre que de ses forces créatives mentales, c'est-à-dire volonté et intelligence, de plus en plus raffinées, de plus en plus raffinables, jusqu'au point où un jour, l'ego puisse savoir, selon sa vibration, que les voiles de l'âme n'existent plus pour colorer la lumière de son intelligence, donc pour diminuer le principe de liberté qui est l'expression naturelle de cette lumière sur le plan matériel.

Être libre dans l'intelligence ne veut pas dire être libre philosophiquement, ne veut pas dire être libre psychologiquement. Ça veut dire être libre dans le mental, c'est-à-dire mentalement, c'est-à-dire en fonction d'un aspect de la conscience nouvelle qui n'est pas régi par le mental inférieur où l'émotion.

Être libre dans l'intelligence invoque naturellement chez l'Homme, et dans un sens absolu, la capacité chez l'Homme de vivre de son plan de conscience supramental de façon à exercer, parfaitement dans la vie, le pouvoir créatif de cette conscience qui fait partie du contact entre l'ego et le double.

Exercer sa liberté de nouvel initié, exercer sa liberté consciente implique naturellement que l'Homme en arrive un jour à ne plus pouvoir être obligé de faire référence à un mental infériorisé par l'involution, à une émotivité accablante et à ne voir la vie qu'en fonction de sa relation parfaite avec elle.

L'Homme doit voir sa vie d'une façon relationnelle. L'Homme doit voir la vie d'une façon relationnelle. L'Homme ne doit pas voir la vie d'une façon simplement biologique ou bio-psychologique. La vie est un medium, la vie est un mouvement incessant d'évènements, la vie est une pulsation à l'extérieur et à l'intérieur de l'Homme, la vie est définitivement un medium à travers lequel l'Homme évolue et qu'il doit corriger, amener à sa propre mesure, afin de pouvoir d'exercer sa liberté dans l'intelligence.

Si l'Homme ne réalise pas que la vie est un medium à l'intérieur duquel se font et se défont des milliers et des millions d'évènements, l'Homme ne peut pas comprendre la vie. Il la subit et il est lui-même prisonnier de cette même vie. Par contre, si l'Homme doit connaître, réaliser, la liberté dans l'intelligence, la liberté dans l'intelligence supramentale, il doit un jour prendre conscience qu'il n'y a aucune force dans la vie plus grande que la force de son mental. Qu'il n'y a aucune force, dans la vie, plus puissante que la force de son mental. Et que si cette force ne siège pas de façon primaire, dans le centre de lui-même, il n'aura jamais la force de combattre l'évènementiel, de corriger les dissonances planétaires de la vie et de se donner une vie libre à travers une intelligence rendue libre.

L'Homme de la nouvelle évolution ne peut pas épouser, à aucun niveau, les conditions qui "constrictent" la Terre de l'intelligence humaine. Il n'y a rien dans la nouvelle évolution qui puisse être assujetti aux conditions psychologiques de l'ancienne. La nouvelle évolution est un devenir, la nouvelle évolution est une explosion du feu psychique de l'Homme. Elle représente la première fois où l'Homme est capable d'imprimer, dans l'éther matériel et psychique de la vie de la Terre, l'impression nécessaire à la construction d'une nouvelle phase de vie, d'une nouvelle phase d'évolution, libre de toutes les atteintes possibles et imaginables de sa conscience inférieure ou astralisée.

La liberté dans l'intelligence de l'Homme, c'est l'expression, à travers l'Homme, dans l'Homme, pour l'Homme, d'une énergie qui est infinie et qui DOIT être parfaitement ajustée à lui afin qu'il en soit parfaitement récipient, donc parfaitement actionnaire, donc parfaitement libre dans l'action.
Il n'y a aucune condition à la liberté dans l'intelligence de l'Homme. Et puisque cette liberté n'est pas psychologique, elle est sans fin et elle fait partie de l'évolution mentale de l'Homme, de l'évolution astrale, vitale, de l'Homme et elle fera un jour partie de l'évolution matérielle de l'Homme lorsqu'il sera capable de s'embarquer dans des systèmes de vie, de transport qui l'amèneront d'un point du cosmos à un autre cosmos.

L'Homme est un être libre. Et il doit exercer la liberté dans son intelligence d'une façon qui convient parfaitement à l'harmonie parfaite et totale du mental, de l'émotion, du vital et du matériel. Mais il doit commencer dans le mental. L'Homme doit commencer à exercer sa liberté dans le mental avant de pouvoir l'exercer dans le matériel et tant qu'il n'aura pas fini cette évolution, il ne pourra pas exercer sa liberté sur un plan inférieur mais nécessaire.

Donc l'Homme possède tout devant lui, il a tout devant lui. Il a la carte cosmique de son évolution personnelle, il a la carte cosmique de l'évolution de la race nouvelle, il a la carte cosmique de l'évolution de la Terre et il a la carte cosmique des autres évolutions qui doivent se joindre à la sienne afin de pouvoir, finalement, établir un pont entre la terre et les autres parties du cosmos.

Mais l'Homme doit être libre dans son intelligence pour pouvoir faire ceci, il doit être libre d'une façon qui ne convient pas à la philosophie de définir. Il doit être libre d'une façon qui ne convient pas à la psychologie cartésienne, mécaniste, inconsciente de définir. Il doit être libre d'une façon qui ne définit pas la nature de la spiritualité, mais qui explique les lois de la vie AU-DELÀ de la spiritualité que nous avons connues durant l'involution. II doit être libre d'une façon telle que la science de son mental puisse devenir l'expression de son mental, réfléchir le pouvoir de son mental, représenter la centricité de son mental et définir l'allure, la rythmique de l'évolution de la nouvelle future génération.

L'Homme doit être capable, le nouvel initié, de comprendre que la liberté dans l'intelligence supramentale équivaut au mouvement de la nouvelle vie à travers la nouvelle race. La liberté n'est pas simplement un dialogue entre le moi et ses appétits psychologiques, la liberté est le mouvement de la nouvelle vie à travers le mental d'une nouvelle race qui amènera cette race aux confins de son expérience cosmique, éthérique, parallèle, spatio-temporelle et infinie.

L'Homme n'a plus de limites. Et parler de liberté dans l'intelligence veut dire de parler d'absence de limites dans l'intelligence. S'il y a des limites dans l'intelligence, il y a liberté qui est déjà limitée, parce que s'il y a limite dans l'intelligence, il y a impuissance quelque part dans l'Homme, donc il y a chez l'individu une impossibilité de réaliser profondément ce que veut dire liberté dans l'intelligence.

Donc, cette fameuse liberté dans l'intelligence représente l'évolution de la conscience de l'Homme. L'Homme découvrira cette liberté au fur et à mesure qu'il découvrira la vie en lui-même. Il découvrira cette liberté au fur et à mesure où il réalisera qu'il n'y a aucune limite entre lui-même aujourd'hui, lui-même demain et lui-même après-demain, que la vie est un continuum, que la vie ne cesse pas, donc que la conscience ne cesse pas. Et si la conscience ne cesse pas, sa rythmique, son évolution, sa dynamique, sa liberté n'ont pas de fin.

Donc où commence la liberté dans l'intelligence ? Elle commence là où il y a de l'intelligence. S'il y a en vous de l'intelligence réelle, il y a en vous de la liberté. S'il n'y a pas en vous de l'intelligence réelle, il n'y a pas en vous de liberté. Quel que soit le niveau de votre intelligence, il sera toujours proportionnel à votre liberté. Mais s'il y a en vous de l'intelligence réelle, à quelque niveau d'évolution qu'elle soit cette intelligence, déjà il y a de la liberté. Savourez cette liberté et sachez que demain elle sera plus grande qu'elle ne peut l'être aujourd'hui, de la même façon que demain votre intelligence sera plus grande qu'elle ne peut l'être aujourd'hui.

Il y a des aspects dans l'intelligence, des vibrations, de l'énergie, des résonances, des infinités, des potentialités, des merveilles que l'Homme ne peut découvrir qu'au fur et à mesure où il avance dans la nouvelle vie. Et il en est ainsi pour sa liberté. Il y a des dimensions dans la liberté, il y a des aspects dans la liberté, il y a des capacités dans la liberté, qui se font définir au fur et à mesure que cette même liberté coïncide avec l'intelligence qui, en retour, coïncide avec la volonté de l'Homme.

Pour vous faire apprécier, peut-être d'une façon plus concrète, ce que je veux dire par la liberté dans l'intelligence, je vais faire ceci :

Je demande à mon double : « *Qu'est-ce que la liberté ?* »
Et il me répond : « *La liberté, dit-il, c'est le pouvoir de voir à ce que toute la vie de l'Homme soit sous son contrôle.* »

Je continue, je lui demande : « *Comment ceci est-il possible ?* »
Et il me répond : « *L'Homme est un être de lumière et de chair et sa lumière doit devenir sa nouvelle chair.* »

Je continue et je lui demande : « *Qu'est-ce qu'il veut dire par ceci ?* »
Il me répond : « *La nouvelle chair de l'Homme, c'est l'enveloppe de lumière qui doit se créer autour de sa tête afin de protéger son mental, son intelligence, contre sa nature inférieure.* »

Donc, la liberté dans l'intelligence, son début : il est là. Le début, pour l'Homme, d'être libre, coïncide avec le développement dans son mental d'une énergie, d'une énergie supérieure qui fait partie de sa lumière, qui doit envelopper, englober son mental, afin de lui permettre de ne plus être assujetti d'aucune façon aux forces subtiles, nuisibles, inférieures d'une involution qui fut nécessaire mais qui, demain, sera remplacée par l'évolution.

La liberté de l'Homme, c'est le pouvoir de la lumière de l'Homme à travers le mental inférieur de l'Homme. C'est le début de la définition, dans la vie de l'Homme, de son infinité. C'est le petit début de cette définition. Mais c'est le grand début pour l'Homme, parce que ce début coïncide avec tout ce qu'il a toujours voulu être, c'est-à-dire libre d'une façon réelle, d'une façon intégrale, d'une façon interne, d'une façon totale et parfaite. Et l'Homme peut être libre parfaitement parce que la liberté c'est quelque chose que l'Homme vit dans sa tête et non pas quelque chose que l'Homme vit à l'extérieur de lui-même.

Les Hommes ont cherché pendant des millénaires, pendant des siècles, à être libres. Ils n'ont jamais pu comprendre ce que voulait dire la liberté. Cette dernière a été idéalisée à toutes les sauces, de toutes les façons. On a fait d'elle une idole, on a fait d'elle un monstre, on a fait d'elle une caricature. La liberté n'est pas l'expression philosophique ou psychologique de l'Homme, elle est l'expression de la lumière de la vie dans l'Homme, elle est l'expression de la puissance de cette même lumière à travers l'Homme et elle ne peut pas être contrecarrée pour toujours, elle ne peut pas être contrecarrée indéfiniment.

Il faut, quelque part dans le temps, que cette lumière explose ou qu'elle implose, qu'elle se manifeste, qu'elle se rende, qu'elle donne de sa vertu à la vie de l'Homme et c'est ce qu'elle fera.

L'Homme a peur de la liberté dans l'intelligence. Demandez à l'esclave s'il veut laisser le maître. Il vous dira « non », parce qu'il est bien avec lui, il est secure avec le maître. Le maître le nourrit, prend soin de lui, le loge. Chez l'Homme, c'est la même chose. L'Homme a peur de vivre, de connaître la liberté dans l'intelligence parce qu'il sait qu'aussitôt qu'il commence à vibrer de cette lumière, il est obligé de se rendre à l'évidence qu'il n'y a plus de maître dans sa vie, qu'il n'y a plus de maître à aucun niveau dans sa vie, qu'il devient seul à pouvoir évaluer sa vie, la vie, toute la vie, toutes les conditions de vie, du plus particulier aux plus grands domaines de l'expérience future de l'humanité.

Être libre dans l'intelligence, n'est pas simplement un mouvement psychologique de l'ego. Être libre dans l'intelligence c'est le mouvement total et absolu de la lumière à travers l'Homme. Ce n'est pas un mouvement de bas en haut, c'est un mouvement de haut en bas qui donne ensuite à l'Homme la capacité de faire le mouvement de bas en haut, d'une façon créative, puissante et totalement solitaire.

Être libre dans l'intelligence, c'est être seul avec soi-même. C'est être seul avec soi-même… Et l'Homme n'aime pas être seul avec lui-même, parce qu'il a trop été habitué à vivre en collectivité, à vivre avec les idées et les pensées des autres, à vivre en fonction d'une conscience collective. Il n'a pas été habitué à développer ou à vivre un mental parfaitement individualisé, c'est-à-dire un mental qui ne se nourrit que de lui-même.

Donc, la liberté dans l'intelligence n'est pas simplement un appui psychologique désiré par l'ego, c'est une condition de vie qui, une fois commencée, ne peut plus s'arrêter parce ce qu'elle fait déjà partie de l'avenir de l'Homme, de l'avenir de l'humanité, c'est un contrat signé entre l'invisible et le visible, c'est un contrat signé entre les forces de la lumière et l'Homme, c'est un contrat où la signature de l'Homme et la signature de l'esprit doivent être toutes les deux visibles afin que l'Homme ne soit pas prisonnier de la lumière et afin que la lumière se rende jusqu'à lui.

Donc, être libre dans l'intelligence veut dire beaucoup plus que ce que nous pouvons penser, beaucoup plus que ce que nous pouvons imaginer, parce que ceci représente l'expression, sur la Terre, de la lumière de l'Homme. Être libre dans l'intelligence, représente sur la Terre la lumière de l'Homme ! Ça ne représente pas, sur la Terre, les appétits psychologiques, spirituels, métaphysiques, ésotériques ou occultes de l'Homme.

Ceux qui découvriront la liberté dans l'intelligence verront que la liberté et l'intelligence font "un", que la liberté et l'intelligence sont "un" et que la liberté et la volonté de l'intelligence, et l'intelligence de la volonté font partie d'une même structure qui, se définit par elle-même, s'oriente par elle-même, et donne à la vie de l'Homme la résonance dont elle a besoin afin que l'Homme soit bien dans sa lumière, c'est-à-dire dans son intelligence, c'est-à-dire dans sa liberté.

Si l'Homme n'est pas bien dans sa liberté, elle n'est pas réelle. Si l'Homme n'est pas bien dans sa liberté, elle n'est pas réelle ! Elle est fausse, elle est illusoire. Elle est créée par le désir de l'ego, mais elle n'est pas créée par la puissance de la volonté et l'acuité de l'intelligence de l'Homme nouveau, du nouvel initié.

Quand on est inconscient, on peut parler sans fin de liberté, on peut philosopher sans fin de liberté, mais lorsque l'Homme sera conscientisé, qu'il sera dans cette conscience supramentale, qui est la conscience de l'Homme nouveau, il verra que la liberté ne se discute pas, qu'elle ne se discute pas plus que la vie ou la mort, qu'elle est absolue et qu'elle se rend à l'inévitabilité de sa propre phénoménologie, c'est-à-dire qu'elle amène l'Homme aux confins de l'immortalité.

La liberté de l'Homme nouveau ne se discute pas, ne se discute plus et ne se découvre qu'au fur et à mesure où il a la capacité de la vivre, de la rendre, de la manifester pour lui-même, en fonction de lui-même et en vertu de sa propre rayonnance.

La liberté dans l'intelligence, c'est le mystère nouveau de l'Homme. Ça représente encore et pour très longtemps, la phase inédite de son évolution future.

Nous ne comprenons pas encore parfaitement ce que veut dire la liberté dans l'intelligence, parce que nous n'avons pas suffisamment, encore, l'intelligence de la liberté. Lorsque nous aurons l'intelligence de la liberté, c'est-à-dire lorsque nous comprendrons les mécanismes de la vie d'une façon suffisamment enracinée pour pouvoir réellement les apprécier, les saisir, les réaliser instantanément, nous aurons alors la liberté dans l'intelligence.

Et elle est le sous-produit du développement de l'intelligence, elle ne vient pas avant, elle ne vient pas après. Elle est le sous-produit, c'est-à-dire que l'intelligence l'enfante au fur et à mesure qu'elle-même se développe. Nous avons tendance à séparer liberté et intelligence, à les voir l'une dans son plateau et l'autre dans le sien, lorsqu'en fait les deux font partie d'un même mouvement giratoire, les deux font partie d'une même constellation, les deux font partie d'une même construction.

La liberté dans l'intelligence est le mouvement libre de l'intelligence dans l'action. Et l'intelligence dans la liberté, c'est la capacité à l'Homme, mentalement, de bien comprendre la nature de son action, la nature de la vie, à l'extérieur et à l'intérieur de lui-même afin que son action soit réellement libre, c'est-à-dire non plus empreinte des forces qui, dans le passé, coloraient cette action et lui donnaient une caractéristique existentielle, expérimentale, et naturellement non créative en soi.

La liberté dans l'intelligence, commence là où l'Homme commence à percevoir qu'il y a en lui une dimensionnalité d'êtreté qui ne peut plus être restreinte dans son mouvement évolutif.
La liberté dans l'intelligence commence là où l'Homme peut saisir le roc de son être, le roc de sa nature, la puissance pulsative de son esprit, la réalité concrète de son invisibilité.
Là, commence la liberté dans l'intelligence. Mais si l'Homme ne sent pas le concret de son invisibilité, il ne peut pas percevoir la liberté dans l'intelligence, parce que la liberté commence dans l'invisible et se traduit dans la matière, la liberté ne commence pas dans la matière pour se traduire dans l'invisible.

À partir du moment, dans la vie, où l'Homme doute, même vibratoirement, de sa capacité de se rendre créativement disponible à son énergie, il manque de liberté dans l'intelligence, il manque de capacité à savourer cette liberté, il manque de savoir que l'énergie, à travers lui, rendue libre, lui donne la liberté dans l'intelligence. Mais si cette énergie n'est pas rendue libre, pour toutes sortes de raisons, psychologiques, émotives, métaphysiques, ésotériques, occultes, ou quoi que ce soit, il ne peut pas être libre dans l'intelligence.

Être libre dans l'intelligence veut dire être intelligent toujours dans la vie, veut dire être intelligent, d'une façon permanente, dans la vie, veut dire être DANS l'intelligence, c'est-à-dire dans le medium vibratoire de l'énergie de cette intelligence, c'est-à-dire être présent mentalement dans l'invisibilité de soi-même : c'est ça être libre dans l'intelligence.

L’Homme doit prendre conscience de son invisibilité. Alors il prendra conscience de son indivisibilité. Alors il sera conscient de sa totalité, de son unité, de sa liberté, de son intelligence. Alors il sera créatif. Alors il n’y aura plus de liens entre le passé et l'avenir, il ne vivra que dans un présent absolu, il sera capable de répondre, de reconnaître, de voir, d’associer, de dissocier, d'amalgamer et de répandre dans le monde les vertus de cette intelligence qui fait partie de l'énergie de son double, de son esprit ; il pourra alors se confier simplement au mouvement de cette énergie à travers lui et c’est ce que l’on appelle la liberté dans l'intelligence. Ce n'est plus une question de métaphysique, ce n’est plus une question de philosophie, c'est un pouvoir de l'esprit à travers l’ego, pour le bénéfice de l'Homme et le rendement parfait de l'esprit dans le matériel.

Nous avons trop tendance à penser à la liberté dans l'intelligence comme étant l'expression exponentielle d’une pensée philosophique, d’une pensée subjective, d'un besoin affectif de l'émotion dans le mental. Ce n'est pas ceci.

La liberté dans l'intelligence, c’est la concrétisation, sur la Terre, du surHomme. C'est la concrétisation, sur la Terre, de l'Homme-omega, de l'Homme-Christ, de l'Homme-lumière, appelez-le comme vous voulez. C’est l'expression dans le nouveau temps de l’affranchissement de l'Homme des forces de l’involution.

C'est ça la liberté dans l’intelligence. Mais ça ne peut pas être vécu, cette liberté, en dehors de la résonance absolue de l’invisibilité psychique de l'Homme à travers son mental supérieur. Le mental supérieur est l'appointement psychique de son invisibilité connectée avec le cerveau, permettant à l'Homme de prendre conscience, c'est-à-dire d'établir, sur le plan matériel, les lois des mondes invisibles afin qu’il puisse un jour créer une civilisation selon des lois, des formules de forces qui coïncident avec les lois de la lumière, avec les lois du feu, pour que l’Homme, demain, puisse se donner une plus grande territorialité, une plus grande dynamique dans le cosmos et cesser de vivre comme un pauvre, cesser de vivre comme un pauvre d'esprit, cesser de vivre comme un infirme, dans les ténèbres de son involution.

Les mots “liberté”, les mots “intelligence”, les mots “volonté”, n’ont plus la même signification pour l'Homme nouveau qu’ils avaient pour l’Homme ancien. Donc ne recherchez pas dans le Larousse la définition de la liberté, ne recherchez pas dans le Larousse la définition de l'intelligence créative, ne recherchez pas dans le Larousse la définition du mot volonté, puisque ces trois mots, ces trois concepts ne sont que des formes qui voilent, qui cachent, qui sous-tendent une réalité beaucoup plus grande, beaucoup plus vaste, beaucoup plus merveilleuse que ce que nous avons connu alors que dans le passé du XVIIe, XVIIIe siècle, nous étions en train de les définir, pour le plaisir de l'esprit, pour le plaisir de la métaphysique et pour le plaisir de la philosophie.

Le nouvel initié ne fait plus partie du passé, sa liberté est autre, son intelligence est autre, sa volonté est autre, sa conscience est autre, sa lumière est présente sur la Terre comme elle ne l'a jamais été dans le passé. Donc, si vous voulez savoir où commence la liberté dans l'intelligence de l'Homme, sachez où commence votre réalité, sachez où commence votre perception de votre invisibilité à travers votre mental supérieur, sachez où se mesure la relation entre cette invisibilité et votre capacité de la rendre visible et vous aurez une mesure de votre liberté dans l'intelligence, vous aurez une mesure de votre capacité d'intégrer la lumière à la façon dont vous pensez la forme, vous aurez une mesure dont vous pouvez agencer les forces de vie qui sont vôtres à la mesure des formes qui font partie de votre personnalité, de votre culture, de votre race, de notre nation, de votre peuple.

Mais si vous n'avez pas compris que la liberté vient de l'esprit, que la liberté c'est l'esprit et que l'esprit c'est l'Homme dans la matière, vous n'avez rien compris du besoin d'être libre, vous n’avez rien compris du besoin d'être libre dans l'intelligence et intelligent dans la liberté. Vous n’êtes que philosophe, vous n'êtes que mortel, vous n’êtes qu’Hommes qui font partie de l’ancienne involution qui ont encore beaucoup de choses à apprendre, parce la vie est infinie, parce que la liberté, elle est vaste, parce que l’intelligence elle est puissante et graduellement, infiniment manifeste.

146 - l’Homme entre dans la liberté de l’intelligence

Lorsque l'Homme entre dans la liberté de l’intelligence, il apprend graduellement à se libérer des influences astrorythmiques de sa planète. L'être humain, de par sa composition, est sujet à l'influence des forces astrorythmiques de la planète Terre et il est aussi assujetti aux forces astrorythmiques qui font partie de l'organisation du système local et même des systèmes extérieurs.

Lorsqu'il devient conscient, et qu'il entre dans la liberté de son intelligence, le pouvoir rythmique de ces forces commence à diminuer et l'Homme s'aperçoit, au cours des années, que la courbe des montées et des descentes de ces énergies, tend de plus en plus à manifester une caractéristique continue, égale, où les maximums et les minimums se neutralisent pour donner à l'Homme, enfin, une caractéristique de vie, qui est régie par son mental, son intelligence et de plus en plus libre des situations biopsychiques de son environnement, de sa planète.

Une telle libération, pour l'Homme, est essentielle, parce qu'elle représente un jeu de force, de circonstances, d'événements, plus ou moins discernables à partir d'une mentation inférieure. Et ce jeu de force occasionne, chez l'être humain, des vicissitudes dans la vie, qui ont pour effet de diminuer sa concentration, neutraliser le pouvoir de sa volonté et aguerrir, d'une façon aiguë, les aspects neurologiques de son organisation matérielle.

Lorsque l'Homme entre dans la liberté de l'intelligence, il s'aperçoit, avec le temps, que les forces astropsychiques de sa planète, demeurent toujours présentes dans sa vie, mais qu'elles ont de moins en moins d'empoigne sur la vie de l'Homme conscient, parce qu'il a l'habileté, à ce stage, de déchiffrer le mouvement vibratoire de ces forces, à travers son corps émotionnel, son corps mental inférieur.

Donc l'Homme se voit, de plus en plus, dans une position de conquête, vis-à-vis des forces de vie. Et il commence lentement à prendre conscience de sa liberté, c'est-à-dire de cette capacité interne et extrêmement occulte de l'Homme, à déjouer la programmation actuaire de ces forces, la programmation astrologique de ces forces, et de s'instruire lui-même de la direction, de l'action qu'il doit prendre pour neutraliser leur effet, et ainsi continuer à demeurer au-dessus des conséquences possibles de l'activité de ces forces, s'il était inconscient de leur nature.

Pour l'Homme qui devient libre dans l'intelligence, autrement dit qui devient de plus en plus capable d'exercer l'intelligence dans sa liberté, la volonté dans sa liberté, ou l'intelligence et la volonté dans sa vie, nous découvrons un être qui commence déjà à posséder un soupçon d'homogénéité dans la construction totale de son psychisme et qui, à la fois, commence à tourner le dos à la programmation planétaire et aux forces nocturnes qui, pour une myriade de raisons, essaient d'obstruer la lumière en lui, essaient d'obstruer la volonté et l'intelligence en lui, afin de prendre, pour elles-mêmes, le contrôle de son centre mental, de son centre émotionnel et d'ainsi conditionner sa vitalité et sa physicalité.

Donc, pour l'être qui devient de plus en plus libre dans l'intelligence, il est essentiel de prendre conscience de ses fluctuations dans la vie de tous les jours, et de réaliser que ces fluctuations peuvent être neutralisées, à partir du moment, dans sa vie mentale, où il est parfaitement conscient de leur existence, et parfaitement conscient d'être capable de les neutraliser à la base, c'est-à-dire là où dans sa vie psychique, elles pourraient avoir sur lui un certain contrôle.

Le nouvel initié, l'Homme nouveau, possède un instrument extrêmement puissant, c'est-à-dire qu'il possède la capacité de s'interroger lui-même de la nature de ces phénomènes obscurs qui le convient à l'expérience de la souffrance. Il a la capacité de démasquer d'une façon froide et immédiate, et de façon créative, cette mécanique psychique qui formule l'action, et la mentation, et l'émotion de l'Homme, et qui lui enlève le privilège d'exercer sur la Terre le droit d'être libre.

Mais le nouvel initié doit apprendre à comprendre les technicalités vibratoires de son intelligence, s'il veut concrétiser, dans sa vie, le pouvoir de cette même intelligence, le pouvoir de cette même volonté, qui sont siennes, pour neutraliser les forces bio-rythmiques qui constituent le médium astral de la conscience planétaire.

Quelles sont ces technicalités de l'intelligence créative ?
Elles sont simples, mais elles sont subtiles. Elles font partie de l'invisible mental de l'Homme, elles font partie de la capacité égoïque de l'Homme à traverser le mur de la pensée psychologique, pour commencer à investiguer l'infiniment grand de la pensée créative.

Or le mur psychologique qui sépare l'Homme de la pensée créative est ce mur qui est constitué de ses habitudes de penser, de ses façons de penser, et qui l'empêche de prendre conscience qu'il possède un outil extrêmement puissant qui puisse le servir dans l'évaluation de la relation entre son ego et sa conscience supérieure.

Par exemple, si je demande à mon double, à mon être :
« Quelles sont ces forces astrorythmiques ? »

Ce dernier me répond que la fonction des forces astrorythmiques, de ces forces occultes et invisibles, sont de représenter la conscience collective de l'Homme, le mental collectif de l'humanité, filtrés à petites doses, à travers la conscience de l'individu ; ce sont les forces occultes et invisibles de l'Homme collectif, et ces forces sont toujours en activité, elles font partie de l'organisation psychique de l'humanité, et l'Homme, faisant partie de l'humanité, doit individuellement les supporter, les vivre, de sorte que l'individu, lorsqu'il est inconscient, participe à cette masse énorme de forces occultes et invisibles qui représente le mental collectif de l'humanité. Et il se voit déchiré par ces forces, il se voit amené dans la rythmique de ces forces. Et à cause de ceci, perd son droit à la liberté dans l'intelligence.

Il continue et il me dit :
« Les forces astrorythmiques sont des formes d'énergie qui doivent être épurées par l’expérience individuelle, donc elles impliquent que l'être humain qui les vit, ces forces, est esclave de l'humanité, c'est-à-dire qu'il est esclave d'une conscience communautaire, d'une conscience collective, et étant ainsi esclave, ne peut pas reconnaître en lui-même, la liberté de son intelligence, la liberté de sa volonté, la liberté dans sa vie et de sa vie ».

Observer la phénoménologie de ces forces, c'est une chose, dire que ces forces existent, qu'elles sont vérifiables sur le plan statistique, sur le plan astrologique, c'est une chose, mais continuer à vivre de la biorythmie de ces forces, sans pouvoir les neutraliser quelque part dans le temps, c'est de l'esclavage. Et c'est ici que le chemin se sépare entre la pensée créative supramentale qui opte pour une liberté totale de l'Homme vis-à-vis de ces pulsations biorythmiques, astropsychiques de la Terre, et ceux qui optent pour l'étude comparative de ces forces, l'étude technique de ces forces, sans pouvoir jamais sortir de leur pouvoir d'emprisonnement et de contradiction.

Nous avons tendance à penser, et ceci fait partie de notre aveuglement, que parce que certaines choses dans le cosmos existent, nous sommes obligés, de fait, de les vivre et de les subir. Lorsqu'en fait le but de l'évolution est justement d'amener l'Homme à un contrôle total et parfait de la lumière en lui, d'où jaillit la volonté et l'intelligence, afin qu'il puisse un jour passer à travers l'activité de ces fortes influences, contrôler sa vie, couronner sa destinée, et se donner, en tant qu'être humain, la mission de conquérir l'invisible.

Les forces biorythmiques ou astropsychiques sont la pollution astrale de la Terre, et elles emprisonnent l'Homme dans l'éther mental d'une conscience expérimentale. Ces forces prennent leur source dans l'incapacité de l'être humain à détourner les grands courants cosmiques qui peuvent énergiser toute sa nature et l'amener à se construire un véhicule de lumière et de feu. Ces forces régissent l'involution, organisent ou servent à l’organisation de la programmation individuelle et collective de l’humanité et sont, somme toute, la totalité de l'impuissance de l'humanité et de l'être humain.

Le nouvel initié, l'Homme nouveau, la conscience supramentale, tous ces mots représentent la quantification mentale de l'énergie cosmique dans l'Homme et l'application de cette énergie contre l'effet persévérant de ces forces astropsychiques sur le comportement total ou partiel de l'être humain.

La liberté dans l'intelligence va beaucoup plus loin que l'Homme d'aujourd'hui puisse considérer. Elle va aussi loin que la désintégration totale de sa matière, afin qu'il puisse vivre un jour, exécuter un jour, le déplacement à travers le cosmos de sa conscience immortelle.
Mais tant que l'Homme n'aura pas conquis le pouvoir rythmique de ces forces, il n'aura pas compris l'étrange affiliation qu'il vit, en relation avec ces mêmes forces et ainsi, il sera obligé de demeurer prisonnier de leur activité.

Les forces astropsychiques de la Terre ne conviennent pas à l'intelligence libre de l'Homme nouveau. Elles ne conviennent pas à la conscience pure du nouvel initié, elles ne sauront jamais pouvoir donner à l'Homme une valeur quelconque de sa vie mentale, émotionnelle, vitale ou physique, parce que la valeur de la vie réelle de l'Homme nouveau se situe au-delà du partage de ces forces dans sa conscience avec les autres forces, plus grandes, en lui, qui sont celles de sa conscience supérieure.

C'est pourquoi la fonction des forces rythmiques, astropsychiques de la conscience planétaire, doit être neutralisée et ce n'est qu'avec le temps, que l'Homme pourra découvrir les secrets internes de sa conscience qui l'amèneront à la dissolution de ce pouvoir énorme que possèdent sur lui les forces astropsychiques de la planète, les forces astropsychiques de l'environnement planétaire, les forces astropsychiques de toute une myriade de systèmes, plus ou moins grands, plus ou moins puissants, plus ou moins pollués.

Lorsque l'Homme aura découvert les technicalités de son intelligence créative, il aura réalisé un grand bond en avant dans son effort de se libérer de ces forces, afin de se donner une vie, sur la Terre, plus libre, plus vaillante et plus créative. Mais la technicalité, ou les technicalités, de son intelligence, qui doivent être découvertes avec le temps, sont de son propre ressort, font partie de sa propre évolution, font partie de sa conscience individualisée.

Il n'y a pas de méthode, il n'y a pas de technique qui puisse amener l'Homme à découvrir, à connaître, à reconnaître les techniques l'intelligence créative, parce que ces mêmes techniques de l'intelligence créative font partie de sa sensibilité mentale, font partie de la réorganisation psychique et vibratoire de ses centres d'énergie, autrement dit, font partie de sa transmutation, en tant qu'Homme, passant d'un stage de l'involution à un nouveau stage de l'évolution.

Les forces astropsychiques détiennent le pouvoir de transmettre à l'Homme les vibrations inférieures de la conscience planétaire, autrement dit elles ont le pouvoir de transmettre à l'Homme, le mal planétaire et ce mal planétaire doit être compris, et il ne peut être compris qu'en fonction de la technicalité de l'intelligence créative qui est assise sur le roc solide de la sensibilité mentale supérieure de l'Homme à son énergie, c'est-à-dire à sa lumière.

Le mental supérieur de l'Homme est l'outil parfait lui permettant d'entrer en communication vibratoire ou télépathique avec sa propre énergie, et ce n'est que dans le transfert de cette énergie à travers son mental, dans un transfert parfait, que l'Homme peut découvrir la technicalité de l’intelligence créative, c'est-à-dire, la capacité de cette intelligence, de traduire en termes réels, d'exprimer en termes réels, les configurations psychiques, occultes et invisibles de sa structure psychologique humaine, conditionnée par les sphères qui l'entourent, ou la sphère sur laquelle il est en voie d'évolution.

Mais si l'Homme ne possède pas le courage de la perception extrasensorielle à travers le mental, perception qui lui donne la clé, minutieuse, précise de ce mouvement d’énergie astropsychique dans sa vie de tous les jours, il ne pourra jamais voir jusqu'à quel point il est manipulé par des forces qui ont le pouvoir d'éteindre en lui la liberté, et de continuer à le rendre esclave de la condition humaine et planétaire.

L'évolution de la conscience supramentale ne peut pas se dissocier de l'évolution de la liberté, ne peut pas se séparer de l'évolution de la conscientisation de l'intelligence. Et c'est pourquoi l'Homme, éventuellement, l'Homme nouveau, pourra prendre conscience exacte, de l’organisation des mondes invisibles et des énergies qui émanent de ces mondes, énergies qui construisent, dans sa vie, un mur, contre sa liberté d'expression, sa liberté de vie et sa libre évolution future.

Les forces astropsychiques de la Terre ont le pouvoir de donner à l'Homme l'impression qu'il est en harmonie rythmique avec le cosmos, de la même façon qu'elles ont le pouvoir de lui dénoter qu'il est en désharmonie rythmique avec le cosmos. Et dans les deux cas c'est une illusion, parce que bien que l'Homme soit en harmonie ou en désharmonie avec le cosmos, cette condition n'existe que par le fait qu'il ne possède pas une intelligence créative suffisamment éveillée pour traduire en réalité les termes obscurs d'une expérience bio-rythmique, ou d'une science biorythmique, qui ne fait qu'étaler statistiquement le comportement inconscient de l'Homme, plutôt que d'élever l'Homme au-dessus de la barrière des minimums et des maximums.

Si je demande à mon double : « Pourquoi les forces astropsychiques ont une telle puissance sur l'Homme ? » Il me répond : « elles sont programmées dans l'être humain, avant la naissance, et elles font partie de son lien avec la mort ». Ceci est très grave. Ceci est très sérieux pour l'Homme. Ceci est très sérieux pour la Terre. Ceci est très sérieux pour la race humaine entière. Et ce n'est qu'au cours de l'évolution future que cette situation, graduellement, individuellement, sera corrigée.

Mais ceux qui, aujourd'hui, commencent dans le monde à prendre conscience d'un autre niveau d'intelligence, ont l'occasion de commencer à veiller à ce que ces forces diminuent en eux, afin qu'ils puissent finalement prendre le contrôle de leur évolution et exercer sur la Terre leur liberté dans l'intelligence, c'est-à-dire leur liberté dans la vie, à travers l'intelligence créative, qui devient de plus en plus puissante, présente, en eux.

Ces forces astropsychiques exercent un si grand pouvoir sur l'Homme parce qu'elles sont faites des matières dont lui est le constructeur, dont lui est aussi la victime. Et le cercle est totalement et absolument vicieux, de sorte que l'Homme n'a aucune inclinaison à savoir, à comprendre, ou à pouvoir comprendre, que ce qu'il vit sur la Terre n'est que l'expression, sur le plan collectif, que de ce qu'il est, et ce qu'il n'est pas réel. Donc ce qu'il vit n'est pas réel, donc les forces astropsychiques de la Terre vécues par l'Homme ne sont réelles, dans ce sens qu'elles pourraient être neutralisées, si l'Homme lui-même devenait réel, tel qu'il le deviendra au cours des siècles à venir.

Ces mêmes forces sont tellement présentes dans la vie de l'Homme, qu'elles influent même sur son sommeil, de sorte qu'il n'a aucune ouverture sur l'éther de son mental. N'est-ce donc pas normal que l'être humain ne puisse avoir aucune idée de ce que représente la liberté dans l'intelligence, ou de ce que représente la vie réelle, ou de ce que représente la vraie personnalité, c'est-à-dire cette personnalité qui n'est pas fondée sur le principe de la dualité, de l'émotion, et du mental ?

Les forces biorythmiques de la vie doivent être perçues par le mental humain éveillé, et souventes fois, le rêve nous les propose pour le lendemain. Mais pour que l'Homme puisse être conscient, éveillé, à cette biorythmie planétaire, il lui faut posséder une intelligence, une volonté, suffisamment ardentes et capables de contrecarrer l'activité émotive et mentale inférieure de ces mêmes forces.

C'est à l'Homme de voir, de sentir leur présence en lui et neutraliser leurs effets. C'est à l'Homme éveillé et conscient de voir leurs caractéristiques subliminales et ainsi se renforcir contre la mécanicité dont elles disposent contre son psychisme, contre ses habitudes, contre le mouvement normal et créatif de sa conscience.

L'Homme deviendra libre dans l'intelligence lorsqu'il aura compris, saisi, avec grande perception, l'actualisation de ces forces astropsychiques dans sa vie, et qu'il aura dompté leur courant alternatif et neutralisé leurs effets, positifs ou négatifs, afin de ne bénéficier que du concours vibratoire de son énergie créative, à travers ses propres centres d'énergie.

Sinon, il sera voué aux mouvements nocturnes et diurnes de ces forces. Il sera obligé, toute sa vie, de se substituer à une autre réalité, réalité qui n'est pas sienne, réalité qui n'a jamais été sienne, mais qui fait partie de l'inconscience collective de la civilisation humaine de notre planète.

Les forces biorythmiques représentent le fardeau mémoriel de l'humanité, le fardeau que chaque individu doit vivre, supporter, parce qu'il fait partie de cette même conscience collective qui est celle de l'humanité. C'est à l'Homme lui-même, individuellement, d'élever ses vibrations, de changer le taux vibratoire de son mental, s'il veut se libérer un jour de ce fardeau existentiel et planétaire qu'on appelle les forces astropsychiques, ou les forces biorythmiques de la vie.

L'Homme n'est pas une machine, l'Homme est un être. L'Homme n'est pas une puissance embryonnaire, il est une puissance développée. L'Homme n'est pas une créature, il est, en tout fait et en toute conscience, la représentation dans la matière de la lumière et de la vie.

Mais tant qu'il ne se sera pas libéré du fardeau mémoriel que contient le biorythmique, l'astropsychique, il n'aura pas résolu la grande énigme de l'Homme, celle qui veut que tout être humain, incapable de supporter le vide de la réalité, soit obligé de connaître le trop-plein de la mort.

L'Homme est un être puissant, il doit découvrir un jour sa puissance. Et il ne découvrira cette puissance qu'au fur et à mesure qu’il s'éveillera à la technicalité concrète de son intelligence créative, c'est-à-dire à l'apport que cette intelligence peut donner à la configuration psychique de son mental nouveau, élevé au statut universel et ascendant au-dessus du mémoriel humain qui fit partie de l'involution, mais qui, demain, fera partie de la queue de la comète.

Le grand danger des forces astropsychiques, biorythmiques, de notre planète, c'est qu'elles ont tendance à fossiliser l'énergie créative de l'Homme, à diminuer la puissance générative de ses forces, et à recanaliser ces mêmes forces vers le domaine du mémoriel humain, où la mort de la vie attend celui qui se veut inconscient, se veut infirme, se veut rempli de craintes, se veut incapable d'affirmer son identité devant la réalité extraordinaire d'une conscience planétaire qui utilise l'astropsychique pour condamner l'Homme à la maladie mentale, à la maladie physique, à la collusion des événements, et à la désintégration possible d'une planète entière.

L'Homme est un être noble, l'Homme est un être créé à l'image de sa propre lumière, l'Homme est un être qui doit un jour prendre conscience, et il ne prendra conscience que lorsqu'il aura compris que la totalité des forces qui constituent, à travers son psychisme, la nature même de sa conscience existentialiste et expérimentale, que ces mêmes forces n'ont aucune valeur réelle pour lui, et qu'il possède, à l'intérieur de lui-même, d'autres forces qui sont à la fois suprêmes, à la fois supérieures, et à la fois parfaites.

Il n'a qu'à réaliser ceci, qu'à mettre en marche les aiguilles de son propre mouvement d'horloge, afin de pouvoir un jour réaliser la douzième heure, c'est-à-dire cette heure où l'Homme devient lui-même libre, grand, créatif, et libre des forces qui depuis toujours ont conditionné l'involution et programmé l'Homme, selon la rythmique de leur bioprogrammation, à une échelle extrêmement vaste et tellement grande que l'imagination du mortel serait obligée de plier bagage, si elle n'était protégée par les mystères de la vie, que seul l'Homme nouveau, l'Homme de demain, pourra comprendre avec grande facilité, étudier dans un grand calme mental, sans pour cela être bouleversé, quelle que soit la complexité, ou la dimensionnalité d'une telle réalité de la création de l'Homme.

Les forces astropsychiques enveniment le rapport entre l'Homme et sa lumière, troublent l'éther mental de l'Homme nouveau, elles diminuent le rendement du processus de fusion et d'intégration de l'énergie de l'Homme. Ces forces sont accablantes et l'Homme est accablé.

C'est pourquoi l'Homme nouveau doit comprendre que la distinction entre l'intelligence créative et l'intelligence humaine est une distinction, non pas de valeur, mais plutôt de présence d'esprit. L'Homme doit avoir de la présence d'esprit dans son intelligence, c'est-à-dire qu'il doit être présent en esprit, devant la phénoménologie événementielle déclenchée par les forces astropsychiques de sa planète, il doit être présent en esprit devant la contradiction, devant l'obstruction, devant l'interférence.

Et être présent en esprit veut dire être en permanence lucide dans son intelligence, c'est-à-dire libre dans son intelligence, dotée pour le meilleur de lui-même, pour le meilleur de la vie, pour le meilleur de l'évolution, pour le meilleur de l'Homme. Les forces astropsychiques de la planète ont le pouvoir de dissuader l'Homme de l'impression de sa réalité.

Elles ont le pouvoir d'amoindrir sa volonté, son intelligence, à résister à leur travail, à leur fluctuation, à leur territorialité. Elles ont le pouvoir de créer dans l'Homme le doute. Elles ont le pouvoir de diminuer la lumière chancelante dans le mental de l'Homme.

Ces forces sont grandes, elles sont présentes, elles sont permanentes et seul l'Homme conscient, éveillé à lui-même, à leur mécanicité, à leur biorythmie, à leur activité incessante le jour et la nuit, pourra un jour se libérer de leur présence, sentir la liberté dans son intelligence et la capacité volontaire de faire naître sur la Terre, à l'intérieur de sa propre action individualisée, la liberté créative de l'esprit, c'est-à-dire de son intelligence, de son invisibilité.

147 - L’introversion et l’extraversion

L'Homme peut intérioriser ou extérioriser sa personnalité selon le besoin. Mais rares sont les Hommes qui vivent un équilibre entre l'intériorisation et l’extériorisation de leur personnalité. De sorte que leur vie, très souvent, est agitée, soit de l'extérieur, ou infirmée, soit de l'intérieur. Dans les deux cas, il y a déséquilibre et l'Homme se sent malheureux, l'Homme ne se sent pas parfaitement ajusté et il ne possède pas non plus le plaisir d'être lui-même, c'est-à-dire de posséder à la fois des aspects internes et à la fois des aspects externes d'une personnalité qui sous-entend une relation étroite entre l'intérieur et l'extérieur de lui-même.

Certaines personnes ont une très grande sensibilité, mais ne peuvent exprimer cette sensibilité. Elles ne peuvent la vivre qu'à l'intérieur d’elles-mêmes. Elles n’ont que ce que nous appelons une personnalité introvertie. Et ceci est malheureux parce que, souvent, ces êtres ont une grande capacité de sentir, de ressentir. Mais, malheureusement, ils sont infirmés par le fait qu'ils ne peuvent pas rendre à l'extérieur d’eux-mêmes cette grande sensibilité. Et souvent elle se retourne contre eux et elle les diminue à un tel point qu’éventuellement, ils deviennent de plus en plus et intériorisés et certains mêmes deviennent terrorisés par le monde extérieur.

L'équilibre entre les deux aspects de la personnalité peut se construire, graduellement, au fur et à mesure que l'Homme réalise que son intériorisation ou que son extériorisation est la manifestation de certaines failles, si elle va à outrance. On dira, par exemple, d’un être qui possède une personnalité très extravertie ou trop extravertie, qu'il prend trop d’espace, qu’il se manifeste trop ou qu'il n'a pas la mesure de lui-même. Une telle personne sera certainement appréciée par ceux qui sont introvertis, par ceux qui manquent justement de cette composition dans leur personnalité, appréciée dans ce sens qu’ils verront dans la personnalité extravertie des aspects qui leur manquent.

Mais d’un autre côté, une même personnalité, ou une telle personnalité, en relation avec d'autres personnes, qui sont suffisamment équilibrées dans leur personnalité, se verra pointée du doigt parce qu’elle représentera trop d'expression. Elle sera fatigante cette personnalité, on voudra bien être avec elle, mais pour un certain temps, pas trop longtemps. Autrement dit on aura une mesure de ce que l'on peut supporter d’une telle personnalité.

Dans l'autre cas, dans le cas de la personnalité introvertie, on n'aura pas de plaisir avec elle, Elle sera trop banale, même si elle est très sensible, même si elle est grande, même si elle est bonne, cette personnalité. Il n'y aura pas suffisamment d’échanges entre elle et d'autres personnes. Donc à ce moment-là, on ne voudra pas d'elle dans un certain milieu, on ne voudra pas côtoyer avec elle, parce qu'on sentira constamment le besoin de la supporter. Autrement dit cette même personnalité ne prendra pas suffisamment d’espace.

Dans le cas de l'introversion, de l'extraversion, il y a un équilibre et l'équilibre c’est un équilibre d’espace, l’être humain doit prendre l'espace qui lui convient, dans la mesure où il est capable à un certain moment, dans sa vie relationnelle, de vivre en parfait équilibre sa relation avec les Hommes.

L’être humain doit savoir quand se retirer, quand s'avancer. C’est un peu comme un ballet la vie, le relationnel. On ne peut pas toujours être le centre de la vie. De temps à autre, il faut se retirer pour donner à d'autres personnes la chance, l’opportunité, d'être le centre. D’un autre côté, on ne peut pas toujours être retiré du centre non plus. De temps à autre, il faut soi-même se manifester dans le centre. Et savoir ceci, savoir cet équilibre, connaître cet équilibre, le réaliser instantanément, ça fait partie de la maturité de l'Homme, ça fait partie de sa conscience, ça fait partie de son équilibre, ça fait partie de la beauté de sa personnalité, ça fait partie du poids parfaitement équilibré entre l'interne et l'externe.

C'est une composition qui fait partie de la vie, de l'évolution de la vie, de l'évolution de la conscience. Et l'Homme qui est piégé, soit par l‘introversion ou l'extraversion, doit le réaliser car dans les deux cas, il y a une faille. C'est-à-dire qu'il y a un manque d'équilibre, un manque d’échanges parfaits entre lui-même et d’autres.

Mais découvrir cette faille, ce n'est pas facile parce que l’ego ne se voit pas, l’ego ne se rend pas compte de lui-même, il n'a pas la juste mesure de lui-même. Et découvrir cette faille, ça fait partie de l'évolution de l'Homme, de l’évolution de la conscience, de la maturité de l’ego, de la compréhension interne de ces mécanismes qui soit le poussent à s'extérioriser d'une façon qui peut devenir désavantageuse pour les autres et seulement en apparence, avantageuse pour lui et dans le cas de l'introversion, d'une façon qui est nettement désavantageuse pour lui et plutôt avantageuse pour les autres, dans un sens particulier du terme, dans ce sens que ceux qui sont extravertis pourront facilement prendre l’avantage sur ceux qui ne le sont pas.

Donc, dans la recherche d’équilibre entre l'introversion et l’extraversion, il faut savoir reconnaître ce qui en nous, nous pousse à l'introversion ou à l'extraversion. Il faut pouvoir mettre le doigt dessus. Et les évidences de notre introversion ou de notre extraversion sont beaucoup plus apparentes que nous le croyons.

Cependant, il faut aller beaucoup plus loin que la simple observation de soi pour régler le problème. Il faut réellement se prendre en main et ajuster les mécanismes en nous qui font de nous des êtres introvertis ou des êtres extravertis, pour que nous en arrivions un jour à être des êtres parfaitement balancés et parfaitement harmonisés, capables de vivre une vie intérieure et capables aussi de l'exprimer dans le monde, cette vie, avec équilibre, afin que les gens puissent nous apprécier, afin que nous puissions les apprécier et afin que nous puissions ne pas nous déprécier en les appréciant trop, parce que nous-mêmes sommes introvertis.

Donc il y a toute une étude de l'Homme, toute une étude de ces mécanismes, qui doit être réalisée, faite. Et ceci se fait petit à petit, graduellement, à partir du moment où l'on a réalisé de quel côté nous penchons. Nous pouvons par exemple découvrir que, dans l’extraversion, il y a souvent des mécanismes d'orgueil, de vanité, qui ont tendance à nous projeter vers l'extérieur, à faire de nous des clowns, à faire de nous des êtres avec panache. Dans le cas de l’introversion, nous voyons des êtres qui sont trop simples, trop naïfs, qui n'ont pas suffisamment de fierté, et ceci à tendance à leur retirer la capacité de s'exprimer et à faire de ces êtres-là des êtres sans panache, c'est-à-dire des êtres qui n'ont aucune mesure de leur valeur, qui n'ont aucune capacité à faire valoir leur valeur et qui vivent des vies absolument abominables sur le plan intestinal.

En général dans la vie, les gens qui ont un certain succès sont des gens qui sont plutôt extravertis qu’introvertis. La raison est très simple : c’est que pour avoir du succès, il faut échanger. Et pour échanger, il faut avoir la capacité d'être extravertis, c’est-à-dire de rendre à l'extérieur de soi-même, ce que nous avons dans le ventre. Par contre ces gens qui ont du succès parce qu'ils sont extravertis, sont souvent des êtres qui ont une sensibilité interne très, très diminuée. Ils vibrent réellement à la surface d’eux-mêmes. Et si nous regardons à l’intérieur de ces êtres, nous voyons qu'il n'y a pas grand-chose, qu’il y manque quelque chose. Et très souvent on se fatigue de ces êtres, on travaille avec eux, on joue avec eux, on fait des choses avec eux, ils sont nos patrons, donc nous sommes obligés de les vivre, de les supporter, mais d’un autre côté, nous ne voudrions pas vivre avec eux toute une vie.

Dans l'autre cas, vous avez des êtres qui sont introvertis, qui sont sensibles, qui ont une grande couleur interne, qui souffrent, qui voient ce qui se passe dans le monde et qui n'en reviennent pas et qui ne sont pas capables de trafiquer avec le monde parce que, dans leur passé, il y a eu trop d’expériences qui leur ont enlevé la capacité d'être un peu plus forts d’eux-mêmes, enracinés en eux-mêmes, pris d’une conscience d’eux-mêmes qui aurait pu les rendre un peu plus extériorisants.

Mais que ce soit un cas ou l'autre, il doit se développer une certaine conscience, c'est-à-dire une certaine intelligence de la réalité psychologique de l’être qui est introverti ou extraverti. L’être doit comprendre, réaliser, voir, sentir, que sa nature, son état psychologique peut être insuffisant dans les deux cas. Et que, pour bien vivre avec les Hommes, il faut ajuster cette dimension de notre personnalité, afin de pouvoir puiser dans l'autre cas si nous sommes l’un, les qualités qui font partie de cette nature humaine, l'introversion ou l'extraversion.

L’être introverti doit commencer à raffiner ses outils, à transpercer le mur de sa carapace, pour commencer à vivre un peu de ce parfum qui existe dans la personnalité extravertie. L'être qui est extraverti, trop extraverti, doit commencer à se rentrer le cou dans sa carapace, peut-être se former un peu une carapace, afin d'avoir un peu plus d’allure, un peu plus de mesure.

Mais ce qui est étrange dans le cas de l'introversion à outrance ou de l’extraversion à outrance, c’est que le mécanisme de base est le même pour les deux êtres : l'insécurité. Que vous soyez introverti, vous êtes insecure, que vous soyez trop extraverti, vous êtes insecure. L'insécurité a la faculté ambivalente d'être à la source même de ces deux malfonctions de la personnalité, de ce déséquilibre, si vous voulez,dans la personnalité.

C'est l'insécurité qui crée, chez l’être introverti, l'impression qu’il n'est pas suffisamment intelligent, qu’il n'est pas suffisamment présent, qu’il n’est pas suffisamment beau, qu'il n’est pas suffisamment grand. C’est l’insécurité qui crée, chez l’être extraverti, l’impression qu'il est très grand, très présent, très beau, très ci, très ça.

Donc là où il faut commencer, si on veut équilibrer notre personnalité, c'est en regardant si réellement, dans notre manifestation, introvertie ou extravertie, il y a de l'insécurité. Et s’il y a insécurité, comme nous le découvrirons, à ce moment-là nous pouvons commencer à travailler dessus.

Cependant l'insécurité de l’introverti n'est pas la même insécurité que celle de l'extraverti. L’introverti découvre, dans son insécurité, une sorte d’impalpabilité de lui-même : il est incapable de se palper, il est incapable de se sentir, il est incapable de se mesurer, il est incapable de se prendre concrètement, de se saisir concrètement. Il semble difficile pour lui de se définir. Il ne connaît pas son contour, il ne connaît pas sa surface. Tandis que l’être extraverti, lui, connaît son contour, connaît sa surface. Il peut se sentir, il peut se mesurer. Et il se mesure toujours aux autres, il se sent toujours vis-à-vis des autres.

Mais l'insécurité chez l’être extraverti est beaucoup moins apparente, parce qu’elle semble être de la sécurité. Elle semble être fondée sur un ego solide, lorsqu’en fait, elle est fondée sur une solidité qui tient de son homogénéité par le fait que des mécanismes en lui, depuis la jeunesse, ont été instaurés, qui lui donnent l'impression d'être fait de toute une pièce. Mais prenez un marteau et donnez un petit coup de marteau sur cette pièce qui semble être homogène et vous verrez qu'elle se fracture en mille morceaux. Tandis que chez l’être introverti, vous n'avez pas à donner de marteau, vous ne pouvez même pas vous permettre de donner de marteau, à la pièce, parce qu’elle se défait d'elle-même. Vous n'avez qu'à souffler et elle se fracture.

Donc, dans les deux cas, vous avez une possibilité de fracturation, de brisure.
Donc, dans les deux cas, vous avez un fondement qui n'est pas réel. Et c'est là que l'Homme doit réellement travailler pour en arriver à se construire un équilibre parfait entre la qualité essentielle de l’extraversion et la qualité essentielle de l'introversion, afin qu'il se développe une personnalité parfaitement équilibrée, parfaitement plaisante, personnalité qui ne souffre pas, lorsqu'elle est introvertie, de ne pas être extravertie et qui ne souffre pas, lorsqu’elle est extravertie, de ne pas être intravertie. Autrement dit, une personnalité qui est toujours bien avec elle-même.

Je vous donne un exemple : admettons que vous êtes en société, que vous êtes avec des gens qui parlent. Vous êtes dans un milieu de conversations. Il est évident que vous ne pouvez pas prendre le plancher tout le temps. Admettons que vous avez la capacité de parler, de prendre le plancher. Si vous êtes suffisamment conscient et que vous vous retirez temporairement de la conversation pour permettre à d'autres de parler, autrement dit, que vous prenez une position de retrait, dite d'introversion. Si votre introversion est saine, vous ne souffrirez pas de ne pas parler.

Et dans le cas opposé c'est la même chose. Si vous êtes en général introverti et que vous vous conscientisez et que vous commencez à développer de l'extraversion et que vous vous êtes trouvé dans une société où il vous est nécessaire de vous manifester, vous vous manifestez, vous faites ce que vous avez à faire, mais vous ne vous sentez pas mal à l'aise, incapable, non à la mesure de le faire. Vous le faites et si vous le faites c'est parce que justement vous êtes en mesure de le faire, donc vous ne souffrez pas de ces complexes psychologiques qui ont tendance à vous ramener vers l'intérieur de vous-même. Vous restez là, devant, dans le monde, dans le circuit, à l’extérieur, dans le cirque de l'extraversion, temporairement, pour quelque temps, pour pouvoir vous manifester, pour pouvoir équilibrer votre énergie et ensuite vous revenez chez vous, dans votre introversion plutôt normale. Donc vous avez accès à deux facettes de votre personnalité, vous n'avez pas besoin d'être constamment dans l’une ou constamment dans l'autre, vous pouvez jouer les deux jeux, vous pouvez faire les deux parties et à ce moment-là, vous goûtez de vous-même, sur les deux fronts.

Ce ne sont jamais les gens autour de vous qui vous rendent introverti, de la même façon que ce ne sont jamais les gens autour de vous qui vous rendent extraverti. Ce sont les mécanismes intérieurs à vous-même, fondés sur l’insécurité, qui font de vous des êtres introvertis ou extravertis. Tout part de vous. Il ne faut pas oublier que nos personnalités, telles que nous les avons, telles qu'elles ont grandi au cours des années, sont des personnalités qui ont été créés de façon mécanique. C'est-à-dire qu'il y a eu des forces en nous, des forces sociales, des forces morales, des forces spirituelles, qui ont donné à nos personnalités une certaine tendance vers l’introversion ou vers l'extraversion.

Mais ces forces mécaniques, elles peuvent être renversées, elles peuvent être comprises, étudiées, vérifiées. Ce qui est positif dans ces forces mécaniques, nous pouvons le garder, mais nous ne sommes pas obligés de les subir. La personne, par exemple, qui a eu une très bonne éducation, qui a une bonne formation, qui a eu suffisamment de chance pour avoir des parents qui ont veillé à ce qu'elle grandisse bien et ainsi de suite et qui se retrouve à un certain âge avec une personnalité plutôt extravertie, cette personne n'est pas obligée, parce qu'elle a eu imprimées en elle toutes ces forces mécaniques, elle n'est pas obligée d'en subir les conséquences. Elle peut utiliser l'aspect positif de ces forces mécaniques et faire de sa personnalité, de son expression, quelque chose de grand, quelque chose d'harmonieux, quelque chose de synthétique, quelque chose de réel.

De la même façon, la personne qui a eu une petite éducation, qui a eu un petit passé, qui n'a pas eu la chance réellement de se mesurer dans le monde ou de voir éclore son talent naturel, cette personne doit réaliser qu'il y a en elle de la sensibilité, des choses, des pièces de résistance qui ont une très grande valeur dans le monde extériorisé.

Mais si l’être, qu'il soit d’un camp ou d'un autre, ne réalise pas que dans les deux cas, les forces qui ont fait de lui ce qu'il est, sont des forces mécaniques et qu'il existe en lui des forces créatives qui peuvent se servir du matériel mécanisé pour le transmuter, pour lui donner réellement une très belle façade, pour le rendre dans toute son esthétique, cet être ne pourra jamais parfaitement bénéficier de lui-même, il ne pourra jamais être parfaitement en équilibre avec le monde, il ne pourra jamais être parfaitement bien dans sa peau, il sera malheureux toute sa vie parce que, dans un cas ou dans un autre, il ne se manifestera pas à la mesure de son intelligence créative, donc il y aura toujours en lui des lacunes.

Et un jour l'Homme doit en arriver à ne plus sentir ses lacunes. Il doit en arriver un jour à se sentir plein. Non pas être plein de lui-même, mais être plein en lui-même. Non pas être vide de lui-même, mais être plein de lui-même, dans le cas de l'être intériorisé. Mais cet équilibre ne peut être fondé que sur l'observation de soi et de sa relation avec les autres.

Il devient évident pour l'être intériorisé qu'il n'est pas à sa place dans le monde, qu'il ne prend pas sa place dans le monde. Il doit être évident pour l'être trop extériorisé, qu'il prend trop de place dans le monde. Cette observation, elle est saine, elle est grande et elle demande une très grande maturité. Elle demande beaucoup de maturité parce que l'être intériorisé qui s'observe et qui voit qu'il ne prend pas sa place dans le monde, au lieu de la prendre, cette place, il va s'intérioriser encore plus, parce qu'il aura l'impression qui n'est pas capable de la prendre, lorsqu'en fait il est capable de la prendre. C'est très facile de prendre sa place dans le monde, on a qu'à la prendre !

Dans le cas de l'être extériorisé, c'est la même chose : il prendra trop de place dans le monde et il ne verra pas qu'il prend trop de place dans le monde. Et pourtant c'est facile de voir qu'on prend trop de place dans le monde, on n'a simplement qu'à regarder. Mais regarder avec quel œil ? Non pas avec l'œil de l'introverti ou l'œil de l'extraverti. Celui qui est extraverti doit regarder qu'il prend trop de place dans le monde avec l'œil de l'introverti. Celui qui est introverti doit regarder qu'il ne prend pas sa place dans le monde avec l'œil de l'extraverti.

Donc nous devons changer d'œil. Nous ne pouvons pas utiliser nos yeux, parce que nos yeux ne font pas partie de l'autre personnalité, ou de l'autre aspect, ou de l'autre volet de la personnalité dont nous avons besoin pour être parfaitement équilibrés. Il faut changer d'outil. Et nous avons en nous les deux yeux : nous avons l'œil de l'introverti et nous avons l'œil de l'extraverti. Et nous devons savoir que nous possédons ces deux yeux parce que, dans la conscience il y a toujours deux yeux. Dans la conscience, il y a l'aspect intériorisé et il y a l'aspect extériorisé. La conscience est la synthèse des deux.

Donc, lorsque l'Homme est conscient, il est capable de regarder avec les deux yeux, c'est-à-dire regarder, s'il est introverti, avec l'œil de l'extraverti et s'il est extraverti, regarder avec l'œil de l'introverti. À ce moment-là, il commence à se créer une nouvelle personnalité, c'est-à-dire une personnalité qui est réelle, une personnalité qui est équilibrée, une personnalité qui respire et non pas une personnalité qui transpire de l'odeur de cadavre ou de l'odeur d'un robot.

L'introversion est une impuissance créative de l'esprit à travers l'ego.

L'extraversion est une surcharge de l'esprit à travers l'ego.

C'est à l'ego d'ajuster cette énergie, c'est à l’ego de se prendre en main, c'est à lui de réaliser qu'il faut monter le voltage dans un cas, et le diminuer dans l’autre, puisque c'est l'ego qui, en fin de tout, est responsable de son état mental, de son état émotionnel, de son état humain, de son état de vie. C'est l'ego qui doit prendre en charge son évolution, qui doit équilibrer ses aspects, qui doit donner à sa personnalité l'équilibre naturel dont elle a besoin afin d’être libre des forces mécaniques de l'involution, des forces mécaniques de l'astrologie, des forces mécaniques du plan de vie, afin qu'il puisse vivre une vie bien balancée, bien harmonisée avec la société et aussi capable de se suffire à elle-même sur le plan interne lorsque l’ego veut se retirer.

Si l’ego veut se retirer du monde et vivre une vie intérieure, qu'il le fasse. Mais qu'il le fasse avec toute volonté. Si l’ego veut vivre dans le monde et s'extérioriser dans le monde et échanger avec l’Homme, qu'il le fasse, mais en toute liberté et non pas d'une façon robotique ou mécanique. Dans les deux cas, l’ego est libre de vivre une vie intérieure ou une vie extérieure, mais il doit la vivre, cette vie, d'une façon parfaitement équilibrée si elle doit être, pour lui, l’essence manifestée de son esprit, au lieu de n'être que la représentation mécanique des forces de vie qui ont programmé sa descente dans la matière et qu’un jour, il devra contrôler, s'il veut être un être libre, un être créateur, un être bien ajusté dans la vie et avec les Hommes.

Les forces dans l'Homme qui le rendent introverti doivent être identifiées par lui et renversées.

Les forces dans l'Homme, qui le rendent extraverti, trop extraverti, doivent être aussi perçues, regardées, observées et ralenties dans leur mesure.

C'est à l'Homme lui-même de voir, de s'observer, de prendre connaissance de sa propre comptabilité, de voir ce qui, dans sa vie, peut lui créer des désarrois, sinon à lui-même, aux autres. Dans le fond, qu'est-ce que c'est la personnalité ? C'est le medium dont se sert l'esprit pour donner à l’ego une certaine joie de vivre. C'est à travers la personnalité que l'esprit vibre dans l’ego et c’est à travers l’ego que la personnalité peut être ajustée, qu'elle peut être amenée à un perfectionnement parce qu'il y a trop de forces, dans la vie de l'Homme, qui empêchent que l'esprit travaille directement à travers l’ego pour créer une personnalité parfaite. Donc c’est à l'ego de voir, de regarder, de mesurer, de comptabiliser ces aspects sur le plan de la personnalité et d'ajuster ces aspects. Ce n'est pas le travail de l'esprit, c'est le travail de l'Homme.

L’esprit c’est de l'énergie. Il est là. Il y a des mécanismes dans la personnalité qui bloquent le mouvement de cette énergie, donc c'est à l'ego à voir à ce qu’il y ait de l'ordre dans son atelier.

L'Homme ne vient jamais au monde avec une personnalité parfaite, mais vient au monde avec la capacité de la rendre parfaite, cette personnalité. Et c'est la fonction de la conscience. Si l'Homme réussit à rendre parfaite sa personnalité, il s’aperçoit, effectivement, qu'à un certain moment de son évolution, qu’elle l’est, parfaite. C’est-à-dire qu'elle est équilibrée, qu’il peut vivre ces deux aspects en parfaite harmonie, l'une avec l'autre. Il se sent bien alors dans sa peau, il se sent bien avec les Hommes.

La fonction de la personnalité, c'est d'aider au transfert de l'énergie de l'esprit pour rendre l'ego créatif, pour rendre l'ego adaptable à toutes les possibilités de vie sur la terre. Cette fonction de la personnalité, elle est très importante et l'Homme doit réaliser l'importance de cette fonction. C'est pourquoi l'Homme doit travailler, doit faire tout ce qui est possible - et tout chez lui est possible - pour donner à sa personnalité son vrai visage, son vrai équilibre, afin que lui, en tant qu'ego, puisse bénéficier de l'énergie de son esprit, canaliser cette énergie, de temps à autre, par la voie de l'introversion, de temps à autre, par la voie de l'extraversion, afin que dans le monde, l'Homme puisse naître, l'Homme réel, l'Homme véritable.

L'être qui est introverti doit s'observer dans son inaction, dans son manque de pulsions, dans son incapacité. Il doit renverser cette inertie, il doit faire quelque chose pour se rendre expressif.

L'être extraverti doit observer son enthousiasme. Il doit observer sa nervosité psychologique, il doit observer sa tendance à vouloir prendre trop d'espace.

Ceci fait partie de l'étude d'une ou de l'autre personnalité. Il y a des règles de jeu dans la vie qui sont immuables et ces règles sont représentées par ce que nous pouvons appeler l'équilibre.

En fait, qu'est-ce que c'est, l'équilibre ? C'est ni trop de quelque chose et ni trop d'une autre chose. Un être moindrement sensible, moindrement intelligent, moindrement conscient, peut sentir le déséquilibre dans son action ou dans son inaction. S'il est suffisamment conscient, s'il est suffisamment présent, il le verra, ce déséquilibre et à partir du moment où il le voit, il doit être capable de travailler dessus. Mais s'il laisse glisser l'occasion, elle glissera encore demain et après-demain et après-demain. Et avec les années, il deviendra un être totalement déséquilibré, c'est-à-dire trop extraverti où trop introverti. Il sera malheureux. Il ne voudra pas naturellement admettre son malheur parce qu'il dira, s'il est introverti : "Ah, moi je suis bien comme ça". Il dira s'il est trop extraverti : "Ah, moi je suis bien comme ça". Mais on est toujours bien dans ce que l'on ne connaît pas, qui pourrait nous rendre mieux.

C'est un peu comme les gens qui n'ont jamais voyagé, qui disent : " Ah, mais moi je suis bien chez nous, moi je n'ai pas besoin de voyager dans le monde c'est tout pareil". Mais un jour vous leur donnez un ticket d'avion pour aller quelque part, je ne sais pas moi, à Paris, en Afrique, au Tibet, n'importe où, et ils reviennent changés, ils ne sont plus les mêmes. Et si vous leur demandez : "Ah, c'est pareil dans le monde, c'est pareil comme chez vous à Saint-Lin" ? Ils vont dire "non, non, non, c'est vrai, c'est merveilleux, il y a des choses étranges qui se passent".

Donc l'Homme dans son intériorité, ou dans son extériorisation, vit un peu le même phénomène. Il ne connaît pas le bien-être de l'intériorisation ou il ne connaît pas le bien-être de l'extériorisation. Autrement dit, il est pauvre d'expériences même s'il a l'impression d'être riche de son patrimoine.

Un Homme doit être bien dans sa personnalité, il doit être heureux dans sa personnalité, il doit aimer sa personnalité, il ne doit pas être dans l'illusion de l'aimer ou dans l'illusion de ne pas être bien avec elle. Peut-être que vous, parce que vous êtes extraverti, que vous avez la gueule fendue jusqu'aux oreilles, que vous vous aimez bien comme ça. Mais ce n'est pas parce que vous, vous aimez bien comme ça que les autres vous aiment comme ça.

De la même façon que, peut-être, vous, vous ne vous aimez pas comme ça et par contre les autres peuvent voir qu'il y a en vous quelque chose de rassurant, d’aimant, de sensible. Mais si vous n'avez pas la chance de bénéficier de votre sensibilité parce que vous ne pouvez pas la rendre dans le monde, à ce moment-là vous êtes privé de vous-même : ça c'est le cas de l'introverti. Et si parce que vous êtes plein de vous-même et que vous avez tendance à prendre beaucoup d’espace dans le monde et que les gens autour de vous se fatiguent de votre trop-plein d'énergie, à ce moment-là vous manquez d’une relation avec le monde qui pourrait vous permettre de vous fatiguer moins et d'être plus apprécié.

L'introversion est une déformation de l'émotivité.

L'extraversion est une déformation de la mentalité.

Donc ce sont deux phénomènes particulièrement différents. Chez l’introverti, l'émotivité ne se canalise pas bien, chez l’extraverti la mentalité se manifeste trop. L'émotivité à outrance ou débalancée, c'est la chambre à gaz de l'Homme, s'il ne réussit pas à se libérer de ses puissantes émanations. La mentalité inférieure, la mentalité débalancée, déformée, c'est l'exécution publique de l'Homme s'il ne réussit pas à la dompter, à l’amener sous son contrôle.

Personne ne sera perdant de vous si vous ne réussissez pas à extravertir votre énergie et à la rendre dans le monde. D’un autre côté, personne ne sera enrichi de vous si vous passez votre temps à les tartiner de votre énergie extravertie.
Chaque Homme dans la vie veut sa place, chaque Homme dans la vie a sa place, chaque Homme dans la vie doit trouver sa place. Et personne ne veut enlever à l'autre sa place, mais personne ne veut que l'autre lui enlève sa place. Il doit y avoir un équilibre entre les personnalités humaines. Et dans le cas de l'Homme qui se conscientise, ce besoin d'équilibre devient inévitablement essentiel et vital à la cohésion qui doit exister entre lui et ceux qui ont une conscience parallèle.

L'Homme a beaucoup de difficultés à réaliser sa personnalité réelle, sa personnalité équilibrée, parce qu’elle semble toujours lui glisser entre les doigts. Et pourquoi ? Parce qu’il n'est pas suffisamment mûr pour utiliser les forces créatives, en lui, qui seules peuvent ajuster sa personnalité. Il n'est pas suffisamment mûr pour donner à ces forces l'occasion de se manifester selon l'ordre de vie qui fait partie de leur composante créative. Il met toujours l’ego entre l'esprit et la personnalité. Et c’est pourquoi il a de la difficulté à comprendre le rôle de sa personnalité, la fonction de sa personnalité.

La fonction de la personnalité n'est pas une fonction qui doit servir seulement l’ego. La personnalité doit servir aussi l'esprit. Et le problème c'est que dans le cas de l'Homme extériorisé, la personnalité sert trop l’ego et dans le cas de l'Homme qui vit une personnalité intériorisée, la fonction sert trop l'esprit. Et tant qu'il n'y a pas d'équilibre entre l’ego et l'esprit, la personnalité est déséquilibrée, donc l'Homme ne peut pas bénéficier d'une personnalité réelle.

Il faut remarquer que notre éducation, sur la planète Terre, est totalement non créative, elle est totalement mécanique. Elle est le produit d’impressions accumulées, donc elle n'est aucunement créative. Et c’est pourquoi nous vivons des personnalités qui penchent dans une direction ou dans une autre. Et ceci met notre vie en danger dans ce sens que ceci empêche que nos vies soient réellement nobles, créatives, parfaitement harmonisées, et concrètement réelles.

Regardez ce qui vous rend introverti et vous verrez que c'est lié directement à votre passé. De la même façon, regardez ce qui vous rend extraverti, et vous verrez que c'est lié à votre passé. Que ce soit lié à un passé ou à un autre, ça ne fait pas partie de votre présent, donc ça ne fait pas partie de votre esprit, de la “convénience” dont a besoin un esprit, c'est-à-dire la canalisation de lui-même à travers l’ego.

Pourquoi ? Parce qu'il y a trop, en vous, que vous soyez d’un camp ou d'un autre, de forces mécaniques qui ne sont pas réelles, qui ne font pas partie de votre réalité, qui font simplement partie de la programmation de votre incarnation et qui ont le pouvoir sur vous, d’une façon totale, qui ont le pouvoir de mener votre personnalité par le bout du nez au lieu que vous puissiez utiliser votre personnalité selon le bon fonctionnement de votre créativité, selon le grand équilibre de la relation entre l’esprit et l’ego, afin d'être des êtres parfaitement bien dans leur peau.

Si votre personnalité est menée par le bout du nez, par les forces émotives ou les forces mentales, il est temps que vous commenciez à prendre le contrôle sur ces forces, que vous regardiez les sortes d'émotions ou les sortes d'attitudes mentales qui font de vous des êtres incapables de bénéficier parfaitement de leur créativité à travers des personnalités qui doivent être le point de jonction entre l'esprit et l’ego, au lieu d'être simplement un pontage entre l’ego et les aspects émotif et mental de votre qualité psychologique.

La personnalité de l'Homme c'est sa richesse, sa vraie richesse ou sa fausse richesse, mais c'est sa richesse, c'est avec sa personnalité, qu'il vit. C'est avec sa personnalité, qu'il mesure sa relation avec le monde, c’est avec sa personnalité ou à travers elle, qu'il mesure sa créativité.

Donc l’Homme a un très grand besoin de se développer une personnalité réelle, de prendre en main les forces qui le mènent par le nez et le rendent introverti ou extraverti très souvent à outrance.
Nous retrouvons encore le principe de la polarité dans l'introversion et l'extraversion et nous ne voyons pas le principe de la synthèse qui peut être créée par l'observation nette de nos déficiences et le réajustement de ces déficiences en fonction d'un équilibre.

Mais il faut faire aussi attention aux attitudes parce que si vous êtes trop introverti et que vous voulez devenir un peu plus extraverti, il ne faut pas que vous alliez trop loin dans l'extraversion. Sinon ça deviendra évident que vous faites un effort suprême pour passer d'un camp à un autre. Et ce sera une évidence qui ne sera pas intéressante, harmonieuse et réelle.

De la même façon si vous êtes extraverti et vous commencez à aller vers l'autre partie de la personnalité, il faut que vous fassiez attention à ne pas trop devenir introverti parce que ça ne sera pas non plus vous-même.

Il y a un équilibre entre les deux qui doit être développé, qui doit être réalisé. Il y a des gens introvertis qui deviennent extravertis et qui deviennent des monstres. Il y a des gens extravertis qui deviennent introvertis et qui deviennent des infirmes, il faut faire attention aux attitudes. Autrement dit il ne faut pas laisser l'insécurité prendre le dessus sur notre intelligence, sur notre discernement, sur notre lucidité.

148 - personne vs personnalité

Quel est le rôle de la personnalité dans la vie de l'Homme, quelle est sa fonction ?

Le rôle de la personnalité dans la vie de l'Homme, c’est de lui permettre de bénéficier, avec très grande netteté, du mouvement de son énergie créative, de son esprit à travers son ego, en utilisant les facteurs d'émotion et les facteurs de mentalité, d'une façon qui convienne parfaitement à la canalisation de cette énergie.

L'émotivité de l’Homme, la mentalité de l’Homme, son état psychique autrement dit, doit être le support utilisé par son énergie créative pour donner à son ego un rendement maximal dans la vie, c'est-à-dire pour donner à son ego une personnalité qui convienne parfaitement aux aspects interne et externe du mouvement créatif de cette énergie.

La voilà, la fonction de la personnalité. Mais nous ne vivons pas de notre personnalité de la façon dont nous devrions la vivre. Nous sommes plutôt esclaves de notre personnalité. Nous sommes assujettis à elle, elle ne nous fait pas du bien, elle nous fait plutôt du mal. Pourquoi ? Parce qu’elle est déséquilibrée, parce que les facteurs d'émotion ou de “mentation” qui constituent sa caractéristique psychique sont des facteurs qui n'ont pas été balancés par la science de l'esprit, qui doit être vécue sur le plan mental supérieur de l’ego.

Autrement dit, l'Homme, au lieu de bénéficier de sa personnalité d'une façon créative, la vit d'une façon subjective et en souffre pendant toute sa vie. Et ce qui est pire, c'est que la personnalité est une sorte de mécanique qui, s'il y a la moindre défectuosité, s'aggrave au cours des années, au lieu de se redresser. C'est ça qui est dangereux dans la personnalité, si elle n'est pas surveillée par l’ego, qui n'est pas ajusté à son intelligence créative. La personnalité, ce n'est pas quelque chose que l'on doit laisser aller mécaniquement toute une vie. C'est quelque chose que l'on doit surveiller dans sa mécanicité jusqu'au jour où étant parfaitement rodée, parfaitement perfectionnée, parfaitement ajustée, alors elle peut être vécue sans aucune observation parce que, d'elle-même, elle fonctionne parfaitement.

Mais tant que l'Homme n'est pas arrivé à se développer une personnalité qui convient parfaitement à l'équilibre psychique de ses corps subtils, il doit faire en sorte que sa personnalité soit surveillée, regardée, observée, jusqu'au jour où il n'aura plus besoin de faire ceci, jusqu'au jour où elle sera totalement intégrée, parfaitement ajustée et balancée.

La personnalité, tant qu'elle fait souffrir l'Homme, à un niveau ou à un autre, c'est qu'il y a en lui un travail qui doit être exécuté sur le plan émotionnel ou sur le plan mental, c'est qu'il y a en lui des failles. Et ces failles ne peuvent être éliminées que par l'entendement de plus en plus développé de la conscience supérieure de l'Homme, à cause de sa sensibilité à une énergie créative qui fait partie de son mental supérieur.

Si l'Homme n'est pas à l'écoute de sa conscience créative, il ne peut pas ajuster sa personnalité et l'amener à un point de perfectionnement qui constituerait pour lui une parfaite balance entre le mental et l'émotion, donc un parfait rendement entre l'énergie de l'esprit et l'énergie de l'ego.

Chez l'Homme, la personnalité est effectivement un champ de bataille, c'est effectivement quelque chose qui doit être de plus en plus corrigé, qui doit être, de plus en plus, amené à un état de perfection, parce que c'est justement la personnalité qui crée dans l'Homme toutes les conditions d'émois possibles et imaginables qui font partie de son karma, qui font partie de sa mémoire, qui font partie des forces de l'âme sur sa conscience humaine, qui font partie des forces occultes en lui qui sont mal canalisées, donc mal utilisées pour le processus créatif.

La personnalité, c'est quelque chose d'absolument abominable chez l'Homme, c'est un monstre. Que l'Homme soit intelligent ou qu'il ne le soit pas, la personnalité est un monstre parce qu'elle n'est pas réelle. Et elle n'est pas réelle parce que, justement, elle n'est pas parfaitement balancée sur le plan mental et sur le plan émotionnel, à cause des pressions qui se sont exercées contre l'ego depuis sa naissance. Nous ne venons pas au monde avec une personnalité parfaite.

La personnalité c'est quelque chose qui se compose avec le temps, c'est quelque chose qui a tendance plutôt à se désaxer qu'à se bien axer. Pourquoi ? Parce que l'ego n'est pas dans la centricité de son mental, il n'a pas une confiance parfaite en lui-même, il n'est pas capable, parfaitement, de savoir. Donc sa personnalité lui prend le cou sur le plan de l'émotivité ou le plan de la mentation. Et qui est-ce qui se plaint, qui en souffre ? C'est toujours l'ego.

La personnalité, c'est une structure psychique. L'ego est un point de rencontre entre l'esprit et le plan mental. Il y a une très grande différence entre l'ego et la personnalité. D'un autre côté, il y a une très grande liaison entre l'ego et la personnalité. Lorsque l'ego est bien, la personnalité elle est grande. Lorsque l'ego est ajusté dans son mental, qu'il possède une conscience réelle, sa personnalité grandit : elle n'est plus un obstacle pour lui, sur le plan émotionnel ni sur le plan mental parce que, lui-même, n'est plus actif sur le plan émotionnel et sur le plan mental, il est actif sur un autre plan, il a une autre vibration. Donc il n'est plus assujetti ou assujettissable à sa personnalité.

Et l’Homme un jour doit en arriver, l'Homme nouveau doit en arriver un jour à ne plus être assujettissable à sa personnalité, il doit être libre de sa personnalité. Et lorsqu'il sera libre de sa personnalité, sa personnalité sera libre, c'est-à-dire qu'elle sera capable de lui rendre service, c'est-à-dire de lui rendre la vie douce. C'est-à-dire qu'il pourra regarder dans la vie, à travers son expérience mentale, à travers son émotivité et, ne plus souffrir de cette expérience mentale ou de cette émotivité, mais de la vivre à la mesure où elle représente un apport psychique, chez l'Homme, des forces de son esprit.

Mais tant que l'Homme n'a pas réalisé que sa personnalité est affectée, contaminée, polluée par son émotion et sa “mentation” inférieure, il ne peut pas la prendre en main, il ne peut pas lui donner la direction dont elle a besoin pour ensuite, d'elle-même, lui créer un champ d'expérience qui convient à sa sensibilité, qui convient à sa volonté, son intelligence, son amour.

La personnalité peut mettre la vie de l'Homme à terre. Elle peut détruire complètement sa vie, parce qu'elle a la capacité de brouiller toute sa vie. Parce que justement, elle est responsable, sur le plan émotionnel et sur le plan mental, de la dysfonction ou de la malfonction de ce qui, en l'Homme, représente son psychisme.

Chez l'être humain conscient, la personnalité représente toujours un drame. Il y a toujours un drame dans la vie de l‘Homme. La vie, elle est toujours dramatique. Pourquoi ? À cause de la personnalité. Si l'Homme était conscient, si l'Homme avait le contrôle des aspects de sa personnalité, c'est-à-dire que s'il était conscient dans le mental et l'émotion, la personnalité ne pourrait pas créer de drames dans sa vie. Donc l'Homme vivrait une vie en paix. Si l'Homme ne vit pas une vie en paix, c'est justement à cause de ceci. Il y a des êtres qui souffrent toute leur vie par le drame. Leur vie est soit une comédie ou un drame, mais cette polarité, un jour, elle doit cesser, si l'Homme veut vivre une vie en paix.

Nous nous croyons impuissants à transformer notre personnalité. C'est une illusion ! La personnalité, ça se transforme ! Tout se transforme, dans la vie de l'Homme. Mais pour transformer la personnalité, il faut d'abord savoir de quoi elle est faite, sur quoi elle est montée. Et elle est montée sur le pivot de l'émotion et le pivot de la mentation inférieure. Donc c'est à partir de la réalisation de l'existence de ces deux pivots, de leur malfonction que l'Homme peut lentement transformer sa personnalité et l’amener à un point de perfectionnement qui dépasse l'entendement de l'Homme inconscient.

Il y a une chose dont l'Homme a besoin pour transformer sa personnalité : c’est une très grande confiance en lui-même, c'est-à-dire un très haut niveau de centricité - je parle d'une confiance réelle - un très haut niveau de centricité, une très grande capacité, de par lui-même, à voir ce qui brouille la mécanicité de son psychisme et ne pas se laisser influencer par ceux qui sont autour de lui.

Mais pour ceci, il faut que l'Homme soit extrêmement honnête avec lui-même, il faut qu'il soit totalement honnête avec lui-même. Ceci veut dire quoi ? Ceci veut dire qu'il doit voir directement dans les deux yeux de sa personnalité, regarder comment elle est et ne pas se laisser berner par elle. Ne pas se laisser berner par elle, parce que la personnalité a la capacité de berner l'ego, elle a la capacité de donner à l'ego l'impression qu'elle est correcte et elle fera tout en son pouvoir pour donner à l'ego l'impression qu'elle est correcte.

Autrement dit la personnalité, elle ment constamment à l'ego. Elle vous mentira toujours, votre personnalité. Elle ne peut pas faire autrement puisqu'elle n'est pas réelle. Comment voulez-vous qu'elle vous fasse ressentir la réalité ? C'est vous qui devez voir la réalité de votre personnalité ou son manque de réalité. C'est à l'ego, autrement dit c'est à la partie consciente de l'Homme. Ce n'est pas à la partie inconsciente de l'Homme de pouvoir voir si la personnalité est réelle ou non, puisque la partie inconsciente de l'Homme est directement rattachée à la fausse personnalité, à l'irréalité de la personnalité. Et un ego qui ne se sait pas se fera facilement englober par sa personnalité, puisqu'elle est directement rattachée à lui. Elle lui envoie toutes les impulsions émotives et mentales dont il a besoin pour croire que ce qu'il est représente ce qu'il doit être ou ce qu'il peut être.

C'est pourquoi l'ego a besoin de l'aide de son esprit, c'est-à-dire de la lucidité de son intelligence qui, elle, ne peut pas être trompée par la personnalité. L'ego a besoin de cette aide, s'il veut réellement ajuster sa personnalité et un jour en bénéficier d'une façon créative. Sinon, elle qui regarde toujours autour de lui une sorte d'hypnose qui fera en sorte que s'il était, que s'il est insecure, que s'il manque de confiance à un niveau ou à un autre, ce manque de confiance servira à la personnalité pour le berner.

La personnalité utilisera toujours l'insécurité pour berner l'ego. L'insécurité c'est ce dont elle est faite, c'est ce dont elle est construite. La personnalité de l'Homme représente la totalité des impressions qu'il a reçues depuis la naissance… imaginez-vous ! La totalité des impressions qu'il a reçues depuis la naissance ! Et si la totalité de ses impressions vient d'un monde extérieur inconscient, imaginez-vous que la personnalité, elle, ne peut être autre qu'inconsciente !

Avec l'évolution, l'Homme recevra des impressions qui seront conscientisées, des impressions qui seront le produit d'une activité consciente de la personnalité réelle de l'Homme, donc il y aura un changement dans l'évolution de la personnalité de l'Homme.

Mais puisque nous parlons de l'Homme aujourd'hui, qui est directement relié à la sphère d'évolution de la cinquième race racine, nous devons voir que la personnalité représente la totalité d'impressions qui n'ont pas pris leur source ou leur origine dans une relation étroite et parfaite entre l'ego et l'esprit. Donc nous avons et nous vivons des personnalités qui sont, à un niveau ou à un autre, une dégénérescence de l'esprit dans l'Homme. Donc nos personnalités sont des personnalités dégénérées. Il y a des personnalités qui sont suffisamment dégénérées pour être évidemment dégénérées. Il y a d'autres personnalités qui ne sont pas suffisamment dégénérées pour apparaître dégénérées, donc nous disons que ces personnalités sont de belles personnalités, nous disons que ces personnalités sont les personnalités des bons citoyens dans le monde.

Mais que nous la regardons de n'importe quelle façon, une personnalité qui est le produit de l'activité d'impressions venant de la mécanicité des forces astrales sur une planète, une telle personnalité ne peut pas être réelle, donc elle est dégénérée, elle fait partie de l'involution et elle ne peut pas servir à l’ego, c'est-à-dire qu'elle ne peut pas donner à l'ego le plein rendement dont elle a la capacité de rendre, parce qu'elle n'est pas fondée sur le principe synthétique et créatif de l'énergie mentale supérieure de l'Homme, elle est le produit de l'activité incessante d'une “mentation” inférieure et d’une émotivité primitive.

Mais l'Homme a la capacité de transformer sa personnalité s'il a la capacité de bien la regarder, de bien la voir, de bien l’étudier et de faire en sorte qu’elle change, c'est-à-dire qu'elle ne prenne pas le contrôle sur sa vie mais que, lui, prenne le contrôle sur elle. Il ne faut pas oublier qu'un ego conscientisé, c'est un ego qui est très fort, il y a beaucoup de puissance dans un ego conscientisé. Par contre si l’ego n'est pas suffisamment conscientisé, la personnalité elle-même est très forte, donc elle peut facilement avoir le contrôle sur l'évolution de l’Homme, sur l’évolution de l’ego, sur la relation entre l’ego et son énergie créative ; et elle peut déphaser complètement cette énergie, la déphaser complètement, de sorte que l'Homme ne pourra pas vivre sa vie sur le plan matériel d'une façon qui convient à la nobilité de son espèce, c'est-à-dire à la caractéristique fondamentale de son évolution.

Se laisser mener par sa personnalité équivaut un peu au cocher qui est dans une carriole, à laquelle sont attachés des chevaux. Si les chevaux vont là où ils veulent et qu’il ne contrôle pas leurs allées et venues, naturellement il se promène, mais il n'est pas libre de se promener. C'est la même chose avec l’ego. L’ego, c’est le cocher. Les chevaux, la carriole : c'est la personnalité.

Il faut que l'Homme puisse contrôler ce mécanisme, cette structure dont a besoin l’ego pour bien vivre, autrement dit pour bien se promener dans la vie. Le problème fondamental avec la personnalité, chez l’Homme inconscient, c’est que c'est elle qui domine sa vie, c'est elle qui lui fait sentir émotivement ou mentalement qu'il n'est pas bien dans sa peau, tandis que chez l'Homme conscient, intégré, ce n'est plus la personnalité qui lui fait sentir s’il est bien ou s'il n'est pas bien dans sa peau.

C'est lui-même qui dirige sa vie, c’est lui-même qui se met bien dans sa peau. Il se met bien dans sa peau lui-même, en corrigeant la personnalité. Donc il n'est plus esclave de sa personnalité, elle possède une fonction créative maintenant, sa personnalité, au lieu de posséder simplement une fonction, que l'on pourrait dire accablante, de miroiter ses faiblesses, de miroiter ses illusions, de miroiter ses manquements.

Une fois que l'Homme est conscientisé, la personnalité n'a plus le pouvoir de miroiter quoi que ce soit : le miroir n'existe plus. Et lorsque l'ego conscientisé a fait sauter, a brisé, a fractionné le miroir qu'utilisait sa personnalité, c'est à partir de ce moment-là qu'il commence à être libre, qu’il commence à être créatif, qu’il commence à être plein de son énergie, que cette énergie n'est plus utilisée par l'émotivité ou la “mentation” inférieure de la personnalité et qu'elle sert créativement à l'évolution de l'Homme, à la planification de sa vie créative et à l'évolution consciente de sa destinée.

L'Homme doit prendre le contrôle complet de sa personnalité, c'est-à-dire qu'il doit un jour être capable de ne plus souffrir d'elle, à aucun niveau. Ne plus souffrir d'elle ni émotivement, ni mentalement. Être capable, autrement dit, d'en contrôler les aspects qui, dans le passé, avaient constitué pour lui, ou chez lui, la structure fondamentale de son insécurité égoïque, ce qui lui avait donné la conscience existentielle.

Qu'est-ce qui fait que l'Homme recherche toute sa vie ? C'est sa personnalité, c'est sa personnalité qui l'amène à rechercher, puis à rechercher, puis à rechercher, puis à rechercher. Si l'Homme était conscient il ne rechercherait rien. Il serait en harmonie parfaite avec son énergie créative. Mais cette énergie, elle est tellement colorée par la personnalité, tellement diffusée à travers la forêt de son mental et la lagune de son émotion, qu'il n'a pas la capacité réellement de vivre sa vie d'une façon pleine, intégrale, créative. Il est obligé de chercher et de continuer pendant des années à être un chasseur de prime, soit dans la philosophie ou soit dans la littérature ou soit dans l'ésotérisme ou l'occultisme ou quoi que ce soit.

L'Homme passe son temps à chasser ! Chasser, c'est bien beau, ça fait partie de la vie inconsciente, mais un jour il faut vivre. Et tant que l'Homme est prisonnier de sa personnalité, de sa puissante passion pour toutes sortes de choses qui ne sont pas réelles, il ne peut pas vivre, parce qu'il passe son temps à dépenser son énergie, il passe son temps à souffrir intérieurement, il passe son temps à souffrir extérieurement, il n'est jamais bien dans sa peau, il est toujours déséquilibré. Pourquoi ? Parce que sa personnalité, dans sa fixation pour l'inutile, est capable de perpétrer le plus grand acte de sabotage contre l'Homme : celui qui réside à l'empêcher de sentir qu'il est réel, à l'empêcher de sentir qu'il a le pouvoir d'être réel, à l'empêcher de sentir qu'il est capable d'être réel, pourvu qu'il voie à travers le jeu de sa personnalité, à tous les niveaux de son expression.

Ce n'est pas que c'est difficile à l'Homme d'être libre. Mais, évidemment, ça demande une très grande capacité d'être objectif, c'est-à-dire d'être capable de voir que la personnalité, dans toutes ses façons, directes ou indirectes, représente *toujours* l'effet négatif, l'aspect négatif de la créativité. La personnalité représente *toujours* l'aspect négatif de la personnalité créative. Elle n'est jamais réelle. Même si elle est vraie, elle est fausse. Et c'est normal puisqu'elle est faite de la polarité des émotions et du mental. Que vous soyez curé ou assassin, vous êtes tout de même prisonnier de la personnalité.

Pour que l'Homme soit conscient de sa réalité, il faut qu'il soit libre *dans* sa personnalité, qu'il soit libre *de* la personnalité. Autrement dit, qu'il soit libre des aspects circonstanciel, planétaire, des impressions qui se sont donné le rôle de créer, sur le plan émotionnel et sur le plan mental, une cicatrice, c'est-à-dire une marque qui définit par elle-même le terrain, la surface à l'intérieur de laquelle l'Homme, l'ego, peut jouer. Et ça c'est une illusion. Il n'y a pas de limite pour l'Homme et la personnalité de l'Homme ne peut pas être, tant qu'elle est inconsciente, une limite pour lui, un jour, cette limite doit sauter.

À partir de ce moment-là, l'Homme développe une personnalité réelle, c'est-à-dire une personnalité qui est synthétique, qui est le produit de l'énergie créative et qui utilise les aspects négatifs ou positifs de l'incarnation ou du plan de vie, afin de bien balancer les énergies, afin de donner à la personnalité une couleur qui va bien à l'ego. Mais une couleur qui peut être changée, altérée, selon les circonstances, selon les besoins de l'ego, au lieu qu'il vive une couleur qui est permanente, qui est incrustée en lui, et qu'il doit supporter jusqu'à la fin de ses jours.

L'éducation, la vie inconsciente, ont formé la personnalité en la déformant. L'Homme conscient doit la déformer en la formant, il doit faire le mouvement contraire, il doit apprendre à reconnaître les hauts et les bas de la personnalité pour créer une ligne continue qui permet alors à l'ego de bien vivre sa relation avec l'énergie créative en lui, au lieu de subir la fluctuation de cette même énergie à travers le mental inférieur et une émotivité primitive qui dénote la qualité même de la personnalité planétaire.

Avec l'évolution de la conscience supramentale sur la Terre, le rôle de la personnalité chez l'Homme changera. C'est-à-dire que, au lieu que la personnalité représente pour l'Homme, pour l'ego, la valeur projetée de son mental et de son émotion sur l'écran de sa vie, la personnalité, au contraire, deviendra de plus en plus diaphane, transparente, de sorte que l'énergie créative du double pourra facilement traverser l'Homme et utiliser l'ego comme support. Et nous parlons ici du nouvel ego, de l'ego conscientisé, de l'ego qui ne sera plus alors assujetti, d'aucune façon, aux aspects négatifs de la personnalité.

Donc, chez l'Homme nouveau, dans la nouvelle évolution, la personnalité, le rôle de la personnalité, sera totalement transformé, dans la vie de l'Homme. Dans le passé, la personnalité représentait, aux yeux de l'ego, ce qu'il était. Demain chez l'Homme conscient, la personnalité ne représentera plus, chez l'ego, ce qu'il est, parce que l'ego vivra d'une valeur mentale, qui siège dans sa conscience supramentale et qui n'est pas colorée par le mental inférieur ou l'émotivité de sa personne.

Donc lorsque l'Homme se conscientisera, nous parlerons beaucoup plus de la personne de l'Homme que de la personnalité de l'Homme. Il y aura un changement : là où nous avions mis auparavant l'accent sur la personnalité, demain nous mettrons l'accent sur la personne et nous parlerons très très peu de la personnalité parce qu'elle ne représentera plus ce qu'elle avait représenté dans le passé de l'involution.

Parce qu'en fait il y a une très grande différence entre la personne de l'Homme et la personnalité de l'Homme. La personnalité représente les aspects émotifs et mentaux inférieurs, alors que la personne représente la totalité des aspects créatifs de l'individu, de l'ego.

Et puisque nous parlons de l'être conscient de demain, nous nous adresserons à une personne consciente, nous ne nous adresserons plus à simplement une personnalité plus ou moins balancée, sur le plan mental et sur le plan émotionnel. Et cette différence entre la personne et la personnalité, ou la personnalité, si vous voulez, inconsciente d'aujourd'hui et la personnalité consciente demain, qui serait en fait la personne, sera l'expression, dans un temps nouveau, d'une nouvelle formulation entre l'énergie créative et l'ego, et l'Homme.

Lorsque l'Homme ne se sent plus en tant que personnalité mais qu'il se sent en tant que personne, il y a chez lui un signe de vitalité différente, il y a chez lui un signe d'authenticité et de réalité, il y a aussi chez lui un signe de capacités créatives qui est au-dessus et au-delà de la simple personnalité planétaire qu'il possédait ou qu'il avait auparavant. L'Homme n'est plus le même, il est différent, il fait partie d'une nouvelle conscience, donc d'une nouvelle race planétaire et, avec le temps, l'ancienne personnalité a été remplacée par la réelle personnalité ou ce que nous appellerons demain, la personne de l'Homme.

La personnalité représente l'expérience inconsciente de l'Homme, alors que la personne représente l'expérience conscientisée de l'Homme. Et la différence entre les deux, elle est objective, concrète, pour ceux qui ont vécu la transition de l'une vers l'autre.

Un être qui est dans sa personne sait, reconnaît très bien ce qu'est être une personne, alors qu'auparavant il était obligé de ne reconnaître que ce qui était une personnalité. Et la différence profonde entre ces deux aspects de l'évolution coïncide justement avec la différence entre le mental inférieur de l'être humain et le mental supérieur et universel de ce même être.

Là où l'Homme entre dans un mental supérieur universel, il voit que la relation entre l'émotivité et le mental inférieur n'a plus, chez lui, de pouvoir. Alors que l'Homme qui est dans le mental inférieur, est obligé de reconnaître le pouvoir de l'émotivité dans sa vie, et le pouvoir de cette même émotivité sur son mental, autrement dit sur sa façon de voir les choses, ce qui crée en lui naturellement ce que nous appelons aujourd'hui la personnalité.

Donc la fonction de la personnalité est d'unir, de faire un trait d'union entre l'esprit et l'ego mais, tant que l'ego n'est pas suffisamment évolué, ce même trait d'union représente une qualité planétaire de conscience, au lieu de représenter une qualité consciente de conscience que l'on retrouve dans la personne humaine.

Nous pouvons dire que la personnalité est à l'involution ce que la personne est à l'évolution, que la dualité de la personnalité que nous retrouvons chez l'Homme inconscient est ultimement amenée à une unité totale, à une synthèse chez l'Homme conscient, ce qui lui donne naturellement la caractéristique d'être une personne, c'est-à-dire d'être une conscience élevée à un statut universel, qui n'est plus déchirée par la dualité du vrai ou du faux, du bien ou du mal, mais qui représente l'union des forces cosmiques dans l'Homme à travers ses aspects planétaires.

Dans la personne, il n'y a pas de miroitement, c'est-à-dire qu'il n'y a pas d'ambiguïté, qu'il n'y a pas de dualité. Dans la personnalité, il y a miroitement, dualité, ambiguïté.

Dans la personne il y a un centre de force, un centre d'identification, un centre d'identité. Dans la personnalité, il n'y a pas ce centre d'identité.

D'ailleurs l’ego qui est dans sa personnalité recherche justement cette identité : c'est pourquoi il souffre, c'est pourquoi il va à la chasse des philosophies et des vérités pendant des millénaires, pendant toute une vie. Tandis que dans la personne, le terrain d'expression est fondé sur le mouvement extrêmement étroit entre l'énergie créative et l’ego ; il n'y a plus de place pour la diffusion de l'énergie, il n'y a de place que pour la concentration de l'énergie. Et plus l'Homme est conscient, plus cette concentration est grande. Donc plus la personne devient puissante en énergie, plus elle devient réelle, plus elle devient créative et ainsi de suite, et plus la personnalité, sur le plan psychologique, c'est-à-dire sur le plan de la réflexion, sur le plan du miroitement des valeurs internes disparaît pour laisser place à un grand calme, un grand vide plein.

C'est quand l'Homme commence à sentir sa personne qu'il commence à connaître la fameuse paix que les Hommes ont recherchée depuis toujours, cette paix qui grandit et s’étend sans fin, en dehors des remparts de la personnalité.
Plus l'Homme est loin de la personnalité, plus il est dans la personne, plus la paix est présente.

La personnalité est le siège des passions humaines, tandis que la personne est le siège de la puissance créative humaine. Dans un cas vous avez l'activité inconsciente expérimentale de l'Homme de l'involution, dans l'autre cas vous avez l'activité consciente et créative de l'Homme de l'évolution.

Autant la personnalité a siégé en reine dans la psychologie de l'Homme inconscient, autant la personne siégera en reine dans la conscience de l'Homme nouveau. Autrement dit, l'Homme inconscient, lorsqu'il s’identifie à lui-même, s’identifie à une personnalité quelconque qui est dualisée, c'est-à-dire qui est faite de certains apports de biens et de certains apports de mal, de certains apports de positif et de certains apports de négatif. Tandis que dans la personne ces apports n'existent pas : il n'y a qu'une synthèse de ces énergies, sous le rayonnement créatif de l'intelligence de l'Homme, de la conscience de l'Homme, de l'esprit de l'Homme.

Donc la diversité des mouvements de ces forces positives et négatives qui tissent la personnalité est neutralisée par la synthèse créative et absolue d'une intelligence qui voit au-delà de l'ambiguïté que crée le mouvement de ses aspects, de ses aspects positifs et de ses aspects négatifs, libérant ainsi l'Homme, l’ego, du poids, si vous voulez, de la personnalité. Parce que la personnalité, effectivement, possède un poids, elle a un poids, tandis que la personne n'a pas de poids, la personne elle est légère. Elle est sans poids, la personne, puisqu’elle n'est pas le produit de l'activité du mémoriel, elle n'est pas le produit de l'activité du passé dans le mental, elle n'est pas le produit de l'activité de l'émotion sur le mental. Donc la personne elle est légère, elle est libre, l’ego respire.

Tandis que dans la personnalité, il y a un poids, il y a le mémoriel, il y a le passé, il y a l'émotion, il y a la “mentation”. Donc l’ego se lamente constamment et cherche à se diriger vers une paix qu’il ne trouvera que lorsqu'il sera arrivé au point où il entreverra la possibilité d'évoluer vers le développement de ce que nous appelons une personne, c'est-à-dire la synthèse des aspects négatifs et positifs de l'Homme, c'est-à-dire la synthèse du mental et de l'émotion.

Donc, dans la personne, il y a un équilibre total des forces mentales et des force émotives.
Dans la personnalité, il y a constamment un jeu, un mouvement des forces mentales et émotives.
Dans la personnalité, il n'y a pas de paix possible.
Dans la personne, la paix est là et elle devient de plus en plus grande au fur et à mesure que la personne devient de plus en plus conscientisée, c'est-à-dire de plus en plus capable de vivre à l'intérieur du mouvement d'énergie qui vient de l'esprit et qui se propage dans l'être à travers l'ego conscientisé.

Mais les Hommes qui sont dotés d'une personnalité qui semble avoir une certaine allure, ne veulent pas perdre leur personnalité parce que leur personnalité, quand même, leur donne droit à une vie suffisamment passionnée pour valoir la peine d'être vécue existentiellement. Ce qu'ils ne savent pas, ces Hommes, c'est qu'au fur et mesure qu'ils avancent vers la conscience, si c'est le cas dans leur vie, où ils doivent avancer vers une conscience supérieure, c'est que leur personnalité sera obligée de perdre sa contenance, c'est-à-dire qu'elle sera froidement achevée par les forces créatives de l'esprit à travers des séries de chocs qui changeront la nature émotive de l'Homme et la nature mentale inférieure de l'Homme.

Donc, il est évident que les êtres qui possèdent des personnalités qui, dans la vie, leur ont suffisamment bien servi, ne verront pas d'un bon œil l'évolution de la conscience supramentale, l'initiation solaire de l'Homme. Mais s'ils sont marqués pour une telle transformation, évidemment, ils seront obligés de vivre une telle transformation de leurs corps subtils qui les amènera éventuellement à la réalisation que leur personnalité n'est en fait qu'un feu de camp, et qu'ils doivent en venir éventuellement à un autre équilibre, celui de la création d'une personne qui représente, chez l'Homme, le feu continu de l'échange entre l'énergie créative et l'ego.

Autant l'Homme trouve difficile la transformation profonde de sa personnalité qui l'amène au développement de la personne, autant l'Homme qui est dans sa personne ne voudrait jamais retourner à l'âge de la personnalité, parce qu'il sait trop bien que la personnalité est, dans le fond de tout, une manifestation ignorante de son énergie, c'est-à-dire une incapacité totale de voir à travers le mur que créent l'émotivité et le mental inférieur.

Alors que chez l'Homme conscient qui possède la qualité d'être une personne, il y a une telle qualité d'esprit, une telle étincelante intelligence, une telle conscience qui lui permet de se sentir dans une identité totale et sans équivoque, que la vie possède déjà, au stage où il est, une dimension qu'il n'aurait jamais cru auparavant possible et qu'il avait même idéalisée en chassant les proies de la philosophie, ou de la métaphysique, ou de l'occultisme, ou de l'ésotérisme, avec l'espoir d'un jour réellement trouver ceci. Lorsqu'en fait il ne pouvait pas trouver ceci avec l'ancienne personnalité, mais ne pouvait trouver ceci que lorsque cette ancienne personnalité était totalement transformée pour devenir une personne, c'est-à-dire la partie intégrante de l'énergie qui travaille avec l'ego.

De sorte que les Hommes nouveaux, les Hommes conscients, les Hommes de la nouvelle évolution, ne manifesteront pas de cette qualité égoïque, égocentrique, de la personnalité que nous retrouvons aujourd'hui chez les êtres la cinquième race racine. Nous sentirons chez eux une sorte d'anonymité, une sorte de translucidité, une sorte de transparence plaisante, calmante, régénérante, une sorte de transparence à l'intérieur de laquelle il n'existera pas de compétition, il n'existera pas de luttes, de combat, mais où nous percevrons effectivement et sans choix, la présence énorme d'une puissance créative concentrée dans un mental supérieur, mental absolument inégalé dans l'involution et qui aura la capacité demain, de rendre l'Homme égal à lui-même, c'est-à-dire capable de voir à travers le faux, voir à travers l'illusion et aussi voir à travers le mensonge, qu'il soit mensonge planétaire ou mensonge cosmique, qu'il soit mensonge dans le faux ou mensonge dans le vrai, mensonge dans la dualité ou mensonge dans la qualité de perception de l'Homme de l'involution, qu'il soit d'une race, d'une culture, ou d'une nation quelconque.

Donc l'Homme de demain qui aura la conscience, aura la personne. Et la personne lui servira à braver tous les effets de la vie autour de lui qui auront tendance, ou avaient eu tendance dans le passé, à lui donner une fausse personnalité, c'est-à-dire d'amenuiser en lui la sécurité mentale d'une conscience axée sur la relation entre l'esprit et l'ego.

Donc l'Homme a avantage à regarder sa personnalité, à voir ce qui est, en lui, personnalité et à observer ce qui, en lui, devient de plus en plus personne, c'est-à-dire ce qui est de plus en plus anonyme, de plus en plus translucide. Et la personnalité ne veut pas facilement lâcher prise, donc il ne sera pas nécessairement facile à l'ego de voir le passage d'une étape à une autre. Mais effectivement, pour cet ego ou pour ces egos qui auront une vibration supérieure, il se définira nettement, avec le temps, le contour d'une personne ; et ils verront diminuer parallèlement en eux, l'ancienne caractéristique de leur personnalité qui leur donnait inévitablement, dans la vie, le sens de l'insécurité.

149 - idées négatives

Pourquoi l'être humain est-il obligé de vivre, de supporter, de souffrir, des idées négatives alors qu'il est en voie d'évolution vers une conscience supérieure qui devrait naturellement éliminer de telles idées ?

Il faut comprendre que le mental inférieur de l'Homme est constitué d'énergies polarisées qui forcent l'Homme à vivre une vie mentale qui, de temps à autre, lui fait connaître des pensées positives et, de temps à autre, des pensées négatives. L'élimination de cette polarité fait justement partie du développement d'une conscience supérieure où la polarité n'existe plus et où le mental créatif est actif chez l'Homme de façon permanente.

L'Homme nouveau doit apprendre à comprendre que la nature de ses pensées fait partie de la structure psychique de son moi, qu'elle fait partie de la nature même du mental inférieur de l'Homme et qu'il est obligé de vivre cette nature, jusqu'au jour où son mental, à cause d'une connaissance nouvelle, à cause de l'application de certains principes de vie mentale supérieure, se désagrège, s'élimine, pour ne laisser place qu'à un mental libre, c'est-à-dire un mental qui n'est plus assujetti à ce mouvement incessant de pensées négatives et de pensées positives.

L'ego doit prendre une position fixe vis à vis d'une telle polarité : il doit cesser de combattre. Si l'ego combat trop à l'intérieur de la polarité, il se crée en lui une énorme tension et cette tension ne peut pas disparaître simplement parce qu'il lutte. Elle ne peut disparaître que s'il apprend, une fois pour toutes, à se tenir au-dessus, d'une façon libre, non impliquée, de ses pensées.

L'ego doit apprendre à être libre de la polarité de ses pensées négatives. Bien que l'Homme ne le réalise pas, les pensées de son mental inférieur sont toujours, d'une façon consciente ou inconsciente, rattachées à un certain état émotif. Et tant que cet état d'émotivité n'aura pas été transformé chez l'être humain, il lui sera impossible de vivre une pensée créative, libre de la polarité. Parce que l'émotivité crée dans l'Homme un lien étroit entre l'expérience vécue ou non vécue, c'est-à-dire le passé ou l'avenir.

C'est justement à cause de l'existence, dans l'Homme, d'une mémoire qui lui crée la possibilité de vivre le passé ou l'avenir, qu'existe l'émotivité dans le mental qui donne, en retour, la possibilité que ce dernier fasse l'expérience de la polarité dans son mental, polarité qui le fait souffrir parce que si elle est négative surtout, elle fait surgir, en lui, des aspects qui troublent son esprit et remet en question la valeur morale, la valeur éthique, la valeur esthétique, si vous voulez, de son intelligence.

Mais ce n'est pas à l'Homme de supporter l'action négative de ses pensées à partir de l'ego. L'Homme doit apprendre à vivre ses pensées d'une façon totalement neutre, il doit être capable de supporter le choc émotif que créent ses pensées en lui. Et c'est ainsi, qu'avec le temps, il se créera un désamorcement de ses pensées sur son mental supérieur et qu'il en arrivera, avec le temps, à pouvoir vivre des pensées dites créatives, c'est-à-dire libres de toute forme de polarité.

Dans le passé l'Homme, naturellement, a toujours cru que ses pensées étaient le produit de l'activité constructive de son ego. Et cette illusion est forcément mise en question par la conscience supramentale, c'est-à-dire par cette nouvelle instruction que l'Homme, aujourd'hui, commence à véhiculer, le mettant naturellement en face d'une condition totalement nouvelle vis-à-vis de la structure de son psychisme et des forces internes qui donnent à son psychisme une qualité quelconque.

Mais l'Homme découvrira que l'évolution de la conscience supramentale ou d'un mental supérieur est proportionnelle à l'évolution, par exemple, de ses rêves. C'est-à-dire que les changements vibratoires dans le mental s'opèrent à la fois sur le plan de sa conscience diurne, de la même façon qu'ils s'opèrent sur le plan de sa conscience nocturne.

Cependant une telle opération ne peut pas être perpétrée par l'Homme lui-même, dans ce sens que l'Homme ne peut pas, de par son mental inférieur, corriger la nature de son énergie psychique. Cette énergie psychique ne se corrige qu'au fur et à mesure que l'Homme est capable d'absorber le choc émotionnel que créent ses pensées subjectives, choc qui lui permet naturellement d'élever le taux vibratoire de son énergie mentale afin de se créer, graduellement, une nouvelle couche d'énergie qui coïncide avec la conscience supérieure dont le degré de créativité ou le degré de perfectionnement des pensées coïncide aussi avec l'élévation de ce taux vibratoire.

Le problème de la polarité dans le mental, le problème des pensées négatives dans le mental de l'Homme, est un problème qui fait partie naturelle de sa conscience involutive. C'est-à-dire que l'Homme est obligé de subir cette condition mais, en même temps, il est capable de supporter la transformation de son mental, du moment qu'il réalise, d'une façon absolue, que les pensées négatives dans son mental n'ont de fonction que d'élever son taux vibratoire à partir du moment où il est conscient que ces mêmes pensées n'ont aucune valeur réelle.

Si nous disons que les pensées négatives de l'Homme n'ont aucune valeur réelle, c'est-à-dire qu'elles ne coïncident pas avec sa conscience supérieure, à ce moment-là il est naturel que nous invitions l'Homme à bien regarder ce qui est dit, c'est-à-dire que nous invitons l'Homme à ne pas mettre aucune émotivité dans la négativité de ses pensées.

Et ceci n'est pas facile parce que l'Homme, de par sa nature inférieure, est obligé de vivre à l'intérieur d'un mouvement mental qu'il est obligé de subir, de souffrir, de prendre en compte et en même temps, faire le double effort mental de ne pas s'en occuper. Et ceci pour l'Homme est difficile, surtout s'il possède une conscience sensible, un esprit élevé et un sens moral de plus en plus ajusté à une condition créative qui va en relation avec l'évolution plutôt qu'en relation avec les forces destructives de l'involution.

Donc l'Homme doit reconnaître éventuellement que la constitution psychologique de son mental n'est pas un apport fait par lui, mais que cet apport fait partie de la mécanicité de ses pensées. Et la mécanicité de ses pensées, elle est le produit de la présence, dans son mental, d'une mémoire qui, avec le temps, sera de plus en plus résolue, de plus en plus neutralisée sur le plan subjectif pour ne laisser apparaître, dans son mental, que des aspects créatifs d'une telle mémoire, ajustés tels qu'ils le seront par une nouvelle énergie créative qui fait partie de l'action de son être réel, de son double, à travers l'ego.

Mais l'Homme est dans une situation encore plus délicate : c'est qu'il s'aperçoit que les pensées négatives, au lieu de s'imprimer dans son mental d'une façon qui, pour lui, pourrait être nommée objective, puisqu'il a une certaine conscience, puisqu'il sait que ses pensées ne sont pas créées par lui, se voit dans une situation où il est obligé de les vivre en même temps qu'il est capable, jusqu'à un certain point, de les réaliser comme étant irréelles.

Pourquoi l'Homme qui réalise qu'une pensée négative est irréelle, est obligé à la fois de la vivre alors qu'il réalise son irréalité ? Il semble y avoir là une contradiction. Et pourtant, il n'y a pas de contradiction parce que la conscience d'une pensée négative n'est pas une conscience qui peut être conditionnée par l'ego, c'est-à-dire qui peut être mise de côté par l'ego qui, déjà, possède une certaine connaissance des lois psychiques du mental. L'ego se voit obligé de subir la tension que crée une telle pensée et il est alors prisonnier d'un mouvement de polarité qui le fait souffrir mais qui aussi, en même temps, le plonge dans une sorte de désespoir, dans une sorte de tristesse mentale, dans un cadre qui déséquilibre son psychisme et lui rend la vie évolutive encore plus difficile, comme s'il semblerait que l'élimination de ses pensées ne se fera jamais.

Et pourtant l'élimination de ses pensées se fait. Elle se fait graduellement, elle se fait sans hâte, mais elle se fait dans un temps qui coïncide avec la capacité de l'Homme de réellement, parfaitement, reconnaître que ses pensées ne sont pas réelles. Mais l'Homme est un drôle de type, l'Homme sait que ses pensées ne sont pas réelles, il sait que ses pensées n'ont pas de valeur, il sait que ses pensées sont un aspect astral de son mental. Mais, en même temps qu'il sait ceci, il semble jouer avec ses pensées. Il semble que l'Homme possède une sorte de qualité masochiste à se jouer des parties dans le mental, comme s'il voulait éprouver réellement les pensées négatives et en sentir la substance. Et ceci est une illusion. Ceci peut créer dans l'Homme une définition de plus en plus subtile de son incapacité de sortir de l'ambiguïté psychologique de la polarité.

L'Homme ne peut pas jouer avec ses pensées. Si elles sont négatives, ses pensées, il doit réellement et carrément se situer au-dessus d'elles. Et ceci n'est pas facile parce que déjà ses pensées font partie de son mental. Donc elles font partie de sa psychologie. Donc elles font partie de ses craintes, de ses inquiétudes, de son déséquilibre, si vous voulez, émotif dans le mental. Mais l'Homme, un jour ou l'autre, sera obligé et il verra qu'il n'a pas d'autre choix que de ne plus jouer le jeu de ses pensées, qu'il sera obligé de prendre en main, réellement, sa conscience mentale et de ne pas la laisser étouffer par des pensées qui créent en lui, de la tristesse, de la souffrance.

L'Homme doit apprendre, réellement, à réaliser que le monde de son mental, le monde inférieur de son mental, est un monde qui coïncide avec l'illusion psychologique de son moi.
Ce monde ne coïncide avec aucun aspect de la réalité. Donc ce monde n'a aucune vertu quelconque. Il ne sert qu'à déséquilibrer l'Homme pour l'amener réellement à un état d'équilibre supérieur : la marche inférieure mène l'Homme à la marche supérieure.

Donc, les pensées négatives, subjectives, de l'Homme en évolution, sont réellement des forces en lui, polarisées, qui l'amènent à un niveau de conscience supérieure, s'il connaît les lois de l'évolution du mental. S'il ne connaît pas les lois de l'évolution du mental, naturellement, il est obligé de continuer à vivre une conscience expérimentale jusqu'au jour où il connaîtra ces lois. Mais s'il connaît ces lois, à ce moment-là, les pensées négatives n'ont aucune puissance sur lui autre que de le remplir d'une certaine émotivité lorsqu'elles passent dans son esprit.

Nous savons une chose aujourd'hui, c'est que toute pensée créative ne produit jamais, dans le plexus solaire de l'Homme, une réaction. Nous savons aujourd'hui que toute énergie provenant d'une pensée créative n'affecte l'Homme aucunement dans le centre émotionnel de sa conscience. Donc si nous vivons des pensées qui nous affectent dans le centre émotionnel de notre conscience, pensées qui, éventuellement, nous font perdre facilement de l'énergie, nous devons corriger instantanément ces pensées, c'est-à-dire les conditions qui les font naître. Parce que nous devons être honnête avec soi-même : les pensées qui viennent dans l'esprit de l'Homme, viennent toujours à son esprit en relation avec des évènements qu'il vit sur le plan matériel. Les pensées ne viennent *jamais*, dans le mental de l'Homme, sans qu'elles ne soient conditionnées, amenées, rendues vivantes par un évènement quelconque dans la vie de l'Homme.

C'est pourquoi l'Homme qui se conscientise et qui sait ceci est obligé, à un moment donné de sa vie, de balancer la vibration que crée la pensée négative dans son mental, pensée qui l'affecte sur le plan émotionnel, en créant l'ordre nécessaire, dans sa vie, en relation avec l'évènement qui a créé une telle pensée.

Mais, pour ceci, nous avons besoin d'une certaine volonté, d'une certaine intelligence. Et si nous avons cette volonté et cette intelligence, nous voyons que nous sommes capables de corriger les mécanismes vibratoires, c'est-à-dire les aspects évènementiels, qui créent, en nous, les conditions aptes à faire naître, à faire surgir dans notre mental, des pensées qui ne coïncident pas avec notre bien-être, avec notre paix, pensées qui font vibrer notre émotion, pensées qui sont le produit de l'activité d'une mémoire qui, en retour, nous plonge dans l'asservissement d'une conscience expérimentale.

Mais il y a une myriade de conditions évènementielles qui amènent telle ou telle pensée dans le mental de l'Homme. Aucun Homme ne vit ses pensées de la même façon qu'un autre. Mais il y a des mécanismes fondamentaux, des mécanismes de fond, qui amènent, vers la conscience de l'Homme, des pensées négatives. Et ces mécanismes sont identiques pour tous les Hommes, c'est-à-dire qu'il y a la mémoire et il y a aussi l'évènement qui déclenche la mémoire. Donc, s'il y a dans la vie de l'Homme des évènements qui déclenchent la mémoire qui engendrent des pensées, l'Homme doit corriger non pas les pensées et non pas la mémoire, il doit corriger l'évènement.

C’est à partir de la correction de l'évènement que l'Homme en arrivera à corriger la mémoire et à corriger la pensée. C'est à partir de l'évènement que l’Homme en arrivera à remplir sa vie d'une autre énergie, d'une autre vibration, de sorte que son mental ne sera plus rempli de la même façon, il ne sera plus nourri de la même façon, il ne se nourrira plus de la même façon et l'Homme pourra, sur le plan humain, vivre une vie qui coïncide avec sa liberté, son bien-être, sa paix et ainsi de suite.

Mais très souvent nous sommes attachés à l'évènementiel qui déclenche la mémoire qui déclenche la pensée. Nous avons de la difficulté à nous séparer de cet évènementiel-là, parce que nous découvrons, dans l'évènementiel, une sorte de plaisir particulier, plaisir qui, sur le coup, semble nous donner égoïquement une sensation, mais qui, dans le fond, nous amène éventuellement à vivre une définition particulière de la souffrance.

Nous ne pouvons pas jouer avec nos émotions. Nous ne pouvons pas *jouer* avec nos émotions.
Nous devons vivre de plus en plus en dehors du pouvoir de l'émotion sur notre mental. Mais beaucoup de personnes jouent avec l'émotion, elles s’entretiennent de l'émotion, elles prennent des chances avec l'émotion et c'est à ce moment-là qu'elles souffrent.

Regardez le phénomène de la parole en relation avec le passé : toute personne qui a souffert consciemment dans le passé et qui ramène par la parole le passé, souffrira de la mémoire du passé. Pourquoi ? Parce que la parole, à cause de sa vibration, fait renaître dans le mental de l'Homme, la mémoire. Et cette mémoire, elle pulse et elle pulsera jusqu'au moment où elle aura terminé son mouvement dans le mental et dans l'émotion de l'Homme.

C'est avec le temps, l'expérience de cette souffrance et la réalisation que la parole fait ressortir énormément de choses dans la vie de l’Homme, que ce dernier en arrivera à cesser d'utiliser sa parole ou son action pour faire vibrer une mémoire qui crée des pensées qui troublent l'émotion et le mental.

Mais si l'Homme ne prend pas réellement sérieusement cette condition, cette loi psychique de son mental, il se verra obligé de vivre des pensées négatives pendant une très longue période. Et naturellement, il affaiblira tous ses centres d'énergie, il diminuera sa capacité créative, il diminuera sa capacité d'ordonner sa vie et de vivre une bonne vie, une belle vie, une vie saine, une vie libre, une vie qui coïncide parfaitement avec l'équilibre de ses centres.

Nous devons réellement surveiller l'évènementiel dans notre vie, qui déclenche les mécanismes qui troublent notre conscience. Nous ne pouvons pas nous permettre de jouer avec notre mental, avec notre émotion. Nous ne pouvons pas nous permettre de taquiner, si vous voulez, notre passé. Nous devons mettre la clé dans la porte et la jeter, cette clé. Mais nous avons peur de jeter cette clé, parce que nous avons peur de nous séparer de quelque chose qui nous a donné forcément de la sensation. Et c’est justement à cause de la sensation que nous nous voyons prisonniers de pensées négatives.

Qu'est-ce que c'est une sensation ?

Une sensation, c'est une perception psychologique qui nous permet de regarder dans le passé et de regarder dans l'avenir, et de nous présenter en tant qu'être, vis-à-vis de la coloration émotive et mentale d'un évènement qui nous avait donné, dans ce temps-là, une vibration quelconque, c'est-à-dire une joie ou une peine.

Nous aimons vivre la sensation, nous sommes des êtres de sensation, parce que nous avons encore beaucoup de conscience astrale, parce que nous avons encore beaucoup à épurer d'émotion en nous qui ne nous sert plus et qui, un jour, sera totalement mise de côté afin que nous puissions vivre une vie absolument sereine. Mais nous aimons beaucoup la sensation pour une autre raison : c'est que la sensation nous donne l'impression de vivre. Sans sensation l'Homme n'a pas l'impression de vivre. Et la sensation c'est quoi ? C'est le medium dont se sert l'émotion pour donner au mental l'impression de l'existence.

Il est très difficile pour l'Homme de vivre sans la sensation, cette sensation qui fait partie du besoin de l'ego de se rassurer ou de s'assurer d'une partie de l'existence. L'ego veut se donner la sensation de vivre afin de ne pas manquer rien dans la vie et ceci est une illusion : l'ego n'a pas besoin de se créer des sensations pour vivre. Il est déjà vital, il est déjà fait, composé, mentalement, émotivement, vitalement, et physiquement, pour vivre la vie à un niveau qui coïncide avec son évolution. Plus il est évolué, moins il a besoin de certaines vibrations et plus il vit d'autres vibrations.

Mais si l'Homme veut entrer dans une conscience supérieure, si l'Homme veut en arriver un jour à vivre le calme, connaître le calme, connaître la grande harmonie de ses centres, il doit apprendre à vivre sans le besoin, toujours, de faire renaître en lui de la sensation. Et c'est par la parole que nous faisons renaître le plus la sensation.

Il y a des gens qui utilisent constamment la parole pour faire revenir en surface le passé, pour retasser (ramener) le passé ou le ressasser. Et ceci est dangereux, parce qu'il n'y a plus rien dans le passé. Le passé, il est mort, le passé, il a servi, le passé faisait partie de l'expérience, le passé faisait partie de certains évènements nécessaires à l'évolution de l'Homme, l'évolution consciente ou l'évolution inconsciente.

Donc le passé, il est toujours bon, mais il n'est bon que lorsque l'Homme en sort, il n'est pas bon lorsque l'Homme y demeure. Et lorsque nous disons qu'il est bon lorsque l'Homme en sort, nous voulons dire lorsque l'Homme en comprend la fonction créative dans le présent de sa conscience évolutive. À partir de ce moment-là, l'Homme ne se sert plus de la parole pour créer de la sensation dans sa vie, une sensation qui est souvent morbide.

Il y a des gens qui vivent des sensations absolument morbides. Ils se trempent dans cette souffrance, ils se trempent dans ces conflits, ils se trempent dans des aberrations, ils essaient d'analyser, ils essaient de se reprocher, ils essaient de reprocher aux autres et ceci peut devenir de la mégalomanie, ceci peut devenir de la capine. Pour moi, ceci équivaut à faire de la capine[2]. Et ces mêmes gens se demandent pourquoi ils font de la capine. C'est normal, ils ont entretenu tout le processus qui mène à cette “sensationnalisation” du passé, de la souffrance, du déséquilibre, par des pensées négatives qui n'ont aucune fonction autre que de créer dans le mental humain, en relation avec l'évènementiel, une vibration suffisamment basse pour choquer l'émotion et entretenir dans le mental une certaine souffrance, un certain déséquilibre.

Donc la sensation, ce que nous appelons sensation, est la vertu que possède la conscience astrale de l'Homme, vertu qui lui donne l'impression d'une certaine existentialité, c'est-à-dire d'une certaine prise de conscience à un certain niveau. Niveau qui, compte tenu de tout, ne vaut pas la peine d'être vécu, puisqu’il ne crée dans l'Homme que de l'amertume. Et pourtant, celui-ci continue comme si de rien n'était, il continue à vivre des varechs de cette mer polluée qui est sa mémoire, qui est son passé. Ensuite nous nous demandons pourquoi nous avons des pensées négatives. Effectivement, nous avons des pensées négatives, parce que nous créons les sensations nécessaires pour les faire resurgir, pour les ramener la surface.

Nous sommes responsables de nos pensées négatives dans ce sens que nous créons les conditions psychologiques, souvent, qui les font renaître. D'accord, les pensées, le mouvement de la pensée négative, fait partie de l'organisation psychique du mental de l'Homme. Mais il y a des Hommes qui, sans s'en rendre compte, font constamment renaître ces pensées négatives et se trouvent, de plein front, responsables pour une activité qui dépasse la normale.

Nous avons déjà expliqué que l'Homme possède tous les atouts dans la vie. C'est-à-dire qu'il est absolument libre de neutraliser toute sensation, qu'il est libre de neutraliser toute activité psychique qui n'est pas conforme à son bien-être. Et ceci est fondé sur le principe de l'ordre : l'Homme doit se créer de l'ordre dans la vie. Mais s’il n'est pas capable de se créer cet ordre, à ce moment-là, il vivra le désordre dans le mental et naturellement, les pensées négatives afflueront à son mental et il sera obligé de les vivre pendant très longtemps, voire toute une vie.

Il n'y a pas d'excuses pour l’Homme de ne pas connaître les lois de son psychisme, de son mental, de son émotivité maintenant, puisque déjà la conscience supramentale est sur le plan matériel, puisque déjà nous avons accès à des lois qui définissent la réalité de l'Homme, lui font voir, comprendre, les mécanismes antérieurs de son involution qui, dans le passé, l'avaient fait souffrir et qui maintenant le libèrent, c'est-à-dire le rendent absolument capable de s'instruire par lui-même de la nature même de sa réalité, des mécanismes de cette réalité et des autres mécanismes qui conviennent à l’irréalité psychologique de son passé. Mais si l'Homme ne prend pas ceci en considération, il est normal qu'il vive des pensées négatives qui traînent dans son mental et qui ne cessent pas d'affluer vers lui. Mais c'est sa faute.

[2] Être obsédé

Tant que l'Homme n'avait pas accès à une conscience réelle, à une science du mental fondée sur une conscience réelle, l'Homme ne pouvait pas comprendre les lois de son psychisme, il ne pouvait pas comprendre son expérience terrestre, il ne pouvait pas se donner, sur le plan matériel, une vie qui convient à l'équilibre de ses énergies. Mais maintenant l'Homme n'a plus raison. S'il y a en lui des aspects qui troublent son mental et son émotivité, il n'a qu'à prendre en main sa vie et se donner l'orientation dont il a besoin.

Mais il ne peut pas jouer le double jeu, il ne peut pas jouer le jeu de l'évolution et en même temps jouer le jeu de l'involution. L'Homme ne peut pas servir deux maîtres à la fois, il ne peut pas être d'un pied dans le camp de l'involution et de l'autre pied dans le camp de l'évolution. Quelque part dans le temps, il sera obligé de prendre une position ferme, de regarder dans une direction ou dans une autre et à partir de ce moment-là, il verra que les pensées négatives disparaissent de plus en plus de son mental parce que il a créé l'ordre dans la vie, ordre qui l'a amené à corriger l'évènementiel qui, en retour, l'a amené à neutraliser le mémoriel qui, en retour, l'amène à vivre des pensées de plus en plus créatives, c'est-à-dire des pensées qui sont de moins en moins colorées par la souffrance ancienne de sa conscience involutive.

Mais si l'Homme veut faire de la sensation, s'il veut bénéficier de la sensation, d'une certaine souffrance dans le passé qui était colorée à la fois par des couleurs pastel et des couleurs noires, des couleurs sombres, c'est sa liberté. Si l'Homme veut jouer le jeu du plaisir et du malheur ou du bonheur et du malheur, de la joie et de la peine, s'il veut goûter à la qualité aigre-douce de l'existence, ça c'est dans ses mains, ça fait partie de sa liberté, personne ne peut l'empêcher. Mais que cet Homme ne vienne pas dans le monde de la lumière de l'Homme, dans le monde de l'intelligence, dans le monde de la pensée créative, et dire : « comment se fait-il que je ne sois pas capable de neutraliser mes pensées négatives ? » Il ne peut pas neutraliser ses pensées négatives parce qu'il sombre constamment dans l'exploitation de la sensation psychologique de son être.

Si la psychologie a découvert des théories basées sur les faits cliniques du masochisme, du sadisme, c'est parce qu'effectivement il y a des Hommes qui vivent d'une façon sensationnelle dans ces mondes. Il y a des Hommes qui aiment se flageller, comme il y a des Hommes qui aiment détruire les autres. Et sur le plan de la pensée, c'est la même chose. Si l'Homme continue à vivre des pensées négatives, c'est parce qu'il n'a pas pris le bœuf par les cornes, c'est-à-dire qu'il n'a pas mis un ordre parfait dans sa vie, dans l'évènement de sa vie qui a donné naissance à ses pensées.

Les pensées ne viennent jamais dans le mental de l'Homme sans qu'il y ait connexion entre elles et un évènement quelconque, que cet évènement soit d'ordre psychologique, dans le sens de la parole, ou que cet évènement soit d'ordre absolument accidentel ou fortuit, tel que nous vivons des évènements dans la vie de tous les jours, la pensée elle est toujours connectée, liée à un évènement quelconque. Et c'est à l'Homme de prendre conscience de ceci, de mettre de l'ordre dans l'évènement qui engendre tout le processus réflectif de la pensée, qui fait souffrir l'individu.

Mais l'ego c'est un drôle de bonhomme, l’ego c'est une drôle de réalité, l’ego c'est quelque chose qui aime jouer de la partie, l’ego ce n'est pas quelque chose qui est foncièrement absolu, objectif. L’ego c'est quelque chose qui est relatif, qui joue le double jeu, qui se joue des parties, qui se mesmérise[3], qui se donne des options. Mais tant que l’ego se donne des options qui ne sont pas des options réelles, il se crée une condition de vie qui ne peut pas être réelle. Donc il vivra des pensées négatives et ces pensées deviendront de plus en plus affluentes, donc il souffrira de plus en plus dans son mental.

L’ego qui se conscientise vibre d’une autre énergie que celui qui n'est pas en voie de conscientisation. Et ce même ego possède une plus grande sensibilité. Donc, automatiquement, il est plus susceptible de souffrir de la polarité des pensées que l'Homme inconscient. C'est pourquoi, justement, il doit faire attention, plus que l'Homme inconscient, au matériel qui se véhicule dans son mental. Il doit faire attention à l'évènementiel dans sa vie qui amène ou qui crée les conditions pour le développement d'une pensée négative. Il doit réellement être éveillé à toutes les circonstances de sa vie, il doit être éveillé à tous les chocs de sa vie.

Et si l'Homme, dans la vie de tous les jours, vit un choc, il doit savoir pourquoi il vit le choc et corriger l'origine, la cause primordiale de ce choc. Et la cause, elle est toujours dans un certain désordre quelconque. Il y a une relation directe entre le choc dans la vie et le désordre dans la vie. Et si l'Homme voit cette relation d'une façon intelligente et volontaire, il changera la nature de sa relation évènementielle, il changera la nature des pensées qui entrent dans son mental à cause de ce choc qui fait vibrer l'émotion et fait vibrer la mémoire. Mais c’est toujours dans la main de l’Homme. Et ça nécessite toujours de la part de l'Homme une très grande volonté, une très grande intelligence et une capacité d'agir sur le *fait* et ne jamais attendre trop longtemps pour corriger la situation.

L’ego peut dire tant qu'il veut qu'il ne peut pas corriger la situation pour telle ou telle raison. Mais si l’ego regarde profondément à l'intérieur de lui-même, il verra qu'il y a des mécanismes subjectifs, d'ordre émotionnel, d’ordre mental, confus, qui le forcent à ne pas mettre la main à la pâte, à ne pas changer l’évènementiel qui a créé le choc, qui a créé la mémoire, qui a créé la pensée négative.

C’est toujours l’ego qui est responsable de sa destinée. Ce ne sont pas les forces de vie qui sont responsables de la destinée de l’Homme, c'est *l'ego* qui est responsable de sa destinée. Et sa destinée coïncide avec l'équilibre entre lui-même et son énergie créative. Et s’il est capable de voir ceci, de prendre en main cette énergie à travers l'évènementiel, à ce moment-là, il est capable de structurer, construire sa vie à la mesure dont lui a besoin, afin de vivre sur le plan matériel une vie qui soit la sienne, une vie qui soit pleine, créative et sans ombrage.

Il est très reconnu que, par exemple, la femme a tendance à ressasser et à “retasser” le passé parce que la femme possède une sensibilité émotive très grande. Et cette sensibilité émotive, elle est directement reliée à un besoin de sensations. La femme a besoin de sentir qu’elle vit, qu’elle pulse. Et souvent elle se sert du passé, à travers la parole, pour faire ressurgir des conditions évènementielles qui n'ont plus de réalité aujourd'hui.

[3] fascine

Et dans tout ce méli-mélo, elle souffre, elle pleure, elle craint, et elle s’éteint. Et pourtant, c'est sa faute. Pourquoi ? Parce qu'elle n'est pas suffisamment mentale pour prendre en main la condition présente de sa vie, pour éliminer de sa vie ce qui fut souffrance et composer une vie nouvelle pour elle, avec le matériel conscient, intelligent et volontaire dont elle dispose aujourd'hui, en relation avec une capacité de se donner un ordre qui coïncide parfaitement avec son intelligence créative.

L’Homme, il vit aussi la sensation. Mais il la vit d'une façon différente. L'Homme est beaucoup plus lent, il est beaucoup plus robuste et imperméable à cette sorte de sensation qui revient ou qui vient du passé et qui est amenée en surface par l'émotion liée au passé. Mais quand même, il vit les mêmes mécanismes que la femme. Et lui aussi est assujetti au pouvoir, sur son émotion et sur son mental, de la pensée négative.

Il faut que l’être humain, un jour, en arrive à être concret dans son mental. C'est-à-dire à être capable de réaliser instantanément l'illusion permanente et absolue de tout ce qui est négatif. Ce qui est négatif n'a de possibilité de réalité qu'en fonction de la conversion de l'énergie, mais il n'a *jamais* de valeur réelle, en fonction de la sensation qu'elle crée dans l’émotion et le mental pour le bénéfice de l’ego, c'est une illusion. La vie ce n'est pas un roman-savon.

Que nous voyons des romans à la télévision, que nous lisions des romans qui sont imprégnés de la sensation de vivre et de souffrir et de mourir et de pleurer et de pleurnicher, ceci fait partie de l'imagination de l'Homme, de l'imagination déséquilibrée, pour entretenir, justement, dans l'Homme, une sorte de bêtise qui fait partie du besoin inexorable, chez l'être humain, de sentir, de vivre de la sensation.

Mais lorsque l'Homme vit sa propre vie, lorsqu'il est dans son propre domaine, lorsqu’il est dans sa propre réalité, sur son propre terrain, lorsqu'il est en mesure de vouloir ou de ne pas vouloir souffrir, ces romans-savon n’ont pour lui aucune valeur. Ils ont pour lui, d'accord, une valeur sentimentale, une valeur relaxante, une valeur visuelle, une valeur philosophique lorsqu'il s'assoit et qu’il les regarde ou qu’il les lise. Mais sur plan de sa vie interne, ils n'ont aucune valeur, ces romans, excepté que de faire surgir en lui, une sensation qui est fausse, une sensation qui le lie à la mémoire, qui le lie à des expériences anciennes et qui lui donnent l'impression d'avoir vécu, qui lui donnent l'impression d'avoir goûté au sel et au poivre de la vie.

Ce n'est pas du sel et du poivre de la vie que l'Homme a besoin maintenant de goûter alors qu’il dans l'évolution. C'est au sucre de la vie, c'est au miel de la vie, c'est à cette substance ineffable de la vie qui fait partie du raccordement entre l'intelligence créative et l’ego. Ça fait partie de la lumière de la vie, ça fait partie de la beauté de la vie. Ça ne fait pas partie, à aucun niveau, de sensation d’une souffrance quelconque de la vie à travers un mental qui n'est pas parfaitement créatif, c'est-à-dire qui pulse encore à une énergie polarisée, qu'on appelle la pensée négative, que nous aimons entretenir parce qu’elle nous fait un petit peu plus aimer ou un petit peu plus souffrir ce que nous avons connu dans le passé et que nous avons rejeté à cause de l’évènementiel.

Donc, si la pulsion de la pensée négative se fait, se refait, se refait encore, de façon continue dans notre mental, c'est parce qu'il y a beaucoup de forces en nous, beaucoup de nature en nous, qui ont tendance à nous faire vivre de la sensation. Il y a encore en nous un appétit pour la sensation, nous aimons être sensationnalisés. Nous aimons, comme certains disent, jouir, nous aimons jouir. Mais si nous aimons jouir, nous devons prendre aussi les deux aspects de la jouissance, parce que dans la jouissance il y a la souffrance, comme il y a le bonheur passager. Donc si nous aimons jouir, et bien à ce moment-là, que nous ne cherchions pas à vivre une vie calme et paisible,s parce que dans la jouissance, le calme et la paisibilité n'existent pas. Dans la jouissance, il n'y a que le haut et le bas, il n'y a que la frénésie et la débâcle.

Donc, si nous voulons vivre à la Hollywood, si nous voulons goûter un peu du caviar de l'illusion, mais à ce moment-là, que nous ne parlions pas de conscience supramentale. Parce que la conscience supramentale est intéressée au caviar, mais elle n’est pas intéressée à l'illusion dans le caviar.

Donc si l'Homme veut se conscientiser, prendre possession de sa vie, prendre le contrôle de sa vie, vivre une vie parfaitement équilibrée sur le plan de l'émotion et sur le plan du mental, il y a des lois fondamentales de la vie. Ces lois font partie de la conscience supramentale et sont exprimées par la conscience supramentale. Elles font partie de la gestion de l'énergie de l'Homme à travers l’ego.

Et si l’Homme veut vivre une vie, c'est-à-dire le caviar de la vie, il est obligé de choisir entre l'illusion dans le caviar ou le caviar réel, c'est-à-dire la qualité absolument sereine d’un mental épaulé par une nature émotive absolument balancée, afin que la sensation puérile, la sensation enfantine dont a besoin l’Homme inconscient pour pouvoir se pincer, pour pouvoir se sentir, n'existe plus.

Si l'Homme a besoin de se pincer, de sentir la sensation dans sa vie pour avoir l'impression de vivre, à ce moment-là, c'est qu'il est endormi. Et naturellement, lorsqu’on est endormi, il faut se pincer pour savoir si nous sommes éveillé. Et à ce moment-là, aussi, la vie ne peut pas être conscientisée, c'est-à-dire qu'elle ne peut pas être d'un autre niveau, elle ne peut pas être telle que l'Homme puisse la vivre sans être obligé constamment de se pincer la peau pour voir s'il est éveillé.

L'Homme conscient est éveillé, l'Homme conscient est toujours éveillé mais il n'a pas besoin du parfum ou de l'odeur de la sensation pour le savoir.

150 - le chagrin

Le chagrin, c'est quelque chose de très particulier à l'être humain. C'est une vibration dans le mental qui crée de la hantise. Plus la conscience chez l'Homme se développe, plus il devient difficile au chagrin de se placer en lui et d'étreindre ses émotions. Plus l'Homme devient réel, plus il devient intelligent, plus il comprend la vie, moins le chagrin a de possibilité d'exercer sur lui une pression quelconque, parce que l'Homme découvre, avec le temps, que le chagrin n'est qu'une forme de pitié que l'on se donne à soi-même pour compenser avec une certaine souffrance que nous avons vécue pour différentes raisons.

Le chagrin, dans le fond, c'est une violation de l'intégrité absolue de notre conscience. C'est une défense ou un mécanisme de défense que nous érigeons contre la puissance créative de notre mental et la détermination volontaire de notre conscience dans la vie.

Le chagrin, c'est un mécanisme d'autoprotection contre le passé et aussi contre le futur. Donc c'est une illusion, même s'il est bien fondé, même s'il est fondé sur des sentiments de haute valeur humaine.

Le chagrin entretient dans l'Homme une continuité avec le passé et l'aide à développer une sorte d'oreiller sur lequel il peut apposer la tête de ses sentiments, alors qu'il observe qu'une certaine injustice a été commise contre lui, pendant sa vie.

Le chagrin ne constitue pour l'Homme aucune médecine contre la souffrance. Il ne constitue non plus, pour lui, aucun remède contre d'autres souffrances à venir, à moins qu'il soit suffisamment conscientisé pour comprendre parfaitement sa relation avec la souffrance et y mettre un terme lui-même, en fonction de son intelligence et de sa volonté, en fonction de sa lucidité.

Donc le chagrin, chez l'être humain, est en effet un agrandissement de la plaie de la mémoire. Et si c'est ainsi, le chagrin ne peut donner à l'Homme aucun souffle de vie, il ne peut donner à l'Homme aucune capacité de régénération, il ne peut donner à l'Homme aucun agrandissement de sa conscience. Au contraire, il lui enlève petit à petit, sans qu'il ne s'en rende compte, de la force vitale, parce qu'il s'attaque à son émotion et il fait ingérence à l'ordre de la vie, en projetant sur son mental, constamment, la polarité de la valeur morale, civique ou civile, de cette même action qui, dans le passé, avait créé ou avait été à l'origine du chagrin.

Donc le chagrin étant une plaie dans la conscience de l'Homme, une plaie que lui-même agrandit de par son retour constant à la mémoire, doit être un jour neutralisé. Et ce n'est que l'Homme lui-même qui puisse neutraliser son chagrin en ne faisant pas de capital psychologique à partir d'une épreuve qui avait, pour toutes sortes de raisons, créé dans sa vie une grande souffrance. Mais l'Homme fait facilement capital psychologique des souffrances passées, surtout de celles qui ne sont pas de la main de Dieu mais de la main des Hommes, parce que l'on veut toujours rationaliser le chagrin que les Hommes nous ont créé, alors que nous pouvons, jusqu'à un certain point, concéder au chagrin créé par la providence, entre parenthèses.

Autrement dit, avec Dieu, on ne peut pas tellement s'obstiner, tandis qu'avec les Hommes on peut réellement les amener dans la cour de notre jugement personnel. Il y a des chagrins qui sont si profonds qu'ils ne semblent pas pouvoir disparaître de la mémoire. La moindre chose les fait revenir en surface. Ce sont ces chagrins qui sont les plus dangereux, parce que ce sont eux qui sont les plus tenaces. Et l'Homme doit faire quelque chose à tout prix pour éliminer de sa conscience de telles tares.

Comment l'Homme peut-il éliminer un chagrin qui revient et revient et revient, à la moindre prise de conscience, causée par une parole, un geste, ou une action, ou même un souvenir ? L'Homme doit éliminer la valeur émotive qu'il attache à l'action qui a créé le chagrin. La valeur émotive peut être morale, elle peut être civique, elle peut être éthique, mais elle sera toujours une valeur qui fait partie de l'esprit de l'Homme, elle sera toujours une valeur qui fait partie de la conscience évoluée de l'Homme.

Dans le chagrin, il y a toujours une perte de quelque chose de grand en soi, de quelque chose de valable en soi. On ne vit jamais de chagrin pour quelque chose de négatif, on vit toujours du chagrin pour quelque chose de grand. Et c'est justement là le point, le piège, que l'Homme doit voir, que l'Homme doit dépasser s'il veut mettre fin au mouvement de cette mémoire dans son esprit, car le chagrin s'enrobe toujours d'une valeur qui plaît à l'Homme, d'une valeur qui est élevée. Et si l'Homme perd de cette valeur dans sa vie, à cause d'un certain événement, il a l'impression, sur le plan psychologique, sur le plan émotionnel, sur le plan mental, d'avoir été triché, d'avoir été violé dans la nature fondamentale de son être. Et ceci est un piège extrêmement puissant pour garder ses pieds prisonniers des forces de la vie matérielle.

L'Homme doit reconnaître, un jour, que *toutes* ses expériences, absolument toutes ses expériences sont à la mesure de ses besoins évolutifs. Si l'Homme vit par exemple le chagrin, c'est qu'il y a en lui une sorte d'émotivité qui doit être renforcé. Et dans cette expérience évolutive, le chagrin est justement le miroir de ce travail, il représente ce travail en action. Et si l'Homme est suffisamment conscient pour savoir ceci, il dépasse les conditions émotives et subjectives de son chagrin pour en arriver, un jour, à ne plus être sujet à une telle expérience.

Le chagrin est l’épreuve des bonnes âmes, il est l'épreuve des beaux esprits, il est l'épreuve des grandes sensibilités, il est l'épreuve de ceux qui semblent être venus sur la terre pour donner et auxquels on a tout enlevé. Le chagrin est l'expérience de ces êtres qui, dans ce monde, représentent probablement le grand potentiel de ce qui est bon, grand, plausible, beau, chez l’Homme.

Autrement dit, le chagrin est une épreuve qui frappe toujours le cœur, qui frappe toujours le point sensible de l'Homme, donc qui frappe ceux qui ont le plus de cœur et le plus de sensibilité. C'est malheureux dans un sens, mais c'est normal dans un autre sens, parce que l'évolution de l'Homme, l'évolution de la conscience de l'Homme sur la Terre tient compte, non pas simplement de ceux qui sont l’expression d'autres qualités, mais aussi de ceux qui sont l'expression de ces grandes qualités.

Tout dans l'Homme doit être transmuté. Autant les grandes qualités de cœur que les grandes qualités d'esprit. Tout chez l'Homme doit être transmuté. Donc le chagrin n'épargne pas ceux qui doivent être transmutés, élevés à un autre taux vibratoire, sur le plan de ces grandes qualités dont nous avons parlé.

Pendant l'involution, nous considérions la sensibilité, les bonnes mœurs, ainsi de suite, tous ces grands aspects de l'Homme, comme faisant partie de certains aspects positifs de l'Homme. Et effectivement c'était le cas. Mais pendant l'évolution, la polarité de la conscience de l'Homme doit être totalement neutralisée afin qu'il se crée, chez l'Homme, une synthèse.

Donc, le chagrin représente pour un certain nombre d'individus, pour une certaine qualité d'individus, le chemin à travers lequel ils doivent passer pour en arriver à la synthèse, c'est-à-dire à l'élévation de leur émotion, à l’élévation de leur mental, pour la récupération de leur énergie sur un plan de conscience supérieure où le chagrin n'est plus possible.

Mais tant que le chagrin est possible dans la vie de l'Homme, il peut s'attendre, un jour, à le vivre, il peut s'attendre, un jour, à en souffrir. Il peut s'attendre, un jour, à être obligé de le reconnaître comme faisant partie intégrale de cet aspect de ses émotions et de son mental qu’il doit ajuster, afin de posséder une vie mentale beaucoup plus large, beaucoup plus solide, beaucoup plus conscientisée, c'est-à-dire beaucoup moins affectée par l'émotion morale que crée le chagrin dans le mental humain, sensible et élevé de l'Homme.

Le chagrin dans son ensemble prend origine dans le fait que nous avons tendance, dans la vie, à voir la souffrance qui nous est causée en fonction d'une certaine logique qui a perdu son sens. Et c'est justement pourquoi le chagrin est si difficile à vivre parce que nous voulons donner à l'expérience de la vie le caractère d'une logique et nous ne voulons pas voir que cette logique a perdu son sens, parce que nous croyons que nous sommes justes, nous croyons que nous avons de bons sentiments, nous croyons que nous avons des esprits élevés et que de telles choses ne devraient pas nous arriver.

Et pourtant, nous avons raison dans un sens, mais nous n'avons pas raison dans un sens global. C'est-à-dire qu'il y a en nous des choses qui doivent être détruites, afin que d'autres choses puissent être construites. Il y a en nous de très bons sentiments qui doivent être transformés, parce qu'ils sont fondés sur une certaine insécurité alors que nous devons construire, développer, une plus grande conscience où l'insécurité n'existe pas et où le chagrin, non plus, ne peut plus exister.

Donc si cette logique de la vie est remise en question dans l'événementiel en fonction de certains chagrins que nous vivons, c'est pour nous apprendre que la vie telle que nous la connaissons aujourd'hui est imparfaite, même dans son apparence de bonheur et de joie et qu'elle doit être construite sur un roc beaucoup plus solide qui fait partie de la construction de l'Homme nouveau, qui fait partie de l'agrandissement de la conscience de l'Homme, qui fait partie de la conquête de l'Homme sur ce qui est expérimental, planétaire et assujetti à un conditionnement qui ne vient pas de nous, qui vient de l'extérieur de nous.

Donc le chagrin représente pour l'Homme une très grande souffrance émotive. Par contre, il représente aussi, pour lui, le matériel nécessaire à la transformation d'une certaine sensibilité émotive et mentale qui l'amène, petit à petit, à un autre palier de vie mentale, de vie émotionnelle, à un autre palier de conscience qui, demain, pourra le protéger contre ces souffrances qui sont caractéristiques à l'involution et qui peuvent servir de règle de mesure pour la concrétisation, chez l'Homme, de sa capacité de cristalliser son émotion, stabiliser son mental, afin qu'il ne souffre plus, afin qu'il ne se chagrine plus, parce qu'il a parfaitement compris que tout ce qu'il vit est nécessaire, tout ce qu'il vit est à la mesure de lui-même et fait partie de la relation de travail, de fusion, entre son double et son ego, en fonction des différents prétextes de vie, ou d'expérience, utilisés pour cette transformation.

Le chagrin, chez l'être humain qui se conscientise, diminue avec le temps et ne revient plus à la surface. Mais il est tenace. Et l'Homme qui a de plus en plus d'intelligence de la vie, de plus en plus de volonté, une plus grande capacité de mettre de côté les formes rationalistes et subjectives de sa conscience pour prendre en main sa propre conscience, sa propre vie, cet Homme peut facilement dépasser les modes d'expression différenciées du chagrin pour en arriver, un jour, à être capable de regarder le passé, la souffrance, et ses conditions, d'un œil absolument froid et ne plus souffrir du chagrin.

Lorsque l'Homme ne souffre plus du chagrin, surtout du chagrin profond, surtout du chagrin qui, effectivement, représente une tare dans la vie de l'Homme, un tel Homme, alors, est de plus en plus libre, il est de plus en plus intouchable. Et son territoire psychique, émotif et mental devient de plus en plus invulnérable. De sorte que cet Homme peut, un jour, vivre une vie à l'abri des expériences humaines qui ont fait de lui, dans le passé, un être assommé, un être souffrant, un être incapable de supporter le manque de logique dans l'existentiel qui faisait partie de sa programmation.

Ce qui est intéressant du chagrin c'est que, avec le temps, non seulement disparaît-il, mais avec le temps, nous voyons pourquoi nous l'avons vécu, nous avons la capacité de reconnaître pourquoi nous l'avons vécu et nous avons aussi la mesure du bien-fondé de son expérience, en fonction du devenir qui fut le nôtre, après une telle expérience. Lorsque l'Homme vit le chagrin, il s'aperçoit plus tard que ce chagrin avait servi à la construction de son mental, à la construction de son émotif, à la transformation de son être pour l'amener plus loin dans la conscience de la vie, c'est-à-dire pour l’amener plus loin dans l’imperméabilité de la conscience, contre la souffrance.

Donc à partir du moment où l'Homme souffre, il doit être capable de saisir ceci, de réaliser ceci. Et voilà effectivement le remède qui pourra l'aider pendant que l'émotion et le mental se transforment afin que le chagrin disparaisse. Mais si l'Homme n'est pas prêt à voir le chagrin en fonction d'une telle transformation, il ne pourra le mesurer qu'en relation avec une logique qui ne l'est plus, il ne pourra le vivre qu'en relation avec une mémoire qui ne s'éteint pas, il ne pourra le vivre qu’en relation avec un désir amer de se venger contre la vie, contre la personne, contre des événements. Et ceci n'est pas créatif, ceci n'est pas intelligent, ceci n'est pas volontaire.

L'Homme doit conscientiser son chagrin, il doit l'élever comme si ce dernier était une poudre qui possède en elle la capacité de l'implosion, la capacité d'illumination, la capacité de transformer sa vie à long terme. Et si l'Homme se sert de cette poudre, et se sert d'elle pour lui, au lieu de se servir d'elle contre lui, il fera du chagrin une pièce d'art magique qui transformera sa vie et lui donnera *inévitablement* la capacité de ne plus vivre de telles expériences.

Mais l'Homme ne peut pas traiter avec le chagrin d’une façon légère, il doit traiter avec lui d'une façon ferme. Il ne doit pas se l'approprier pour dorloter ses émotions, dorloter ses sentiments ou trouver une fausse logique dans la vie. Il doit l'utiliser pour transformer la nature de son être, pour solidifier les racines de ses émotions, et aussi créer un rempart dans son mental contre l'intrusion de la mémoire et des pensées souffrantes.

L'Homme doit utiliser le chagrin comme une pièce magique qui lui permet de transformer sa nature. Il doit utiliser le chagrin comme une expérience qui puisse le servir à élever sa conscience. Il doit utiliser le chagrin comme mode d'expression d’une nouvelle vitalité à partir d'un point qui a été extrêmement affaibli par la souffrance.

Donc à travers le chagrin, l'Homme découvrira une nouvelle vitalité, une vitalité qu'il ne connaissait pas auparavant, qu'il ne savait pas possible auparavant. Il découvrira, à l'intérieur de cette vitalité, la connexion entre sa vie nouvelle, sa conscience nouvelle et le nouvel élan que la vie peut lui donner, s’il sait très bien en comprendre les lois et ne pas se cacher la tête derrière le formalisme subjectif d'une conscience psychologique.

Il ne faut jamais prendre le chagrin dans sa forme pour le travailler, il faut prendre le chagrin à partir de la vibration qu'il crée, pour le travailler. Autrement dit ce n'est pas la nature du chagrin qui compte, ce n'est pas sa manifestation, ce n'est pas sa caractéristique, c'est ce que nous pouvons faire avec la vibration qu'il crée en soi.

Si nous partons sur ce bon pied, nous pourrons transformer notre énergie interne, nous pourrons élever notre conscience et solidifier notre santé émotionnelle et notre centre mental. Mais si nous utilisons le chagrin simplement pour convenir, d'une façon psychologique, à des mouvements d'esprit, à des mouvements d'âme, à des mouvements émotif et mental qui coïncident avec une certaine subjectivité, nous ne pourrons pas participer à notre propre énergie, nous ne participerons qu’à l'énergie de la mémoire et nous souffrirons jusqu'à ce que cette énergie soit éliminée par le renversement de l'événementiel, par la restructuration de notre vie ou par un autre événement plus glorieux qui nous fera temporairement oublier le chagrin.

Mais ceci n'est pas réel, ceci est simplement une forme d'évasion, ceci est simplement une façon chez l'Homme inconscient de guérir son mal. Il ne s'agit pas pour nous de guérir notre mal, il s'agit pour nous de nous construire de façon à ce que nous ne puissions plus, demain, souffrir du mal.

Certains êtres ont tendance à rationaliser le chagrin, à dire que la vie n'aurait pas dû leur faire vivre ce chagrin, à dire qu’ils sont trop élevés pour vivre un tel chagrin, qu'ils sont trop bons pour vivre un tel chagrin, qu’ils ne sont pas à la mesure d’un tel chagrin. Et pourtant ils ont vécu ce chagrin. Et s’ils ont vécu ce chagrin, c'est parce qu'effectivement ils devaient le vivre, sinon ils ne l'auraient pas vécu.

On ne vit pas, dans la vie, des choses que nous ne devons pas vivre, nous vivons, nous expérimentons, dans la vie, des choses que nous devons expérimenter. Ceci fait déjà partie de la conscience objective de l'Homme nouveau, ceci fait partie déjà de la conscience nouvelle de l'Homme, ceci fait partie des lois de la vie. Nous vivons toujours des choses qui sont à notre mesure, nous ne vivons jamais de choses qui ne sont pas à notre mesure. Et, déjà, réaliser ceci nous permet de prendre en main le chagrin et de le transformer, de l'amener à un état d'expérience, nouvelle, grandissante.

Mais si nous ne prenons pas ce point de vue en main et que nous ne le regardons pas d’une façon objective, effectivement, le chagrin, pour nous, sera encore plus grand et il traînera encore plus longtemps dans les cavernes de notre mémoire. Il resurgira plus souvent sur les murs de notre mémoriel pour contaminer notre existence, nous enlever de l'énergie, nous abattre, nous dévitaliser. Mais ceci n'est pas intelligent, ceci n'est pas réel, ceci n'est pas conforme aux lois de la vie, ceci n'est pas conforme aux lois de l'évolution.

L'Homme doit se construire. Le passage de l'involution à l'évolution, c'est la reconstruction de l'Homme, c’est le développement supramental de l'Homme, c'est-à-dire c'est le développement de l'Homme au-delà des confins du pouvoir existentiel de s'abattre sur lui et de le traiter en tant qu'esclave de la vie.

Donc le chagrin, s’il est bien vécu, s'il est bien compris, s'il est bien réalisé, cesse d’être du chagrin pour n’être qu'une sorte de fantôme dans la vie difficile de l'Homme, fantôme qui devient de plus en plus transformé, pour apparaître, un jour, sur l'écran de la nouvelle vie de l'Homme, comme l'expression d'une force, comme l'expression d’une caractéristique particulière à l'Homme qui a su prendre la vie entre ses mains, transformer l’existentiel, transformer l'événementiel, et donner à sa conscience la puissance nécessaire dont elle a besoin pour se régénérer, tous les jours, à tous les instants et ne plus être dupé par la vie comme il le fut auparavant au cours de circonstances qui, maintenant, ne pourraient plus se répéter.

Il y a des gens sur la Terre qui passent leur vie dans des états de chagrin. Les femmes sont beaucoup plus susceptibles aux chagrins que les hommes et il y a de ces femmes qui représentent la vie comme un chapelet éternel de chagrins, elles sont constamment en chagrin. Si elles ne sont pas en chagrin ce mois-ci, elles le seront le mois prochain. Si elles ne l'ont pas été l’année passée, elles le seront cette année. Et la femme est beaucoup plus affectée par la nature du chagrin que ne l’est l’homme parce que, justement, elle est beaucoup plus sensible, beaucoup plus délicate dans son émotivité. Et elle est susceptible d'être truquée par la vie, d'une façon différente que puisse l’être l'homme, parce que, en général, la femme vit sa vie en fonction de l'homme, elle vit sa vie en fonction de ses sentiments.

Tandis que l'homme, lui, vit beaucoup plus sa vie en fonction de son travail, de sa créativité. Donc il n'est pas aussi affecté par le chagrin que ne puisse l'être la femme. Et ceci est malheureux parce que la femme vit une souffrance qui est terrible, qui est très difficile et à la fois, elle est la plus sensible. C’est pourquoi les femmes ont avantage à prendre conscience des mécanismes du chagrin, à relever le défi du chagrin afin de se créer réellement une carapace contre l'événementiel qui, à cause de leurs grands sentiments, de leur grande bonté et ainsi de suite, les rend susceptibles de vivre des chagrins profonds qui souvent s’éternisent dans leur vie et qui les amènent à la mort sans avoir pu vivre librement.

Le chagrin est à la femme ce que la déception est à l’homme, l’un est à l'émotion ce que l’autre est au mental. Et dans les deux cas, que ce soit l'homme ou la femme, il doit y avoir compréhension des lois de la vie afin de pouvoir, un jour, être libre de ces événements qui, sans cesse, tournoient autour de nos têtes comme si nous étions exposés, d'une façon inévitable, à un jeu machiavélique qui fait de l'homme et de la femme des êtres qui sont obligés de vivre le chagrin et la déception pendant toute une vie, alors que ces deux êtres peuvent facilement en arriver, un jour, à se sortir de ce cirque, afin de pouvoir vivre des vies libres, des vies créatives, des vies solidement aplombées sur une émotion cristallisée et un mental bien ajusté.

Il y a des qualités de souffrance qui sont pour les hommes, il y a des qualités de souffrance qui sont pour les femmes, c'est-à-dire que la vibration d'une souffrance passe à travers une forme en ce qui concerne l'homme, et elle passe travers une autre forme en ce qui concerne la femme, parce que les deux êtres sont foncièrement différents sur le plan psychique. Mais, d’un autre côté, ils sont les mêmes en ce qui concerne l'expérience, la durabilité de l'expérience et le caractère machiavélique de l'expérience.

Mais que vous soyez homme ou que vous soyez femme, que vous ayez souffert de déception ou de chagrin, il faut, d'une façon ou d'une autre, en arriver à faire la connexion avec une conscience supérieure, c’est-à-dire une conscience où l'émotivité, où la mentalité, ne sont plus prises séparément pour donner à l'homme ou à la femme, une caractéristique quelconque de la souffrance psychologique. Il faut que l'homme et la femme, un jour, soient deux êtres qui vivent dans leur esprit, qui ont le pouvoir de leur esprit, et qui ne sont plus assujettissables, sur le plan émotionnel ou sur le plan mental, à la déception ou au chagrin.

L'homme et la femme nouvels, l'homme et la femme conscients, ne peuvent pas indéfiniment vivre une vie en relation avec des épreuves qui sont simplement l'expression du manque de cristallisation dans le mental ou dans l'émotion. L’être conscient doit, un jour, être suffisamment intelligent pour voir à travers le jeu et ne pas laisser ces expériences ternir leur vie, leur enlever de la vitalité et les empêcher d'exprimer toute leur puissance créative interne.

Le chagrin va chercher dans la femme toutes les raisons possibles et imaginables pour la vider de ses énergies. Il ira chercher en elle tout ce qui peut faire ressortir la mémoire de l'expérience. Il ira chercher en elle tous les petits points qui constituent à la faire souffrir possiblement. Le chagrin, il est un peu comme un petit animal, il se terre partout, il entre partout et il a accès, d'une façon très particulière, au monde intérieur de la femme.

Nous parlons ici du chagrin en relation avec la femme parce que nous savons que le chagrin est beaucoup plus vécu par la femme que par l'homme. Et nous voulons donner un aperçu plus particulier de sa solution pour cet être qui en souffre le plus. Nous ne disons pas que les hommes ne chagrinent pas, nous disons simplement que les femmes sont beaucoup plus susceptibles du chagrin que les hommes, de la même façon que les hommes sont beaucoup plus susceptibles de déception que la femme.

Mais ceci ne veut pas dire non plus que la femme ne vit pas de déception. Mais là où la femme vivra la déception, elle vivra le chagrin, tandis que là où l'homme vivra la déception, il ne vivra pas nécessairement le chagrin, il vivra plutôt la haine, il vivra plutôt un autre sentiment qui fait partie de sa masculinité, qui fait partie de son mental aguerri et apte à faire la lutte, à faire le combat. La femme qui vit le chagrin doit apprendre à combattre. Elle doit apprendre à combattre la vie, elle doit apprendre à devenir plus mentale dans son expérience, afin de ne plus vivre cette expérience dans l'avenir. Mais pour ceci, il lui faut prendre en main son émotivité, il lui faut prendre en main ses élans de cœur et de sentiments qui font d’elle facilement un être vulnérable.

Chez l'homme, dans le cas de la déception, vous avez la même situation. Il faut que l'homme en arrive, un jour, à cesser de vivre la déception. Mais pour qu'il en arrive à cesser de vivre la déception, il faut qu'il en arrive, un jour, à cesser de prendre des chances avec des hommes, à prendre des chances en affaires et ainsi de suite. Donc il doit apprendre à se protéger, il doit devenir perspicace.

Donc au chagrin et à la déception, l'homme et la femme doivent développer des moyens pour se protéger, ils doivent développer des moyens pour faire valoir leur intelligence, ils doivent développer des moyens pour se rendre compte, de plus en plus de façon instantanée, de la valeur d'une situation qui les vise. Si l'homme et la femme ne prennent pas en considération que la vie sert toujours à les amener dans une expérience, effectivement ils vivront mutuellement le chagrin ou la déception, et ceci peut durer toute une vie.

Et tant qu'ils n'auront pas compris le jeu, ils devront apprendre le jeu, parce que la vie c'est un jeu. Et tant que nous n'avons pas appris les lois du jeu, nous n'avons pas compris la vie, donc nous souffrons du jeu, donc nous souffrons de la vie, donc nous ne sommes pas bien dans notre peau, nous ne pouvons pas bien manifester notre créativité, notre conscience, nous ne pouvons pas vivre dans notre conscience, parce que justement notre conscience est l'expression, le développement perfectionné de notre rapport avec ce jeu qui est la vie. C'est ça de la conscience.

La conscience ce n'est pas un mot grandiose, occulte, ce n'est pas quelque chose de perdu dans les mystères de l'Homme. La conscience c'est la qualité de vie qui permet à l'Homme d'être en parfaite harmonie avec elle. C'est ça de la conscience, ne cherchez pas plus loin. Mais si l'Homme n'est pas capable de voir à travers son chagrin, n'est pas capable de voir à travers sa déception, n'est pas capable de voir pourquoi il chagrine, pourquoi il est déçu, à ce moment-là, il lui faudra revivre cette expérience pendant une vie, pendant deux vies jusqu'à tant qu'il en arrive, un jour, à ne plus être compromis dans sa vie par ces forces astrales qui font partie du jeu de la vie.

Vous direz que ce n'est pas normal pour un être humain d'aller à l'école et d'aller à l'école. Un jour il faut qu'il en sorte et qu'il entre dans l'industrie. C'est la même chose, sur le plan de l'expérience, sur le plan du chagrin, sur le plan de la déception. Ce n'est pas normal de passer notre vie à vivre le chagrin, ce n'est pas normal de passer notre vie à vivre la déception. Un jour, il faut sortir de l'école. Donc un jour, il faut être capable de ne plus être affectable, sur le plan de l'expérience, par le chagrin ou la déception.

Mais ceci n'est possible que si nous avons réellement appris et compris la mécanique du chagrin, la mécanique de la déception, ce qui nous a amenés à vivre le chagrin et la déception, comment nous traitons avec le chagrin et la déception une fois que nous l'avons vécu et ainsi de suite. À partir de ce moment-là, nous sortons de l'école de la vie, nous sortons de cette expérience pour entrer réellement dans la vie où le chagrin et la déception n'existent plus.

Tant qu’il y aura, dans la vie de l'Homme qui se conscientise, la possibilité de vivre le chagrin ou la déception, c'est qu'il y aura, en lui, quelque chose qui n'a pas encore été parfaitement compris en ce qui concerne son état émotionnel et son état mental. Et naturellement l'Homme devra le vivre d'une façon ou d'une autre, parce que la vie est en voie de perfectionnement. La vie et la conscience représentent, chez l'Homme, un développement, un renouveau, une accélération et une orientation vers de nouveaux sommets de compréhension, de science et d'application de la science mentale.

Donc l’Homme qui n'a pas compris comment traiter avec le chagrin, tant sur le plan interne que sur le plan extérieur, et de la même façon avec la déception, ne peut pas se vanter d'être bien dans sa peau, d'être devenu imperméable à la vie, imperméable aux Hommes. Et effectivement, pour ne plus souffrir de déception et ne plus souffrir de chagrin, il faut devenir imperméable aux Hommes, il faut devenir imperméable à la vie. Et ceci *est* possible, ceci est *absolument* possible. Mais il n'est possible que si nous avons constaté, réalisé, compris, que les aspects psychologiques, rationalistes du chagrin et de la déception ne font partie que du jeu psychologique que nous nous jouons en tant qu’ego.

Nous voyons souvent des parents dire, après qu'ils aient perdu leur enfant : « Qu'est-ce que j'ai fait à Dieu pour qu'il me fasse ceci ? » Imaginez-vous jusqu'à quel point l'Homme peut être primitif dans son mental, naïf dans son attitude, et réellement aveugle dans sa compréhension de la vie, pour se borner à un chagrin qu’il ne peut pas épuiser, qu'il ne peut pas comprendre, parce qu’il fait face à une condition absolue dont il essaie de reconnaître la qualité de justice ou de logique, en interprétant une relation planétaire avec une relation cosmique, une relation d'Homme qui souffre avec le personnage d'un être mythique que lui-même a créé, pour la sécurité de ses propres émotions, qu'il appelle Dieu.

151 - l’illusion de la créativité

Plus l'Homme deviendra conscient, plus il deviendra sensible à son énergie, plus il deviendra sensible créativement à son énergie. Et cette sensibilité, au fur et à mesure qu'elle deviendra plus grande, l'amènera à vivre ce que l'on peut appeler l'illusion de la créativité. Le terme « illusion de la créativité » ne veut pas dire que la créativité est une illusion. Au contraire, ce terme est employé ici pour signifier simplement que l'Homme, lorsqu'il se conscientise, lorsque ses centres s'ouvrent, s'aperçoit qu'il a un besoin de plus en plus grand de manifester, de canaliser, de concrétiser, une sorte de créativité afin de balancer son énergie, afin de la rendre, pour qu'il soit, sur le plan humain, plus équilibré dans le mental et plus capable de donner à son énergie une ouverture vers le monde.

Le mot « illusion » nous amène à dire que pendant la transition, pendant la transformation de l'Homme, transformation qui nécessite un ajustement de ses corps subtils, transformation qui nécessite aussi l'appointement de certains événements dans le temps, qu’il ne peut pas contrôler, l'Homme s'aperçoit ou s'apercevra que la créativité dont il veut disposer, la créativité qu’il veut rendre, ne se rend pas aussi facilement et avec l’aise qu’il voudrait espérer, étant conscient d’elle et étant aussi capable de la rendre à un certain niveau.

Et ceci naturellement créera chez l'Homme conscient, l'Homme nouveau, une très grande tension. Certains Hommes vivront cette tension plus que d’autres, mais tous la vivront jusqu'à un certain point, de sorte qu’elle créera, cette tension, une sorte de souffrance, souffrance qui n'est pas nécessairement aiguë, mais souffrance qui se logera dans le profond de l’être, à cause de l'incapacité de rendre cette énergie d'une façon créative et aussi d'une façon qui lui permet, sur le plan humain, de se soustraire du caractère karmique de ce que nous appelons « le travail ».

Plus un Homme se conscientise, plus il devient libre, plus il veut être libre, plus il est capable de prendre, sous sa gestion, l'évolution de sa conscience et plus il est capable aussi de prendre sous son contrôle l'évolution de sa destinée en termes d'être qui possède une faculté interne de créativité. Mais d’un autre côté cette capacité de prendre sous son contrôle son énergie créative n'est pas quelque chose qui lui vient facilement, ou qui lui viendra facilement, parce que justement cette énergie est régie par plus haut que lui, c'est-à-dire par le double. Et sur le plan de l'événementiel, elle est déjà programmée en fonction d’un plan de vie que souvent l’ego ne comprend pas parfaitement par lui-même, parce qu’il y a des voiles qui cachent le plan dans son ensemble pour toutes sortes de raisons.

Lorsque nous parlons de l’illusion de la créativité, nous parlons d'un certain besoin chez l'Homme de rendre une énergie dans le matériel et nous parlons aussi d’une certaine attitude chez l'Homme de rendre cette énergie dans le matériel. L'Homme, pour être bien sa peau, l’Homme conscient, doit être capable de rendre son énergie dans le matériel, c'est à dire de se rendre créatif à partir de cette énergie.

Et s'il y a des interférences ou des blocages ou des retenues d’énergie, pour quelque raison que ce soit, sa vie peut être dans un sens difficile, pénible, et lui offrir une certaine souffrance. Le mot « imposer » serait plus juste pour exprimer ici la pensée. Et si la vie impose une certaine souffrance en ce qui concerne la créativité de l'Homme, c'est à l'Homme lui-même de reconnaître, quelque part dans le temps, cette illusion subtile de son ego qui veut être créatif.

La créativité de l'Homme, la créativité qui jaillit de sa conscience supramentale ne peut pas être commandée par lui, parce que cette énergie fait partie de sa lumière. Elle ne fait pas partie de son corps de désir, donc elle n'est pas astralisable, c'est-à-dire qu'elle n'est pas amenable, cette lumière, cette énergie, à un contrôle égoïque qui veut ou qui voudrait l'utiliser pour se donner une certaine sécurité psychologique, un certain palier à partir duquel il pourrait, sur le plan matériel, s'exécuter en tant que créateur.

L'illusion de la créativité est une des grandes illusions de l’Homme. Et chaque Homme, chaque individu conscient, se verra obligé, au cours de l'évolution, de constater cette illusion et de commencer à réorganiser sa vie en fonction de lui-même, en fonction de son bien-être personnel mais non pas en fonction d'une prédisposition interne à canaliser cette énergie qui ne peut être ou qui ne pourra pas être canalisée que dans un certain temps déjà fixé dans sa vie par son entité réelle.

Si l'Homme ne réalise pas ceci et qu'il continue à donner à la créativité une très grande importance dans sa vie, il se verra inévitablement forcé, éventuellement, à rebrousser chemin, à revivre sa vie d’une autre façon, à mettre de côté cette illusion qui, pendant très longtemps, a pu faire ou aurait pu faire de lui une sorte d’esclave, c’est-à-dire une sorte de prisonnier de quelque chose qui est grand, de quelque chose qui est nécessaire, essentiel à l'évolution de l'Homme, quelque chose d'essentiel à la survie de l'Homme mais quelque chose, néanmoins, qui ne fait pas partie encore de sa conscience créative, puisqu’il souffre encore de cette énergie qui lui donne le sens de l’impuissance et l'impression qu'il n'est pas capable de la faire descendre dans la matière, d'où, d'ailleurs, sa souffrance.

Lorsque l'Homme est inconscient, il ne souffre pas de créativité. Il souffrira psychologiquement d'une incapacité de prendre sa place dans la société, il souffrira psychologiquement de l'incapacité de parvenir à un certain statut d'expression psychologique. Mais il ne souffre pas de créativité parce que l'Homme inconscient ne sait pas ce que veut dire, occultement, créativité, si nous la regardons, cette créativité, à partir du plan vibratoire.

Mais l’Homme conscient, lui, commence à découvrir, commence à réaliser, ce que c'est que de la créativité. Il réalise que, d'abord, c'est une vibration qui crée une pression à l'intérieur de son être, c'est une énergie qui veut être canalisée, ou qui se veut être canalisée, mais c'est une énergie, dans un même temps, qui ne peut être canalisée que dans un certain temps. Et ceci est pénible, parce que l’ego se voit impuissant à la rendre au rythme où il le voudrait ou à la rendre dans un contexte qui lui sied bien, un contexte qui est à la mesure de ce que, lui, voit de cette créativité.

Mais la créativité, elle, cette énergie vibratoire, pour être manifestée sur le plan matériel, nécessite des conditions qui varient avec chaque individu et qui aussi varient selon le temps et les conditions nécessaires de son expression. Et, en général, ces conditions, ce temps ou l'événementiel qui entourent une telle créativité, est caché ou sont cachées à l'Homme. Autrement dit, l'Homme conscient vit des voiles vis-à-vis de cette énergie. Et ces voiles sont pénibles parce qu’il se voit constamment déjoué par l'énergie à travers les événements. Et de ceci résulte une très grande fatigue, une très grande perte d'énergie dans un même temps.

Donc l'illusion de la créativité doit être réellement saisie, réalisée, perçue par l'Homme. Sinon, elle peut le mener à une expérience qui équivaut à une sorte d'initiation, c’est-à-dire à une expérience difficile autant pour le mental que pour l'émotionnel, que pour le matériel, le physique, le corps. Et ceci n'est pas intéressant pour l’Homme, ceci n'est pas intéressant pour ceux avec lesquels il vit, pour ceux qu'il côtoie, autrement dit ceci n'est pas intéressant pour l'être humain en général.

Mais voir à travers l’illusion de la créativité, ce n'est pas facile, parce que la créativité possède, à cause de sa nature vibratoire, à la fois, un peu de possibilités et dans un même temps une retenue d'autres possibilités. De sorte que l'Homme ne perçoit que certains aspects de cette créativité, il ne perçoit qu'un potentiel de cette créativité, mais il ne la vit pas dans sa totalité, il ne la vit pas à 100%, il n'est pas capable de la faire rayonner dans sa vie d'une façon qui coïncide parfaitement avec le pouvoir de sa volonté et la capacité organisatrice de son intelligence.

De sorte que l'être humain, le nouvel initié, l'Homme nouveau, l’Homme conscient, se voit déchiré entre la créativité et l’impuissance créative. Et ce déchirement, un jour, doit cesser, parce qu’il crée dans l'Homme un état d’électrification de ses centres qui, naturellement, cause dans tout son être une suspension psychique. Suspension psychique qui devient éventuellement révoltante parce que l'Homme conscient est, tout de même, un Homme qui a accès de plus en plus à des qualités d'intelligence qui ont la capacité de lui faire voir son potentiel, mais, en même temps, ne réfléchissent pas la puissance créative de l'énergie.

Donc c'est un peu comme si l'Homme conscient, pendant un certain temps, se voit infirmé dans un rôle créatif qui lui est dû, qui fait partie de son organisation psychique, qui fait partie de la nature même de son être mais dont il est incapable de bénéficier d'une façon totale, intégrale et créativement bénéfique.

Mais si l'Homme a de la difficulté à rendre cette créativité vibratoire dans le monde, c'est parce que il n'est pas prêt à le faire, c'est parce qu’il y a des obstacles. Et ces obstacles font partie de la construction de ses corps, du raffinement de ses corps, de la stabilité de ses corps, de l'ajustement de ses corps, autrement dit font partie de la définition réelle de sa personnalité créative. Et tant que l'Homme ne possède pas la définition réelle de sa personnalité créative, au niveau où il doit l'avoir - et ceci n’est su que de son double - à ce moment-là, il est obligé d'attendre un certain temps avant de pouvoir rendre cette créativité. Et c'est justement le temps qui devient, pour lui pénible.

Mais l'Homme est toujours la mesure de lui-même, il est toujours l’être capable de ne pas se faire englober par son énergie, c’est l’être qui doit, un jour, en arriver à dépasser le niveau psychique d'englobement que son énergie créée en lui. Et ceci est extrêmement important pour l’Homme nouveau parce que, étant plus vibrant que l'Homme ancien, étant plus sensible à son énergie que l'Homme inconscient, il est doublement susceptible de vivre sa créativité soit à cause d'une sorte de conscience encore spirituelle, conscience spirituelle qui peut avoir été extrêmement déspiritualisée mais qui contient encore des aspects subtils de ce que nous appelons la spiritualité, c'est-à-dire cette qualité interne de l'Homme qui veut que sa créativité soit utilisée pour le bénéfice de la créativité.

Et ceci est une grande illusion, la créativité ne peut pas et ne doit pas être utilisée pour le bénéfice de la créativité, la créativité doit être utilisée pour le bénéfice de l'Homme, de l'individu, de l'Homme qui est dans son identité et qui a compris les lois de l’illusion, c'est-à-dire les lois de la forme que prend la créativité, selon le caractère, le tempérament, la nature de l'individu.

La créativité prendra toujours une forme selon le tempérament de l'Homme. Et l'Homme doit en arriver, un jour, à être suffisamment averti dans son intelligence, autrement dit suffisamment conscient des lois de l’illusion de la forme, pour pouvoir se libérer de la qualité très attrayante de la forme, c'est ici que l'Homme se fait prendre. Il ne s'agit pas de dire que la forme n'est pas juste, que la forme n'est pas bonne ou que la forme n'est pas correcte, mais il s'agit de savoir si la forme, dans son état actuel, sera la forme dans l'état actuel de demain ou sera la forme dans le temps qui vient. Et si l'Homme ne réalise pas ceci, inévitablement, il se fera piéger par la beauté de la forme qu'utilise la créativité pour fixer en lui son énergie.

La créativité, l'énergie, doit se fixer dans l'Homme. Donc elle se fixe, soit dans son centre mental, soit dans son centre émotionnel, mais elle doit se fixer. Et lorsqu'elle se fixe, elle prend de plus en plus de la place. Et c'est justement cette place qu’elle prend dans l'Homme qui doit être réservée à l’Homme et non pas réservée à l'énergie. Si l’Homme laisse à l'énergie la chance de se fixer en lui et de prendre toute la place dans son être, il se verra naturellement de plus en plus appauvri par cette énergie parce qu’elle, détermine le temps, l’événementiel. Et l'Homme, lui, doit savoir et comprendre que le temps et l'événementiel qu’il vit aujourd’hui n'est pas réellement le temps et l’événementiel qui doit être utilisé ou créé demain pour la manifestation de cette énergie.

Donc l’Homme vit pendant un certain temps un assujettissement à son énergie créative. Le corps mental s’ajuste, le corps émotionnel s'ajuste et il y a de plus en plus de perfectionnement dans ces deux principes. Et, avec le temps, l'Homme s'aperçoit qu'il n'est plus intéressé dans la créativité, sur le plan psychologique, sur le plan de l'attitude et il n’est plus capable de la souffrir sur le plan vibratoire. Et c'est à partir de ce moment-là que l'Homme aura pris une décision, qu'il aura créé, par la descente d’une sorte de volonté, par l’appui d'une sorte d'intelligence, une condition qui fixera l’énergie dans son mental dont il pourra ensuite se servir à volonté.

Mais tant que l'Homme n'aura pas fixé l’énergie dans la matière, à partir de son intelligence et de sa volonté, et qu’il n'aura fait que subir la présence de l'énergie dans ses centres, il sera assujetti à cette énergie et il ne pourra pas composer avec elle parce que c'est elle qui composera avec lui.

Sur le plan de la conscience supramentale, la psychologie de l'intelligence est la science de l'énergie. Et la science de l'énergie, elle revêt un caractère absolument voilé tant que l'Homme n'a pas réalisé, sur le plan de l'expérience, le pouvoir que possède cette énergie sur son mental. Il est naturel que l'Homme, que l’ego qui sent cette énergie extraordinaire en lui, qui vibre et qui lui apporte de plus en plus d'idées, d'imagination, d’aspects créatifs, il est naturel que l'Homme, sur le plan de son être, veuille canaliser cette énergie, faire quelque chose avec elle, la rendre dans le monde de l’Homme.

Mais de l'autre côté l'Homme doit aussi réaliser que le rapport entre cette énergie et son centre mental est un rapport qui doit être perfectionné jusqu'au temps, jusqu'au moment, jusqu'au jour où il n'y a plus de tension vibratoire créative dans l'Homme. Parce que si l'Homme vit une tension vibratoire créative en lui-même, à cause de cette énergie, cette même tension sera reléguée dans le monde, elle sera reléguée dans son travail et l’Homme fera de cette énergie une sorte de force, puissante, créative mais incapable d'être totalement balancée et harmonisée avec son environnement.

Donc l'Homme doit apprendre à contrôler totalement cette énergie afin que lorsqu'elle sort, lorsqu’elle est canalisée à travers lui, elle ne soit plus polarisée. Et c’est justement pourquoi l’énergie créative à travers l'Homme conscient prend tant de temps à passer, prend tant de temps à le servir, prend tant de temps à pouvoir être utilisée par lui sur le plan de son être, parce qu’il existe trop encore, dans l'Homme, de polarité, autrement dit il y a encore dans l'Homme trop de fausse ou de vraie personnalité, il n'y a pas suffisamment de personnalité réelle.

Et c'est la personnalité réelle de l'Homme qui transporte l'énergie créative dans le monde, ce n'est pas la vraie ou la fausse personnalité, ce n'est pas la dichotomie de la valeur psychologique de l'être. C'est l'expression totale, synthétique, de sa valeur cosmique, c'est-à-dire de sa réalité cosmique, de son entité cosmique, à travers une personnalité qui est réelle et qui ne fonde plus le mouvement de l'énergie créative sur une base quelconque qui soit psychologique.

L'Homme qui se conscientise sera forcément amené, obligé, de réaliser, un jour, que la créativité telle qu’il la préconise, sur le plan vibratoire, sur le plan psychologique, ou en relation avec ces deux plans, puisqu'il y a toujours en lui encore de la psychologie bien qu'il y ait aussi en lui une perception de la vibration, que cette situation doit être ajustée parfaitement avant qu'il puisse parfaitement bénéficier de cette énergie.

L'énergie créative n'appartient pas à l'ego, elle ne peut pas être utilisée par l’ego à des fins égoïques, elle ne peut pas substituer l'expérience psychologique de la créativité mécanique, elle possède ses propres lois, elle possède son propre temps, elle n’est pas assujettie aux lois du mémoriel, elle est fondamentalement une personnification, sur le plan matériel, d'une entité cosmique, invisible à l'Homme, faisant partie de l'Homme et appointée sur le plan matériel, à travers l’ego, à remplir une tâche créative qui fait partie de l'évolution de la Terre.

Donc l’Homme nouveau, l'Homme conscient, l'Homme qui va vers la conscience, ou qui ira vers la conscience supramentale, verra que dans l'évolution de l'énergie cosmique sur la Terre, dans l'évolution de la conscience supramentale sur la Terre, il y a des étapes, il y a des phases, il y a des mini-cycles. Et ces périodes doivent être respectées, jusqu'au jour où l'Homme est en voie de posséder, de travailler avec cette énergie. Et à partir de ce moment-là, il est totalement imprégné d'elle, il ne peut plus vivre en dehors d'elle, elle est à la fois lui et elle est à la fois elle-même.

C'est pourquoi il existe dans la créativité de l'Homme une sorte de mystère, c’est-à-dire qu'il existe une sorte de dimension qui dépasse la compréhension de l’ego, qui fait partie de la compréhension interne de l'Homme et qui devient de plus en plus ajustée, avec le temps, à l'ego. Et lorsque cette énergie est ajustée à l'ego, ce dernier s'aperçoit qu'il y a une relation parfaitement étroite, parfaitement étanche, entre son énergie créative et l'activité de son moi humain et cette relation, étant perfectionnée, permet à l'Homme de bénéficier de cette énergie sans aucune diminution sur le plan humain de sa liberté, lui permet aussi de bénéficier de cette énergie de façon à ce qu'elle puisse constamment le renouveler, lui donner de la vitalité autant sur le plan mental que sur plan matériel et qu'elle assume aussi d'une façon subtile le rôle créatif que lui, dans le passé, avait connu inconsciemment au subjectivement à travers l'appareillage ou l’outillage de sa mémoire que l'énergie lui avait permis d’organiser afin de se créer une personnalité subjective, capable de vivre, pendant la période de l'involution, une vie suffisamment active sur le plan de la création qui coïncidait avec les acteurs attitudinaux de sa personnalité mécanique.

Mais une fois que l’Homme entre dans une conscience universelle, une conscience qui est totalement vibratoire, il ne peut plus vivre de la créativité de la façon qu'il connaissait auparavant. C'est un mouvement nouveau dans l'Homme, c'est un mouvement qui déchire l'Homme, c’est un mouvement qui le fait renaître à chaque instant, c'est un mouvement qui lui donne, à chaque instant, un nouveau souffle de vie. Ce n'est pas un mouvement que l'ego peut supporter en se servant des aspects psychologiques de sa personnalité pour interpréter, pour lui-même, ou dans son temps, ou selon ses propres paramètres, la valeur active, créative et dynamique de cette énergie. Et c’est ceci que l'Homme conscient doit comprendre.

Et plus il sera conscient, plus il comprendra, moins il souffrira de créativité, plus il s'occupera de vivre en attendant, au niveau où il lui est possible de vivre, d'une façon qui n’est pas impunément assujettie à cette énergie. Et, éventuellement, cette énergie sera débloquée en lui, l’événementiel coïncidera avec elle et l’Homme pourra facilement travailler avec elle.

Si la créativité n'est pas facile dans la vie de l'Homme conscient, c'est qu'elle n'est pas encore à point, c'est qu’elle n'est pas encore ajustée et qu’il doit y avoir du travail fait, afin que cette même créativité puisse réellement créer, dans le monde de l'Homme, ce qu’elle doit créer, ce que l'ego, l'aspect cosmique de l'Homme, sait qu'il doit être créé et ce qui doit finalement être créé à l'intérieur du plan évolutif d'une nouvelle race racine sur le plan matériel.

Mais l'Homme conscient qui se livre de plus en plus à l'exécuter, cette énergie, à vouloir l'exécuter cette énergie, verra qu'elle n'est pas facile à contrôler, qu'elle n'est pas facile à manipuler, qu'elle semble toujours lui filer entre les doigts, même lorsqu'elle semble se manifester dans une forme qui, dans toutes les apparences, ressemble à une forme intelligente, à une forme plausible ou à un projet qui convient à être installé dans la vie de l'Homme. Et dans un même temps, nous ne pouvons pas blâmer l'énergie pour le fait qu'elle fasse interférence ou qu'elle ne passe pas dans l'Homme. Si elle ne passe pas, c'est à l'Homme de savoir qu'elle ne peut pas passer, que ce n'est pas le temps, qu'il n'est pas ajusté.

À partir de ce moment-là, il est capable, lui, en tant qu'être, d'attendre. Mais si l'Homme n'est pas capable d'attendre, pour toutes sortes de raisons, il se verra vissé à une force créative en lui, si puissante qu'elle pourra naturellement l'amener à créer des actes qui ne conviendront pas parfaitement avec le mouvement naturel de cette énergie dans le monde. Et, naturellement, ces actes créeront dans l'Homme une souffrance, parce qu'ils ne seront pas harmonisés à sa réalité, ils seront simplement l'expression d'une transposition de cette réalité, d'une projection de cette réalité, à cause du fait même que l'Homme déjà possédera un peu de cette sensibilité vibratoire qui est la conscience créative.

La conscience créative est une force instrumentale et créative sur la Terre. Elle n'est pas simplement une force qui, à travers l'ego, supplante la position de l'Homme, mais elle est une force qui peut supplanter la position de l'Homme si l'Homme n'est pas prêt à la vivre d'une façon intégrale. Et vivre l'énergie d'une façon intégrale est une condition de vie que chaque initié connaît selon sa propre relation vibratoire avec cette énergie.

Il n'y a pas un Homme qui vit l'énergie créative de la même façon, il n'y a pas un Homme qui répond à la vibration de la même façon. Donc chaque être humain découvre, dans son expérience, bien que cette découverte soit parallèle pour tous les Hommes, il découvre que sa relation vibratoire avec l'énergie créative est une relation qui fait partie des aspects de lui-même qui doivent être ajustés afin que cette énergie, dans son temps et dans le temps de l'Homme, puisse coïncider parfaitement avec un plan d'évolution, caché à l'ego, mais connu du double de l'Homme.

Plus l'Homme se conscientisera, plus il y aura relation étroite entre l'intelligence du double et la compréhension de l'ego. Donc plus il sera facile à l'égo de supporter la temporalité du mouvement de cette énergie, plus il sera possible pour l'Homme de reconnaître que tel mouvement d'énergie dans le temps de son expérience coïncide avec des choses en lui qui doivent être transmutées pour que cette énergie puisse, un jour, couler en lui, se faire sentir en lui, d'une façon parfaite, afin que l'Homme, sur le plan de l'attitude, sur le plan de sa mécanicité, ne fasse pas interférence au mouvement créatif de cette puissance qui est, dans le fond, la puissance de l'Homme.

Mais si l'Homme est le moindrement enthousiasmé par son énergie, il se verra forcé de reculer dans le temps, il se verra forcé de prendre du mouvement arrière. Et naturellement, dans ce mouvement arrière, il verra effectivement qu'il ne possède pas la capacité créative de supporter cette énergie et de la rendre d'une façon parfaite.

L'énergie ne possède pas, en elle-même, la qualité de l'imperfection. Elle ne possède que la qualité de la perfection. Et c'est à cause de ceci que l'Homme doit être perfectionné sur le plan mental et sur le plan émotionnel pour la rendre. Et tant que l'Homme n'a pas suffisamment évolué, qu'il n'a pas suffisamment compris les lois de l'ego, les lois de la personnalité, les lois de la relation entre l'énergie et les chocs qu'elle créée dans le mental et l'émotion au fur et à mesure où elle se présente, au fur et à mesure où elle pulse en lui, l'Homme doit attendre, l'Homme doit se fixer dans un autre temps, afin de pouvoir plus tard récupérer cette énergie et travailler avec elle. Mais jamais cette énergie ne sera ou ne pourra être utilisée avec lui avant qu'il ne soit prêt de travailler avec elle.

Et ceci est un fait de l'évolution, c'est un fait de la conscientisation de l'Homme sur le plan de la créativité, c'est un fait de la conscience supramentale sur la Terre et c'est un fait cosmique à travers l'Homme planétaire. Et aucun Homme de la prochaine évolution ne pourra se soustraire à ce fait parce qu'il fait partie intégrale de la constitution énergétique de l'Homme, à travers les plans subtils de sa conscience cosmique, afin que se rende sur le plan matériel, se crée sur le plan matériel, une nouvelle vision de la réalité créative, une nouvelle vision du pouvoir créatif et une nouvelle vision de la capacité, chez l'Homme, d'entreprendre une transformation du visage de la Terre.

Mais si l'Homme, pour toutes sortes de raisons psychologiquement valables, s'empresse de traiter avec cette énergie à partir de mécanismes ou d'outils qui font partie de sa personnalité, encore manquant en maturité, il est évident que cet Homme souffrira de l'énergie créative, il souffrira vibratoirement de cette énergie, il sentira en lui une très grande pression et cette pression fera de lui un être incapable de supporter harmonieusement cette énergie et un être qui, naturellement à cause de ceci, deviendra de plus en plus électrique, c'est-à-dire de plus en plus incapable de ne pas souffrir du feu cosmique en lui, parce que l'énergie créative, c'est le feu cosmique dans l'Homme. Donc si c'est le feu cosmique, ça représente une qualité d'énergie tellement puissante qu'il fut nécessaire pour l'Homme d'attendre des millénaires avant de pouvoir la recevoir.

Aujourd'hui l'Homme est prêt à la recevoir, il est prêt à avancer dans cette réception à un rythme très rapide, à l'intérieur d'une vie, à l'intérieur même voire de quelques années. Mais tout de même, il est obligé de perfectionner son corps mental et son corps émotionnel à la dernière minute, c'est-à-dire à cette période où cette énergie est prête à descendre dans l'Homme et à se diffuser créativement dans le monde mais, toujours, selon les lois de cette même énergie, toujours selon les lois cosmiques de ce feu et toujours selon les lois cosmiques de l'intelligence qui manipule ce feu et le fait se déplacer à travers l'Homme, pour le bénéfice de l'individu, autant que pour le bénéfice de la civilisation en général, sur le plan des siècles à venir.

Donc l'Homme qui entrera dans la conscience supramentale, l'Homme qui vivra cette énergie conscientisée de plus en plus, verra qu'il est obligé, s'il veut bien vivre de cette énergie, de prendre du recul vis-à-vis d'elle, d'en réaliser les illusions à travers la forme qu'elle créée, parce que justement elle est pulsative, donc elle est obligée de créer dans l'Homme des formes afin de se rendre de plus en plus près de son esprit et de son mental. Mais l'Homme sera obligé de comprendre, de réaliser, de voir, l'illusion subtile de la forme, afin de pouvoir un jour ne travailler qu'avec l'énergie et ne plus jamais travailler avec la forme de l'énergie.

Donc l'illusion de la créativité, elle se situe dans l'appointement psychologique de l'Homme vis-à-vis de la forme qu'elle prend pour son rendement dans la matière. C'est là que l'Homme doit regarder, c'est là que l'Homme doit investiguer, c'est là que l'Homme doit se concentrer, afin de faire éclater la forme pour que puisse se libérer l'énergie.

L'énergie créative n'a pas besoin de forme dans le psychisme mental de l'Homme. Elle a besoin simplement d'une canalisation parfaite, c'est-à-dire d'un mental qui est capable de la recevoir, dans un rythme qui lui convient, dans un temps qui lui est à propos, mais en dehors d'une forme subjectivement créée par une personnalité qui a besoin, qui a soif d'exprimer cette même énergie dans le monde.

L'Homme nouveau devra comprendre que l'énergie créative est une énergie libre, qu'elle n'a pas besoin de forme créée par la personnalité pour se rendre et pour que l'Homme soit libre en elle, il faut qu'il soit libre de la forme, sinon il sera prisonnier de la forme, donc il sera prisonnier d'elle. Ceci est extrêmement important parce que ceci fait partie de la compréhension occulte de la vibration créative que l'Homme nouveau demain connaîtra, au fur et à mesure que cette énergie s'épanouira en lui, descendra en lui et lui donnera une nouvelle vision de sa propre réalité et de la réalité du monde.

Donc l'Homme doit comprendre que la réalité vibratoire de sa conscience créative est une réalité qui ne peut pas coïncider avec aucune forme que son mental puisse créer pour la contenir. Ceci est le nœud de l'illusion, ceci est le centre de l'illusion. Et dès que l'Homme conscient comprendra ceci, il sera libre de cette illusion. Et à partir de ce moment-là, cette même énergie commencera à couler, non plus à travers une forme, mais à travers un canal suffisamment perfectionné pour créer, pour donner dans le monde, les formes nécessaires afin que cette même énergie puisse être reçue, palpée, sentie, perçue, comprise.

Donc si nous parlons d'illusion dans la créativité de la conscience supramentale, c'est pour faire reconnaître à l'Homme conscient de demain que la constitution psychologique de son moi ne peut pas indéfiniment supporter la pression psychique de l'énergie, et que si l'Homme n'apprend pas à convertir cette énergie, dans un mouvement absolument libre de son ego, il sera obligé de vivre cette énergie à travers une forme que son ego créera, même si cette forme apparaît comme étant très intelligente, et il se verra naturellement obligé, un jour dans un certain temps, de renier cette forme afin que, finalement, cette énergie puisse passer en lui d'une façon libre au lieu de passer en lui d'une façon qui convient à la nature de sa personnalité, à la nature de son moi, à la nature de ses besoins psychologiques, à la nature du besoin profond en lui d'être créatif.

Être créatif ce n'est pas l'appointement de l'ego, c'est la puissance de l'énergie à travers l'ego. Être créatif vibratoirement, ce n'est pas quelque chose qui fait partie du domaine de l'Homme planétaire, mais qui fait partie du domaine cosmique de l'Homme invisible. Et il doit y avoir une relation étroite et parfaite sur le plan mental et sur le plan émotionnel entre l'Homme planétaire et l'Homme cosmique, afin que l'énergie ne soit pas empêchée par la vibration astrale que crée le moi, à cause de l'impossibilité psychologique de l'ego de convertir parfaitement une énergie qui est lumière en forme qui soit connaissance, action et savoir pur.

L’illusion de la créativité est, certes, la plus grande illusion que devra vivre l'Homme conscientisé, elle est certes la plus profonde illusion dont devra souffrir l’Homme vibrant à cette énergie nouvelle sur la Terre. C'est pourquoi l'Homme doit comprendre, réaliser que, s'il souffre de créativité, il est grand temps qu'il s'arrête, qu’il regarde, qu'il voie, qu'il prenne pleine mesure de sa relation psychologique avec l'énergie vibratoire et qu’il commence à se donner un espace libre, c'est-à-dire une qualité de vie qui coïncide avec un outillage mémoriel, qui fait déjà partie de son plan de vie antérieure, jusqu'au jour où il pourra se libérer de cet outillage mémoriel pour travailler, d’une façon libre, dans un mémoriel totalement néantique, c'est à dire un mémoriel qui fait partie du mouvement de l'énergie à travers un mental qui ne peut plus s'appuyer sur les correspondances psychologiques d’un moi qui a besoin d'être rendu dans le monde afin de pouvoir avoir une mesure de lui-même.

152 - l’Homme nouveau

L’Homme nouveau sera le premier être de l’évolution terrestre qui aura réussi à conquérir son esprit. La grande qualité de ce nouvel Homme résidera dans sa capacité d’avoir finalement réussi à conquérir ce que nous appelons « notre esprit ».

L’esprit de l’Homme veut dire l’exploitation vibratoire, à travers son mental, d’une énergie créative qui se sert de la pensée pour donner à l’Homme une impression quelconque d’une réalité quelconque de son moi, de son être, de sa vie.

L’Homme de la sixième évolution aura la capacité d’intervenir intégralement dans la destruction du pouvoir de son esprit sur la manifestation psychologique de la créativité de son énergie. De sorte qu’il pourra, pour la première fois, comprendre que sa substance mentale, siège de sa conscience mentale, ne peut être élevée à une condition d’évolution créative personnelle que s’il possède lui-même le pouvoir de contrôler parfaitement les mouvements subtils de son esprit à travers la pensée, mouvements qui donnent à l’Homme une personnalité capable d’être encore contrôlée par des forces occultes en lui, qui ne fondent pas le mouvement créatif sur la raison et l’ordre, mais fondent ce mouvement créatif sur la réorganisation systématique du désordre psychologique et planétaire de l’Homme ancien.

Il sera très important au cours de l’évolution que l’Homme nouveau puisse finalement corriger le mouvement créatif de sa conscience afin de donner à ce mouvement une permanence fondée sur la qualité psychologique de ses besoins, et non plus fondée sur la nature spirituelle, métaphysique ou occulte des pensées qui lui viennent à l’esprit et qui n’ont pour but que de le sensibiliser à une énergie dont il ne possède pas encore le contrôle.

Pour que l’Homme contrôle son esprit, il lui faut graduellement éliminer de sa vie les obstacles qui servent à son esprit et qui donnent à son esprit suffisamment d’espace pour rendre ces obstacles encore plus grands dans sa vie, afin que lui puisse en arriver un jour à convertir l’obstacle en un chemin absolument ouvert, absolument libre, chemin qui permettra alors à l’Homme de pouvoir vivre sur la Terre d’une façon libre, comme il peut le faire sur les plans subtils de sa conscience non encore éveillée à cette réalité.

L’Homme nouveau sera obligé de s’éveiller à une conscience intégrale, c'est-à-dire à une conscience qui lui permettra de finalement pouvoir se libérer de la constatation psychologique de sa conscience occulte. L’Homme ne peut pas vivre, l’Homme nouveau ne peut pas vivre indéfiniment dans la constatation psychologique de sa conscience occulte, il ne peut pas vivre non plus indéfiniment dans le mouvement vibratoire de cette conscience occulte. Parce que cette même conscience, cette énergie, doit un jour servir à remplacer en lui une impermanence par une permanence, une instabilité par une stabilité, une incapacité par une capacité.

Lorsque l’Homme était inconscient, il ne sentait pas cette conscience occulte en lui. Lorsqu’il passe de l’involution à l’évolution, il prend conscience de cette conscience occulte en lui et elle crée en lui une transformation profonde, elle soulève constamment des obstacles et elle rend sa vie de plus en plus difficile. Et l’Homme doit un jour en arriver à pouvoir saisir le sens de sa vie.

Et il ne pourra pas saisir le sens de sa vie à partir de l’attachement occulte de sa conscience pour sa personne cosmique. L’Homme doit prendre contrôle de son esprit pour la première fois, il doit être capable de finalement résoudre le problème que crée l’éveil de la conscience, et se donner, sur le plan matériel, suffisamment de stabilité à tous les niveaux afin de pouvoir finalement arrêter, neutraliser, contrôler parfaitement, cette énergie qui est celle de son esprit, énergie qui a tendance à plutôt empoisonner sa vie qu’à libérer sa vie.

Nous disons « empoisonner sa vie » parce qu’effectivement, lorsque l’Homme va de l’involution à l’évolution il est obligé de prendre conscience d’un nouveau taux vibratoire, il est obligé de prendre conscience d’une nouvelle réalité, il est obligé de se rapprocher d’une façon occulte d’un plan d’énergie qui lui a toujours été voilé, avec lequel il n’a jamais pu faire de connexion.

Mais l’Homme nouveau, le nouvel initié de la Terre, l’Homme de la nouvelle évolution, doit prendre conscience éventuellement que sa relation avec cette partie occulte de sa conscience doit être un jour parfaitement stabilisée, parfaitement intégrée. Et ce n’est que l’Homme lui-même qui puisse faire ce travail, ce n’est que l’Homme lui-même qui puisse réellement un jour découvrir que la liaison entre sa personne humaine et sa personne cosmique est une liaison qui doit être finalement, non pas terminée – parce que ceci n’est pas réel – mais réellement amenée à un point de terminaison, un point où l’Homme n’a plus besoin, après avoir vu, de revoir ce qu’il a vu.

Ceci est extrêmement important parce que la définition de l’Homme nouveau n’est pas seulement une définition de la réorganisation psychique de sa conscience, elle est aussi une définition de sa capacité personnelle de finalement pouvoir renverser complètement le pouvoir de son esprit sur sa conscience personnelle. L’Homme nouveau est un être qui doit devenir absolument catégorique dans sa vie, absolument capable dans sa vie de se dissocier d’une puissance qui maintenant fait partie de sa vie.

Il doit s'en dissocier, non pas dans ce sens que cette puissance n'est plus en lui – au contraire – mais il doit s'en dissocier dans ce sens qu'il doit éliminer de sa vie psychologique les éléments qui, pour une raison ou une autre, ne sont pas capables de voir et de réaliser que l'Homme, le mortel, est important, très important, et plus important que quoi que ce soit qui puisse lui enlever la capacité sur la Terre d'être créatif et bien dans sa créativité.

Si l'Homme ne peut pas être créatif et bien dans sa créativité alors qu'il a vu, alors qu'il a perçu une certaine conscience en lui qui vibre, l'Homme à ce moment-là ne possède pas encore suffisamment de puissance mentale pour mettre terme au pouvoir de son esprit, afin de pouvoir lui-même commencer à vivre une vie nouvelle. Il n'y a aucune condition dans la vie humaine, dans la vie du mortel, qui puisse être imposée au mortel à partir de l'invisible. Ceci est une illusion totale.

C'est une illusion que l'Homme un jour devra comprendre, s'il veut un jour être capable de vivre sur la Terre d'une façon qui convienne parfaitement à la nature même de sa réalité personnelle et transpersonnelle. Les lois de la vie ne sont pas des lois qui doivent être écrites par l'invisible et imposées à l'Homme. Les lois de la vie sont des lois qui doivent être érigées, écrites, par l'Homme lui-même à travers la sueur de son initiation afin qu'il puisse un jour reconnaître qu'il possède enfin la clé à l'évolution, qu'il comprend enfin les lois de l'évolution et qu'il comprend aussi les lois de l'esprit qui ont servi à transmuter sa conscience, à élever sa conscience et à l'amener à un pallier plus élevé et nouveau de l'évolution.

Mais l'Homme ne doit pas perdre trace, ne doit pas perdre contact, avec le fait que sa réalité humaine mortelle – tant qu'il est sur le plan matériel – doit prédominer tous les autres plans de réalité qui se servent de sa nature humaine afin de transmuter dans le cosmos les énergies extrêmement subtiles de la conscience cosmique.

L'Homme n'est pas, ne doit pas – et surtout l'Homme nouveau – ne doit pas être un esclave d'une réalité qui est au-dessus de lui, d'une réalité qui peut facilement à travers son esprit le manipuler, l'Homme doit être parfaitement équilibré dans son rapport avec l'énergie cosmique.

Et si l'Homme n'apprend pas ceci, si l'Homme nouveau n'apprend pas ceci, il vivra toute une vie dans un cadre initiatique et il sera obligé un jour de réaliser que la venue sur la Terre de la pensée supramentale est une venue qui pour lui n'a pas été satisfaisante, c'est-à-dire que la conscience supramentale n'aura pas été parfaitement comprise par lui parce qu'il n'aura pas été suffisamment mental dans sa conscience, parce qu'il n'aura pas été suffisamment intelligent dans son rapport avec l'esprit qui utilise ses pensées, qui utilise son mental pour le perfectionnement de sa relation énergétique avec lui en tant que mortel.

Le mortel, l'Homme nouveau, doit comprendre que l'essentiel de l'évolution se partage entre l'invisible et la matière, que l'essentiel de l'évolution se fixe dans la matière, et que l'essentiel de l'évolution future se fixera sur des plans subtils de la matière, après que l'Homme ait parfaitement compris les lois de l'énergie à travers lui dans la matière.

Mais, tant que l'Homme ne comprendra pas parfaitement les lois de l'énergie à travers lui dans la matière, l'Homme sera assujetti à un constat, c'est-à-dire à une observation intérieure qui fera de lui un esclave de son esprit. Et il sera simplement un Homme conscient d'une réalité occulte, mais il souffrira de cette réalité occulte encore plus que l'Homme inconscient qui ne la voit pas.

Mais il sera dans un sens sur le même pied d'égalité que l'Homme inconscient, c'est-à-dire qu'il n'aura pas le privilège sur la Terre d'être libre. Et l'Homme doit devenir libre. Il doit devenir libre dans ce sens qu'il doit être capable, au fur et à mesure qu'il passe à travers le processus initiatique de sa conscience, au fur et à mesure qu'il se transforme, au fur et à mesure qu'il s'élève en sensibilité, l'Homme doit être capable de reconnaître finalement, un jour, que la destinée de sa conscience, la destinée de sa race, la destinée de l'humanité, est foncièrement basée sur le pouvoir de l'Homme de contrôler l'esprit.

Et tant que l'Homme n'aura pas réalisé ceci, il sera assujetti au pouvoir cosmique de l'esprit et il ne pourra pas, sur la Terre, utiliser son énergie créative et amener l'esprit à reconnaître, sur le plan matériel, que l'Homme, le mortel, est plus grand que l'esprit. Nous voulons dire, lorsque nous disons que « le mortel est plus grand que l'esprit », qu'il doit y avoir quelque part dans le futur une inversion des lois cosmiques sur la Terre, il doit y avoir une inversion de la polarité cosmique sur la Terre.

Il doit y avoir finalement sur la Terre un nouveau siège de gouvernement, un nouveau siège d'exécution, un nouveau siège de compréhension, un nouveau siège de créativité, qui ne peut pas être établi sur le plan matériel tant que l'Homme n'aura pas compris finalement la nécessité absolue de contrôler son esprit. Nous ne comprenons pas réellement encore suffisamment ce que nous voulons dire par le mot « esprit », parce que pour nous les Hommes, alors que nous sommes les produits de l'involution, l'esprit encore est lié dans sa définition à des aspects qui font partie de notre mémoriel.

Mais ces aspects sont une illusion inouïe, ils sont une illusion totale, et l'Homme un jour devra finalement reconnaître qu'il n'existe en lui qu'une réalité énergétique, et que cette réalité énergétique, quelle que soit la forme qu'elle prenne, quelle que soit la forme qu'elle se donne, quelle que soit la qualité verbale qu'elle entreprend de transmettre à travers le cerveau humain – c'est-à-dire la pensée – l'Homme doit un jour réaliser que la réalité cosmique doit se faire, doit se manifester, doit se rendre concrète sur la Terre. Et elle ne peut le faire qu'à travers l'Homme, c'est-à-dire qu'elle ne peut être, cette réalité, totalement concrétisée dans son devenir évolutif qu'en relation avec le mortel.

Et c'est à partir de la conscience absolue du mortel que ceci se fera, c'est à partir de cette conscience absolue que finalement le mortel pourra remonter les échelles de l'évolution, les échelles du temps et les différents couloirs de l'espace afin de pouvoir finalement parvenir à un stade d'évolution universel et permanent que nous appelons l'immortalité. Mais l'esprit est puissant, parce que l'esprit a le pouvoir de donner à l'Homme, ou de créer dans l'Homme, les impressions qu'il veut parce que l'Homme n'a pas suffisamment compris les lois de son énergie.

L'esprit a le pouvoir d'interférer avec l'évolution de l'Homme parce que l'Homme n'a pas la capacité, encore, de contrôler parfaitement cette énergie. L'esprit a le pouvoir d'influencer l'Homme d'une façon positive parce que l'Homme n'a pas encore suffisamment la capacité de renier sa descendance avec l'esprit et de prendre parfaitement le contrôle de son ascendance avec le centre cosmique et universel de l'île du Paradis.

Autrement dit, l'Homme doit réaliser un jour qu'il doit retourner à la source de la création, il doit retourner à la source de toute la création de la forme, et il doit être capable, un jour, de se véhiculer par des moyens totalement occultes vers des endroits dans le cosmos qui font partie intégrale du lien parfait et absolu entre l'esprit, c'est-à-dire entre l'énergie et les aspects inférieurs de la création que nous appelons l'Homme, c'est-à-dire le mortel. Donc un jour l'Homme sera obligé de constater que la descente dans la matière de la conscience supramentale n'est que le premier mouvement de l'esprit vers le mortel et que, ce mouvement étant le premier, l'Homme doit finalement le perfectionner, doit l'ajuster.

Et cet ajustement, ce perfectionnement, ne se fera que dans le contrôle total de l'énergie de l'esprit sur la Terre. Et c'est à partir de ce moment-là que nous pourrons dire que l'esprit, ou que la Terre, a été spiritualisée. Mais la Terre ne peut pas être spiritualisée seulement par le contact ou le mouvement de l'esprit à travers le mental de l'Homme, parce que l'Homme doit être capable de contrôler cette énergie.

Si l'Homme ne contrôle pas, au cours de l'évolution, l'énergie de l'esprit, il est évident qu'il se créera sur la Terre une nouvelle religion, c'est-à-dire une nouvelle forme d'esprit à travers l'Homme. Mais cette nouvelle religion ne fera pas partie de la conscience de la sixième race-racine, elle fera partie de la conscience de ces Hommes qui n'ont pas été suffisamment capables, dans le mental et dans l'intelligence, de comprendre les lois de l'énergie et qui auront été asservis aux lois psychologiques, spirituelles et occultes de l'esprit à travers le mental de l'Homme plus évolué.

Donc l'évolution future de l'humanité se verra partagée en deux mouvements : il y aura effectivement un mouvement de l'esprit vers la Terre qui créera une nouvelle religion, et il y aura aussi un autre mouvement de l'esprit vers l'Homme, vers la Terre, qui sera parfaitement contrôlé par l'Homme nouveau, par le nouvel initié, et qui permettra à cet Homme, à ce nouvel initié, de finalement intégrer l'énergie cosmique à la matière et de donner à la matière et aux différents plans de sa création, ici, sur le plan matériel, l'impétus vibratoire de sa volonté et la capacité créative de son intelligence.

Donc nous verrons, au cours de l'évolution, au cours des générations qui viennent, se séparer dans le monde le mouvement de la conscience supramentale en deux mouvements : un mouvement qui permettra à l'Homme de bénéficier psychologiquement d'une sorte de vertu spirituelle, qui au cours des générations deviendra une religion universelle, et nous verrons en même temps un autre mouvement qui sera totalement occulte, totalement fermé et totalement retiré de l'évolution de la Terre, mouvement qui sera le produit de l'exercice mental et volontaire d'un certain nombre d'Hommes sur cette planète qui auront été capables de transformer l'énergie de l'esprit en énergie purement humaine, c'est-à-dire qui auront finalement enlevé à l'esprit son pouvoir sur l'être humain.

Et, lorsque l'Homme aura finalement enlevé à l'esprit son pouvoir sur l'être humain, l'Homme possédera le pouvoir sur la Terre. Mais, tant que l'Homme n'aura pas enlevé à l'esprit son pouvoir sur lui-même, c'est l'esprit qui aura le pouvoir sur l'Homme. Et l'esprit, dans ses derniers mouvements vers la descente dans la matière, établira une nouvelle forme de religion, c'est-à-dire un nouveau lien avec l'Homme, lien beaucoup plus évolué que celui que nous avons connu durant l'involution, mais lien encore qui sera au cours des siècles celui dont l'Homme aura besoin afin de parfaire son évolution, évolution qui l'amènera à la fin de la sixième race-racine, évolution qui le préparera à la nouvelle phase de développement de l'Homme, celui que nous pourrons appeler alors la septième race-racine.

Donc nous sommes à un point aujourd'hui, alors que la conscience supramentale commence à se rendre sur cette planète, de plus en plus concrète, de plus en plus pénétrante, nous sommes à un point où l'Homme, l'être humain, le nouvel initié, celui qui prend conscience de cette nouvelle énergie, où l'Homme doit être suffisamment conscient, suffisamment près de lui-même, suffisamment libre des illusions de toutes sortes dont peut se servir l'esprit pour la descente dans la matière, l'Homme doit être suffisamment intégré à cette énergie pour pouvoir finalement réaliser le besoin de la contrôler d'une façon parfaite.

Mais comment l'Homme peut-il contrôler son esprit ? Comment l'Homme peut-il contrôler une substance aussi subtile que cette dernière, substance qui se meut à travers son mental, substance qui érige dans sa vie des conditions d'obstacle tellement subtiles, ou tellement subtilement, que l'Homme ne peut pas voir à travers ? Il n'y a qu'une façon. Et cette façon elle est unique et l'Homme nouveau sera obligé un jour de la réaliser, de la reconnaître, de la vivre et je l'explique. L'Homme nouveau sera obligé un jour de prendre conscience que la relation entre lui-même et son esprit doit être une relation renversée, c'est à dire que l'Homme un jour doit renverser la qualité de sa conscience.

Il doit renverser la qualité de sa conscience ! Ceci veut dire que l'Homme doit être capable un jour de réaliser, de prendre conscience d'une façon absolue qu'il n'a pas besoin de l'esprit pour vivre sur le plan matériel, qu'il n'a pas besoin de l'esprit pour vivre sur le plan matériel ! Ceci fait partie des mystères de l'esprit, ceci fait partie des mystères de l'Homme. Et lorsque nous disons que l'Homme n'a pas besoin de l'esprit pour vivre sur le plan matériel, nous voulons dire que l'Homme n'a pas besoin des mouvements subtils de l'esprit à travers son mental, c'est-à-dire à travers son mental qui pense, pour pouvoir vivre sur le plan matériel et bénéficier sur le plan matériel de l'énergie de l'esprit.

L'Homme doit un jour se dissocier psychologiquement, symboliquement, de la valeur psychologique des pensées dont se sert son esprit pour véhiculer à travers lui, à travers le mortel, des plans d'actions qui coïncident avec d'autres aspects cachés dans l'esprit, pour la pénétration de plus en plus grande de ce dernier dans le mental de l'Homme. Autrement dit l'Homme doit finalement constater que la direction de sa vie, le mouvement de sa vie, ne peut être créé que par l'intégration de l'énergie de l'esprit et non pas dans la relation de l'énergie de l'esprit avec son ego psychologique.

L’Homme doit réaliser que ce que nous appelons « de l’esprit » n’est qu’une forme psychologique que nous avons donné dans le passé à une énergie qui prend possession du mental humain à travers le monde de la pensée. L’Homme doit concevoir un jour que le mot « esprit » doit s’éliminer de sa conscience, qu’il doit perdre la valeur psychologique, émotionnelle, spirituelle, qu’il a toujours véhiculée, afin que l’Homme puisse finalement se rendre compte que la liberté dans son mental ne peut être fondée que par l’approportionnement direct et absolu de cette énergie, mais sans le support psychologique qu’elle meut dans le mental, à travers la qualité émotionnelle du moi, à travers la qualité spirituelle du moi et à travers la qualité foncièrement universelle du mémoriel humain rattaché au mémoriel collectif de l’humanité.

Autrement dit l’Homme nouveau, le nouvel initié, l’Homme de demain, l’Homme de la sixième évolution, sera obligé quelque part de scientifiser son rapport avec l’esprit, et finalement de donner à sa conscience humaine les apports créatifs dont elle a besoin afin de devenir de plus en plus scientifique dans son mental. Et lorsque l’Homme sera de plus en plus scientifique dans son mental, il aura la capacité de désintégrer les formes-pensées qui ont dans le passé été utilisées pour son involution, qui ont été dans le passé utilisées pour son perfectionnement, qui ont été dans le passé utilisées pour qu’il se rende compte de l’existence d’aspects plus élevés de la réalité.

L’Homme nouveau ne sera plus, à aucun niveau, esclave de la moindre pensée, lorsqu’il aura compris que la pensée fait partie de l’activité invisible des sphères à travers la conscience de l’Homme pour perfectionner son rendement, pour perfectionner sa relation avec ces sphères. Et qu’une fois cette perfection rendue, une fois que ce perfectionnement a été établi, l’Homme n’a plus besoin de ce mécanisme pour pouvoir percevoir, pour pouvoir créer, pour pouvoir se donner sur la Terre la liberté totale et absolue dont il a besoin afin de pouvoir un jour se rendre à d’autres points de l’évolution, points qui commencent à être de plus en plus intéressants à partir du moment où l’Homme n’a plus d’attache avec son esprit sur le plan psychologique.

Autrement dit l’esprit de l’Homme, un jour, ne devra être qu’énergie et elle ne devra plus avoir en lui de coloration psychologique. Un jour, au cours de l’évolution, nous ne parlerons plus de l’esprit de l’Homme, nous parlerons de l’énergie dans l’Homme. Nous ne parlerons plus de l’esprit dans la matière, nous parlerons d’énergie dans la matière. Nous ne parlerons plus d’esprit dans la plante, d’esprit dans l’animal, d’esprit dans l’Homme, ou d’esprit dans le surhomme. Nous ne parlerons que d’énergie dans un ou dans l’autre de ces royaumes.

Et lorsque l’Homme aura compris les lois de cette réalité, il deviendra scientifique dans sa science, il deviendra scientifique dans sa conscience, il aura une capacité infinie de comprendre l’énergie en fonction de son taux vibratoire, c'est-à-dire en fonction de la capacité de désintégrer la forme de l’esprit, nécessaire psychologiquement à son involution, mais maintenant non plus nécessaire, parce qu’il aura dépassé le cap de la conscience planétaire pour finalement entrer dans la conscience pure, c'est-à-dire dans cette conscience qui aura été parfaitement intégrée sur la Terre et qui aura donné à la Terre un nouveau visage, parce que l’Homme lui-même possédera une nouvelle vision de la réalité.

Mais, tant que l’Homme n’aura pas conquis l’émotivité subtile de sa pensée, tant qu’il n’aura pas conquis suffisamment sa territorialité psychique, tant que l’Homme n’aura pas finalement parfaitement investi dans sa vie à tous les niveaux et qu’il n’aura pas investi dans sa vie pour le besoin de l’évolution ou pour le besoin de l’esprit ou pour le besoin de ci ou pour le besoin de ça, l’Homme ne sera pas capable de bénéficier finalement de ce que nous appelons aujourd'hui « l’esprit » , c'est-à-dire qu’il n’aura pas finalement été capable de pouvoir vivre sur la Terre comme un être cosmique, c'est-à-dire comme un être réel, comme un être parfait, comme un être qui possède à la fois la clé et à la fois l’ouverture pour cette clé.

L’Homme ne peut pas simplement être un esclave de la vie, l’Homme doit un jour être le nouveau tremplin de la vie, il doit être le nouveau transformateur de vie. C’est l’Homme demain qui doit créer sur la Terre une nouvelle vie, ce n’est pas l’esprit qui doit le faire.

Et ceci, l’Homme le comprendra lorsqu’il se sera séparé des conventions psychologiques de l’esprit, lorsqu’il aura finalement compris que la nature de l’Homme, la nature du mortel, est une nature qui est à la fois infinie et à la fois planétaire, c'est-à-dire finie, mais seulement dans la mesure où l’Homme est capable, demain, de traverser le mur de l’espace et du temps pour se redonner la permanence de la conscience et continuer son évolution sur d’autres plans, dans d’autres sphères, libre finalement du pouvoir involutif de l’esprit, et capable finalement d’observer, de comprendre, d’une façon infinie, les modalités vibratoires de cette énergie en dehors des formes utilisées pour la sécurisation de cette même énergie dans le mental de l’Homme, ce qui dans le passé avait créé le mémoriel.

Donc l’Homme nouveau est effectivement un Homme nouveau, il est un Homme neuf. Il ne vit plus, il ne sent plus, il ne participe plus à la vie comme l’Homme ancien. L’Homme nouveau est absolument une nouvelle race, il est absolument une nouvelle conscience sur la Terre, il est absolument un nouveau venu – si vous voulez – dans le jeu de l’énergie qui dans le passé avait été appelé « esprit », et qui demain ne sera perçu qu’en termes d’énergie et non plus jamais en termes d’esprit.

C’est pourquoi l’évolution future sera très grande, elle représentera pour l’Homme une nouvelle vie. Et aujourd'hui, alors que l’Homme est en voie d’évolution, en voie d’intégration, en voie de transformation, c’est le temps pour lui de comprendre finalement que la dimensionnalité de sa conscience n’a de valeur qu’en fonction de lui-même. Elle ne peut pas avoir de valeur en fonction de son esprit. Et si l’Homme continue à donner à son esprit de la valeur, s’il continue à cause de sa sensibilité, à cause de sa spiritualité, à cause de son inconscience à un certain niveau, de donner à son esprit de la valeur, l’Homme n’aura pas la capacité de transformer les derniers aspects de sa conscience universelle sur la Terre, et il ne sera pas capable, pour cette raison, de comprendre l’universalité de sa conscience.

L'Homme doit transformer les derniers aspects de sa conscience universelle sur la Terre afin que cette conscience universelle s'éveille dans l'Homme, qu'elle prenne position dans l'Homme et qu'elle cesse simplement d'être une qualité psychique, spirituelle et psychologique de l'esprit, que cette conscience universelle devienne réellement universelle, dans le sens que l'Homme aura parfaitement contrôlé ses aspects psychologiques, afin de se donner lui-même finalement la libre capacité de vivre, sur la Terre ou sur d'autres plans, sans le moindre besoin psychologique de vérifier sa relation avec le mémoriel cosmique de l'humanité que nous appelons l'esprit.

Donc nous disons aujourd'hui que l'esprit réfléchit le mémoriel cosmique de l'humanité et que l'Homme doit enlever à ce mémoriel cosmique de l'humanité la particularité de sa propre dimension. Autrement dit, l'Homme doit se donner individuellement ce qui, dans le passé, n'avait appartenu qu'à l'humanité en général sur le plan de l'esprit. Autrement dit l'Homme doit enlever au mémoriel de l'humanité une certaine énergie, afin de se donner à lui-même, afin de se créer pour lui-même, un nouveau mémoriel qui fera partie demain de son mémoriel éthérique. Et tant que l'Homme n'aura pas été capable de se dissocier psychologiquement de ce mémoriel de l'humanité, il n'aura pas enlevé au mémoriel de l'humanité la particularité de son esprit donc il sera, d'une façon continue, prisonnier de l'esprit, il ne sera plus maître de l'énergie de l'esprit.

Pour que l'Homme devienne maître de l'énergie de l'esprit il faut qu'il se sépare de la mémoire de l'humanité d'une façon totale. C'est-à-dire qu'il faut qu'il ait la capacité, la force intérieure, de se dissocier psychologiquement de ce qu'il a su pour pouvoir finalement entreprendre sa voie seul vers l'invisible, vers le non su, vers l'inconnu. Et cet inconnu, ce non su, doit être vérifié par lui, il ne peut pas être donné à l'Homme pour être vérifié à travers la symbologie psychique, télépathique ou réflective de son mental.

L'Homme doit être capable, demain, de sentir dans son mental la réalité de son énergie. Il doit être capable, demain, de sentir dans son mental la réalité parfaite de son énergie. Et ceci ne peut être fait que si l'Homme apprend, une fois pour toutes, alors qu'il passe de l'involution à l'évolution, à vivre sur la Terre d'une façon absolument libre des impressions que puisse créer son esprit dans le mental. Et nous vous assurons que l'esprit est une force créative qui a la capacité, pendant encore un certain temps, d'intervenir dans la manutention de l'action de l'Homme, dans la manutention des choses de l'Homme. Autrement dit l'esprit possède encore sur la Terre aujourd'hui, même chez l'Homme nouveau, la capacité de faire interférence avec sa liberté.

Et c'est ceci que l'Homme doit surveiller, c'est ceci que l'Homme doit prendre en considération, c'est ceci que l'Homme doit absolument éviter. Et, pour que l'Homme en arrive à éviter ceci, il faut qu'il soit parfaitement et constamment éveillé à la nature de ses décisions sur la Terre, alors qu'il est en voie d'évolution, en voie d'intégration et en voie de mouvement libre vers l'avenir, vers sa propre destinée. L'Homme ne peut plus se permettre, l'Homme nouveau ne peut plus se permettre, demain, de travailler pour le compte de l'esprit. L'Homme doit travailler pour son propre compte. Et s'il travaille pour son propre compte, ou lorsqu'il travaillera pour son propre compte, il aura pris la mesure de cette réalité et il aura parfaitement mesuré la distance psychologique entre son moi et son esprit, entre son ego et son esprit, entre ses pensées colorées et l'absence de telles pensées dans son mental.

Donc l'Homme aura une capacité parfaite de mesurer son identité, il sera parfaitement capable de vivre sur le plan matériel en tant qu'être solitaire, c'est-à-dire solitaire de l'esprit, solitaire de la manipulation de l'esprit à travers son mental, solitaire de la capacité de l'esprit d'intervenir dans des moments opportuns afin de créer dans l'Homme un obstacle pour que ce dernier le dépasse, afin que l'esprit se rapproche de lui pour que l'Homme puisse, plus tard, être encore plus près de lui. Vient le moment dans l'évolution de l'Homme où l'Homme n'a plus besoin d'être près de l'esprit, l'Homme n'a plus besoin de vivre dans un rapport étroit avec la qualité mentale, la qualité psychologique de l'esprit manifesté à travers ses pensées.

L'Homme ne doit, demain, avoir avec ce que nous appelons aujourd'hui l'esprit, qu'une relation invisible, énergétique, sans aucune valeur morale, sans aucune valeur spirituelle, sans aucune valeur psychologique, sans aucune valeur que pourra utiliser l'esprit à travers la forme afin que l'Homme puisse encore demeurer esclave de sa puissance et incapable de rapatrier la puissance de cette énergie vers lui, afin que lui devienne le magicien, afin que lui devienne le scientifique réel, afin que lui devienne, demain, réellement, le créateur.

153 - perfectionnement de l’intelligence

Ce qui est très évident, dans l'évolution de la conscience dite supramentale, c'est que l'individu, éventuellement, se voit obligé de réaliser qu'il est obligé de perfectionner son intelligence afin de mieux vivre. Une fois que l'Homme a réalisé ceci, il commence à prendre conscience de certaines possibilités dans sa vie, à tous les niveaux de son expression. C'est à partir de ce moment que l'Homme devient capable de réaliser qu'il existe, dans sa conscience nouvelle ou dans sa conscience renouvelée, une possibilité d'expansion, c'est-à-dire une possibilité qui lui permet de réaliser l’absence de limite dans son mental.

Lorsque l’Homme est inconscient, il vit son mental à partir d’un certain niveau de plafonnement, c'est-à-dire que sa vision des choses, sa vision de la vie est toujours encapsulée à l'intérieur de certaines limites, si on peut dire, c'est-à-dire qu'il ne peut pas voir ou sentir une expansion à partir du mental, il ne peut sentir qu'une progression à l'intérieur de ses limites elles-mêmes.

Mais lorsque l'Homme se conscientise, il peut commencer à voir et à réaliser, qu’effectivement, il y a une possibilité, chez lui, dans sa vie, de vivre une expression de sa conscience qui, pour la première fois, n'est plus conditionnée par les paramètres psycho-sociaux qui avaient auparavant déterminé les possibilités de progression de sa vie mentale inférieure. Donc l’Homme commence à prendre conscience d’une vie mentale beaucoup plus libre, c'est-à-dire beaucoup plus expansive, beaucoup plus réelle et, ce qui est très important, une vie mentale qui devient de plus en plus sous la conduite de sa propre gestion intelligente.

Autrement dit, l'évolution de l'Homme vers une conscience supérieure lui permet de réaliser d’une façon très nette et très claire qu'il se produit en lui une nouvelle compensation pour le fait de vivre sur le plan matériel. Auparavant, lorsque l'Homme était inconscient, il vivait sur le plan matériel d'une façon qui était de l'ordre d'un constat. Tandis que lorsque l'Homme se conscientise, il commence, d'une façon très très subtile, à prendre conscience qu'il n'est pas sur le plan matériel ou qu'il ne vit pas sur la Terre, simplement pour des raisons d'ordre mécanique ou d’ordre statistique, mais qu'il vit sur la Terre en fonction d'une réorganisation psychique de son énergie.

Ceci lui permet alors éventuellement de prendre conscience totale de tous les événements qui se produisent dans sa vie, au lieu d'être un esclave de ces événements et de vivre une vie, sur le plan matériel, qui ne constitue en fait qu'une sorte d'aberration psychique dans son mental.

Lorsque l'Homme se conscientise, il se voit obligé, à un certain moment, de perfectionner son intelligence, c'est-à-dire de prendre, pour lui-même et en fonction de lui-même, une mesure parfaite de la relation entre les événements et son intelligence nouvelle, de sorte qu'il se voit obligé éventuellement de faire la part des choses dans sa vie.

Et c'est à partir de ce moment qu'il commence à briser cette qualité mentale inférieure qu'il possédait auparavant, qualité qui donnait à son mental, à sa conscience, l'impression d'être sur la Terre d'une façon plutôt hasardeuse, d'être sur la Terre parce que ça fait partie des mystères de la vie, ou d'être sur la Terre pour des raisons qui simplement le dépassaient et qu'il essayait philosophiquement de temps à autres de comprendre sans jamais pouvoir réussir.

Le développement ou le perfectionnement de l'intelligence supramentale de l'Homme n'est pas un développement qui se réfléchit dans la sorte de développement que nous comprenons sur le plan intellectuel. Lorsque nous parlons de perfectionnement de l'intelligence supramentale, nous ne parlons pas de perfectionnement d'intelligence dans le même sens que nous le ferions si nous parlions du développement ou de la progression de l'intelligence mentale inférieure de l'Homme. C'est une autre sorte de perfectionnement. C'est un perfectionnement qui n'est pas fondé sur les paramètres psycho-sociaux de la vie humaine, mais qui est fondé sur l'ajustement graduel des vibrations du troisième cerveau de l'Homme et qui lui permet éventuellement d'en arriver à découvrir l'avantage réel d'une conscience réelle.

Si nous parlons de l'évolution de la conscience supramentale et du perfectionnement de l'intelligence de l'Homme, c'est pour mettre en valeur un aspect de cette évolution, valeur qui pourra éventuellement nous faire réaliser que la gestion de la vie de l'Homme est un aspect seulement de sa phénoménologie. L'autre aspect de cette même phénoménologie relève du pouvoir chez l'Homme de parfaitement comprendre la nature de son intelligence, afin que sa gestion de vie devienne un aspect parallèle de cette perfection et aussi un aspect fondamental de la réjuvénation qui doit se produire en lui lorsqu'il a suffisamment perfectionné son intelligence pour entrer en contact avec des niveaux de perfectionnement vibratoire, qui lui permettent éventuellement de réaliser qu'il est effectivement un être intégral, un être à part, un être qui contient en lui-même toutes les réponses à toutes les questions qui regardent ou qui concernent sa propre vie ou la vie de l'Homme en général.

Le perfectionnement de l'intelligence chez l'être humain est un phénomène nouveau sur la terre. C'est un phénomène qui constitue en lui-même la qualité absolue de l'intelligence supramentale. C'est un phénomène qui prend en considération les qualités vibratoires de l'Homme et qui permet à l'individu, sur le plan psychique, d'en arriver à constater que la réunion ou que l'union des aspects supérieurs de sa conscience avec les aspects inférieurs de cette même conscience, peut lui donner sur le plan matériel une vie parfaitement stable, quel que soit ce qui se passe dans son environnement, parce que, justement, plus l'Homme est perfectionné dans son intelligence, moins il est affecté par ce qui se passe dans le monde autour de lui.

C'est justement ceci qui, pour la première fois dans la vie de l'Homme, lui fait reconnaître qu'effectivement il est un être libre, c'est-à-dire qu'il est un être qui n'est pas obligé de vivre sous la constante et permanente psychologie de masse, qu'il n'est pas obligé de vivre, d'une façon constante et permanente, dans l'enveloppe de la conscience psycho-sociale de la masse et qu'il est capable, de par lui-même, puisqu'il est capable de développer les outils nécessaire, de se donner une vie qui convient parfaitement à ses besoins et qui déjà fait partie de son potentiel créatif réuni à la fois dans cette conscience totale et puissante qui est la conscience supramentale, mais conscience qui doit s'ajuster à sa conscience inférieure, afin que l'Homme puisse développer une psychologie nouvelle qui est parfaitement en harmonie avec sa personnalité, mais aussi fondée absolument sur la nature de sa personne.

Mais pour que l'Homme découvre sa personne, il lui faut prendre conscience du mouvement de perfectionnement de son intelligence supérieure. Autrement dit, l'Homme commence à découvrir sa personne, il commence à sentir sa personne lorsqu'il commence à perfectionner son intelligence. C'est impossible à un être humain de sentir sa personne s'il n'a pas un lien quelconque, sur le plan de la sensibilité, avec cette intelligence en lui qui est supramentale, c'est-à-dire qui est nettement supérieure à ce qui est purement intuitif et nettement supérieure à ce qui est nettement rationnel.

Autrement dit, dans l'être humain, il y a trois courants d'énergie qui permettent à l'Homme de vivre ce qu'on appelle une manifestation d'intelligence : il y a le courant intuitif, il y a le courant rationnel et il y a le courant supramental, c'est-à-dire ce courant qui est le produit de l'activité et du développement du troisième cerveau de l'Homme qui, jusqu'ici, jusqu'à la fin de l'involution, était demeuré un aspect de lui-même totalement non éprouvé, totalement non manifesté, à l'échelle où il devrait l'être, afin l'Homme finalement en arrive à vivre une vie, sur le plan matériel, qui constitue une manifestation intégrale de sa trinité, c'est-à-dire de la trinité d'un mental supérieur, de la trinité d'un mental qui, à la fois contient deux éléments polarisés, l'intuition et le rationnel, éléments nécessaires à la constitution psychologique de son mental inférieur mais, tout de même, éléments qui doivent être synthétisés par une troisième force en lui qui fait partie de sa conscience supramentale ou de l'activité de son troisième cerveau, le cerveau éthérique, que lui seul peut développer lorsqu'il commence à prendre conscience du besoin et de la nécessité, chez lui, de perfectionner son intelligence, c'est-à-dire de donner à son intelligence la liberté de se manifester.

L'Homme ne réalise pas jusqu'à quel point il fait interférence avec son intelligence supramentale à travers le raisonnable ou à travers l'intuitif astralisé. Il ne réalise pas, l'Homme, qu'il est capable de se donner une troisième force vitale en lui, sur le plan de l'intelligence, et qu'il est capable, à travers cette troisième force, de perfectionner son rendement en tant qu'être humain et de se donner éventuellement une vie qui n'est plus limitée psychologiquement, une vie qui n'est plus enveloppée ou englobée dans des paramètres de conscience psycho-sociales qui ont servi, par le passé, à développer la raison de l'Homme et l'intuition subjective de l'Homme qui étaient nécessaires, mais qui, aujourd'hui, ne sont plus suffisants, puisque l'Homme a besoin de savoir beaucoup plus que ce qu'il enregistre sur le plan mental inférieur à travers une intuition qui est très très astralisée et un mental rationnel qui est très limité par des paramètres de valeurs qui n'ont de fonction que celle de donner à ses sens une valeur de mesure pour le monde, ou en relation avec le monde extérieur.

Donc, chaque aspect de ces trois forces, qui constituent l’intelligence totale de l'Homme, doit être perfectionné. Mais il ne peut être perfectionné qu'en fonction d'une troisième ou d'un troisième aspect. Pour que l'Homme perfectionne intelligemment le rationnel, pour qu'il perfectionne intelligemment l'intuitif, il faut qu'il apprenne à perfectionner le supramental, c'est-à-dire ce troisième aspect de lui-même qui est toujours limité par l'action subjective des deux autres.

Et, dans un même temps, pour que l'Homme puisse bénéficier de son rationnel d'une façon intelligente, de son intuitif d'une façon intelligente, il lui faut être capable d'utiliser les aspects de cette troisième force en lui, de cette troisième force supramentale en lui, afin de donner à ces deux autres un équilibre, afin de donner à ces deux autres une expansion qui coïncide parfaitement avec la troisième, pour que l'Homme, éventuellement, découvre en lui-même dans son mental la triangularité d’une conscience nouvelle.

Nous sommes très conscients, aujourd'hui par exemple, de la limitation du rationnel dans la vie de l'Homme. Nous savons que le rationnel a une portée, dans la vie de l'Homme, qui est très nécessaire. Le rationnel nous donne une science fixe, solide. L’intuitif, d’un autre côté, nous le savons aussi, possède ses vertus et aussi possède des défauts. C'est-à-dire que, à travers l’intuitif, l’Homme peut dépasser certaines limites de sa conscience rationnelle, il peut toucher à des domaines de la vie mentale qui sont supérieurs à celles des sens. Mais d’un autre côté, il est sujet à être troublé par cette pénétration, ou par ces perceptions, parce que ces perceptions ne possèdent pas suffisamment d'intelligence pour qu'elle puisse, cette intelligence, se raccorder parfaitement au rationnel.

Donc, l'Homme, à travers l’intuition, a la capacité de goûter, de sentir, des aspects de la vie qui ne sont pas amenables à une constatation à travers le rationnel. Mais d’un autre côté, il est sujet aussi à être, d'une façon ou d'une autre, imprimé d'une expérience qui n'est pas parfaitement réelle. Expérience qui peut être très spirituelle, très mystique, très sensible, mais qui n'est pas parfaitement réelle. Ce qui fait en sorte que l'Homme est obligé, au cours des siècles, de continuer et de continuer à persévérer dans une recherche intérieure qui ne finit pas.

Par contre, lorsque l'Homme commence à prendre conscience de cette troisième force en lui, de cette science d’un mental supérieur, à ce moment-là il commence à découvrir un autre niveau d'intelligence qui a la capacité de bien et de parfaitement s'intégrer avec le rationnel, de parfaitement s'intégrer avec l’intuitif, afin de donner à l'Homme une triangularité solide, c'est-à-dire une base solide pour l'exploitation, à la fois de la matière, à la fois de l'intuition, à partir d’un plan ou d'un monde mental qui n'est pas assujetti à des restrictions, qui n'est pas assujetti à des émotions, qui n'est pas assujetti à des fonctions psychiques qui ont tendance à donner à l’intuitif ou au rationnel des valeurs disproportionnées.

Donc, à partir de cette troisième force, l'Homme est capable d'égaliser l'activité psychique en lui, il est capable de se développer une conscience supérieure, il est capable de perfectionner son intelligence, il est capable de voir, de sentir et de pressentir que l'évolution de l'intelligence en lui n'a plus de fin, mais qu'elle n'est pas réduite, à cause son infinité, à des perturbations de l'ordre que nous retrouvons dans l'évolution de l’intuition ou à des limitations, à des statu quo de l'ordre que nous retrouvons dans le rationnel.

À partir de ce moment-là, l'Homme commence à sentir la liberté de son esprit, c'est-à-dire la liberté créative de cette intelligence qui fait de lui un être extraordinaire, c'est-à-dire un être qui n'est plus assujetti aux lois de l'involution, mais un être qui commence à faire partie des nouvelles fonctions créatives et psychiques de la personne, fonctions qui sont directement le produit de l'évolution et des nouvelles forces cosmiques qui aujourd'hui commencent à entrer en action dans la vie de l'Homme, de l'humanité.

Le perfectionnement de l'intelligence, comme il a été déjà dit, est un phénomène nouveau chez l'Homme. Il n'est pas le produit d'une observation psychologique. Il est le produit d'une activité créative à partir d'un ego qui voit de plus en plus le besoin d'équilibrer les trois aspects de lui-même, c'est-à-dire l'intuition, le rationnel et le supraconscient ou le supramental.

Donc, si nous parlons de perfectionnement de l'intelligence supramentale chez l'Homme nouveau, nous voulons dire cet exploit qui lui permet ou lui permettra, éventuellement, de régulariser parfaitement son énergie. Régulariser parfaitement son énergie dans ce sens que l'Homme sera capable d'établir, à partir du plan matériel, les normes vitales de sa conscience mentale, émotionnelle et physique. L'Homme sera capable, à partir du plan matériel, de régulariser la descente en lui et le mouvement en lui de ses différents niveaux de vitalité. Et c'est ainsi qu'il pourra prolonger sa vie sur le plan matériel, établir sur ce même plan une permanence de conscience et inviter éventuellement cette conscience à se dédoubler, afin qu'il puisse continuer son activité créative en relation avec des mondes parallèles.

Donc, le perfectionnement de l'intelligence supramentale n'est pas simplement un perfectionnement qui vise à donner à l'Homme l'impression d'une plus grande intelligence, mais il vise à donner à l'Homme, nettement, une intelligence supérieure, c'est-à-dire une intelligence qui est à la fois le produit de l'activité synthétique du supramental en relation avec les deux principes inférieurs polarisés de l'intuition et de la raison.

Ceci créera chez l'Homme une parfaite conscience, lui permettra de comprendre parfaitement les domaines de l'intuition et les domaines du rationnel, parce qu'il possèdera, finalement, la clé de son évolution, clé qui est aujourd'hui en voie de perfectionnement, en voie d'évolution mais qui est déjà descendue sur la Terre, sous une forme quelconque d'instruction mondiale.

L'Homme nouveau sera obligé, au cours de son évolution, de comprendre parfaitement les lois de son esprit, c'est-à-dire la nature de son intelligence. Comprendre les lois de son esprit veut dire comprendre la nature de son intelligence. Et ceci n'est pas possible à partir de l'intuition ou du rationnel. Pour comprendre la nature de son intelligence, il faut éprouver les aspects inférieurs de nos deux intelligences intuitive et cartésienne, il faut établir un équilibre parfait dans la tri-unité de cette conscience d'intelligence, il faut être capable de parfaitement intégrer et bâtir cette tri-unité intelligente ou cette tri-unité de conscience sur trois principes, trois piliers, que nous appelons l'intelligence, l'amour et la volonté.

Il n'y a pas de place dans le perfectionnement de l'intelligence de l'Homme pour une forme quelconque d'asservissement d'une intelligence par une autre. Autrement dit, si l'Homme perfectionne son intelligence, il ne peut pas être asservi par le rationnel, il ne peut pas être asservi par l'intuitif, il ne peut pas être asservi par le supramental. Il faut que l'Homme vive les trois aspects de cette tri-unité de conscience d'une façon parfaitement équilibrée, afin que l'intuitif ait sa part dans la vision des choses, afin que le rationnel ait sa part dans la structuration des choses et afin que le supramental, ou cette conscience supérieure, ait sa part dans la direction générale et universelle des deux aspects inférieurs, d'où la synthèse.

Si l'Homme ne se donne pas, dans cette vie, de perfectionner son intelligence, c'est qu'il laissera aux deux aspects inférieurs, l'intuitif ou le rationnel, une part de puissance qui, au lieu de le servir, le desservira à longue échelle, parce que l'Homme ne peut pas déjà commencer à savoir et à comprendre des choses sans aller au-delà des limites que lui imposent l'intuitif et le rationnel subjectif faisant partie d'une mentation inférieure et involutive.

Donc l'Homme nouveau verra poindre le jour où certains événements dicteront chez lui qu'il doit prendre décisions, décisions qui seront majeures dans sa vie, mais décisions qui créeront finalement l'équilibre dans cette triangularité que nous appelons la conscience totale de l'Homme, triangularité faite de supramentation, d'intuition, et de raison. Et cet Homme nouveau verra venir ces évènements avec le choc que ces événements doivent porter afin de dérégulariser la polarité systématique de l'intuition et de la raison et afin de donner un nouveau mouvement, afin de relancer si vous voulez, le balancier de cette horloge qui depuis très longtemps avait donné à l'Homme l'heure locale, mais qui ne lui avait pas donné l'heure universelle.

Et pour que l'Homme ait l'heure universelle au lieu de simplement vivre de l'heure locale, il faut que la polarité de l'intuition et de la raison soit brisée. Il faut qu'elle soit fracassée par l'événementiel qui est créé subtilement par la troisième force en lui : son intelligence supérieure. Et c'est ce que nous appelons la transmutation totale de l'intelligence de l'Homme. C'est ce qui amènera l'Homme à perfectionner son rendement sur le plan de l'intelligence. C'est ce qui lui permettra éventuellement d'en arriver à une conscience créative totale, qui ne sera plus ombragée par la polarité, qui ne sera plus ombragée par une déficience quelconque et à l'intérieur duquel ou de laquelle vibrera, se manifestera, le soleil de l'Homme, c'est-à-dire cette conscience transcendante, cette conscience parfaite, cette conscience totalement équilibrée en fonction des trois principes universels de l'Homme : la volonté, l'intelligence, et l'amour.

Perfectionner son intelligence c'est voir, d'une façon concrète, d'une façon réelle, les trois aspects de l'intelligence totale de l'Homme. C'est voir à l'intérieur d'une tri-unité de conscience, c'est voir à travers le rationnel, c'est voir à travers l'intuitif, et c'est voir à travers la troisième fonction nouvelle : le supramental. Donc, pour que l'Homme perfectionne son intelligence, il faut qu'il se serve des aspects intelligents du rationnel pour donner à l'intuition sa valeur et donner au supramental sa constante et sa valeur aussi.

Mais l'Homme ne peut pas se servir simplement de l'un ou de l'autre. L'Homme doit se servir des trois à la fois. Il ne peut pas être assujetti à l'un ou à l'autre, sinon il se voit vivre une vie qui est en détérioration ou qui se maintient simplement dans un statu quo interminable. Perfectionner son intelligence veut dire perfectionner le rapport des trois aspects de l'intelligence. Perfectionner son intelligence veut dire intégrer, petit à petit, ces trois aspects, afin que l'Homme devienne rationnel, intuitif et supramental à la fois, afin que l'Homme possède à la fois ces trois canaux d'énergie pour qu'il puisse bénéficier, sur ce plan matériel, de tous les aspects de sa conscience qui sont nécessaires pour que lui, en tant qu'Homme, puisse bénéficier d'une vie qui coïncide, dans certains cas, avec le besoin du rationnel, dans d'autres cas avec le besoin de l'intuitif, et dans d'autres cas avec le besoin du supramental qui sous-tend les deux mais qui n'impose pas sa volonté aux deux autres.

Mais ceci est un tour de force, parce que le supramental, à travers l'intuition, est très puissant. Le supramental à travers l'intuition est tellement puissant qu'il donne à l'Homme l'impression d'être intelligent. Et si l'Homme a l'impression d'être intelligent, à cause de l'activité du supramental à travers l'intuition, il se verra éventuellement forcé de vivre une sorte d'initiation, c'est-à-dire une sorte d'expérience qu'il sera obligé de mettre au rancard lorsqu'il aura suffisamment compris le besoin d'utiliser le rationnel contre le supramental qui se sert de l'intuition.

Autrement dit, l'activité psychique de la conscience nouvelle de l'Homme est constamment le produit d'un rapport de forces entre la raison, l'intuition et la conscience supramentale. Et c'est à l'Homme, à travers son expérience, de voir et de réaliser que cette activité, que ce mouvement sur l'échiquier de sa conscience, doit être un mouvement parfaitement rationnel, autrement dit parfaitement intelligent, autrement dit parfaitement équilibré.

Si l'Homme souffre du supramental, ce n'est pas bon. Si l'Homme souffre de l'intuition, ce n'est pas bon. Si l'Homme limite sa vie à cause du rationnel, ce n'est pas bon. Mais si l'Homme se sert des trois aspects pour balancer sa vie consciente, s'il se sert de l'un pour corriger l'autre et de l'autre pour corriger l'un, afin qu'il puisse vivre une synthèse dans l'intelligence, à ce moment-là l'Homme connaît ce que nous appelons le perfectionnement de l'intelligence, c'est-à-dire le jeu constant où il est obligé de balancer des rapports, balancer des effets, balancer les activités d'une forme ou d'une autre d'intelligence contre les autres, afin de créer un équilibre, équilibre qui convient parfaitement à sa nature humaine, tant sur le plan matériel que sur les plans subtils.

C'est là que nous voyons un Homme dans la totale définition de sa personne, c'est là que nous voyons la personnalité prendre du recul, c'est-à-dire la fausse personnalité, c'est là que nous voyons une réelle personnalité devenir la personne et c'est là que nous voyons que l'Homme devient heureux, c'est-à-dire parfaitement équilibré en lui-même et parfaitement capable de prendre le contrôle de sa vie, c'est-à-dire de parfaitement interpréter l'événementiel qui constitue pour lui constamment une possibilité d'évaluation de son intelligence vis-à-vis des conditions de vie qui peuvent le servir ou le desservir selon l'équilibre à l'intérieur de sa triangularité.

Plus l'Homme, naturellement, perfectionnera son intelligence, plus il deviendra conscient, plus il prendra conscience aussi de ce troisième cerveau qui est le siège de l'intelligence supramentale, cerveau qui n'est pas matériel effectivement, qui est d'un autre ordre, qui est d'un ordre éthérique, mais cerveau qui, néanmoins, est aussi réel et aussi concret que son cerveau ou ses deux cerveaux matériels.

Et l'Homme sera obligé d'utiliser ce troisième cerveau pour donner à sa vie humaine une très grande expansion, une très grande surface d'intelligence. Il sera aussi obligé de se servir de ses deux cerveaux inférieurs : le relationnel et l'intuitif, pour balancer cette très grande force en lui, afin qu'il ne soit pas assujetti à cette puissante créativité mais qu'il se la donne, en fonction de ses besoins, en fonction de sa réalité, en fonction de son ordre, en fonction de son équilibre, en fonction de son bien-être.

C'est pourquoi l'Homme a besoin de perfectionner son intelligence, de corriger les subtiles erreurs qui peuvent être émises à partir des deux cerveaux inférieurs parce qu'ils ne connaissent pas, ils ne comprennent pas encore parfaitement l'intelligence du troisième. C'est dans ce sens que le perfectionnement de l'intelligence de l'Homme est un tour de force. C'est un tour de force parce que ça n'a jamais été fait.

C'est un tour de force, aussi, parce que l'Homme, l'individu, est le seul juge de sa situation, donc il ne peut pas prendre de l'extérieur des opinions qui conviennent à son propre développement, à sa propre évolution, donc l'Homme est totalement seul dans l'exécution de cette nouvelle expression de vie, il est seul dans la décision qu'il doit prendre, il est seul dans le résultat de la décision, donc en fait il est seul.

Et c'est sur cette solitude profonde, solide, monolithique, que l'Homme construit la triangularité de sa conscience intelligente où le principe universel du supramental se fixe harmonieusement en relation avec le principe de l'intuition et le principe de la raison.

À partir de ce moment-là, l'Homme n'est plus assujettisable intérieurement, il n'est plus assujettisable extérieurement, il vit dans une réalité qui est celle de sa personne, c'est-à-dire qui est le produit de l'équilibre total entre ces trois aspects de l'intelligence de l'Homme.

Donc la personne chez l'Homme est effectivement le produit équilibré de l'intuition, du rationnel et du supramental. La personne de l'Homme est une nouvelle création. La personne de l'Homme est une création qui ne peut être mise à jour que par lui. Elle ne peut pas être le produit mécanique d'une conversion d'intuition en raison, ou de raison en intuition, le tout chapeauté par une puissante intelligence créative qu'on appelle le supramental. C'est l'Homme qui doit faire la jonction, unir les trois aspects de lui-même.

Donc à l'intérieur de la triangularité de la conscience de l'Homme, il existe un point. Et ce point, c'est ce que nous pouvons appeler l'équilibre des trois principes. Et le point à l'intérieur du triangle qui est l’équilibre des trois principes, il relève de la perfection, du perfectionnement de la conscience de l’Homme. Donc, ce point, il est la perfection de l'Homme.

La perfection n'est ni dans une pointe ou dans l'autre ou dans l'autre, autrement dit la perfection de l'Homme n'est pas dans la conscience supramentale, la perfection de l’Homme n’est pas dans la raison, la perfection de l'Homme n'est pas dans l’intuition. La perfection de l'Homme, elle est dans le mouvement vectoriel de ces pointes vers le centre du triangle. Et ceci représente pour l'Homme la conversion totale de ses différentes formes d'intelligence et elles représentent l'équilibre total de ces différentes formes d'intelligence, donc elles représentent enfin l'Homme nouveau.

L'Homme nouveau est le point à l'intérieur du triangle, il n'est pas simplement la manifestation de la conscience supramentale ou de la conscience intuitive ou de la conscience rationnelle, il est le produit de l'équilibre entre les trois. Donc l'Homme nouveau est une abstraction, il est une abstraction dans ce sens qu'il est le produit d’un équilibre, il est le produit d’un ajustement, il n'est pas simplement le produit d'une manifestation.

Et comme il est le produit d'un équilibre, il est une abstraction. C'est pourquoi l'Homme nouveau, lorsqu’il est dans sa personne, il réalise que la personne n'est pas, ou ne fonctionne pas, ou n'a pas la même dimensionnalité psychologique que la personnalité. Il réalise que, dans la personne, l’ego ne vibre pas de la même façon qu'il vibrait dans la personnalité, puisque l’ego n'a plus le privilège de simplement s’allier à l'intuition, ou s’allier à la raison, ou s'allier à la conscience supramentale.

Donc, comme l'Homme devient une abstraction, il devient une personne. Comme il devient une personne et qu’il est de plus en plus perfectionné dans sa capacité d'utiliser les trois aspects de l'intelligence, les trois aspects de la conscience - et comme le disent si bien les anglais, les trois aspects « of the mind » - alors l'Homme devient un « mind ». Nous n’avons pas la traduction précise du mot anglais « mind » dans le vocabulaire de notre langue, le mot « mind » invite l'Homme à une constatation universelle sphérique de sa réalité. Et comme il devient de plus en plus sphérique dans sa réalité, il y a de moins en moins de coins, il y a de moins en moins de particularités essentiellement manifestantes, l'Homme devient plutôt le produit de l'activité de l'équilibre, il devient le point, il devient le centre de la sphère, donc il devient la sphère, donc il devient le « mind ».

Autrement dit l'Homme devient simplement intelligent, mais non pas dans un sens intuitif, non pas dans un sens rationnel, non pas dans un sens supramental, il devient intelligent dans un sens du perfectionnement de ces trois formes d'intelligence qui ont créé un nouvel équilibre, nouvel équilibre qui est la personne humaine.

Pour bien comprendre le besoin de l'équilibre dans ces trois aspects de la manifestation intelligente chez l'Homme, nous pouvons l'expliquer ainsi. Chez l'être humain, dans l'ego normal, la raison a une très grande fonction. Dans un même temps, l'intuition, intérieurement, chez l'ego, chez l'Homme, a aussi une très grande fonction. Et lorsque l'Homme se conscientise et qu'il prend conscience de la conscience supramentale, qu'il prend conscience de cet autre niveau d'intelligence qui existe en lui et qui fait partie de l'activité de son double, il y a aussi une très grande conscience de cette fonction. Donc l'être humain possède, dans un sens, trois différents niveaux d'intelligence avec lesquels s'identifier. Il peut s'identifier à la raison, ce qui est facile puisque la raison fait partie des normes psycho-sociales de son intelligence, il peut s'identifier à l'intuition ce qui lui donne accès à un monde que nous appelons le monde astral, c'est-à-dire le monde où des entités actives peuvent aider l'Homme ou retarder l'Homme selon le cas. Et ensuite, il y a en lui l'intelligence supramentale, c'est-à-dire cette intelligence qui fait partie de son double, de sa grande réalité et il peut aussi, à cause du pouvoir de cette intelligence, être assujetti à elle.

Donc que l'Homme regarde l'intelligence de n'importe quel point de vue, qu'il la regarde du point de vue rationnel, qu'il la regarde du point intuitif où les entités peuvent être actives à travers son mental, qu'il la regarde du point de vue supramental où son double peut être actif à travers son mental, nous voyons que l'Homme peut facilement, dans un cas ou dans un autre, être assujetti. Soit qu'il soit assujetti par la forme de la raison, soit qu'il soit assujetti par des entités dans l'astral ou dans les mondes parallèles, ou soit qu'il soit assujetti pas sa propre réalité, autrement dit par son double. Dans un cas ou dans un autre, l'Homme est perdant.

Donc, ce qui est merveilleux chez l'être humain, c'est que pour que lui puisse bénéficier d'un bien-être total, pour qu'il puisse bénéficier de tout, en lui, qui manifeste de l'intelligence, que ce soit la raison, l'intuition ou le supramental, il est obligé de créer l'équilibre entre ces trois forces. S'il crée l'équilibre entre ces trois forces, il ne peut plus être assujetti à la raison, il peut s'en servir. Il ne peut plus être assujetti à l'intuition, qui soit de haute nature ou qui soit de basse nature, et il ne peut plus être assujetti à cette conscience supérieure que nous appelons aujourd'hui conscience supramentale, qui est très puissante et qui peut, dans certains cas, aller jusqu'à la possession totale de ses principes inférieurs.

Donc l'Homme qui perfectionne son intelligence, découvre que sa réalité, sa personne, nécessitent un rendement parfait entre ces trois aspects, afin que lui, en tant qu'individu, en tant que vie sur plan ou sur un autre, ne soit plus un assujetti, dominé par la prédominance d'une force intelligente en lui contre les autres. Et c'est ceci que nous appelons le perfectionnement de l'intelligence.

Le perfectionnement de l'intelligence c'est le développement équilibré du rapport entre ces trois aspects. Et à partir de ce moment-là, il n'y a plus de danger pour l'Homme, que l'Homme s'occupe intensément du rationnel ou que l'Homme travaille intensément avec le rationnel, il ne perd pas l'intuition, il ne perd pas le supramental.

D'un autre côté, que l'Homme puise dans les ressources subconscientes de l'intuitif, il ne perd pas la raison, il ne perd pas non plus le supramental. Et dans un troisième sens, si l'Homme véhicule une énergie supramentale, il ne perd pas les pédales parce qu'il maintient en lui l'équilibre de la raison et il se sert de l'intuition pour bien évaluer la relation entre la raison et le supramental. Donc l'Homme finalement a perfectionné son intelligence, c'est-à-dire qu'il a donné à son intelligence le maximum de ses possibilités sur les trois fronts.

154 – L’autorité, point de vérité

Pour bien comprendre ce que nous voulons dire par le perfectionnement de l'intelligence et l’équilibre entre les trois aspects de la conscience : pour que l'Homme puisse vivre d'une façon parfaitement équilibrée dans sa vie, il faut qu'il y ait de l'autorité dans sa vie.

Et lorsque nous parlons d'autorité, nous parlons de quelque chose qui n'est pas de l'ordre autoritaire que nous avons connu pendant l'involution. L'autorité dont nous parlons est une autorité qui relève de l'équilibre créé par l'action harmonisée de la tri-unité de l'intelligence ou des aspects de l'intelligence humaine. L'autorité c'est l’équilibre entre la conscience supramentale, l’intuition et la raison.

L’autorité est une qualité vibratoire de l'intelligence ou de la conscience de l'Homme qui permet à ce dernier de bénéficier instantanément de la raison, de l'intuition et de sa conscience supérieure. L'autorité n'est pas une attitude, elle ne relève pas d'une caractéristique de la personnalité, elle est le produit synthétique de l'activité harmonisée de ces trois forces dans l'Homme, de ces trois plans d'intelligence dans l'Homme, de ces trois cerveaux dans l'Homme, dont l’un est rationnel, l'autre intuitif et l’autre éthérique.

L’autorité de la conscience de l'Homme est le produit du perfectionnement de son intelligence, c’est-à-dire qu’elle est le produit du rapprochement de plus en plus unifié des différentes fonctions intelligentes appartenant à ces différents cerveaux. L'autorité est un point culminant du développement de la conscience humaine,

Il ne représente pas pour l’Homme une attitude, il représente, chez l'Homme, un aspect du pouvoir qu'il a dans la vie, un aspect du pouvoir de la vie en lui, et aussi un aspect de sa conscience de plus en plus universelle qui lui donne accès, sur tous les fronts, à des aspects de l'intelligence manifestée différemment, selon différents modes, à travers différents cerveaux.

Pour que l'Homme développe de l'autorité, il lui faut d'abord prendre conscience que cette dernière ne peut pas exister d'une façon réelle, c'est-à-dire permanente, tant qu'il n'a pas exorcisé de sa conscience intelligente, de sa conscience mentale, les fausses autorités que lui donnent à savoir ou à vivre un rationnel limitatif, un intuitif subjectif coloré et astralisé et une supraconscience qui n'est pas encore ajustée parfaitement aux deux autres principes planétaires de sa conscience mentale.

Pour que l'Homme développe de l'autorité, il lui faut, au cours de son évolution, ajuster constamment le rapport de forces qui existe sous la manifestation, ou à l’intérieur de la manifestation, de ses trois cerveaux, afin d'en arriver un jour à pouvoir se servir d'un aspect ou d'un autre, à volonté, selon le besoin de sa cause.

Si l'Homme utilise l'aspect rationnel de son cerveau, il utilise cet aspect pour pouvoir bénéficier de la concordance entre cet aspect d'intelligence et le monde matériel,
S'il utilise l’aspect intuitif de son cerveau, il l’utilise en fonction de certaines conditions subconscientes de son être ramenées à la conscience de son intelligence, et évaluées, d'une façon certaine, par cette intelligence intuitive, mais toujours sous le regard de la raison et aussi sous la pression créative d’une intelligence encore plus vaste qu'on appelle l’intelligence supramentale

Et, dans un troisième volet, si l'Homme utilise son intelligence supramentale, c’est-à-dire cette vibration qui est en dehors de la forme et qui utilise la forme symbolique de l'intuition ou la forme rationnelle de la raison pour donner à l'Homme une plus vaste compréhension de la mécanicité créative de son mental, à ce moment-là il faut que l'Homme commence lentement à réaliser que ces trois fonctions intelligentes de lui-même ne peuvent lui donner d'autorité dans sa vie que lorsqu'elles ont été amenées à une concordance totale, là où ni l'un, ni l'autre des principes, n'a sur les autres de suprématie.

Il est évident que selon l'évolution de l'Homme, selon la chronologie de son évolution égoïque, une force prend le dessus sur les autres. Par exemple, l'Homme à l'âge de 18, 19, 20 ans, lorsque l'ego commence à se former et à 21 ans lorsque l'ego finalement se forme, l’ego a tendance à prendre comme règle de mesure l'activité intelligente de la raison, et la raison a tendance à se donner de l'autorité. Ensuite, avec les années, avec l'âge, avec l'expérience, souvent l'intuition a tendance à prendre le dessus, et dans certains cas, dans le cas où l'Homme va plus loin dans son évolution, vient le jour où peut-être la conscience supramentale, ou l’activité créative du troisième cerveau, prend le dessus sur les deux autres.

Et dans un cas ou dans un autre, ce n'est pas bon parce qu’aucun cerveau par lui-même ne peut donner à l'Homme de l'autorité. De l'autorité ne peut être créée que par la conversion de ces trois énergies, que par la stabilisation de ces trois forces dans l'Homme, afin que lui, éventuellement, puisse bénéficier, d'une façon universelle, des trois principes en lui qui constituent la totalité évolutive de son potentiel créatif.

Si nous donnons trop d'autorité factice à la raison, nous limitons notre vie. Si nous donnons trop d'autorité subjective et colorée à l’intuition, nous menaçons notre vie. Si nous donnons trop d'autorité à cette troisième force qui est la force de la conscience supramentale, à ce moment-là nous risquons de devenir possédés par cette force et de nous voir soustraire les facultés inférieures de la raison et de l'intuition, donc nous nous appauvrissons dans notre vie humaine.

C’est pourquoi il est très important pour l'Homme nouveau de réaliser que l’autorité dans sa vie ne peut être une autorité qui ne lui convient pas. Pour que l'Homme puisse bénéficier de ce que nous appelons l'autorité ou la synthèse en lui des trois forces, il faut qu'il y ait, dans cette activité tri-unitaire, un mouvement qui naît du besoin d’équilibre dans l’Homme.

Si un Homme possède de l’autorité et qu'il n'est pas bien dans son autorité, c'est que cette autorité est véhiculée par une force contre les autres. Lorsque l’Homme vit réellement l'autorité, c'est-à-dire lorsqu’il vit la rencontre entre l’infinité de la conscience supramentale et la particularité planétaire de la conscience rationnelle et intuitive, il n’y a plus en lui de combat, il n'y a plus en lui de lutte, il n'est plus un être humain qui est assujetti ou assujettisable à des conditions de vie planétaire,

Il est bien dans sa peau, il est parfaitement équilibré, il s'instruit de lui-même et il est capable d'instruire les autres, si besoin il y a de le faire, parce que cette autorité, cette nouvelle autorité, cette autorité réelle, n'est pas le produit de la surexcitation d'un centre contre les autres, elle est le produit de la distincte amélioration dans le comportement de tous ces centres qui composent la totalité occulte et non occulte de l'Homme.

Le principe de l'autorité que la conscience supramentale peut et veut expliquer à l'être humain est un principe nouveau sur la Terre. C'est un principe qui n'est pas fondamentalement polarisé, c'est un principe qui est réellement le produit d'une intégration de trois forces dont deux font partie de la conscience inférieure de l'Homme et dont le troisième fait partie de la conscience supérieure de l'Homme.

Mais il n'y a rien dans l'Homme, que ce soit une conscience supérieure ou une conscience inférieure, qui doit être négligé. Dans l'Homme, les deux plans de sa réalité doivent être amenés à une harmonisation totale afin que l'Homme puisse bénéficier d'une vibration que l'on appelle autorité.

L'autorité, c'est le point de vérité dans la vie de l'Homme. Remarquez bien que nous disons le point de vérité, nous ne parlons pas de la vérité. La vérité, c'est l'autorité que donne à l'Homme la raison ou l’intuition, tandis que le point de vérité est le produit de la rencontre, de la filiation, de l’unisson, de la synthèse des trois forces créatives ou mécaniques, telles la raison dans l’être humain, qui constituent les aspects nécessaires à la conversion de l’énergie en formule intuitive, supramentale ou raisonnable, ce qui donne à l’Homme une forme d'intelligence qui puisse être parfaitement capable de travailler avec la matière comme elle peut travailler avec l'invisible.

Mais si dans la vie de l'Homme, un principe prend avantage de l'autre et se donne l'autorité de la vérité, automatiquement l'Homme est en danger. Il est en danger parce qu’il se retarde dans la conversion de son énergie, il se retarde dans la fusion de la totalité de son être, il se retarde dans l'intégration de ces principes et il ne peut pas parfaitement utiliser la volonté, l'intelligence et l'amour parce que ces trois aspects ne sont pas parfaitement unifiés.

Donc ce dont l'Homme a besoin ce n'est pas de la vérité puisqu'elle fait partie de l'activité polarisée des plans inférieurs, des deux cerveaux inférieurs. Ce dont l’Homme a besoin, c'est de connaître, de réaliser, vivre, de sentir le point de la vérité, c'est-à-dire cet état d'esprit qui permet à ces trois principes de se rencontrer dans une symbiose parfaite. Et lorsque l'Homme vit la symbiose, autrement dit l’union parfaite entre trois différents principes ou trois différentes sortes d'intelligence, il bénéficie de l'apport que chacun peut apporter à l’autre,

C'est à ce moment-là que nous parlons du point de vérité, parce que l'Homme possède à la fois l'opinion de la raison, il possède à la fois l’investiture intuitive d'un cerveau qui ne fonctionne pas selon les règles de la conscience psycho-sociale, et il possède aussi, en plus et surtout, l'activité créative d’un troisième principe qui fait partie de l'Homme invisible, qui fait partie du double de l'Homme et qui constitue en fait la plus grande force créative en lui, parce qu’elle n'est pas conditionnée par l'émotion, telle que l’intuition, ni par le mental inférieur tel que la raison,

Donc à ce moment-là, lorsque l'Homme est prêt à connaître le point de vérité dans sa vie, il est capable de bénéficier, en tant qu'être humain, d'une totalité de conscience. Il possède alors un esprit réalisé, c’est-à-dire qu'il possède une conscience totalement vitale sur tous les plans, conscience qui est capable de donner et d'assurer à sa vie matérielle, comme à sa vie psychique, une détermination créative, une évolution créative, et une progression dans la vie, sur le plan matériel, comme sur les autres plans plus tard, parfaite, progression que nous appelons l'évolution de la conscience humaine, progression que nous pouvons appeler aussi évolution de la conscience humaine en dehors de l'expérience planétaire, donc l’immortalité.

Mais pour que l'Homme puisse réellement en arriver à mettre le doigt sur le point de vérité, il lui faut d'abord prendre conscience que chaque principe, en lui, a tendance au début de se servir des autres pour sa propre glorification. Autrement dit, si l’être humain est plutôt intuitif, il aura tendance à se servir de l'intuition pour enlever à sa raison de la valeur, s’il est purement rationnel, il aura tendance à se servir de la raison pour diminuer la valeur de l'intuition, et s’il possède de l’intuition très développée et une raison aussi très développée, il verra que la conscience supramentale ou le troisième principe, ou le cerveau éthérique, aura tendance à conditionner, à manipuler, à imposer sa loi sur les deux autres

Et ceci est normal parce que, puisque l'évolution de la conscience supramentale fait partie de l'évolution de la nouvelle époque, il est normal que cette dernière force dans l'Homme, cette dernière venue, si vous voulez, soit obligée de créer d'énormes remous à travers le mental rationnel et le mental intuitif afin de prendre sa place.

La troisième force supra mentale dans l'Homme veut prendre sa place, la force intuitive s’est établie depuis très longtemps, la force rationnelle a développé, s’est développée et a progressé jusqu'à la fin du XXème siècle, maintenant la troisième force veut prendre sa place, parce qu’elle fait partie de l'Homme, elle fait partie naturelle de l'Homme. Mais elle est nouvelle, et les deux forces inférieures, voyant sa nouveauté, percevant sa nouveauté, auront tendance au début, pour des raisons d'ordre émotif ou pour des raisons d'ordre mental, telles que l'orgueil, elles auront tendance à se laisser embobiner par cette troisième venue. Et c'est là que l'Homme doit faire attention.

Il n'y a dans l'Homme aucun principe qui puisse ou qui doive être assujetti aux autres. Et ceci est très difficile à saisir, parce que nous avons tendance à véhiculer nos principes, ou nos plans, ou nos formes d'intelligence, avec passion, c'est-à-dire avec acharnement, avec une sorte de dédication. Et ceci est dangereux parce que, à la longue, nous serons obligés de reconnaître que la raison a sa place, l’intuition sa valeur et la conscience supérieure de la force créative cosmique dans l'Homme, aussi sa situation dans la vie de l'Homme.

Mais l'Homme nouveau sera obligé de réaliser que le mouvement de ces trois principes, l'ajustement de ces trois principes, relève constamment de sa capacité de les intégrer. C'est toujours, et ça reviendra toujours, à l'être humain de décider lequel des principes doit être utilisé dans un certain moment de sa vie, et ça relève aussi de l’autorité de l'Homme de voir que chaque principe a sa place, que chaque principe utilise sa fonction créative ou sa fonction mécanique, selon le besoin de la vie de l'Homme. Sinon l'Homme est perdant, il ne possède pas de point de vérité et il devient alors assujetti à la vérité de la conscience supramentale ou à la vérité de la conscience intuitive ou à la vérité de la conscience rationnelle,

Et à ce moment-là, l'Homme ne peut plus bénéficier du rapport des trois forces, il est devenu esclave de l'une ou de l'autre. Donc, le point de vérité est un état d'esprit à l'intérieur duquel existe un équilibre. Et cet état d'esprit fait partie du mouvement vibratoire des trois cerveaux, cet état d'esprit fait partie de la composante totale de la triangularité de l'Homme et lui doit prendre, au centre de cette triangularité, sa place, et là où il se situe, dans le centre des trois pointes du triangle, que nous appelons le point de vérité, c'est-à-dire le point où l'Homme se manifeste en personne, ou le point où l'Homme manifeste sa personne, mais non pas de la personnalité.

Donc dans le point de vérité il n'y a aucune personnalité possible, il n'y a que de la personne et jamais un Homme qui a atteint ce point d'évolution pourra manifester de la personnalité, c'est-à-dire de la coloration supramentale, de la coloration intuitive ou de la coloration rationnelle.
Dans ce point, dans ce centre du triangle, il n'y a qu’un équilibre parfait où l'Homme, l'être humain dans sa personne, peut facilement utiliser ces trois principes, afin de se donner une vie parfaitement agréable.

Par le passé, les Hommes ont cherché la vérité, c'est-à-dire qu'ils ont utilisé soit l'intuition ou la raison pour se donner de la personnalité. Ceci fut l'expérience ancienne de l'humanité. Cette expérience a créé chez l'Homme, dans l'humanité, énormément de souffrance. Elle a divisé les Hommes et elle a empêché l'Homme de vivre une vie en paix. Mais le temps n'était pas venu pour le dépassement du besoin de la vérité, le temps n'était pas venu pour la rupture de la polarité de l'intuition et de la raison, ce temps vient à la fin du XXème siècle alors que l'Homme, en tant qu'individu, est prêt à pouvoir commencer à travailler avec une autre force en lui parce que, intuitivement, il est très développé, rationnellement aussi, très développé. Maintenant que l'Homme a parfaitement développé les deux principes inférieurs, il est prêt à reconnaître le troisième et à finalement pouvoir s'installer au centre de son triangle, c'est-à-dire au centre de sa conscience.

Donc le point de vérité est le centre de la conscience de l'Homme. Ce centre ne se situe pas à l'extérieur, ce centre ne se situe pas dans la forteresse de la science supramentale ou dans la forteresse de l'intuition ou dans la forteresse de la raison, ce centre se situe dans le point même de sa conscience qui relève de l'équilibre de ces trois forces. Ceci est très important parce qu’il permettra à l'Homme de mesurer jusqu'à quel point une force empiète sur l’autre.

Lorsque l'Homme sentira qu'il est effectivement dans un centre de vérité où règne un équilibre total des trois forces, il ne sera plus affligé par l'une des trois, il n'aura plus besoin de s'afficher en tant qu’Homme sur le plan de la personnalité, et il pourra manifester dans le monde sa personne afin que sa personne devienne, pour lui, le reflet unique et total de sa perception supramentale, de sa perception intuitive et de sa conversion de ces deux forces en raison, en structure, et en forme, servant à bien évaluer la vie matérielle, afin qu'il puisse se donner sur la terre une vie matérielle qui convient à des besoins de haute sensibilité, tels que ceux qui lui sont rendus par la pénétration de l'intuition et par la pénétration aussi de la conscience supramentale.

Donc, à partir de ce moment-là, l'Homme sera très bien sur la Terre. Il ne vivra pas en attente d'une autre vie, il pourra bénéficier de ce qui est à sa disposition. Il pourra aussi se régénérer constamment à la source extrêmement vaste de la conscience supramentale, à la source très très limpide de l’intuition, et en fonction d'un ordre que seule une raison intelligente peut donner à un être qui a besoin de beaucoup d'ordre, afin de vivre sur une planète qui aujourd'hui représente beaucoup de désordre.

Donc, le point de vérité étant un état d'esprit, il ne peut pas être vécu chez l’être humain comme une prise de conscience, il ne peut être vécu, chez l’être humain, qu’en tant qu’état d'esprit.

Lorsqu'il y a prise de conscience, il y a manifestation d'une des forces intelligentes de l'Homme, il y a manifestation d'un des cerveaux de l'Homme. Mais lorsqu'il y a état d'esprit, lorsqu’il y a équilibre entre ces forces, l’Homme ne sent plus le besoin de vivre ou de connaître un état de conscience, il est simplement bien dans un état d'esprit. Et l'état d'esprit de l'Homme peut évoluer d'une façon extraordinaire parce que le mental rationnel, le mental intuitif, le mental supraconscient sont trois aspects de lui qui, naturellement, continuent à évoluer. Il n'y a pas de limite dans le rapport d'activité entre ces trois forces en lui qui se nourrissent mutuellement. Et l'Homme possédant maintenant une conscience supramentale qui est infinie, peut graduellement donner à sa raison une plus vaste compréhension des lois de la matière, il peut donner à son intuitif une plus profonde compréhension des lois du mensonge, et il peut bénéficier, lui, en tant qu’être supramental, d'une conscience ou d'un état de conscience qui remplit parfaitement sa vie, autant sur un plan que sur un autre.

Mais pour ce, il faut que l'Homme rééquilibre ses forces, il faut qu'il découvre le point de vérité, donc il faut qu'il se crée éventuellement en lui une personne, c'est-à-dire la manifestation d'une êtreté ou d’un êtreté qui convient parfaitement à la manifestation de ces trois forces en lui qui constituent l’un ou l'autre de ses cerveaux.

L'Homme n'est pas habitué à la conscience d'un cerveau éthérique parce que cette conscience est très abstraite, elle est très subtile, elle fait partie d'une nouvelle étape dans l'évolution de l'Homme, mais elle est tout de même une conscience réelle. Et ce troisième cerveau fait partie de l'actualisation de l’Homme moderne sur la Terre, actualisation qui convient à la nouvelle évolution et qui prépare l'Homme à de grandes choses, à une grande vie et à une grande expérience de vie.

Mais comme le troisième cerveau n'est pas comme les deux autres, comme il n'est pas matériel, il faut que l'Homme apprenne à le découvrir, qu'il apprenne à le réaliser, qu'il se rende compte de son activité. Et l'Homme se rendra compte de son activité au fur et à mesure qu'il verra que l'activité de la raison et de l'intuition deviennent de plus en plus subordonnées à une autre ou à une troisième activité en lui. Et c’est là que l'Homme verra qu'effectivement, il y a en lui un troisième cerveau, qu’il y a en lui un autre centre d’énergie extrêmement puissant qui risque d'enlever aux deux autres, qui sont nécessaires, qui ont toujours été nécessaires, leur valeur fonctionnelle, leur valeur créative et leur valeur dite planétaire.

Comme toute chose a besoin d'être appuyée sur quelque chose, ou que tout être doit être appuyé sur quelque chose afin de sentir la solidité, le point de vérité est pour l'Homme ce point d’appui. Le point de vérité représente pour l'être humain un point d'appui absolu qui n'est pas le produit d'une attitude, donc qui n'a rien à voir avec la vérité,

Si l'Homme s’appuie sur la vérité, il s’appuie sur la suractivité d'une des trois forces qui constituent son intelligence, donc il y a de la vérité rationnelle, il y a de la vérité intuitive et de la vérité supramentale. Mais si l'Homme ne s'appuie pas sur la polarisation de la vérité, si l'Homme ne s'appuie que sur un point de vérité qui ne peut être que l'équilibre entre le supra mental, l’intuition et le relationnel, à ce moment-là l'Homme est libre de l'activité impermanente de la vérité et il vit une permanence dans la solidité de sa conscience, permanence qui est la qualité même du point de vérité où se rencontrent les trois forces en lui qui constituent différents niveaux, différentes sortes d'intelligence.

Ceci est extrêmement important et constitue le premier pas de l'Homme nouveau vers la conscientisation de son être, c'est-à-dire vers la valorisation des trois aspects de son intelligence qui forment sa conscience, et qui l’amèneront éventuellement à aller plus loin dans la symbiose de son énergie créative, de son énergie cérébrale, de l’énergie de sa conscience.

Pour que l'Homme bénéficie du point de vérité, qui est la qualité même de son état d'esprit, il lui faut ne jamais donner à une force en lui ou en l'autre plus d’espace qu’il ne convient. Donc, il relève de l'Homme, de par sa sensibilité, de savoir si une force en lui prend trop d'espace, si une force en lui est responsable d'un déséquilibre dans les deux autres.

Et si l'Homme est suffisamment équilibré, c'est-à-dire suffisamment perfectionné dans son intelligence, il pourra voir l'activité ou la suractivité d'une des trois forces et naturellement, plus l’Homme se conscientise, plus ce sera la nouvelle force, la force supramentale en lui, qui aura tendance à prendre plus de place.

Plus l'Homme se conscientise, plus il verra que cette troisième force a tendance naturelle à déplacer la deuxième, et même à neutraliser la première. C'est justement ce phénomène qui crée chez l'Homme le phénomène de la possession, c'est-à-dire le phénomène de l’intransigeance de la troisième vis-à-vis des deux autres. Et c'est ce qui amène l'Homme à vivre une initiation sévère, initiation qui l’instruit avec le temps dans les lois de l'équilibre, dans la nature de cet équilibre et dans le besoin final de se créer, au centre de la triangularité active de ses forces, un point solide, qui est le point de vérité, qui est le centre même de sa conscience.

Donc, ce que nous appelons l'Homme nouveau sera le produit de la définition chez l'être humain du point de vérité. Lorsque le point de vérité apparaîtra dans l'Homme, nous pourrons dire qu’il y a sur la Terre un Homme nouveau, c'est-à-dire un Homme qui n'est plus le résultat de la suractivité d’une force intelligente en lui, mais qui est le résultat de l'équilibre de toutes les forces en lui.

Et plus l’Homme nouveau évoluera, plus le point de vérité deviendra solide, c'est-à-dire plus ce point de vérité sera la manifestation d'un équilibre intégral entre les trois forces intelligentes en lui. Et c'est à partir de ce moment-là, éventuellement, que nous verrons se manifester, chez l’être humain, des forces créatives d'ordre supra-normales, c'est-à-dire que, ayant atteint un niveau de parfait équilibre dans le supramental, l’intuitif et le rationnel, l'Homme pourra commencer à bénéficier d'une vibration résonante qui amplifiera tout son être, qui donnera à son être des facultés qui aujourd'hui lui sont occultes, lui sont voilées et qui ne peuvent être manifestes.

Pour que le point de vérité s'établisse chez l’être humain, il lui faut prendre conscience de la vulnérabilité à l'activité solitaire des trois forces intelligentes en lui, et c'est à partir de ce moment-là que l'Homme sera réellement nouveau, que l'Homme vivra sur la Terre d'une façon dite consciente, autrement dit d'une façon parfaitement équilibrée.

L'Homme nouveau ne veut pas dire l'Homme sensible, l'Homme supramental, l'Homme qui possède déjà accès à quelque chose de neuf. L'Homme nouveau veut dire l'Homme qui possède un point de vérité qui n'est plus assujetti au débalancement ou à l’imposition d'une force intelligente en lui contre les autres,

L'Homme nouveau est un être qui vit d’un état d'esprit totalement équilibré, donc cet Homme nouveau, naturellement, est un être en évolution. C'est un être qui ne s'arrête plus d'évoluer, c'est un être qui ne s’arrête plus de bénéficier de sa conscience universelle, autrement dit de sa conscience parfaitement équilibrée, c'est un être, donc, qui engendre en lui-même de plus en plus de hautes vibrations. De sorte qu’éventuellement, naturellement, ces vibrations dépasseront les limites de sa conscience d'aujourd'hui pour en arriver à manifester, sur la Terre, une conscience nouvelle, une conscience autre, une conscience dite supérieure, c’est-à-dire une conscience qui aura la capacité d'intervenir directement sur les plans de la matière ou de la vie, alors qu'auparavant ceci était impossible parce que l'Homme ne possédait pas, ou n'avait pas accès, à trois aspects de lui-même, mais il n'avait accès qu'à deux aspects de lui-même.

Pour que l'Homme puisse travailler sur le plan matériel ou sur des plans parallèles avec des forces qui exigent un équilibre total dans sa constitution psychique et psychologique, il lui faut avoir atteint un point où il est dans le centre de lui-même. Et ce point, c'est le point de vérité.

Mais tant que l'Homme s'allie à la vérité, naturellement il partage sa réalité, il diminue son identité, il ne peut pas former sa personne. Et à partir de ce moment-là, il est obligé d'être assujetti à la puissance d'une force en lui contre les autres.

Donc nous avons besoin de ce concept du point de vérité afin de pouvoir éventuellement créer en nous-mêmes ce point de vérité. Car le concept nous aide à prendre conscience de la suractivité des autres, il nous permet éventuellement de les équilibrer et de les balancer. Et lorsque nous avons parfaitement balancé nos forces intelligentes ou nos cerveaux, nous sommes alors très conscients de l'existence de ce point de vérité qui représente la finalisation des activités de ces trois centres, finalisation dans un cadre parfaitement harmonisé et qui crée automatiquement un nouvel équilibre chez l'Homme. Et c'est ce nouvel équilibre chez l'Homme qui est la conscience de l'Homme nouveau.

Donc l'Homme nouveau ne découvrira pas ce centre à partir de la polarisation de ses forces intelligentes, il découvrira ce centre à partir de l'harmonisation de ses forces intelligentes. De sorte que le point de vérité deviendra, pour l'être humain, un point de conscience universelle, c'est-à-dire un point de conscience qui ne pourra pas être polarisé, qui sera parfaitement ajusté à la conscience de l'Homme, selon son niveau d'évolution, mais par contre, parfaitement ajusté à la conscience des autres Hommes aussi, parce que l'équilibre qu'il aura créé sera un équilibre énergétique au lieu d'être un équilibre qui est le produit d'une torsion entre la raison ou l'intuition ou la conscience supra mentale.

De sorte que ce point de vérité, devenant le centre même de la conscience de l'Homme, devenant l'equilibre même de son état d'esprit, pourra lui permettre de réconcilier tout dans la vie avec lui-même. L'Homme sera capable de réconcilier la vie avec lui-même ou il sera capable de se réconcilier à la vie, parce qu'à partir du plan du rationnel, à partir du plan de l'intuitif, et aidé dans la symbiose avec l'activité de la conscience supramentale, l'Homme pourra avoir accès à différents points de vue, lui permettant ainsi de pouvoir bien comprendre la vie et ne pas s'assujettir dans sa compréhension à une simple observation provenant de l'activité solitaire ou unique d'une de ces forces intelligentes en lui.

Donc l'Homme se servira de ses trois cerveaux et alors il pourra constater que tout ce qui se passe dans le monde, tout ce qui se passe sur la planète, tout ce qui se passe dans sa vie, ce qui se passe dans la vie des Hommes, est le produit d'un déséquilibre quelconque. Et comme l'Homme sera dans un état d'équilibre, il ne pourra plus être déséquilibré par le déséquilibre extérieur. Et c'est pourquoi on pourra dire que l'Homme se réconcilie avec la vie, parce qu'il verra la vie d'un point de vérité qui constitue l'équilibre total de tous ses centres, de toutes les forces d'intelligence en lui, au lieu d'observer la vie à partir d'une fonction limitative, qu'elle soit du supramental, de l'intuitif ou du rationnel.

Une fois que l'Homme se sera réconcilié avec la vie et qu'il aura établi un centre de vérité ou un point de vérité, il sera alors facile, pour ce dernier, de se construire une vie à l'intérieur de la vie planétaire ; au fur et à mesure qu'il se conscientisera, que ses centres d'énergie deviendront plus puissants, il bénéficiera d'une plus grande capacité créative, d’une plus grande capacité vibratoire, son champ d'énergie magnétique deviendra plus puissant et éventuellement il aura accès à des plans d'expérience qui ne sont pas aujourd'hui possibles ou qui ne font pas partie aujourd'hui, en général, de la conscience humaine,

L'Homme s'étant réconcilié parfaitement avec la vie, parce qu'il aura parfaitement compris la vie à partir des trois aspects explicatifs de la vie, l’un étant supramental, l’autre intuitif et l’autre rationnel, ce dernier ne souffrira plus de la vie, il sera bien dans la vie, quelle que soit la nature de la vie sur la Terre.

Donc l'Homme ne souffrira plus de l'esprit de la Terre, il sera libre dans son esprit parce qu'il aura recomposé, pour lui-même, un nouveau visage, visage qui sera le visage de sa vie à lui, de sa vie réelle à lui et c’est en fonction de cette conscience, de cet état d'esprit que l'Homme sera capable d'envisager l'avenir, le futur, quelle que soit sa nature sur le plan de l'expérience sociale.

155 - la maîtrise de l’émotivité

L'évolution de l'Homme vers une conscience supérieure nécessite, effectivement, qu'il en arrive un jour à pouvoir maîtriser son émotivité.
Mais qu'est-ce que veut dire la maîtrise de l'émotivité ? Est-ce que ça implique vivre sans émotion ? Est-ce que ça implique ne pas avoir d'émotion ? Ou est-ce que ça implique encore de contrôler son émotivité dans un sens qui nous rappelle un peu l’aspect mécanique du robot ?

Il est évident que la maîtrise de notre émotivité, en tant qu'être conscient, va beaucoup plus loin que ça. L'émotion est une énergie, chez l'Homme, qui balance son corps animal, qui balance son énergie astrale, et qui lui permet de vivre, sur le plan humain, en fonction d'une loi naturelle, c'est-à-dire d'une loi qui fait en sorte que l'Homme peut, ou est, capable de bénéficier d’une nature inférieure, comme il peut bénéficier d’une nature supérieure.

Il ne s'agit pas, dans la question de la maîtrise de l'émotivité, de vivre comme un robot, il ne s'agit pas pour l'Homme d'être dénué d'émotivité, il s'agit pour l'Homme d'être capable de réaliser, à l’instant même où il vit une certaine émotivité qui prend le contrôle sur son intelligence, de pouvoir mettre un frein à l’abus, à l'exercice de cette émotivité qui prend le contrôle de sa conscience, qui lui enlève de la clairvoyance et qui l'empêche d'être mûr dans son action intelligente.

Ce n'est certes pas l'émotivité chez l'être humain qui est mauvaise, c'est la façon dont l'Homme se sert de son émotion dans la vie, qui doit être ajustée afin que cette même émotion, au lieu de le desservir, le serve, lui rende la vie plus agréable, lui rende la vie plus aisée, et lui permette de se sentir humain.

Mais la maîtrise de l'émotivité chez l'Homme se fait de plus en plus grande au fur et à mesure qu'il développe un centre de conscience mentale plus élevée, c'est-à-dire à partir du moment où il peut, dans la vie, réconcilier l'inévitable avec le réel, c'est-à-dire à partir de ce moment où il est capable de voir que certaines choses, certains événements, dans sa vie, produisent des conditions qui doivent être ajustées en fonction d’une intelligence supérieure, pour que lui, éventuellement, puisse vivre une vie beaucoup plus équilibrée.

C'est à partir de ce moment-là, que l'Homme est capable de réellement maîtriser son émotivité, c'est-à-dire d’ajuster cette dose d'énergie en lui qui, si elle n'était pas perçue à partir d'un plan supérieur de conscience, pourrait faire dans sa vie des ravages énormes et empêcher que ce même Homme puisse vivre une vie humaine normale, stable et agréable.

Le problème de l'émotivité de l'Homme est toujours un problème qui est lié à un certain déraisonnement dans sa conscience, c'est-à-dire à une façon de voir les choses qui ne coïncide pas avec sa réalité, mais qui coïncide plutôt avec son corps de désir. Et c'est là que l'Homme se voit piégé par l'émotivité, c'est là qu'il voit qu'il y a un lien entre l'émotivité et la partie animale de sa conscience, c'est-à-dire cette partie qui le fait souffrir, qui l'assujettit et qui l'empêche d'être lui-même, c'est-à-dire libre.

Le grand problème de l'émotivité, c'est la liberté qu'elle enlève à l'Homme. Si l'émotivité donne quelque chose à l'Homme, elle est bonne, mais si l'émotivité enlève quelque chose à l'Homme, elle est négative, elle n'est plus bonne, elle est désaxée. Et à partir de ce moment-là, l'Homme doit commencer à la maîtriser, c'est-à-dire à la canaliser d'une façon créative, à la canaliser d'une façon qui puisse lui apporter, avec le temps, un certain équilibre nouveau qui constitue la marque foncière d'une conscience nouvelle.

Mais pour l'Homme, maîtriser son émotivité ce n'est pas facile, parce que l'Homme aime son émotivité. Son émotivité fait partie de la coloration de sa personnalité, elle donne à sa personnalité une certaine fonction, une certaine couleur, une certaine qualité qui permet à l'individu de s'identifier avec une facette de lui-même qui, en fait, est fausse, facette qui n'est pas réelle et qui constitue une sorte d'abomination contre l'Homme.

Il est évident que, pour que l'Homme apprenne à maîtriser son émotivité, il faut qu'il apprenne à se connaître lui-même. C'est justement à cause de son émotivité qu'il ne se connaît pas lui-même. Mais pour se connaître soi-même, il faut lentement, graduellement, apprendre à réaliser qu'il y a une connexion entre notre émotivité et notre action, et que cette connexion, souvent, donne à notre action une qualité qui n'est pas réelle, de sorte que notre action, au lieu d'être progressivement créative, progressivement équilibrée, nous entraîne à des conditions de vie qui, au lieu de s'améliorer, se détériorent, et nous rendent éventuellement esclaves d'un passé qui n'a plus de sens.

La maîtrise de l'émotivité n'est pas un art, elle fait partie de la conscientisation de l'Homme, elle fait partie de la capacité, chez l'être, chez l'être humain, de prendre en main une certaine quantité d'énergie qui assujettit sa conscience, afin qu'il puisse élever cette conscience et se donner éventuellement un point d'appui dans la vie qui est directement proportionnel à sa capacité d'être, dans la vie, intelligent. Être, dans la vie, intelligent ne veut pas vivre sans émotivité. Être, dans la vie, intelligent, veut dire écarter de la vie ces aspects émotifs qui nous empêchent de progresser, qui nous empêchent de nous donner ce dont nous avons besoin, qui nous empêchent d'être esclave d'une condition qui ,souvent ou très souvent, est reliée au passé.

Si nous regardons le phénomène de l'émotivité, nous voyons que, dans l'émotivité, il y a beaucoup de passé. Dans l'émotivité, il y a beaucoup de liens avec des situations antérieures qui, aujourd'hui, nous ont tellement emprisonné, que le moindre changement à l'intérieur de cette situation provoque en nous une décharge de cette énergie émotive, provoque en nous un malaise, une incapacité qui nous rend totalement impuissants, impuissants à changer notre vie, impuissants à donner, à notre vie, l'allure dont nous savons qu'elle a besoin, mais dont ne sommes pas capables de rendre, parce nous avons perdu la puissance nécessaire à rendre cette vie ce qu'elle doit être, c'est-à-dire réelle.

Il ne s'agit pas pour l'individu de contrôler son émotivité dans un sens psychologique, il s'agit pour l'Homme de prendre conscience de son émotivité négative lorsqu'elle se présente et de pouvoir mettre un frein à son activité détériorante, à partir du moment où il sent, en lui, une perte de contrôle de sa situation, de sa vie; perte de contrôle créée par l'émotivité, par la surabondance de l'émotivité et naturellement, proportionnellement, par un manque d'intelligence.

L’intelligence de l'Homme est un facteur créatif dans sa vie, tandis que l'émotivité est un facteur d'expansion ou de contraction selon le cas. Si l’émotivité est expansive elle est bonne, si l'émotivité est rétractive, contractive, elle n'est pas bonne, parce qu’elle empêche l'Homme d'être lui-même, elle empêche l'Homme d’être à la mesure de sa potentialité créative.

La maîtrise de l'émotivité nécessite que l'Homme conscient réalise que la distribution de cette énergie dans ses corps psychiques, dans ses corps invisibles, comporte une très grande dose d'affectation qui affecte, qui diminue, qui colore le mental, l'émotion, le vital et évidemment le corps matériel.

C'est à l'avantage de l'Homme de maîtriser son émotivité dans un sens créatif, c'est-à-dire de transformer cette énergie en énergie supérieure, afin qu'il puisse dégager, de tout ce mouvement inférieur d'énergie, un mouvement supérieur d’où peut grandir une conscience, de l'intelligence, de la vision, de la clairvoyance, de la stabilité et de l'équilibre.

Nous devons considérer que notre passé est un passé qui a été construit idéologiquement, à cause de notre rapport étroit avec la société, avec une conscience psycho-sociale. De sorte que nous sommes aujourd'hui des êtres qui ne vivons pas de notre propre énergie, mais qui vivons d'une condition énergétique en nous, établie sur la fondation de la mémoire, et qui se nourrit d’émotivité constamment afin de réajuster tous les mouvements de la mémoire, tous les événements qui suscitent en nous de la mémoire. Et ceci peut être extrêmement fatigant, extrêmement douloureux au cours des années .

Et c’est pourquoi, un jour, l'Homme qui se conscientise, l'Homme qui devient de plus en plus intelligent créativement, l'Homme qui entre dans son identité, doit prendre contrôle de cette énergie d'une façon créative, afin de se donner, sur le plan humain, une constante de vie, c'est-à-dire une capacité de vivre, de jour en jour, de semaine en semaine, de mois en mois, d'année en année, dans une condition de plus en plus progressive, de plus en plus élevante, de plus en plus continue, de plus en plus constante, afin qu'il puisse reposer son mental, son émotion, sa vitalité, sa physicalité, ce qui l’amènera, éventuellement, à vieillir beaucoup plus lentement et à entrer naturellement plus tard dans une vieillesse naturelle, glorieuse, une vieillesse où la sénilité ne prendra pas le contrôle de la partie terminale de son existence.

Lorsque nous parlons du contrôle ou de la maîtrise de l'émotivité, nous parlons de la maîtrise de cette énergie qui affaiblit l'Homme et non pas de cette énergie qui le rend plus fort. C'est la partie de l'Homme, c'est la partie de la conscience de l'Homme qui l'affaiblit qui doit être maîtrisée. L'énergie émotive est une sorte de force en nous qui n'est pas utilisée à son maximum. C'est une force, c'est une énergie en nous qui ne nous donne pas la valeur de notre réalité, et c’est pourquoi cette énergie dite émotive, dite négative, doit être maîtrisée, c'est-à-dire amenée sous une sorte de contrôle qui naît de la centricité mentale de l'Homme.

Il y a dans notre vie des événements de toutes sortes qui peuvent nous arriver, il y a dans notre vie des conditions qui sont susceptibles de nous affecter émotivement, mais l'Homme conscient, l'Homme qui réalise la nature du réel, apprend, petit à petit, à contrôler l'émotivité qui est le produit de la surcharge de ces conditions sur notre corps émotionnel.

L'Homme qui se conscientise apprend à réaliser, de plus en plus, qu'il y a, entre sa vie matérielle et sa vie psychique, des événements qui doivent être rendus, qui doivent être concrétisés afin qu'il y ait évolution sur le plan mental, sur le plan émotionnel, vital et matériel. Si l’Homme réalise ceci d’une façon concrète, il perd moins de temps, il perd moins d'énergie avec l'émotivité qui se produit lorsque ces événements se font sentir dans sa vie. Et graduellement, il en arrive à maîtriser cette énergie, il en arrive à la comprendre, il en arrive à ne plus en souffrir de la même façon qu'il en souffrait auparavant.

Donc, à partir de ce moment-là, l'Homme commence à contrôler son énergie, son émotivité. Ce n'est pas un contrôle psychologique, c'est un état d'esprit qui lui permet de maintenir l'équilibre de son canot alors qu'il descend les rapides de la vie. Que nous regardions l'énergie créative du mental supérieur sous n'importe quel angle, nous ne verrons toujours que son aspect inférieur, son aspect planétaire, expérientiel. L'énergie émotive est toujours une qualité inférieure de conscience.

Il n'y a jamais, dans l'énergie émotive, dans l'émotivité que nous devrons un jour maîtriser, un aspect créatif parce que, justement, cette énergie ne fait pas partie de la conscience supérieure de l'Homme, elle fait partie de la conscience inférieure, animale, planétaire, de l'être humain. Et si l'Homme n'arrive pas, un jour, à maîtriser cette énergie, il ne peut jamais bénéficier d'une conscience supérieure, c'est-à-dire d'une conscience qui est capable de s'élever au-dessus de la valeur nominale des événements, afin de vivre ces événements d'une façon totalement vibratoire, au lieu de les vivre d'une façon psychologique.

L’Homme qui se conscientise verra qu’au fur et à mesure où se fait en lui, ou où s'établit en lui, la conscientisation, il y a une évolution dans son émotivité. Autant la conscience mentale supérieure de l'Homme évolue, autant la conscience émotive de l'Homme évolue. Et il s'aperçoit, au cours des années, que l'émotivité qu'il vivait auparavant ne se vit plus, qu'elle n'atteint même plus son centre d'activité naturelle, parce que justement le centre mental est plus développé, le centre mental est capable de temporiser cette énergie, il est capable autrement dit de la maîtriser, il est capable de la mater et il est capable de lui donner libre cours, selon le besoin.

D’un autre côté, la maîtrise de l'émotivité ne veut pas dire l'endurcissement de l'Homme. C'est une très grave erreur de penser ainsi. La maîtrise de l'émotivité veut dire le contrôle vibratoire de cette énergie lorsque l'Homme fait face à un événement qui risque de le faire souffrir pour rien ou à outrance. Il n'y a pas dans la maîtrise de l'émotivité de karaté ou d’art martial, dans le sens psychologique du terme. La maîtrise de l'émotivité veut dire la capacité chez l'être humain d’introduire, dans sa conscience, un élément d'intelligence instantanée qui neutralise une émotivité qui autrement prendrait le contrôle sur sa conscience.

Pour que l’Homme apprenne à maîtriser son émotivité d’une façon créative, il faut déjà qu'il soit créatif. S'il n'est pas créatif, c’est-à-dire s'il n'est pas conscient d'un centre supérieur dans son mental, il est évident que la maîtrise de l'émotivité deviendra simplement un jeu de l’ego, deviendra un endurcissement des artères de sa conscience, et on verra que cet Homme, au cours des années, au cours de son évolution, deviendra de plus en plus dur, de plus en plus difficile, de plus en plus brutal même. Et ceci est mauvais parce qu’il aura simplement changé la polarité de cette énergie.

Maîtriser son énergie veut dire en arriver à un équilibre parfait entre le plexus solaire et le plan mental, en arriver à un équilibre parfait entre l'intelligence et la partie inférieure de l'Homme. Il ne s'agit pas d'extraire de l’Homme cette énergie qui fait partie de sa conscience, il s'agit de mettre de l'ordre dans cette partie de l'Homme qui, à cause de son inconscience, risque de mettre du désordre dans son esprit si elle est laissée trop libre et si elle est toujours rattachée au passé, et qu'elle n'est pas guidée dans son évolution, dans sa canalisation, dans son expression.

La maîtrise de l'émotivité demande chez l'Homme une très grande vigilance lorsque certains événements se produisent dans sa vie. L'Homme doit être vigilant, c'est-à-dire qu'il doit être très conscient que les événements qui se produisent dans sa vie sont là en fonction de l'ajustement de ses corps subtils. Les événements qui se produisent dans la vie de l'Homme ne se produisent pas pour rien. Il y a toujours dans l'événementiel une raison, une raison que l'Homme éventuellement en arrive à comprendre, à découvrir, à saisir, à savoir d'une façon parfaite selon l'évolution de son corps mental, selon la diminution de l'activité de l'émotivité sur son corps mental, selon sa capacité créative d'interpréter l'événementiel en fonction de sa nature réelle.

Mais pour ça, il faut que l'Homme soit vigilant, c'est-à-dire qu'il soit capable d'interpréter instantanément la valeur d'un événement, de ne pas laisser cet événement bousculer, ou être bousculé par une trop grande décharge d'énergie émotive afin ne pas perdre le contrôle sur sa vie mentale et afin, aussi, de maintenir un équilibre entre sa vie mentale et sa vie émotive alors que cet événement est là et sert à l'amener à un niveau d'expérience, de conscience, d’intelligence et de volonté plus grandes et plus subtiles.

Mais si l'Homme n'a pas cette vigilance, il perd contact avec la valeur de l'événementiel, donc il refoule cette énergie et obstrue son passage, en utilisant une énergie d’ordre inférieur, l’énergie émotive. Et tout ceci ne sert qu'à le retarder dans son évolution, c'est-à-dire à l'empêcher d'être plus grand, plus conscient, plus présent, plus humain.

L'énergie émotive est toujours un “smoke screen” dans la vie de l'Homme, c'est toujours un écran brumeux qui cache la valeur réelle de l'événementiel, et qui empêche l'Homme de prendre conscience, c'est-à-dire de prendre avantage, d’une situation pour son propre agrandissement. Il n'y a aucune émotion négative qui possède une valeur quelconque, il n'y a aucune émotivité retardataire qui puisse aider l'Homme, même si l'Homme a l'impression que le fait de se plonger dans une telle émotivité le soulage, lui donne de la paix à travers la peine, ou lui permet de bénéficier, dans un certain sens, d'une souffrance qui souvent peut être doucereuse.

L’être humain qui se conscientise, l'Homme qui découvre de plus en plus son identité, est obligé, forcé, avec son évolution, de regarder en face la nature de son émotivité et de pouvoir graduellement non pas se retrancher de l'émotivité qu’il vit, mais d'en voir la valeur réelle, la valeur subjective, la valeur psychologique, la valeur psychique, la valeur émotive, la valeur illusoire.

Si l'Homme voit dans son émotivité une valeur réelle, cette émotivité elle est bonne. S'il voit dans son émotivité une valeur psychique, c'est-à-dire une valeur qui lui permet de prendre conscience d'un certain plan beaucoup plus subtil de sa conscience, il y a aussi à l'intérieur de cette émotivité une qualité progressivement créative. Mais si l’émotivité est purement d'ordre psychologique, si elle est purement d'ordre émotionnel, à ce moment-là l'Homme ne peut pas bénéficier de cette énergie, parce que cette énergie ne lui appartient pas, elle fait simplement partie de sa mémoire, elle fait simplement partie de ces aspects de lui-même qui sont inférieurs à son intelligence libre, à son intelligence réelle, à son intelligence supramentale, c'est-à-dire à cette conscience en lui qui peut éclore, à partir du moment où il a compris que l'émotivité ne peut pas servir l'Homme inférieur, mais qu'elle ne peut servir que l'Homme supérieur, lorsque ce dernier a compris que l'événementiel qui la crée doit être résolu, compris, en fonction d'une évolution de conscience, et non pas compris en fonction d'une détérioration d'une même conscience.

Si l'Homme est capable de vivre de l'émotivité, il est capable de vivre de la transmutation de cette énergie, il est capable de vivre et de supporter la transmutation de cette énergie afin d'en arriver un jour à ne plus subir les aspects, mécaniques, planétaires, de l'événementiel, pour en arriver à connaître une vie beaucoup plus libre, beaucoup plus balancée, beaucoup plus équilibrée, beaucoup plus maintenue dans un ordre qui convient à l'équilibre entre son mental et sa nature inférieure.

Mais si l’Homme prend la fausse direction du contrôle de l'émotivité dans un sens psychologique, il se verra graduellement amené à une déformation de sa personnalité, il perdra sa chaleur humaine, il perdra la valeur créative de ce transfert d'énergie et il se coupera, il se limitera dans ses relations humaines, il deviendra aigre.

Vivre de l'émotivité négative veut toujours dire ne pas comprendre parfaitement la vie. Vivre de l'émotivité négative veut toujours dire ne pas être capable de supporter parfaitement la vie. Vivre de l'émotivité négative veut dire ne pas avoir une compréhension parfaite et totale de soi-même.

Si l'Homme veut maîtriser l'énergie émotive, il doit apprendre à comprendre la relation entre l'événement et sa vie, il doit apprendre à comprendre la valeur de l'événement dans sa vie. Et il y a toujours une valeur cachée à un événement dans une vie humaine, c'est à l'Homme lui-même de le comprendre, de le saisir. Et à partir du moment où l'Homme commence à comprendre la valeur profonde cachée réelle de l'événement dans sa vie, il est capable de commencer à maîtriser l'émotivité, parce qu'il est capable de voir qu'à travers cet événement, il y a un indicateur qui l'amène plus loin dans son évolution et qui lui permet de transmuter une énergie qui, auparavant, aurait servi à le garder dans une souffrance planétaire, existentielle, au-dessus de laquelle il n'y a pas d'ouverture, au-dessus de laquelle il n'y a pas de corridor qui mène l'Homme vers la grande et intégrale identité de lui-même.

D’ailleurs, nous pouvons facilement dire que l'émotivité négative est justement la souffrance de l’Homme. L’Homme souffre dans la vie à cause de l'émotivité négative. Si cette dernière n'existait pas dans la vie de l'Homme, il n'y aurait pas de souffrance, c’est-à-dire qu'il n'y aurait pas de cette souffrance qui fait que l'Homme se sent prisonnier de la vie, il n'y aurait pas de cette souffrance qui fait que l'Homme a l'impression d'être surplombé par quelque chose plus grand que lui Autrement dit il n'y aurait pas, dans la vie de l'Homme, quel que soit l’événementiel, de diminution dans sa puissance de vie, l'Homme se sentirait constamment grandir, grandir, devenir plus fort, devenir plus fort et par conséquent devenir de plus en plus intelligent, parce qu'il ne peut pas y avoir dans la vie de l'Homme d'agrandissement, sur le plan de la volonté, sans qu'il n'y ait d'agrandissement sur le plan de l'intelligence, puisque les deux vont ensemble.

Mais tant que l'Homme n'a pas compris réellement et parfaitement la nature de l'émotivité négative et qu'il n'a pas saisi que l'événementiel est directement rattaché avec ce phénomène, il ne peut pas comprendre pourquoi il vit de l'émotion. Et d'ailleurs, c'est la situation de beaucoup d'êtres humains : ils vivent de l'émotivité vis-à-vis d’un événement et ils ne comprennent pas pourquoi ils vivent de l'émotivité. Tout ce qu'ils savent, c'est qu'ils enregistrent, en eux, une certaine dose de cette énergie. Et comme ils ne la comprennent pas, son effet s'accumule et peut venir, un jour où l'Homme, pour toutes sortes de raisons, détachées ou bien cousues ensemble, vit une émotivité qu'il ne peut pas comprendre, donc qu’il ne peut plus contrôler.

Souvent nous retrouvons des gens sur notre parcours qui nous disent : « Comment se fait-il que je vis telle émotion vis-à-vis de telle situation ? » Et je dis : « Pourquoi vivez-vous cette émotion ? » Et on me répond : « je ne sais pas »
Lorsqu'une personne ne sait pas pourquoi elle vit telle émotion ou telle émotivité négative vis-à-vis de telle situation, c'est que déjà, elle a perdu contrôle de son esprit, contrôle sur son esprit, autrement dit contrôle sur son intelligence. Son intelligence n'est plus réelle, son intelligence est purement psychologique, purement mémorielle, purement subjective, et il y a une interrelation parfaite entre cette intelligence subjective et l'émotivité subjective planétaire de l'expérience.

Donc il est évident qu'à partir de ce moment-là l’individu vit une vie qui est très pauvre en ressuscitation, c’est-à-dire une vie qui ne peut plus se dépasser elle-même, qui ne peut plus engendrer de volonté créative, d'intelligence créative, autrement dit de cette énergie qui naît de ces principes cosmiques de l'Homme, seule énergie qui puisse donner à l'Homme une parfaite conscience, donc une parfaite liberté.

Nous avons de la difficulté, à cause de notre aveuglement, de vivre des actions qui sont libres d'émotivité négative. Nous avons de la difficulté à créer des actions qui sont le produit d'une intelligence ferme, d'une volonté ferme et créative. Il y a toujours dans nos actions un peu d'émotivité, il y a toujours dans nos actions un peu de cette énergie qui colore notre action et qui sous-tend l'action mécanique de notre personnalité, action qui n'a aucune relation avec notre identité réelle.

C'est pourquoi, il devient très très important, pour l'Homme conscient, de maîtriser cette énergie et de l'amener petit à petit à se transformer et à devenir plutôt un support qu'une dépendance, parce que tant que l'Homme dépend de cette énergie pour vivre, il ne peut pas vivre, il ne fait que survivre. Mais lorsque l'Homme en arrive à contrôler ou à maîtriser suffisamment cette énergie d'une façon créative, il en arrive à vivre, c'est-à-dire à se donner des points de référence dans la vie qui conviennent parfaitement à son identité, qui se distancient de plus en plus de sa fausse personnalité, et qui l'amènent créativement à se joindre au rang de ceux, qui sont encore très très peu nombreux sur cette planète, qui ont une conscience dite créative, conscience supérieure, conscience qui va de plus en plus dans la direction de l'évolution future de l'humanité ou de l'Homme, conscience qui fait partie de la nouvelle évolution et qui s'intègre parfaitement aux lois de la vie.

Mais qui d'autre que l'Homme peut établir, sur le plan matériel, les lois de la vie ? Qui d'autre que lui-même ? Pour que l'Homme puisse établir, sur le plan matériel, les lois de la vie, c'est-à-dire vivre en fonction d'un équilibre parfait dans ses corps subtils, il faut qu'il comprenne les lois de l'émotivité, il faut qu'il comprenne les lois subtiles de l'émotivité et qu'il réalise qu'à l'intérieur de tout émotivité, il y a une part de personnalité et une part d'inconscience.

Nous parlons naturellement d'émotivité négative.
Mais qu'est-ce que de l'émotivité négative ?
De l'émotivité négative c'est de l'émotivité qui n'est pas réelle. C'est de l'émotivité qui a besoin d'être vécue afin de balancer, chez l'Homme, un manque quelconque de volonté et d'intelligence.
De l'émotivité négative, c'est de l'émotivité qui ne peut pas être utile à l'Homme, c'est de l'émotivité, ou une énergie, qui ne peut pas être utilisée par l'Homme pour son agrandissement. Donc il n'y a, dans cette émotivité, aucune germination possible d'une volonté et d'une intelligence créative.

C'est pourquoi l'Homme doit apprendre à la maîtriser, parce que cette émotivité se répand en lui comme une mauvaise herbe. Et comme l'humanité crée constamment de l'émotivité négative et que l'être humain vit et fait partie de l'humanité, il est très facile, pour ce dernier, de voir une relation constante entre son énergie émotive négative et l'énergie émotive négative de l'humanité. De sorte que, éventuellement, il se fait un lien entre la conscience de l'Homme et la conscience sociale, et ce dernier n'en arrive jamais à vivre d'une conscience purement individualisée, purement intégrale, purement identique à lui-même.

C'est pourquoi l'Homme n'est pas capable de bénéficier créativement de sa conscience. Il n'est pas capable de se sentir un, il n'est pas capable de se sentir parfaitement équilibré. Il se sent toujours deux, il se sent toujours trois, ils se sent toujours plus qu'un à la fois. Et lorsque l'Homme n'est pas capable de sentir l’unité de sa conscience, il n'est pas capable, naturellement, de bénéficier de sa conscience. Et c'est à partir de ce moment-là que l'événementiel, qui continue son roulement éternel dans la vie de l'Homme, créé en lui des chocs, crée en lui des situations que l’Homme ne peut plus dépasser, et éventuellement, l'Homme se retrouve appauvri à un tel point qu'il n'est plus capable de sentir en lui la vie, c'est-à-dire la force de sa vie, c'est-à-dire la force de sa conscience mentale supérieure, axée sur la volonté, axée sur l'intelligence et profondément harmonisée dans un amour concret qui convient à une intelligence réelle et à une volonté réelle.

Lorsque nous parlons d’énergie négative, nous ne parlons pas simplement de cette sorte d'énergie que nous identifions souvent avec les larmes de la jeune fille ou du jeune homme qui, pour une raison ou une autre, souffre d'amour, nous ne parlons pas de l'énergie émotive négative poétique, nous parlons de cette source d'énergie qui existe dans tous les Hommes, même dans ces Hommes qui, en apparence, en surface, ne démontrent pas d'émotivité négative. L'émotivité négative est une énergie qui repose, en fait, sur un aspect de la conscience qui, très souvent, n'est pas amenable à une constatation expérientielle extérieure.

Il y a, dans tous les Hommes, cette énergie dite négative qui doit être maîtrisée, qui fait partie de la conscience inférieure de l'Homme. Regardez, par exemple, le mouvement nazi en Allemagne. Il est évident que les nazis, les SS, à l'extérieur, ne manifestaient pas d'émotions négatives, parce que cette énergie avait été transformée, illusoirement, en une sorte de volonté, de force. Mais dans le fond, ces êtres, ces SS, ces Hommes abominables, représentaient une sorte d'émotivité négative où la conscience individuelle de l'Homme - je parle de la conscience qui devrait ou aurait dû avoir une sorte d'identité - avait été remplacée par une conscience collective qui renflouait, chez les individus, chez ces êtres, une énergie émotive négative puissante qui devenait, au cours des années, utilisée à la destruction d'une humanité.

Donc le phénomène de l'énergie négative, dont nous parlons, représente, pour l’Homme conscient, la destruction, chez lui, de ces forces inférieures en lui, de ces forces planétaires qui font partie de sa conscience animale, qui ont tendance à contrôler ou à prendre le contrôle de son intelligence, c'est-à-dire à lui enlever l'identité nécessaire dont il a besoin pour être un Homme réel. C'est dans ce sens que nous parlons de la maîtrise de l'émotivité.

La vaste gamme de l'émotivité vécue chez tous les êtres humains ne peut pas être, dans un seul cours, expliquée. Mais il y a des principes de fond, des principes universels, qui existent, visant à reconstituer pour l’être humain une condition possible d'évolution fondée sur sa capacité, en tant qu’individu, en tant qu’être intelligent, en tant qu'être volontaire, de dépasser l’agissement de ces forces, agissement mécanique de ces forces, agissement souterrain de ces forces, qui nuisent à l'évolution de son intelligence réelle, au développement de sa volonté réelle, et qui naturellement l'empêchent de vivre, de connaître, de reconnaître en eux-mêmes une identité profonde, non pas basée sur une déformation d'émotion, mais fondée sur la construction inévitablement difficile d’une structure psychique inviolable par l'émotion négative.

Il existe chez l'être humain une tension constante entre son intelligence réelle et l’activité souterraine ou exprimée de son émotion négative, et cette tension fait partie de la descente dans l’Homme, progressivement, d'une énergie créative de plus en plus puissante. Cette tension fait partie, chez l’être humain, d‘une conversion d'énergie inférieure en énergie supérieure.

Mais tant que l'être humain n'est pas conscient de ces lois, de cette réalité, il vise à utiliser l'énergie négative en fonction de sa personnalité, au lieu d'utiliser l'énergie négative ou l'énergie subjective de son émotion en fonction d'un dépassement de sa condition humaine présente, condition humaine qui est fondée sur une matrice psychologique qui n'a de valeur qu'en fonction de cette émotion, mais qui n'a aucune valeur en fonction de sa conscience pure.

Si l‘Homme doit en arriver à maîtriser son émotivité pour dépasser l’effet que crée cette énergie sur sa conscience, c'est qu'il est obligé pour prendre conscience de lui-même, de se dévêtir de la coloration que crée dans son mental inférieur et dans son émotivité ou, en général, dans sa conscience humaine planétaire, des forces qui ne font pas partie de lui, mais qui font partie de l'impression créée en lui, depuis sa naissance, par les forces idéologiques de la conscience sociale.

Il est inévitablement vrai que la conscience humaine d'aujourd'hui est conditionnée par la conscience sociale extérieure à l’Homme. Autrement dit, il est inévitablement vrai et vérifiable que l'être humain est un être qui est idéologisé dans sa conscience. Donc si sa conscience est idéologisée, c'est qu'il y a une partie de sa conscience qui ne lui appartient pas. Et lorsque cette conscience, qui ne lui appartient pas, se manifeste, elle devient manifestement émotivement négative. Et c'est à partir de ce moment-là que l'Homme en évolution doit prendre le contrôle sur cette énergie afin de la rapatrier, afin de la transformer pour que, lui, bénéficie d’une conscience beaucoup plus vaste, beaucoup moins idéologisée, donc beaucoup moins sujette à la souffrance qui est toujours le produit de l'action de l'idéologie contre la conscience humaine personnelle.

Si l'Homme trouve si difficile de traiter avec l'émotivité, de la maîtriser d'une façon parfaite, c'est qu’il n'est pas capable de voir que cette émotivité fait aussi partie de son intelligence, de son intelligence inférieure. Et son intelligence inférieure utilise cette énergie pour donner à l'ego, pour donner à la personnalité, l'impression quelconque d'une expérience quelconque.

Ce n'est pas la conscience supérieure de l'Homme qui utilise l’émotivité négative, c'est l'intelligence inférieure de l'être humain qui utilise cette énergie pour garder l’être humain dans une conscience inférieure, c'est-à-dire une conscience qui n'est pas réelle et qui force ce même être à continuer, d'année en année, à souffrir de sa condition existentielle, à ne jamais pouvoir sortir de cette condition idéologisée pour en arriver un jour à être parfaitement libre, c'est-à-dire parfaitement bien dans sa peau.

Jamais l'Homme ne réussira à bénéficier de sa conscience en se servant de l'appui que créent les impressions idéologiques dans sa conscience inférieure, en utilisant l'énergie émotive inférieure pour galvaniser sa conscience. Jamais l'être humain ne pourra utiliser une forme inférieure d'énergie pour se donner une conscience supérieure.

C'est pourquoi la maîtrise de l'énergie, la maîtrise de l'émotivité est absolument nécessaire lorsque l'Homme est obligé de passer d'un niveau de conscience à un autre, parce que cette maîtrise le force à reconstituer son moi, c'est-à-dire à redonner à son moi un facelift[4], un facelift qui constitue un travail personnel sur le faux visage qu'il avait connu, qu'il avait emprunté pendant des années et qui était devenu la manifestation extérieure de sa personnalité.

[4] Une métamorphose

156 - l’énergie émotive souterraine

Il y a beaucoup à dire sur la nature de l'émotivité humaine, il y a beaucoup à comprendre. L’émotivité humaine n’est pas simplement une manifestation d'énergie que l'on peut percevoir extérieurement, qui se manifeste extérieurement. Il y a une infrastructure à l’émotivité humaine. Il y a un plan dans ce champ d'énergie qui, très souvent, ne se manifeste pas extérieurement dans la vie de tous les jours, et c'est ce plan d'énergie émotive qui crée, dans l’être humain, une tension dans sa vie, c'est ce plan d'énergie qui fait de l'être humain un être emprisonné entre sa conscience réelle et sa conscience subjective personnalisée.

L'émotivité humaine, sur ce plan inférieur, sur ce plan souterrain, est faite, elle est construite, de blocages de toutes sortes, blocages qui invitent l'Homme ensuite, à vivre un autre niveau d'émotivité, cette fois exprimée, que l'on retrouve dans la vie de tous les jours à travers la personnalité.

Donc, pour que l’Homme comprenne réellement le mouvement subtil de l'énergie de l'émotivité, il doit la comprendre, cette émotivité, à la fois sur le plan expressif, et aussi à la fois sur le plan intérieur, souterrain, sous-conscient.

Lorsque l’énergie de l'émotivité n'est pas perçue extérieurement ou qu'elle n'est pas exprimée extérieurement, elle doit être perçue intérieurement, c'est-à-dire que l'Homme doit en arriver à prendre conscience de la tension qui existe en lui, cette tension très très subtile, qui fait qu'il n'est jamais parfaitement bien.

C'est cette énergie qui donne naissance à l'autre, qui donne naissance à l'expression de l'émotivité, et qui est la plus dangereuse, qui est la plus prête à être comprise lorsque l'Homme est conscientisé, et qui est la moins prête à être comprise lorsque l'Homme est trop inconscient et trop assujetti à une conscience personnelle conditionnée par l’idéologie extérieure.

Donc nous appelons cette énergie, l'énergie émotive de l’âme ; nous appelons cette énergie, de l'énergie animique ; et nous donnons à cette énergie une appellation particulière, appellation qui nous permet de l'identifier et de la réaliser lorsqu'elle se fait sentir, et le nom ou la nomination que nous pouvons donner à cette énergie, c'est que c'est une énergie de tension ou une énergie combative en soi.

Et lorsque l'Homme vit cette tension en lui-même, cette sorte de combat en lui, cette sorte de lutte, cette sorte de tension entre la paix et l'absence de paix, il est devant cette sorte d'énergie émotive souterraine et c’est justement cette énergie qu'il doit apprendre à contrôler, s'il veut en arriver, un jour, à pouvoir être bien.

Contrôler l'énergie émotive, non pas supérieure, mais qui s'extériorise, l'énergie émotive qui peut s’exprimer, si vous voulez, c'est relativement facile. Mais contrôler l'énergie souterraine, l'énergie combative, l'énergie de la tension, l'énergie de la lutte, qui empêche l'Homme d'être parfaitement équilibré dans son psychisme, requiert une conscience très élevée, très aiguisée et très présente, chaque fois que cette énergie se manifeste, parce que c'est justement cette énergie qui mine la vie de l'Homme et qui empêche l'Homme d'être parfaitement bien dans sa peau, donc parfaitement bien dans sa vie, donc parfaitement heureux et parfaitement créatif.

Pourquoi l'Homme ne peut pas être parfaitement créatif ? Parce que, justement, cette énergie émotive qui se manifeste sur les plans souterrains de sa conscience bloque son intelligence ou donne à son intelligence l’impression de l'être[5].

C'est cette énergie souterraine, qui est une forme d'émotivité, qui piège l'Homme et qui fait commettre à l'Homme des actes ou des actions qui, naturellement, rendent sa vie plus difficile, parce que c'est très difficile pour l'être humain, à ce stage de son évolution, de pouvoir sentir, ressentir, et pressentir l'activité souterraine de cette émotivité en lui.

C'est dans ce sens que la maîtrise de l'émotivité n'est pas simplement une maîtrise d’émotivité exprimée extérieurement dans le monde. Il y a un niveau de maîtrise d'émotivité qui est beaucoup plus subtil, beaucoup plus délicat, beaucoup plus intérieur, qui fait partie des cavernes très calmes de la conscience de l'Homme, qui fait partie des mouvements souterrains de la conscience de l'Homme, et qui n'est pas toujours facilement amenable à la conscience de l'individu, pour la simple raison que cette sorte d'émotivité fait partie du langage de l'âme à travers l'Homme, fait partie du langage de l'appétit de l'Homme. Elle ne fait pas partie, cette activité, de l'intégration de la conscience humaine avec la réalité de tous les jours. Il y a chez l'être humain l'activité de trois cerveaux, il y a un cerveau rationnel, il y a un cerveau intuitif et il y a un cerveau invisible, éthérique, qui est le troisième.

Et l’Homme doit apprendre à travailler avec les trois en même temps, mais à ne pas prendre l'activité du cerveau intuitif pour être l'activité du cerveau éthérique, parce que c'est à ce moment-là que l'Homme réalise une erreur quelconque dans l'activité de sa conscience, c’est à ce moment-là que l'Homme vit le mouvement souterrain de son activité émotive.

---

[5] NdC : *Sous-entendu bloquée*.

L'activité émotive de l'Homme se fait sentir à travers l'activité de son cerveau intuitif. Et l'Homme croit, injustement, que l'activité de ce cerveau intuitif coïncide avec l'activité de son cerveau éthérique. C'est une grave erreur, et c'est une erreur majeure pour l'être humain qui va vers une conscience supérieure, qui va vers un équilibre et une intégration totale de ces trois aspects de son intelligence.

Pour que l'Homme en arrive à une conversion parfaite de l’énergie de son intelligence, à partir d’un plan rationnel, vis-à-vis d’un plan intuitif, et en relation parfaite et harmonieuse avec un plan totalement autre, totalement nouveau, dans l'évolution de la conscience, c'est-à-dire l’intelligence de son double, l'intelligence de son esprit, l'intelligence de son troisième cerveau, il faut que l'être humain apprenne à lire entre les lignes, c'est-à-dire qu’il faut qu'ils apprenne à réaliser l'activité souterraine de son émotivité,

Cette activité, elle est proportionnelle à son corps de désirs, elle est directement reliée à l'activité de l’âme, c'est-à-dire qu'elle est directement reliée à des expériences dont elle doit vivre afin de perfectionner l'équilibre entre ses trois cerveaux.

Pour que l'Homme en arrive à une conscience totale, à une conscience parfaite, il faut que les trois cerveaux, en lui, s'harmonisent parfaitement. Mais tant qu'il n'a pas compris la nature de l'émotivité souterraine de sa conscience, il ne peut pas parfaitement équilibrer l'activité de ces trois plans d'intelligence, de ces trois sortes d'intelligence, donc il ne peut pas parfaitement contrôler ou maîtriser son émotivité. Oui, il pourra maîtriser l'émotivité qui est l'expression extérieure de cette émotivité souterraine, mais il ne pourra pas maîtriser l'émotivité souterraine parce que cette dernière sera pour lui une sorte d'énergie qu’il aura comprise, qu’il aura pressentie, comme étant l'activité créative de son troisième cerveau, donc il fera, quelque part dans sa vie, des erreurs qui constitueront pour lui, naturellement, des marches d'évolution, mais qu'un jour il devra dépasser, afin de pouvoir être libre et être parfaitement bien dans sa peau et dans sa vie.

Donc nous ne devons pas laisser de place, dans notre conscience, à l'activité souterraine de l’émotivité. Bien que nous puissions comprendre l'émotivité extérieure, concrète, évidente, qui nuit aussi à l’équilibre de notre être, nous devons aussi prendre conscience qu'il existe en nous, sur les plans inconscients, une sorte d'activité émotive qui doit être mise en échec par une conscience parfaitement équilibrée, c'est-à-dire par une conscience qui relève ou qui est le produit de l'harmonisation de plus en plus grande entre le cerveau éthérique, le cerveau intuitif et le cerveau matériel.

Ceci veut dire que nous devons apprendre, un jour ou l'autre, à ne jamais prendre de chance dans la vie. Mais ceci, pour nous, est très difficile à comprendre parce que nous ne réalisons pas ce que veut dire prendre une chance dans la vie. Prendre une chance dans la vie veut dire laisser place dans notre vie au mouvement de cette énergie émotive souterraine qui peut, naturellement, nous amener à vivre l'expression d'une énergie émotive extérieure, mais qui est encore beaucoup plus dangereuse que cette dernière, puisqu'elle peut être, pour nous, prise comme étant l'activité intelligente d'une énergie qui fait partie d'une conscience supérieure.

Nous sommes à un point où nous devons comprendre que la réalité de l'Homme est une réalité faite de trois composantes, c'est-à-dire qu'elle est faite d'une composante rationnelle, intuitive, et totalement créative et que l'une ne peut pas aller sans l'autre, que l'une ne peut pas prendre le contrôle de l'autre et que le triangle doit être formé par les trois apex.

Autrement dit, l'être humain doit apprendre, s'il veut réellement maîtriser l'émotivité dans sa vie, il doit apprendre à réaliser la tension, à prendre conscience de la tension qui existe en lui, presque d'une façon constante, jusqu'au jour où cette tension diminue de plus en plus pour enfin disparaître et ne laisser qu'un être libre, identique à lui-même, absent dans la souffrance, et n'étant plus capable ou voué aux exigences subtiles de cette activité souterraine émotive qui a toujours été conçue, chez l'être humain, comme une sorte de poussée intuitive de son intelligence intérieure.

Il y a dans l'Homme trois parties essentielles inévitablement reliées les unes aux autres : l'esprit, l'âme et l'ego. Donnez à ces parties le nom que vous voulez, ces trois parties font partie de la tri-unité de la conscience humaine. L'esprit fait partie de l'activité du corps éthérique de l'Homme, du cerveau éthérique, du cerveau invisible, l'âme fait partie de l'aspect intuitif de l'Homme et l'ego, son activité, sa manifestation, se manifeste sur le plan de la raison.

Et l'Homme doit comprendre que ce que nous appelons de l'émotivité souterraine est une activité qui relève de l'action de l'âme dans sa conscience. Elle fait partie, cette activité, des mouvements souterrains de l'âme, elle ne fait pas partie de l'activité créative de l'esprit ou du cerveau éthérique de l'Homme.

Et c'est cette énergie qui est une énergie dite négative, dans ce sens que si l'Homme n'arrive pas à la contrôler, à la maîtriser, elle devient, cette énergie, négative. Si l'Homme en arrive à la contrôler, à la maîtriser, cette énergie est transmutée et l'Homme bénéficie, en retour, d'une plus grande activité créative sur le plan de son cerveau éthérique, de la même façon sur le plan de l'ego. Si l'énergie de l'âme qui passe à travers l'ego se manifeste en une sorte d'émotivité flagrante et concrète, l'ego doit prendre conscience de cette énergie et la diminuer dans ses ravages, dans sa vie, afin de pouvoir devenir, lui-même, plus sensible à une conscience intelligente et créative et à souffrir moins des aspects de sa conscience animique.

Mais pour que l'Homme prenne conscience de la nature de son émotivité, sur le plan concret et évident de l'ego, il faut aussi qu'il prenne conscience de l'activité de cette énergie négative, de cette émotivité négative qui surgit des fonds de sa conscience intuitive et qui se rattache directement à l'âme, d'où la nature du caractère de l'Homme.

C'est à travers le caractère de l'Homme que se manifeste l'énergie de l'âme, c'est à travers la personnalité de l'Homme que se manifeste l'émotivité de ce caractère de l'Homme, et c'est à travers le cerveau éthérique, l'intelligence pure de l'Homme, que se manifeste la créativité humaine. Ces trois aspects ensemble doivent être parfaitement intégrés si l'Homme doit jouir de l'intuition, bénéficier de la raison et s'instruire de son intelligence pure.

Mais si ce dernier ne peut pas saisir, réaliser, le pourquoi de la tension qui existe en lui, dans les cavernes de son être, s'il n'est pas capable de percevoir cette vibration et de la neutraliser, c'est qu'il y a en lui trop d'affectation sur le plan intuitif, c'est qu'il y a en lui encore trop d'activité de l'âme qui n'a pas été amenée à une balance parfaite, c'est qu'il y a en lui trop d'intuition, c'est qu'il n'y a pas en lui suffisamment de raison et suffisamment d'intelligence créative pour balancer l'autre.

Il est impossible de balancer un aspect du triangle de la conscience de l'Homme à partir simplement d'un de ces aspects, l'Homme doit toujours, pour balancer un aspect, se servir des deux autres. Il doit toujours, pour balancer les deux autres, se servir de l'un. Il doit toujours, pour balancer les trois, en arriver à sentir en lui, à percevoir en lui, un centre de réalité que nous avons déjà appelé le centre de vérité, c'est-à-dire le point de vérité, c'est-à-dire l'équilibre parfait entre les trois apex de ce triangle.

Mais le contrôle ou la maîtrise de l'émotivité, et la découverte de sa nature profonde et souterraine, nécessitent que l'être humain s'engage à percevoir le mouvement de cette énergie au moment même où il se fait, et à pouvoir, au moment même où il se fait, le neutraliser, afin de ne pas donner à cette énergie trop d'espace, trop de temps, trop d'opportunités, pour créer, dans l'Homme, des obstacles ou un certain chavirement.

Maîtriser cette énergie émotive, profonde, est une condition essentielle de l'évolution, elle n'a rien à voir avec la froideur de l'Homme, elle n'a rien à voir avec la perte de la chaleur humaine, elle a simplement à voir avec la perception, chez l'être humain, d'une tension qui existe en lui. Et cette tension qui existe en lui est produite par cette énergie, et elle doit être neutralisée par le centre mental inférieur de l'Homme, le siège de l'ego, et elle doit être neutralisée aussi à travers la conscience supérieure du centre mental supérieur du troisième cerveau de l'Homme, autrement dit de sa conscience supramentale.

Si l'Homme n'arrive pas à équilibrer, à travers ces deux centres d'intelligence, le troisième qui fait partie de l'activité de l'âme, activité qui est reliée à son caractère, reliée à ses incarnations antérieures, il ne pourra jamais en arriver, dans cette vie, à pouvoir être parfaitement bien dans sa peau, parce que il n'aura jamais compris que la nature de l'être humain est une nature qui contient trois aspects : la raison, l'intuition et la créativité, autrement dit : le savoir, l'intuition et le raisonnable. L'Homme ne peut pas s'assujettir à des forces émotives souterraines qui ont l'apparence d'être intuitivement intelligentes mais qui sont en fait de l'énergie d'une sorte de qualité émotive dont nous n'avons pas encore apprécié profondément la nature.

L'Homme doit s'habituer graduellement à réaliser qu'il y a en lui un mouvement sourd. Et ce mouvement sourd est l'activité d'une émotivité qu'il ne peut contrôler ou maîtriser que lorsqu'il a suffisamment vécu l'expérience de cette énergie, qu'il en a suffisamment souffert et bavé afin d'en arriver, un jour, à pouvoir maîtriser cette énergie lorsqu'il utilise, à la fois, son intelligence réelle et sa raison pour la balancer, la neutraliser, et l'empêcher de nuire à son évolution.

Donc il existe une nature émotive négative qui est de l'ordre intuitif, il existe une nature émotive qui est de l'ordre rationnel, bien qu'elle soit irrationnelle, mais elle est toujours rationalisable. Donc il y a une nature émotive qui fait partie de l’activité de l’ego, il y a une nature émotive qui fait partie de l'âme. Et ces deux natures émotives sont le mouvement de l'énergie dans l'Homme qui n'est pas encore parfaitement harmonisé au troisième cerveau et qui représente le besoin essentiel, chez l'individu, d'en arriver un jour à un équilibre parfait.

Nous sommes habitués à l'émotivité qui est à la hauteur, ou en fonction, de l'activité égoïque. Mais nous ne sommes pas habitués à l'activité de l'émotivité qui est au niveau, ou qui s'exprime au niveau des plans souterrains de l'âme. Et c'est justement pourquoi nous n'avons jamais réussi à contrôler parfaitement notre énergie interne.

Nous avons effectivement réussi à contrôler notre énergie émotive externe. Nous le retrouvons dans les sports, nous le retrouvons dans les activités des arts martiaux. Mais nous n'avons pas encore réussi à contrôler l'énergie interne qui fait partie de l'activité souterraine de l'âme, énergie qui est beaucoup plus pressante à découvrir, beaucoup plus importante à réaliser, et beaucoup plus importante à contrôler, puisque elle est l’infrastructure psychique de l’ego, elle fait partie de infrastructure psychique de l'âme, elle fait partie de l'activité inconsciente de l'âme, et elle nourrit et elle donne du feu à l'émotivité créative, c’est-à-dire à l'émotivité créée, extériorisée et concrète que nous retrouvons dans la vie de tous les jours, lorsque nous pleurons, lorsque nous sommes souffrants ou lorsque nous sommes des êtres assujettis à des événements qui, dans le fond, ne représentent pas beaucoup ou ne devraient pas représenter autant de souffrances qu'elles le font.

Donc tant que l'Homme n'en arrivera pas à maîtriser cette autre énergie souterraine, il continuera à vivre d'une conscience qui n'est pas parfaitement équilibrée. Même si, au niveau de l’ego, il a réussi à éliminer de sa vie une sorte d'émotivité concrète et presque enfantine, il y aura toujours en lui une autre sorte d'émotivité beaucoup plus subtile, beaucoup plus profonde, beaucoup plus difficile à déraciner.

Et même si l'Homme apparaît à l'extérieur comme étant un dur à cuire, nous découvrirons qu'à l'intérieur de lui-même, quelque part, dans les souterrains de sa conscience, il y a effectivement de l'énergie émotive qui, un jour, pour une raison ou une autre, peut être amenée à la surface lorsqu’il vivra de grands chocs, de grandes situations qu’il n'aura pas pu contrôler, qu’il n'aura pas pu éviter, parce que la vie souvent a des moyens de faire ressortir de la conscience humaine cette sorte d'émotivité qu’il ne connaît que très rarement dans sa vie.

Il y a dans la conscience de l'Homme un violon qui possède trois cordes. L'Homme en arrive suffisamment facilement à contrôler la corde extérieure, égoïque, de son émotivité. Effectivement il y des êtres humains sur la Terre qui sont capables de suffisamment contrôler leur émotion sur le plan extérieur de son expression. Ensuite vient la deuxième corde, cette corde souterraine qui fait partie de l'activité de l’âme de l'Homme, corde extrêmement puissante, extrêmement fragile et extrêmement sensible, qui est toujours en mouvement. La première corde de l'Homme n'est pas toujours en mouvement, nous ne sommes pas dans un état d'émotivité tous les jours, nous vivons des périodes calmes, mais la deuxième corde, la corde souterraine, la corde de l'émotivité souterraine, elle, elle est toujours en mouvement, elle vibre toujours.

C'est pourquoi justement l'Homme n'est pas parfaitement bien dans sa peau, parce que cette corde vibre constamment. Et elle est mise en mouvement par qui et par quoi cette corde? Elle est mise en mouvement par la troisième corde, c'est-à-dire par l'esprit de l'Homme. Et c'est cette troisième corde qui donne à la deuxième son mouvement presque perpétuel, et qui donne à la première, de temps à autres, selon le calendrier planétaire, selon l'évolution des événements, une résonance de souffrance.

Autrement dit, l'Homme doit apprendre à contrôler toutes les cordes de son violon, mais il ne peut pas contrôler les cordes de son violon à partir du violon lui-même. Il doit contrôler les cordes de son violon à partir de sa main, c'est à dire à partir de son centre créé intérieurement, dans le centre même du triangle. Le centre même du triangle, c'est ce centre où les trois cordes sont à l'unisson. Autrement dit, dans la boîte à résonance du violon, il y a un centre, et ce centre c'est l'Homme, c'est sa réalité, c'est son identité, et c'est là qu'effectivement les trois cordes de son violon peuvent s'harmoniser dans un son parfait.

Donc, si l'Homme a l'impression ou l'illusion de pouvoir se libérer de l'émotivité de surface qui est la manifestation de la première corde reliée à l'activité de l'ego, c'est une très grande illusion parce que, quelque part dans la vie viendra l'événement qui fera surgir en lui le son profond d'une autre corde souterraine qui est celle de l'âme, où son caractère sera mis en évidence. Et lorsque son caractère sera mis en évidence, nous verrons une autre sorte d'émotivité, une émotivité que nous ne voyions pas auparavant, parce que cette émotivité ne fait pas partie de la première corde, elle fait partie de la deuxième, et nous verrons et nous dirons : « Ah cet Homme ou cette personne manifeste un caractère ou une émotivité étrange, que nous n'avions pas vue auparavant, que nous n'avions pas réalisée auparavant, que lui-même n'avait pas réalisée auparavant ».

Et si nous allons plus loin dans cette orchestration de ces trois cordes, nous verrons qu'il y en a une autre aussi, encore plus puissante, plus subtile, qui cette fois n'est pas souterraine, mais qui surplombe les deux, qui a tendance à contrôler les deux, et qui donne aux deux la note fondamentale de la vie. Et cette troisième corde, c'est la corde de la conscience supérieure de l'Homme, de l'activité du double de l'Homme, de l'activité de son centre d'intelligence réelle, qui n'est pas ajustée aux deux autres et qui peut prendre beaucoup d'ampleur dans la vie de l'Homme, et faire vibrer tellement les deux autres que l'Homme se retrouve, un jour, dans une phase initiatique profonde, dans une situation de vie dont il ne peut plus, presque, se sortir seul, parce que justement il ne comprend pas les lois de la tri-unité de sa conscience, il ne comprend pas que la volonté et l'intelligence ne sont pas le produit de l'activité d'une corde ou d'une autre, mais que l'activité de son intelligence est le produit, ou doit être le produit, de l'harmonisation totale de ces trois cordes de violon, dont la conscience supérieure, l'intuition et la raison.

À partir de ce moment-là, l'Homme est capable de contrôler le mouvement énergétique dans sa conscience, il est capable de bien faire circuler son énergie, il est capable de s'empêcher de souffrir pour rien, il est capable de bien amener cette énergie à remplir le rôle qu'elle doit vis-à-vis de sa vitalité, pour donner ainsi à son corps matériel la nourriture nécessaire, l'équilibre nécessaire, afin que l'Homme puisse vivre longtemps, dans une vie matérielle qui est de plus en plus harmonisée avec la vie de ses principes subtils.

Mais pour ceci, il faut que l'Homme comprenne, et qu’il apprenne à décoder ou à déchiffrer, l'activité souterraine intuitive de cette deuxième corde qui fait partie de l'activité de l’âme et qui se rattache directement à son caractère.

L'Homme doit prendre en considération l'activité de son caractère, il doit savoir qu'est-ce que c'est le caractère. Le caractère n'est pas toujours une qualité propre à l’identité réelle de l'Homme, le caractère est une manifestation subtile inconsciente de l'activité de l'âme à travers l’ego. Donc le caractère renferme, à la fois, des aspects positifs de cette énergie et des aspects négatifs de cette énergie. Et ce sont les aspects négatifs de cette énergie que nous appelons de l'émotivité négative, ce sont les aspects positifs de cette énergie que nous appelons de l'intelligence créative.

Donc, dans la nature de l'Homme, ce que nous appelons le caractère doit être réalisé une dualité. Dans tout caractère humain, il y a une dualité, il y a un aspect qui relève de l'activité de l’âme, il y a un aspect qui relève de l'activité de l'esprit Mais tant que l'esprit n'est pas suffisamment présent, puissant, conscientisé, équilibré dans l'Homme, l’âme prend le dessus et nous avons un caractère qui est déformé, donc un caractère qui est nourri par une sorte d'émotivité souterraine qui, si elle est transmise ou transposée à la surface de l’ego, peut être ou peut devenir une émotivité très laide, c'est-à-dire une émotivité qui ne sert pas l'Homme, mais qui l'empêche d'être identique à sa réalité.

Donc, à travers son caractère, l'Homme, l'être humain, doit être capable de sentir cette vibration, cette énergie, cette tension, qui existe en lui, parce que c’est justement le caractère de l'Homme qui manifeste cette tension. Ce n'est pas la personnalité de l'Homme qui manifeste la tension, c’est le caractère. La personnalité de l'Homme fait partie de l'activité inconsciente de l’ego, le caractère fait partie de l'activité inconsciente de cette énergie, soit émotive négative, soit émotive positive, à l'intérieur de lui-même, énergie qui est toujours le résultat de l'activité de l'âme. Et l'Homme doit, à travers son caractère, pouvoir sentir le mouvement de cette énergie, la subtilité de cette énergie, et la neutraliser, cette énergie, à partir de sa conscience supérieure, c'est-à-dire à partir de l'activité purement créative et intelligente de son double, c'est-à-dire de sa conscience supramentale ou de son esprit.

À partir de ce moment-là, l'Homme commence à pouvoir vivre l'équilibre de ces trois aspects, il commence à pouvoir bénéficier de ce que nous appelons, une volonté, une intelligence et un amour réel, c'est-à-dire trois principes qui sont le produit de l'activité, de l’équilibre, de l'harmonie, des trois aspects de la triangularité de la conscience humaine.

Lorsque l'ego, la raison, ou l’intuition, et la conscience créative sont parfaitement harmonisés, nous découvrons dans l'Homme la manifestation, l'équilibre, d'un centre de vérité qui est exprimé à travers ce que nous appelons une volonté réelle, une intelligence réelle et un amour réel. Mais, pour que l'intelligence, la volonté, l'amour soient réels, il faut que l'ego, la partie raisonnable de l'Homme, soit capable d'actualiser intelligemment l’énergie ; il faut que l'intuition, la partie aimante de l'Homme, soit capable d'actualiser l'énergie ; il faut que le cerveau éthérique de l'Homme, qui est l'aspect créatif de sa conscience, soit capable aussi d'actualiser son énergie.

Mais pour que ces trois aspects de l'Homme s'actualisent, il ne faut pas qu'il y ait de blocage dans l'Homme. Autrement dit, il ne faut pas qu'au niveau de l'ego il y ait de l'émotivité trop enfantine, de l'émotivité qui réellement bloque, chez l'Homme, une grande puissance de manifestation. Il ne faut pas non plus qu'il y ait, chez l'être humain, une émotivité souterraine qui crée, sur le plan intuitif, de la fausse manœuvre, et qui crée naturellement par relais, sur le plan de la personnalité de l'ego, de la fausse personnalité. Et, en troisième plan, il faut qu'il y ait, sur le plan de ce troisième cerveau, de l'intelligence créative et pure de l'Homme, suffisamment d'équilibre avec les deux autres pour que l'Homme ne souffre pas de son intelligence créative, pour que l'Homme ne souffre pas d'une trop grande activité créative.

Il faut comprendre que le cerveau éthérique de l'Homme, c'est le centre de sa puissance créative mentale supérieure. Il faut que ce centre de créativité mentale supérieure soit amené à un équilibre par les deux autres centres, par les deux autres voies de sa conscience, sinon l'Homme est obligé de se débattre dans une eau bénite et il ne voit jamais le jour, parce que l'ego et l'intuition, ou la raison et l'intuition n'ont pas suffisamment été ajustés pour que ce dernier bénéficie d'une façon équilibrée d'une troisième source, qui est nouvelle sur notre planète, et qui fait partie de la conscientisation chez l'être humain d'une conscience supramentale.

Donc l'Homme conscient d'aujourd'hui est arrivé à non pas simplement maîtriser l'émotivité négative extérieure - autrement dit l'émotivité négative sur le plan de l'ego, l'émotivité négative évidente - il est arrivé à être obligé de maîtriser l'émotivité négative subtile, animique, qui fait partie du souterrain de sa conscience. Et il ne peut identifier cette énergie que par l'activité de tension qui est créée en lui lorsque sa troisième corde, son intelligence créative veut passer et utilise les champs de force magnétique de son intuition, et le champ de force magnétique de son mental inférieur et raisonnable, pour manifester dans le monde une conscience quelconque.

Donc, que l'Homme regarde bien son caractère, que l'Homme voie son caractère, qu'il soit conscient de son caractère, et qu'il réalise qu'à travers son caractère, s'exhibe, se manifeste, d'une façon subtile, une qualité d'énergie émotive souterraine qui fait partie de l'âme et qui est, en elle-même, retardataire.

L'Homme, sur le plan de son caractère, doit voir, doit réaliser, l'absence de neutralité dans son caractère. Si l'Homme n'est pas capable d'amener son caractère à une totale neutralité, c'est qu'il y a en lui une activité d'émotivité souterraine trop grande, plus puissante que la raison et plus puissante que son intelligence créative. Et cet Homme se verra obligé éventuellement de souffrir du déséquilibre parce que les lois de la vie sont absolues. Et si l'Homme souffre trop de son caractère, il ne pourra jamais, dans la vie, bénéficier de son caractère, c'est à dire qu'il ne pourra jamais, dans la vie, bénéficier de l'aspect positif de cette énergie, comme il peut bénéficier de l'aspect positif de l'énergie de son ego, comme il peut bénéficier de l'aspect positif et créatif de l'énergie de sa conscience supérieure.

Donc chez l'être humain, il y a la personnalité et le caractère. Ces deux aspects font partie, dans un cas de l'activité de l'ego, dans l'autre cas de l'activité intuitive de l'âme. Et ces deux aspects doivent être balancés parfaitement avec le troisième aspect qui est sa conscience créative, qui a le rôle de faire la synthèse des deux.

Mais si l'Homme n'est pas capable de maîtriser l'énergie, sur le plan de l'intuition, sur le plan de la tension qui existe en lui, il se verra obligé de ne pas parfaitement bénéficier de son intelligence créative, et il verra, sur le plan de la manifestation de sa personnalité à travers l'ego, une déviation de sa réalité créative, et il se verra aussi sur le plan intuitif, sur le plan du caractère, être obligé de vivre une déformation profonde. Et cette déformation, non seulement il la vivra, non seulement il la souffrira, mais aussi ceux qui sont autour de lui.

Ce n'est pas suffisant pour l'Homme de se voir rationnel, autrement dit de se voir intelligent, l'Homme doit réaliser que le rationnel en lui, ou ce qui est en apparence intelligent, est coloré, est conditionné par l'énergie émotive souterraine de l'âme. Ce n'est que lorsque l'Homme a réellement appris à contrôler cette énergie que, sur le plan de son ego, sur le plan de sa personnalité, il y a une transparence. Et cette transparence est le produit de l'activité de trois principes en lui qui sont parfaitement équilibrés, et qui ont créé en lui un centre de conscience permanent, que nous appelons le centre de vérité chez l'Homme ou le point de vérité chez l'Homme, point de vérité qui n'est pas polarisé entre l'ego ou la personnalité et le caractère, mais qui est parfaitement le produit de la synthèse entre l'activité créative de sa conscience supérieure et ses principes dans l'éther, l'ego et l'âme, ou encore plus, la personnalité et le caractère.

L'Homme ne doit pas perdre de vue la relation entre la personnalité et le caractère. Il ne doit pas perdre de vue que, souvent, le caractère nourrit la personnalité : si le caractère est faussé, la personnalité est faussée. Et que pour que ces deux soient équilibrés, il faut qu'il y ait une troisième force qui entre en jeu. Et pour que cette troisième force entre en jeu, le caractère doit être ajusté, autrement dit, la maîtrise de l'énergie émotive souterraine de l'âme doit être prise en considération et amenée à un contrôle total et parfait.

À partir de ce moment-là, le caractère représente pour l'Homme un acquis, c'est-à-dire qu'il permet dans la vie, un déversement d'énergie créative, intuitive, sensible ; l'ego, sur le plan la personnalité, permet une manifestation harmonieuse, humaine, chaleureuse de cette énergie ; et la conscience supérieure, le troisième aspect de la conscience de l'Homme, l'activité du cerveau éthérique, fait la synthèse des deux, nourrit les deux et permet à l'Homme de vivre une vie, sur le plan matériel, qui constitue le point final de l'évolution de la conscience humaine.

Donc, non seulement est-il nécessaire à l'Homme de contrôler ou de maîtriser son émotivité extérieure évidente, mais il doit aussi contrôler et maîtriser son émotivité négative intérieure et souterraine. Cette dernière est moins évidente, elle est plus dangereuse et plus puissante que celle qui se manifeste sur le plan de l'ego.

157 - conscience et réalité

Je prends l'occasion ici de répondre à une demande, à un sujet, qui m'a été posé par lettre.
Question très intelligente, la question est celle-ci, et je vous la lis telle qu'elle m'a été posée, elle concerne la conscience et la réalité de l'Homme et on me demande :

« Comment êtes-vous si certain que l'Homme, pour parvenir à sa réalité, doit passer par la conscience ? La conscience et la réalité de l'Homme, n'est-ce pas deux choses bien distinctes, au même titre qu'il vit une psychologie qui lui est propre ? »

Alors, je réponds à cette question, je réponds à ce sujet de la façon qui suit.

Chaque fois que nous essayons de comprendre notre réalité ou la réalité de l'Homme, nous parlons de conscience. Pourquoi parlons-nous de conscience ? Parce que la conscience est un aspect de la réalité de l'Homme.

Elle représente un aspect qui n'est pas final en lui-même, parce que la conscience, ce que nous appelons de la conscience, c'est un état d'esprit qui fait partie déjà de la réalité de l'Homme. La conscience, c'est un terme qui nous permet de réaliser psychologiquement, avec des mots, en relation avec nos actions, en relation avec notre comportement, jusqu'à quel point nous pouvons devenir réels, c'est-à-dire jusqu'à quel point notre réalité coïncide, sur un certain plan de manifestation, avec des lois d'harmonie, des lois créatives, qui se perfectionnent au fur et à mesure que cette conscience grandit.

La réalité de l'Homme, c'est en fait le pouvoir de l'Homme. La conscience de l'Homme, c'est l'expression de ce pouvoir dans le monde spatio-temporel. Il est évident que la réalité de l'Homme dépasse le spatio-temporel, il est évident qu'il y a, à l'intérieur de cette réalité, des aspects qui ne font pas, aujourd'hui, partie de notre expérience, parce que, justement, notre conscience n'est pas suffisamment grande.

Si on me demande : « Est-ce que l'Homme doit parvenir à sa réalité à travers le développement de la conscience ? », il est évident que cette question, bien qu'elle soit intelligente en elle-même, fait une séparation, divise ce qui est extratemporel, ou ce qui est infini, ou ce qui est fait partie d'une grande totalité, de ce qui fait partie d'une particularité, de ce qui fait partie d'une expérience beaucoup plus limitative, qu'on appelle la conscience humaine.

Comment voulez-vous que l'Homme en arrive à pouvoir absorber le choc de réalisation de sa réalité - autrement dit de développer des facultés qui, aujourd'hui, ne lui sont pas possibles, à cause d'une conscience limitée – s'il ne développe pas cette conscience, s'il ne l'amène pas, cette dernière, à un état vibratoire suffisamment élevé pour pouvoir finalement passer d'un stage d'évolution à un autre, où il pourrait alors connaître, réaliser, vivre sa réalité, c'est-à-dire vivre de l'énergie pure, de l'énergie non colorée, qui fait partie de son pouvoir ?

Donc, effectivement, l'évolution de la conscience, le développement de la conscience, fait partie intégrale du mouvement de l'Homme vers sa réalité. La conscience est, pour ainsi dire, la première étape dans la conversion de l'énergie, la réalité est simplement le but final de cette conversion, la réalité, elle est au bout de cette conversion.

Pour que l'Homme en arrive à découvrir la réalité, c'est-à-dire pour qu'il en arrive un jour à vivre d'une façon totalement libre, sur tous les plans de sa réalité, il lui faut pouvoir développer une conscience de plus en plus ajustée à des taux de vibration qui coïncident avec un mode de vie que nous n'avons pas connu durant l'involution et qui fera partie de l'évolution de l'Homme de demain.

Donc pour nous, aujourd'hui, il nous est nécessaire de reconnaître, de voir, de vivre, de percevoir, que le perfectionnement de notre conscience est inévitablement relié à l'ouverture, demain, de l'Homme sur sa réalité, c'est-à-dire sur ces aspects de lui-même qui, aujourd'hui, s'ils étaient vécus par l'Homme inconscient ou non suffisamment évolué, lui créeraient des problèmes d'ordre psychique, à un tel point que l'Homme ne serait pas capable de survivre, pour la simple raison que la réalité de l'Homme dépasse les conditions psychologiques de son ignorance, donc elle dépasse les conditions psychologiques de son savoir, elle dépasse aussi si les conditions psychologiques de sa mémoire, donc en fait, elle dépasse la totalité de ce que l'Homme connaît ou peut connaître de ce qui est réel, c'est-à-dire de ce qui touche, à la fois, le matériel, le plantaire, l'animal, l'Homme et le surhomme, sans parler des systèmes ou de ces grands espaces extra-systémiques, qui font partie de la grande agglomération constructive de l'univers en évolution.

Donc, pour que l'Homme en arrive, un jour, à connaître sa réalité, il faut que sa conscience prenne de l'expansion, il faut qu'elle se raffine. Autrement dit, il faut que ses corps subtils puissent absorber, graduellement, une dose d'énergie de plus en plus grande, qui vient de sa réalité, mais qui ne peut être perçue d'une façon globale, parce que l'Homme, aujourd'hui encore, vit à l'intérieur d'une condition psychologique, même s'il est très évolué.

Autrement dit, l'évolution de la conscience fait partie de la réorganisation psychique de l'Homme, tandis que la réalité de l'Homme ne fait pas partie de la réorganisation psychique de l'Homme, elle fait partie de la totalité de l'unitisation de l'Homme, elle fait partie de l'organisation interne et externe de sa réalité, et ne permet pas que l'Homme soit violenté ou puisse être violenté, lorsque cette réalité de l'Homme transparaît où se transpose dans sa vie.

La conscience de l'Homme, c'est tout de même une structure psycho-psychologique, c'est-à-dire que c'est une structure qui est à la fois fondée sur des mécanismes subconscients, et à la fois sur des mécanismes conscients. Et aujourd'hui, les Hommes vivent beaucoup plus leur conscience en fonction des mécanismes conscients que des mécanismes subconscients parce que ces derniers sont filtrés, sont ajustés, sont cachés, sont diminués, dans leur puissance, parce que justement la conscience de l'Homme est suffisamment structurée pour bloquer ces énergies et empêcher l'Homme de supporter un poids qui serait trop grand, à un stage d'évolution où il n'est pas encore capable de faire face à la musique, c'est-à-dire à sa musique, c'est-à-dire à sa réalité.

Il y a dans l'Homme deux aspects : un aspect qui est régi au-dessus de sa tête, et un aspect qui peut être régi par lui. Et plus l'Homme se conscientise, plus il apprend à pouvoir transposer ce qui est au-dessus de sa tête, à l'intégrer dans ou à l'intérieur de ce que lui peut régir, afin de se donner ce que nous appelons sur le plan matériel, la liberté, afin, autrement dit, de pouvoir exercer d'une façon libre son intelligence créative, sa volonté créative et son amour, qui est en soi aussi créatif.

Mais si l'Homme ne développe pas sa conscience, il ne peut pas supporter le choc de la réalité future de l'Homme, donc il est obligé de vivre sa vie à l'intérieur des cadres psychologiques de sa conscience. Il ne peut pas trop supporter l'intrusion dans sa vie de ce qui est subconscient, autrement dit de ce qui ne fait pas partie de la structure psychologique de sa conscience. Et c’est pour cette raison que l'Homme a beaucoup de difficultés à comprendre la liaison, la mécanique, qui existe dans la totalité de sa réalité, c'est-à-dire dans cette partie de lui qui est au-dessus de lui et cette autre partie de lui, qui subit cette énergie, qui subit cette violence que nous appelons dans la vie la souffrance.

Pour que l'Homme évolue et en arrive un jour à connaître la réalité de l'Homme, il lui faut pouvoir graduellement absorber, à cause de l'évolution de sa conscience, à cause de sa sensibilité, à cause du développement de son système nerveux, il lui faut pouvoir absorber une plus grande dose d'énergie qui vient de plans très subtils en lui, mais plans qui, tout de même, font partie de lui. Mais son travail, à lui, sur le plan humain, c'est de pouvoir graduellement absorber cette énergie et en comprendre le fonctionnement, à partir du moment où elle passe des plans de sa réalité cosmique au plan de sa réalité matérielle.

Donc, ce que nous appelons de la conscience, dans le fond, c'est le développement d'une sorte d'intelligence créative chez l’Homme, d’une sorte de volonté, chez l'Homme, qui coïncide de plus en plus avec la manutention de cette énergie qui fait partie de sa réalité.

Donc, à l’intérieur de la réalité de l'Homme, il y a plusieurs maisons, et dans la conscience de l'Homme, il doit y avoir un point d’appui, un centre de conscience qui permet à toute cette énergie extraordinaire de l'Homme, de se canaliser, et de se manifester, sans que la conscience de l'Homme, sans que sa conscience psychologique, sans que sa conscience psychique, soit affectée sur le plan humain, afin que lui en tant qu'Homme et en tant qu'être mortel, puisse bénéficier de l'énergie énorme qui fait partie de lui, parce que justement il a développé une conscience, c'est-à-dire qu'il a développé une science de la réalité.

Donc, ce que nous appelons la conscience de l'Homme, c'est dans les faits la science de la réalité de l'Homme, la science étant la compréhension des mécanismes de l'énergie qui fait partie des domaines subtils de la réalité humaine et qui permet à l'Homme graduellement, sur le plan matériel, d'en arriver à se construire une vie qui coïncide de plus en plus avec une harmonie, parce que lui-même a développé une conscience qui est devenue de plus en plus scientifique, dans ce sens que cette conscience reconnaît, comprend, réalise de plus en plus jusqu'à quel point la réalité de l'Homme doit être, sur le plan de sa mortalité, intégrée, c'est-à-dire contrôlée par lui.

Si l'Homme manque de conscience dans le monde, c'est parce qu’il ne connaît pas, il n'a pas développé, les mécanismes nécessaires lui permettant de contrôler l'énergie de sa réalité. Donc, il n'y a pas de distinction réellement entre la conscience de l'Homme et la réalité de l'Homme, il y a simplement des aspects différents, la conscience appartenant à l'aspect de la réalité, manifestée à travers le système psychique, psychologique, matériel de l'Homme, et la réalité de l'Homme, faisant partie des sphères de l'Homme faisant partie de ces mondes invisibles, à partir desquels l’Homme commence à instruire l'Homme dans la matière.

Donc, la partie de l'Homme qui instruit, c'est la partie cosmique ; la partie de l'Homme qui est matérielle, c’est la partie réceptive, c'est l'Homme mortel, c'est l'Homme de la terre. Et ces deux Hommes font partie d'une unité. Dans l’un, nous retrouvons la conscience, dans l’autre, nous retrouvons la réalité. Les deux sont des aspects différents de la totalité, mais les deux font partie de l’Homme.

Donc, la conscience de l'Homme, elle est évolutive. La réalité de l'Homme ne l'est pas, dans le sens que l'autre peut l'être. Et par conséquent, la conscience est beaucoup plus soumise à la réalité de l'Homme que la réalité de l'Homme peut être soumise à la conscience. Autrement dit, l'infinité soumet la particularité, ce n'est pas l’inverse. Et l’évolution de l'Homme sur la terre coïncide justement avec l'ajustement de plus en plus grand de cette conscience à la réalité de l'Homme, afin que l'Homme puisse, sur le plan humain, connaître, reconnaître, vivre, bénéficier d'une conscience, c'est-à-dire de certaines facultés mentales, émotionnelles, vitales, et physiques, qui lui permettent en tant qu’Homme matériel, de vivre sur une planète en évolution et de bien vivre sur cette planète en évolution, alors que lui-même évolue.

Donc, si on me demande : « Comment êtes-vous si certain que l'Homme peut, pour parvenir à sa réalité, doit passer par la conscience ? », ce n'est pas un phénomène de certitude, c'est un phénomène de réalité, c'est la réalité qui instruit l'Homme dans le développement de la conscience.

L'Homme, au début, lorsqu’il est inconscient, n'est pas conscient de la réalité. Au fur et à mesure qu'il devient conscient, ou au fur et à mesure qu’il devient de plus en plus mental comme nous le sommes à la fin du XXème siècle, l'Homme peut finalement, au niveau de sa conscience mentale, commencer à comprendre la réalité, c'est-à-dire commencer à comprendre jusqu'où la réalité peut s’imprégner dans l’Homme et jusqu'où elle peut exercer sur l'Homme une influence, jusqu'où elle peut presser sur l'Homme sa condition.

Et à partir du moment où l'Homme réalise qu'effectivement sa réalité cosmique presse, sur lui, sa condition, c'est à partir de ce moment-là qu'il a de besoin, en tant qu'Homme, de posséder, de développer, une science de cette réalité, afin que sa conscience soit plus grande. Mais dans le même mouvement au fur et à mesure que l'Homme développe la science de la réalité, sa conscience grandit. Et à partir du moment où sa conscience grandit, et se rapproche de la réalité de l'Homme, c'est-à-dire qu'il est de plus en plus capable un jour de passer de l'état de conscience mortelle à un état de conscience morontielle, il est capable de passer d'un état de conscience où les aspects psychologiques caractériels de sa vie planétaire sont transcendés et exprimés ou vécus sur un autre plan, en fonction finalement de sa réalité, c'est-à-dire du côté cosmique de son êtreté.

Donc il n'y a pas, pour l'Homme, à être philosophiquement certain que, pour parvenir à la réalité, il doit passer par le développement de la conscience. Cette constatation, cette réalisation, fait partie justement de l'absorption de la réalité chez certains Hommes, ayant forcé la conscience à comprendre les mécanismes de la réalité permettant ainsi plus tard à la conscience de dire que la relation entre le développement de la réalité et le développement de la conscience est une relation équitable, de plus en plus, au fur et à mesure que la conscience grandit.

Autrement dit, l'Homme qui se conscientise sait ce que veut dire conscientisation. L'Homme qui est en voie de conscientisation réalise petit à petit ce que veut dire conscientisation. Mais l'Homme qui est conscient, l'Homme qui a atteint un niveau d'équilibre entre sa conscience et sa réalité, sait très bien que le mouvement de la conscience, l'expansion de la conscience, la réalisation de la conscience, autrement dit, le développement de la volonté créative, de l'amour, et de l'intelligence, requiert qu'il y ait, un jour, dans la vie de l'Homme, un équilibre entre sa réalité d'Homme, sa réalité cosmique, et sa réalité mortelle.

Il ne s'agit pas pour nous de voir dans la conscience un aspect de la réalité seulement, il s'agit pour nous de voir dans la conscience une étape de la réalité. Donc la conscience de l'Homme étant une étape de la réalité de l'Homme, cette étape coïncide avec l'actualisation, sur le plan matériel, de sa réalité à travers ses principes humains et mortels. Donc il n'y a rien dans la conscience qui soit inférieur à la réalité, bien qu'il y ait dans la conscience une étape qui ne coïncide pas totalement avec la réalité de l'Homme, puisque cette étape est contigüe avec les aspects spatio-temporels de son potentiel expérimental, de son potentiel scientifique, de son potentiel de mouvement d'évolution.

C'est lorsque l'Homme aura atteint le stage où il pourra connaître, vivre, réaliser, manifester sa réalité, que le spatio-temporel n'existera plus pour retarder davantage l'expression ou l'explosion de sa conscience dans le monde. À partir de ce moment-là, l'Homme possédera les pouvoirs psychiques nécessaires pour passer d'un état de conscience à un autre, c'est-à-dire passer d'un état de conscience planétaire, tel qu'il le possède aujourd'hui, à un état de conscience cosmique, tel qu'il le possédera demain. Et cet état de conscience cosmique qu'il possèdera demain sera contigü avec ce que nous appelons la réalité de l'Homme, c'est-à-dire les pouvoirs intérieur, intégral, absolu, et inévitablement reliés à la condition cosmique de l'Homme et de l'humanité.

Donc, il ne faut pas regarder la question d'un point de vue philosophique, il faut regarder la question d'un point de vue réel, c'est-à-dire à partir de l'enjeu, ou à partir du jeu, ou à partir de l'interrelation constante qui existe entre ce que nous appelons notre conscience et ce que nous appelons notre réalité. Et c'est le mouvement de ces deux aspects de nous-mêmes qui nous fait graduellement réaliser qu'effectivement, ce que nous appelons conscience est l'aspect de la réalité canalisée à travers des conditions mortelles, alors que la réalité elle-même, non canalisée à travers des aspects mortels, fait partie de la réalité de l'Homme, de la réalité cosmique de l'Homme.

Et plus l'Homme devient conscient, plus il y a un équilibre entre son énergie en tant qu'Homme et son énergie en tant qu'Homme cosmique, donc plus il y a possibilité, chez l'être humain, de reconnaître, de voir, de vivre, la réalité et de faire manifester cette réalité sur le plan matériel, afin que l'Homme devienne, non plus, un Homme planétaire mais un Homme qui est régi par des lois qui ne sont plus assujetties à l'organisation planétaire du système dans lequel il vit. À ce moment-là, l'Homme est libre, il est sursomme, c'est-à-dire qu'il est au-delà de l'Homme, il ne fait plus partie de la conscience humaine telle que nous la connaissons, il fait partie d'une conscience cosmique, autrement dit, il fait partie, il est, dans la réalité de l'Homme.

Donc si nous parlons de conscience, nous devons parler de conscience planétaire, comme nous devons parler de conscience cosmique. La conscience cosmique coïncide avec la réalité de l'Homme, la conscience planétaire coïncide avec la conscience de l'Homme. Mais pour que l'Homme en arrive à vivre et à reconnaître sa conscience cosmique, il faut que sa conscience planétaire, sa conscience, prenne de l'expansion, s'ajuste, se perfectionne, autrement dit que lui devienne sur le plan mental volonté, et amour, de plus en plus intégré, de plus en plus harmonisé, pour qu'un jour sa conscience cosmique et sa conscience planétaire soient une conscience. À ce moment-là l'Homme sera un, et il pourra utiliser l'une ou l'autre selon le niveau d'expression de sa réalité.

Si l'Homme doit manifester un aspect de conscience planétaire, de conscience mortelle, il le fera parce que il aura la capacité de transposer sa réalité cosmique en une réalité mortelle. Et si elle doit passer de la conscience mortelle à la conscience cosmique supérieure, il le fera parce qu'il aura des travaux ou des choses à faire qui coïncident avec son autre aspect, son autre condition, si vous voulez, d'Homme, c'est-à-dire condition d'Homme cosmique, c'est-à-dire condition de réalité du surhomme futur.

Donc, voilà la réponse, un peu, à cette question que je considère intelligente parce qu'elle met face à face le terme de la conscience avec le terme de la réalité, et j'apprécie beaucoup la question et le sujet. Cette même personne me pose un autre sujet intelligent. La question est celle-ci. La personne me demande la différence entre les voiles et les illusions, et elle me dit : « Comment êtes-vous si certain que les illusions existent seulement au niveau psychologique ? N'y a-t'il pas des illusions dans la conscience de l'Homme en plus des voiles ? La conscience de l'Homme est-elle une illusion puisqu'elle n'est pas pure ? »

Alors je réponds à cette question, et je dis que : ce que nous appelons des illusions et ce que nous appelons des voiles, ce sont deux choses différentes. Les illusions font partie de la psychologie de l'Homme, les illusions font partie de la conscience humaine. Les illusions font partie des mécanismes subjectifs de l'ego. Les voiles, eux, ne font pas partie de la conscience psychologique de l'ego, ils font partie de la conscience supérieure de l'Homme, à travers la conscience psychologique de l'ego.

Autrement dit, c'est comme si nous disions que les illusions sont à la conscience ce que les voiles sont à la réalité de l'Homme. Donc, la partie cosmique de l'Homme, la réalité de l'Homme, impose à la conscience de l'Homme des voiles, afin que tel événement dans la vie se produise pour l'évolution de la conscience de l'Homme. Une fois que l'Homme n'a plus d'illusion, il peut avoir des voiles, mais les illusions font partie de sa conscience inférieure, tandis que les voiles font partie de l'activité de sa conscience supérieure à travers sa conscience inférieure.

Un initié, par exemple, peut très bien vivre des voiles, mais il ne peut pas vivre d'illusions. Les voiles servent à quoi, alors ? Les voiles servent à lui faire vivre des événements dans la vie qu'il ne pourrait pas vivre émotivement ou mentalement si tout lui était rendu.

Prenez, par exemple, le cas du Nazaréen : si le Nazaréen était venu au monde, et qu'il avait vu, perçu sa vie, telle qu'il l'a vécue, jusque sur la croix, son système psychique n'aurait pas pu supporter cette tension. Donc il fallait qu'il y ait des voiles. Ce sont ces voiles qui, sur la croix, lui ont fait dire : « Père, pourquoi m'as-tu abandonné ? ». Mais en tant qu'initié, il n'avait pas d'illusion, mais en tant qu'initié, il pouvait avoir des voiles.

Et cette situation elle existe pour tous les Hommes, mais en général les Hommes vivent plutôt d'illusions que de voiles. Il y a beaucoup plus d'illusions dans la vie de l'Homme que de voiles. L'Homme n'est même pas prêt à vivre des voiles, mais il est prêt, depuis très longtemps d'ailleurs, à vivre de ses illusions.

Donc, il y a une très grande différence entre les illusions et les voiles, les illusions faisant partie de la conscience inférieure de l'Homme, faisant partie du matériel mémoriel de l'Homme, tandis que les voiles font partie de sa réalité qui s'imprime, de sa réalité qui travaille à travers l'ego, qui travaille avec l'ego.

On me demande, à travers cette question : « La conscience de l'Homme est-elle une illusion puisqu'elle n'est pas pure ? »
La conscience de l'Homme elle est illusion *quand* elle n'est pas pure, la conscience de l'Homme, elle est illusion. Si la conscience de l'Homme n'était pas illusion, l'Homme serait supramental, l'Homme serait supraconscient, l'Homme serait totalement conscient.

Donc sa conscience, elle est illusions, c'est-à-dire que sa limitation, sur le plan de la conscience, est contigüe avec les illusions qu'elle contient, qu'elle vit, qu'elle véhicule, et au fur et à mesure que cette conscience grandit, les illusions disparaissent, donc la conscience s'épure, et elle s'épure, et elle s'épure. Et lorsque la conscience est devenue très très épurée, l'Homme peut en arriver à réaliser les voiles.

Mais les voiles qu'il réalise ne font plus partie de sa conscience psychologique, ces voiles font partie de la relation de l'activité de sa conscience cosmique à travers sa conscience psychologique, à travers sa conscience de mortel, et à partir de ce moment-là, l'Homme, quels que soient les voiles, ne vit plus sa conscience d'une façon négative, d'une façon subjective, il vit sa conscience d'une façon objective. Et l'abolition de ces voiles, lorsque vient le temps que ces voiles soient abolis, la force nécessaire pour les abolir, donne à cet Homme ou permet à cet homme ou à cette femme, de vivre une intégration totale de son énergie.

L'intégration de l'énergie vient toujours après la fusion de l'Homme. Même si la fusion est très avancée, l'intégration vient après la fusion. Et l'intégration veut dire que l'Homme n'est plus à l'intérieur de l'illusion de la conscience subjective, mais qu'il est sur le point de déchirer les voiles qui empêchent sa conscience cosmique et sa conscience d'Homme d'être parfaitement harmonisées, autrement dit qui empêchent que ce même Homme soit libre, c'est-à-dire parfaitement libre de l'initiation solaire.

Une fois que l'Homme s'est libéré de l'initiation solaire, c'est qu'il a appris à déchirer les voiles. Et s'il est capable, à un certain moment, de déchirer les voiles, c'est que depuis très longtemps, il a déchiré ou mis de côté les illusions.

Mais il ne faut pas, pour nous, nous inquiéter trop des voiles, il faut nous inquiéter d'abord des illusions, il faut voir d'abord les illusions afin de perfectionner notre conscience humaine. Lorsque nous aurons vu les illusions, nous verrons naturellement les voiles, mais ces voiles, nous ne les verrons pas, nous ne les vivrons pas comme nous avons vécu les illusions.

On ne vit pas un voile comme on vit une illusion. Il y a dans un voile, toujours, de l'intelligence. Il y a dans un voile toujours un but créatif. Il y a dans un voile toujours un aspect essentiellement nécessaire à la concrétisation de la fusion et de l'intégration. Tandis que dans l'illusion, il y a de l'expérience. Dans l'illusion, il y a de la souffrance subjective. Dans l'illusion, il y a une grande part de mémoire, tandis que dans les voiles il n'y a pas de mémoire, il y a simplement une retenue, une grande impression créée par la partie cosmique de l'Homme sur la partie mortelle de l'Homme, afin que la destinée de l'Homme prenne place, et que l'Homme puisse vivre cette destinée, sans en subir le choc émotionnel qui l'empêcherait naturellement de la vivre.

Donc les voiles sont une protection pour l'Homme, ils sont une protection contre le choc que créent certains événements dans la vie, tandis que les illusions sont une aberration de la conscience humaine.

Et cette même personne poursuit intelligemment, me demandant : « Quels sont les fondements de l'ignorance ? Pourquoi l'ignorance limite-t'elle l'action de l'Homme ? Quelle est sa puissance ? »

La réponse à cette question est celle-ci : l'ignorance de l'Homme est le produit de son impuissance. Si l'Homme avait de la puissance, il n'aurait pas d'ignorance. Mais la puissance de l'Homme elle est proportionnelle au développement de sa conscience créative, c'est-à-dire au développement de son intelligence, c'est-à-dire au développement de cette relation de plus en plus équilibrée entre sa conscience mortelle et sa conscience pure.

Autrement dit, plus l'Homme découvre ou rend, dans sa vie, un équilibre entre son intériorité et son extériorité, entre sa conscience humaine et sa conscience cosmique, plus il y a en lui de puissance, donc moins d'ignorance, donc moins de souffrance. Si l'Homme n'a pas de puissance sur la Terre, c'est parce que sa conscience subjective prend trop de place à l'intérieur de sa totalité.

Si l'Homme souffre par ignorance, c'est parce qu'il n'a pas compris les lois de la vie, il ne comprend que les appétits de sa vie. Si l'Homme souffre par ignorance, c'est qu'il n'est pas capable de parfaitement vivre l'équilibre entre sa conscience humaine et sa conscience cosmique, et justement, cet équilibre fait éclater l'ignorance. Il ne peut pas y avoir d'ignorance dans l'Homme lorsqu'il y a mouvement en lui d'une conscience qui est cosmique et d'une conscience qui est humaine.

Lorsqu'il y a, dans l'Homme, une réalisation, lorsqu'il y a dans l'Homme une union, une interrelation entre ce qui est mortel, planétaire, et ce qui est cosmique ou ce qui fait partie de sa réalité, à ce moment-là il y a dans l'Homme de la puissance, donc il n'y a plus d'ignorance et l'Homme est capable d'acheminer sa vie, sur le plan matériel, en fonction de cette puissance ; et plus il est évolué, naturellement plus cette puissance elle est grande. Autrement dit, plus l'Homme peut vivre sa conscience cosmique, plus la puissance de l'Homme est grande, et plus il vit cette conscience cosmique, moins il a besoin de vivre une conscience mortelle.

D'un autre côté, il ne peut pas toujours demeurer dans la conscience cosmique, il doit redevenir ou revenir à la conscience mortelle, afin de pouvoir vivre, sur le plan matériel, une vie équilibrée. Mais sa puissance est toujours le produit de la balance et de l'harmonie entre ces deux aspects de sa conscience qui, dans le fond, font partie d'une unité ou de l'unité de l'Homme. L'Homme est un, il n'est pas deux, mais il y a dans l'Homme deux aspects : un cosmique et un planétaire.

Donc, les fondements de l'ignorance sont directement reliés à la conscience matérialisée de l'Homme. Lorsque nous parlons de conscience matérialisée - nous parlons de cette conscience qui est assujettie aux sens, renforcie par la mémoire, suivie d'âge en âge par l'expérience émotive et contenue dans une enveloppe que nous appelons la conscience collective de l'humanité - nous avons les fondements de l'ignorance.

Pourquoi l'initiation solaire est si difficile ? Pourquoi est-ce si difficile à l'Homme de passer de l'involution à l'évolution ? Pourquoi l'Homme ne passe pas de l'involution à l'évolution par les systèmes spirituels de la Terre ?
Parce que, justement, tous ces systèmes font partie du mémoriel humain. Ils font partie d'une condition de l'Homme qui ne fait plus partie de la conscience du surhomme. Donc à l'intérieur de ces systèmes spirituels - qui sont des systèmes nécessaires à l'évolution de l'Homme, à la progression de l'Homme - il y a, à un certain moment, un besoin chez l'être humain de dépasser les fondements de son ignorance, donc il y a chez lui un besoin, un jour, de voir à travers les illusions de cette spiritualité qui fut nécessaire pendant l'involution, mais qui doit être totalement mise de côté, alors que l'Homme passe d'une époque à une autre époque.

Mais ceci nécessite de la puissance. Mais la puissance est en fonction de la capacité humaine de passer de l'ignorance à une connaissance de plus en plus réelle. Et le jeu se fait d'un côté et de l'autre graduellement. L'Homme passe, vit de l'ignorance, vit un peu de science, vit un peu d'ignorance, vit un peu de science, et le mouvement, l'entrechoc de l'ignorance et de la science du mental supérieur, au cours de son évolution, raffine cette science, diminue cette ignorance, et vient le jour où l'Homme possède une conscience supérieure, c'est-à-dire une conscience qui est de plus en plus réelle, c'est-à-dire une conscience qui est de plus en plus capable de vivre la qualité inexorable de la conscience cosmique à travers la conscience de l'ego.

Mais à partir de ce moment-là l'Homme est suffisamment construit, émotivement et mentalement, pour supporter le choc du savoir, donc il est capable, à l'intérieur de cette conscience, de vivre une puissance à la mesure de son évolution et de ne plus être obligé de toujours faire référence à l'ignorance, ou à une forme d'ignorance, pour sauvegarder la qualité subjective de son ego, donc pour maintenir en vie une fausse personnalité, qui n'a de réalité que son équilibre avec la conscience sociale, mais qui, en elle-même, n'est pas réelle, puisqu'elle est fondée sur les fondements de l'ignorance.

Et à partir du moment où l'Homme commence à découvrir sa vraie personnalité, qu'il commence à réaliser sa personne, il s'aperçoit qu'il y a une très grande différence entre la personne et la personnalité, il s'aperçoit que la personne est le produit de la superimposition de l'harmonie entre sa conscience cosmique et sa conscience humaine, qu'elle est le produit de l'activité de l'intelligence créative au-dessus et à travers l'ignorance, il s'aperçoit qu'il n'y a plus en lui de place pour l'illusion, qu'il peut y avoir de la place pour les voiles.

Mais les voiles sont régis par la partie cosmique de l'Homme et ils ne peuvent s'écrouler, ils ne peuvent être brisés que lorsque l'Homme ou sa partie de conscience humaine a suffisamment souffert de la partie cosmique, qu'elle devient alors puissante, autrement dit qu'elle se déchaîne contre cette autre partie, prend le contrôle de cette énergie et intègre, c'est-à-dire redonne à l'Homme, une liberté réelle et non plus une liberté simplement psychologique ou une liberté simplement factice fondée sur, justement, l'ignorance de la personnalité.

Lorsque nous parlons d'ignorance, nous ne parlons pas nécessairement d'ignorance dans le sens intellectuel du terme. De l'ignorance, sur le plan de la conscience, ce n'est pas de l'ignorance. Sur le plan de la forme, c'est de l'ignorance, sur le plan de la relation entre l'esprit et la forme, c'est la relation entre l'esprit ou la partie cosmique de l'Homme et la forme qui créent de l'ignorance. Et l'Homme qui se conscientise apprend graduellement la science du mental, donc il apprend les lois de la relation entre l'esprit et la forme, il apprend comment l'esprit utilise la forme pour l'évolution de l'Homme, mais aussi il réalise que, dans la façon où est utilisé l'esprit à travers la forme, l'Homme vit une souffrance, donc l'Homme vit une ignorance.

Donc l'Homme doit se conscientiser pour en arriver un jour à posséder une science parfaite de l'esprit lui permettant ainsi de dépasser l'ignorance, d'entrer dans le savoir et de finalement pouvoir établir un équilibre, sur la Terre, entre la conscience mortelle et sa conscience morontielle future. Autrement dit entre la conscience mortelle de l'Homme d'aujourd'hui et la conscience cosmique et éternelle de l'Homme, qui est dans le présent, et qui deviendra morontialisée demain lorsque l'on passera au-delà des murs de la dimension de l'espace et du temps.

Nous pouvons aller un peu plus loin dans la définition de l'ignorance. De l'ignorance, c'est effectivement de l'impuissance. E de l'impuissance, c'est un manque d'intelligence réelle à l'intérieur de notre conscience. L'intelligence réelle de l'Homme n'est pas quelque chose qui vient de son esprit. L'intelligence réelle de l'Homme est quelque chose qui est le produit de la lutte entre son esprit et son ego. L'intelligence de l'Homme, c'est le produit de la lutte entre son double et son ego.

Donc au fur et à mesure que l'Homme lutte à travers la forme utilisée par l'esprit, dans sa conscience humaine, dans la manifestation de sa conscience humaine, il développe effectivement de la puissance parce qu'il apprend de plus en plus à lutter contre les formes utilisées par son esprit, donc il apprend graduellement les lois de l'esprit.

C'est en luttant contre l'esprit que nous apprenons les lois de l'esprit. Nous ne pouvons pas apprendre les lois de l'esprit en écoutant ou en étudiant quelqu'un parler de l'esprit. Nous découvrons les lois de l'esprit dans la lutte. Et ce concept est un concept totalement nouveau pour l'humanité. Jamais l'humanité auparavant n'aurait osé s'imaginer pouvoir lutter contre l'esprit, parce que jamais l'Homme n'avait atteint un niveau de mentation suffisamment évolué pour pouvoir finalement comprendre la relation entre l'esprit et la forme.

C'est pourquoi aujourd'hui, nous sommes prêts à passer d'un stage d'évolution à un autre, parce que maintenant nous savons que nous sommes, en tant qu'Hommes, capables de lutter contre l'esprit. Mais lorsque nous luttons contre l'esprit, nous luttons contre nous-mêmes, sur un autre plan, qui essaie de rendre à nous-mêmes, sur un plan inférieur, l'équilibre où l'équation de l'énergie.

Dans le fond, nous ne luttons pas contre l'esprit, nous luttons simplement contre la façon dont nous avons l'habitude de traiter avec l'esprit. Donc, dans le fond, l'Homme lutte contre lui-même, la partie inférieure lutte contre la partie cosmique, et à partir de ce moment-là la partie cosmique devient de plus en plus équilibrée avec la partie inférieure et c'est ça que nous appelons la liberté.

158 - incompétence psychologique

On demande ici : « Pourquoi l’événement se produit-il avant l'action ? Ne pourrait-on pas poser l’action en même-temps que se produit l'événement, permettant ainsi d'avoir un certain contrôle sur l'événement, plutôt que de se laisser foudroyer par lui ?”

Le phénomène de l'événement, dans la vie de l'Homme, est extrêmement important puisqu'il constitue la source de la joie, ou la source de la souffrance.

Pour que l'Homme en arrive à contrôler parfaitement l'événement, il faut qu'il en arrive à être un jour capable de supporter sa réalité cosmique. Mais l’événement que l'Homme ne peut pas contrôler sert à l'évolution de sa conscience, parce que cet événement lui permet, graduellement, d'enlever ou d'éliminer de sa conscience humaine ces aspects qui peuvent le faire souffrir.

Il y a des événements dans la vie de l’Homme. D'ailleurs tous les événements dans la vie de l’Homme sont nécessaires. Ils sont nécessaires, non pas simplement parce qu’ils lui créent une souffrance, mais ils sont nécessaires parce qu’ils lui permettent d'évoluer, c'est-à-dire qu'ils permettent d'ajuster sa conscience humaine, de la raffiner, de la rendre plus intelligente, plus volontaire.

Si l'Homme ne vivait pas d'événementiel qui, ou desquels, se dégagent une souffrance, l'Homme ne pourrait pas évoluer, ou il évoluerait trop lentement, très lentement. Si vous prenez un Homme, par exemple, et que vous le mettez dans un environnement spatio-temporel où il n'existe pas de souffrance possible, en ce qui concerne l’événement, soit que l'Homme se trouve dans un paradis terrestre, ce qui ne peut pas exister dans le temps où nous sommes, ou soit que l'Homme se retrouve dans une situation, où dans une sphère d'expérience humaine où son évolution serait extrêmement lente, donc l'événement, il vient, et nous n'avons pas sur lui de contrôle parce que nous ne sommes pas suffisamment ajustés à lui, nous ne sommes pas suffisamment ajustés, autrement dit, à notre énergie, parce que c'est toujours notre énergie qui déclenche l'événement, c'est toujours notre énergie, sa condition, son statut interne, qui déclenche l’événement. Au fur et à mesure que l'énergie s’ajuste dans la conscience humaine, l'événement s’altère, sa condition s’altère, et sa qualité de souffrance, graduellement, disparaît.

Pour que l'Homme en arrive à un contrôle parfait de l'événement, il faut qu'il en arrive à un développement de conscience très, très, supérieur, et nettement supérieur. Et ceci se fait avec le temps, parce que le phénomène de l'énergie dans l'Homme est un phénomène extrêmement compliqué. C'est un phénomène extrêmement compliqué. Nous n'avons pas de conscience de la réalité de l'énergie dans l'Homme, nous n'avons conscience que de sa résultante dans notre vie et cette résultante et bien, c'est l'événementiel.

Regardez les événements dans votre vie et vous verrez que de ces événements découle toujours, chez l'être humain, une capacité d'évoluer, d'apprendre quelque chose. L'Homme perd son job : il apprend quelque chose. L'Homme perd son enfant : il apprend quelque chose. L'Homme se fait mal : il apprend quelque chose. Il faut toujours apprendre, à travers l'événement, quelque chose.

Il faut toujours apprendre quelque chose. Il faut toujours perfectionner la relation entre l'événement et sa conscience. Et si nous n'avons pas de contrôle sur l'événementiel, en général ou dans sa plus grande manifestation, c'est parce que nous avons des choses à apprendre. Et ces choses que nous avons à apprendre, font partie de l'évolution de notre conscience, font partie de l'équilibre éventuel entre la partie cosmique de l'Homme et la partie consciente, mortelle de l'être humain.

Il est évident que si nous souffrons de l'événementiel et que notre action ne coïncide pas avec l'événementiel, c'est parce que nous ne possédons pas une volonté, ni une intelligence, à la hauteur de l'événementiel. Si nous avions ces deux forces, en nous, parfaitement développées, nous pourrions contrôler l'événementiel.

Donc l'Homme ne peut pas contrôler l'événementiel parce qu'il le désire, il ne peut contrôler l'événementiel que parce qu'il le peut. Donc il doit avoir le pouvoir, il doit avoir le pouvoir de la vie sur la Terre. Et ceci fait partie de l'évolution de l'Homme. Ceci fait partie de l'évolution de l'Homme à partir du stage de l'involution au stage de l'évolution, à partir de l'humain ou super-humain, tout ceci fait partie d'un grand mystère de l'évolution future de l'humanité.

Aujourd'hui, même si nous ne pouvons pas contrôler l'événementiel de la façon qui nous plairait le plus, nous sommes capables d'en arriver à contrôler notre réaction psychologique vis-à-vis de l'événementiel et ceci est le premier stage de cette évolution. L'Homme doit contrôler son attitude mentale, son attitude émotionnelle vis à vis de l'événement, avant de pouvoir contrôler l'événement. Il va de soi, pour que l'Homme en arrive à contrôler l'événement, que son état mental, que son état émotionnel, soient suffisamment développés pour qu'il puisse vivre sa vie selon le rythme facile, subtil, de sa conscience cosmique.

C'est le fait que l'Homme ne vit pas dans une rythmique cosmique qui fait qu'il y a débalancement sur le plan matériel, c'est le fait que l'Homme n'est pas capable d'amener sa conscience à être parfaitement égale, en rythmie, avec sa grande conscience cosmique qui fait qu'il se produit en lui un débalancement de l'énergie, qu'il se produit une mauvaise circulation de l'énergie, mauvaise circulation qui, éventuellement, crée un blocage dans son système psychique et qui naturellement fait de l'événementiel une situation qui peut être redoutable.

Il faut que l'énergie dans l'Homme circule bien. Mais cette énergie qui circule bien ne veut pas simplement circuler sur le plan vital, elle doit circuler à partir du mental, ensuite vis-à-vis du corps émotionnel et ensuite vis-à-vis du corps vital. Il faut que la conscience de l'Homme, autrement dit, soit parfaitement intelligente, parfaitement équilibrée. Et pour ce, il faut que l'Homme ait une volonté capable d'exercer son droit dans la vie, afin d'éliminer de la vie ces aspects qui constipent sa consciente, qui neutralisent son pouvoir et qui font de lui un être assujetti à l'événementiel.

Je comprends très bien que plus l'Homme se conscientise et plus il voit la mécanicité dans la relation entre l'action et l'événementiel, qu'il se fâche. C'est normal et c'est très bien d'ailleurs, parce que c'est justement en se fâchant qu'il ajuste sa conscience, qu'il réajuste son tir et qu'il en arrive graduellement à vivre une vie qui est de plus en plus normale, c'est-à-dire de plus en plus naturelle, de plus en plus en santé, sur tous les plans.

Mais ceci ne peut pas se faire dans une journée, ceci se fait à la longue, au fur et à mesure où l'Homme apprend à regarder les conséquences de l'événement, à regarder le pourquoi des événements, à regarder les conditions de l'événement et à voir qu'effectivement, dans sa conscience humaine, il y avait des aspects qui devaient être ajustés, afin que cet événement ne fût pas.

Donc tous les événements que nous vivons, *tous* les événements que nous vivons, font partie de l'activité de notre esprit, de notre double, à travers notre ego. Et au fur et à mesure que l'Homme comprendra que cette relation esprit-ego doit être de plus en plus équilibrée, il verra que l'événement dans sa vie s'ajustera et que sa vie deviendra de plus en plus facile.

Mais il y a en nous des obstacles incroyables à cet équilibre. Il y a en nous des obstacles qui sont tellement grands que nous avons souvent même l'impression qu'ils ne sont pas des obstacles. Je donne par exemple, l'exemple d'un Homme qui serait extrêmement intuitif et extrêmement créatif avec son intelligence, autrement dit un Homme qui vivrait, d'une façon particulière, le mouvement de son énergie cosmique à travers son ego, et je peux très très facilement voir qu'à l'intérieur d'un même mouvement, l'Homme, en tant qu'ego, serait prisonnier d'une sorte d'illusion, voire de certains voiles qui feraient de sa vie une situation difficile. Ce n'est pas parce qu'un Homme est créativement intelligent dans le mental qu'il a une certaine facilité à la manipulation mentale de l'énergie cosmique en lui, qu'il ne peut pas vivre, sur le plan matériel, des situations événementielles qui ne coïncident pas nécessairement avec le meilleur des mondes.

C'est pourquoi je dis, l'évolution de la conscience humaine, elle est extrêmement importante, dans ce sens qu'elle doit amener l'Homme à la constatation que, là où dans sa vie, il y a souffrance, il doit y avoir un feu rouge lui permettant de voir, de s'arrêter, de prendre mesure de ces souffrances, et d'agir dessus. C'est ceci qui amènera un changement dans la circulation de l'énergie, c'est ceci qui amènera l'Homme, avec le temps, à pouvoir vivre une vie de plus en plus libre des aspects événementiels dits négatifs, afin de lui permettre de vivre de l'événementiel positif, plaisant, qui constitue un bien-être, mais qui ne retarde plus son évolution.

Combien y-a-t-il d'Hommes qui puissent regarder leur vie en face, isoler les aspects de leur vie qui constituent pour eux des obstacles et agir dessus ? Combien ? Combien d'Hommes, sur notre planète, ont la capacité mentale et intelligente de voir à travers la matrix de tous ses aspects de vie, qui créent en lui de l'événementiel négatif, de l'événementiel qui crée la souffrance, de l'événementiel qui le lie à des chaînes puissantes ?

Il n'y en a pas beaucoup, parce que justement la conscience de l'Homme n’est pas suffisamment aiguisée, elle n'est pas suffisamment présente, elle n'est pas suffisamment réelle, elle n'est pas suffisamment axée sur ce que j'ai appelé, dans la première série de ces cassettes, le centre de vérité. C'est le centre de vérité qui nous manque, et ce centre de vérité étant chez nous très faible, nous force à vivre une circulation d'énergie qui crée en nous un événementiel que nous ne pouvons pas toujours apprécier.

Ce n'est pas l’événementiel en lui-même qui est le problème, c'est notre relation avec les forces de vie qui émanent, qui font partie de notre nature. L'événementiel n’est simplement qu’une condition, il n'est simplement qu’une réaction, il n'est simplement qu’un produit de la mauvaise circulation de l'énergie.

Il y a effectivement de l'événementiel qui est directement appliqué dans la vie de l'Homme à partir du plan cosmique, à l’intérieur duquel il y a une raison, à l'intérieur duquel il y a de l'intelligence. Nous pouvons toujours donner raison à la partie cosmique de l'Homme, en ce qui concerne l'événementiel dans la vie de la conscience, effectivement, mais ce n'est pas là le point. Nous devons en arriver à pouvoir effectivement contrôler l’événementiel, mais nous ne pourrons pas le faire tant que nous n'aurons pas atteint un point où notre centre de vérité sera suffisamment développé pour empêcher que des aspects planétaires, des aspects nettement négatifs, nous arrivent, et ceci ne peut pas se faire d'un jour à l'autre.

Si nous nous regardons, nous pouvons très facilement voir, nous pouvons très facilement mesurer notre manque de puissance. Nous pouvons très, très, facilement mesurer notre manque de puissance, nous pourrons, nous pouvons même voir, sentir, notre impuissance. Et tant que l'Homme sent en lui de l’impuissance, c’est qu'il y a en lui des forces qui ne circulent pas, tant que l'Homme sent en lui de l'impuissance c’est qu'il y a en lui des forces qui ne circulent pas, et c’est à partir de ce moment-là qu’il sent son manque de puissance.

Il y a une différence entre sentir son impuissance et sentir ou réaliser un manque de puissance. Sentir son impuissance, c’est se sentir réellement emprisonné, dans une sphère de vie, dans une situation d'où nous ne pouvons pas sembler nous sortir, c'est comme si nous étions effectivement dans une prison de vie. Tandis que ne pas pouvoir vivre une grande marque de conscience de notre puissance, c'est simplement une situation temporaire. Il est évident que l'Homme ne peut pas avoir la puissance aujourd'hui qu’il aura demain et ainsi de suite.

Mais l'Homme, aujourd'hui, même s’il sent que sa puissante est freinée, qu’elle est limitative ou qu’elle est limitée et qu’elle n'est pas en pleine croissance, active et dynamique, il peut ne pas sentir d’impuissance, c’est-à-dire qu’il peut sentir qu’il y a en lui un mouvement énergétique de conciliation entre les forces de vie et sa vie. À partir de ce moment-là, il ne souffre plus de l'événementiel, comme auparavant, il ne souffre plus de la négativité de l'événementiel, si négativité il doit y avoir. Il sent de plus en plus pouvoir retirer ses pieds du ciment, donc il sent pouvoir mettre le doigt sur quelque chose de solide. Et ceci lui donne suffisamment de corps, suffisamment d'esprit, suffisamment de joie de vivre, pour continuer à expérimenter avec les forces qui, en lui, circulent.

Donc, il ne s'agit pas pour nous de contrôler parfaitement l'événement - ceci viendra au fur et à mesure où nous pouvons, où nous pourrons de plus en plus contrôler notre énergie - mais il s'agit pour nous de pouvoir graduellement souffrir de moins en moins de l'événement, parce que nous pouvons sentir de plus en plus de puissance.

Une fois que nous sentirons en nous de la puissance, nous verrons qu'effectivement, les voiles de la vie, c’est-à-dire les rideaux de la vie - pour ne pas confondre les voiles avec les rideaux - nous verrons que les rideaux de la vie s'élèvent, qu’ils se séparent et que nous avons accès à une plus grande vie, à une plus grande territorialité. Et ce mouvement vers cette plus grande territorialité nous donnera naturellement une plus grande joie de vivre.

De temps à autre, il y aura effectivement un événement qui nous cassera les pieds, parce que nous n'avons pas parfaitement le contrôle, mais nous serons suffisamment avancés en conscience pour pouvoir bien comprendre cet événement, et il sera toujours à la mesure de notre énergie, donc il ne sera jamais très grave. Il ne sera jamais très grave dans la nature même de notre conscience, nous pourrons facilement l’absorber et nous pourrons facilement traiter avec lui, parce que justement nous aurons suffisamment avancé dans la conscience pour constater qu'effectivement cet événement fait partie encore d’une mauvaise circulation d'énergie et que, avec le temps, cette circulation s’ajustera encore plus.

Mais si nous voulons contrôler l’événement, nous sommes dans de grandes illusions parce que, déjà, notre conscience n'est pas suffisamment ajustée pour que nous puissions travailler avec notre autre conscience cosmique dans un état d'équilibre parfait.

Nous n'avons qu'à constater notre vie pour réaliser que l'énergie ne circule pas, nous n'avons qu'à regarder notre vie pour constater que notre énergie est beaucoup plus prisonnière, bloquée, qu'elle ne devrait l’être et pourtant nous ne semblons pas pouvoir voir d'ouverture, pourquoi ? Parce qu’il y a un facteur de temps.
Mais pourquoi le facteur de temps ? Le facteur de temps sert simplement à ajuster notre mental, le temps sert à ajuster notre corps de désirs, le temps sert à nous rendre de plus en plus rythmique avec les forces de vie en nous.

Pourquoi l'Homme ne peut pas contrôler sa vie ? Parce que l'Homme n'est pas capable de travailler avec le temps. S'il pouvait travailler avec le temps, il pourrait de plus en plus contrôler sa vie, c'est-à-dire qu'il pourrait permettre que certaines énergies en lui circulent, lorsque l'énergie doit circuler, au lieu que ces énergies circulent avant le temps parce qu'elles auraient été exploitées ou attirées vers les plans inférieurs de sa conscience par un ego qui n'est pas encore ajusté.

Donc, ce n'est pas sans raison que nous vivons des événements qui ne coïncident pas avec notre action. Parce que nous ne sommes pas capables de vivre à l'intérieur du temps, nous ne sommes pas capables de le contrôler. Contrôler le temps ne veut pas dire l'assujettir à notre conscience, contrôler le temps veut dire ne pas le souffrir sur le plan de notre conscience.

Mais ceci requiert un équilibre de plus en plus grand entre l'ego et l'énergie, donc ceci requiert une plus grande circulation de l'énergie, une plus grande rythmie dans l'énergie, donc une plus grande réconciliation avec la vie. Réconciliation avec la vie non pas dans un sens subjectif, dans un sens où l'Homme est assujetti, dans un sens où l'Homme plie l'échine, dans un sens où l'Homme se met à genoux devant la vie - l'Homme ne doit jamais se mettre à genoux devant la vie - mais réconciliation avec la vie, dans ce sens que la vie a son temps, parce que la vie, elle est grande, les événements sont grands, leurs interrelations sont complexes. Et lorsque l'Homme, à travers son intelligence, peut comprendre ceci, il donne à la vie le temps de façonner sa toile, afin que lui, plus tard, puisse bénéficier de cette toile façonnée sur les plans invisibles.

Mais non, nous voulons tout, tout de suite. Nous voulons faire ceci tout de suite, nous voulons être conscients tout de suite, nous voulons être créatifs tout de suite, nous voulons que la Terre nous appartienne tout de suite, nous ne réalisons même pas que nous n'avons pas de suite en nous-mêmes. Il faut que l'Homme ait une suite en lui-même, et la suite en lui-même c'est la constance, c'est la relation de permanence entre la circulation de l'énergie et son ego, c'est l'atrophie du corps de désirs pour l'expansion de la compréhension, c'est la diminution de l'angoisse pour l'expansion de la conscience, c'est la capacité, chez l'être humain, finalement, d'arrêter de prendre la vie d'une façon qui ne coïncide pas avec sa réalité, mais qui coïncide avec son irréalité, autrement dit avec les mécanismes subjectifs de son ego.

Il n'y a aucune personne, sur la Terre, qui ne peut pas regarder, une fois affranchie des grandes illusions psychologiques de sa conscience, qui ne peut pas réellement, voir, prendre mesure de son incompétence psychologique. Nous sommes des incompétents psychologiques.

Les Hommes sont psychologiquement incompétents, donc ils sont psychologiquement incapables de vivre la circulation de l'énergie. Nous sommes tellement incompétents psychologiquement que notre psychologie est devenue le sceau de notre incompétence, notre incompétence est écrite sur notre front, et ceux qui voient, peuvent facilement voir l'incompétence. Et lorsque je parle de ceux qui voient, je ne parle pas nécessairement de ceux qui voient profondément, je parle de ceux qui peuvent même voir en surface.

Un Homme qui rencontre un Homme peut facilement voir l’incompétence de l'autre. Pourquoi les Hommes peuvent-ils voir leur mutuelle incompétence ? Parce qu’ils sont mutuellement incompétents, autrement dit parce que tous les Hommes sont incompétents. Et tant que l'Homme vivra de l’incompétence, il y aura en lui une soif, c’est-à-dire un désir profond de pouvoir vivre l'action en fonction de l'événement. Et ceci lui créera une angoisse. Et cette angoisse, justement, l’avertira du besoin de cesser son incompétence pour en arriver à être compétent psychologiquement, c’est-à-dire à être capable psychologiquement de travailler avec le temps.

Et lorsque l'Homme sera capable, psychologiquement, de travailler avec le temps, ce qui implique de la compétence psychologique, il sera capable de vivre une circulation d'énergie de plus en plus harmonieuse, de plus en plus rythmique, donc la réconciliation avec la vie se fera. Et lorsque l’Homme est réconcilié avec la vie, il ne lui tombe pas du ciel des événements qui constituent pour lui une souffrance insupportable.

Mais je veux continuer sur le phénomène de l'incompétence. L’incompétence psychologique de l'Homme veut dire son incapacité à voir à travers ses illusions, et son incapacité de rapatrier son énergie. L’incompétence psychologique de l'Homme veut dire ne pas être capable de convertir ses aptitudes en puissance. L’incompétence de l'Homme veut dire son incapacité de pouvoir s'affranchir de ses mécanismes subjectifs qui constituent pour lui une barricade.

C'est justement cette incompétence psychologique de l’ego qui fait de lui un être assujetti à des forces planétaire, assujetti à des forces qui n'ont pas la capacité de lui rendre la vie facile, et je parle simplement des forces planétaires. Si l’Homme est incompétent psychologiquement, il est évident qu'il sera assujetti aux forces planétaires. Mais non seulement sera-t-il assujetti à ces forces, il sera aussi assujetti, encore plus, aux forces cosmiques.

Donc il est grand temps que l'Homme développe de la compétence, il est grand temps que l'Homme comprenne à quel point il est nécessaire pour lui de vivre un équilibre parfait dans sa rythmie psychique, et cet équilibre parfait nécessite qu’il apprenne graduellement à pouvoir convertir, en lui, ce qui n'est pas réel, en réalité.

À partir de ce moment-là, l'Homme apprendra, réalisera, qu’il devient de plus en plus compétent, c’est-à-dire qu'il devient de plus en plus capable de toucher du doigt sa puissance. Et c'est là que se fera bien la circulation de l'énergie, que se fera bien le mouvement de l'énergie à travers son mental, son émotionnel, son vital, et son matériel, pour lui donner une vie franchement meilleure.

Mais l’incompétence de l'Homme est tellement grande et le fouillis à l'intérieur de cette incompétence tellement embarrassant, pour lui comme pour les autres, que nous avons besoin aujourd'hui d'une science de l'esprit, raffinée à un tel point que nous sommes obligés, pendant des années, voire des générations, de parler, afin de réellement décortiquer l’être humain, décortiquer son incompétence, pour qu’il puisse en arriver, finalement, sur les rives de son propre esprit.

Lorsque nous parlons de l'Homme, lorsque nous parlons de l'esprit, nous semblons parler de l'esprit mais en fait ce n'est pas de l'esprit dont nous parlons. Nous parlons de l'Homme, parce que parler de l'esprit ça n'existe pas, c'est une illusion ! C'est de l'Homme dont nous parlons, c'est de l'incompétence de l'Homme dont nous parlons. Nous semblons parler de l'esprit parce que nous approchons l'Homme à partir des plans supérieurs de sa conscience, mais en fait, c'est de l'Homme dont nous parlons, puisqu'il n'y a pas de division, de séparation, entre l'esprit et l'ego.

L'illusion subtile que nous vivons tous lorsque nous parlons de l'esprit, l'illusion qui nous fait sentir que nous parlons de l'esprit, cette illusion doit un jour être éliminée de notre vie. C'est en fait de l'Homme dont nous parlons. Et si nous parlons de l'Homme, nous parlons de son incompétence psychologique. Éliminez de l'Homme l'incompétence psychologique et vous avez, chez l'Homme, une compréhension parfaite de l'esprit. Éliminez de l'Homme l'incompétence psychologique, et vous avez une conversion instantanée entre l'ego et l'esprit, entre l'Homme cosmique et l'Homme planétaire. Éliminez l'incompétence psychologique et vous avez un Homme réel, donc vous avez un esprit qui se manifeste parfaitement bien, donc vous avez une parfaite circulation d'énergie. Éliminez l'incompétence de l'Homme psychologiquement et vous avez un Homme dans son intelligence créative, dans sa volonté créative, dans son amour créatif.

Donc, vous voyez que lorsque nous approchons les rives de la conscience supramentale, lorsque nous approchons les grands plans de la science mentale, c'est réellement de l'Homme que nous nous approchons. Nous ne nous approchons pas de l'esprit, c'est une illusion. C'est justement cette illusion qui a été caractéristique de la recherche spirituelle de l'involution chez les ésotéristes et les occultistes. Les occultistes et les ésotéristes n'ont pas cherché l'Homme, ils ont cherché l'esprit, ils ont cherché à comprendre l'esprit et ils ont perdu la compréhension de l'Homme. Et aujourd'hui à la fin du XXe siècle, ils sont obligés ou ils seront obligés de rebrousser chemin parce que, justement, c'est l'Homme qui est psychologiquement incompétent. Et de son incompétence psychologique relève son incapacité d'être parfaitement harmonisé à l'énergie de l'esprit.

Lorsque l'Homme est parfaitement harmonisé à l'énergie de l'esprit, il est évident que la relation entre cet esprit et son ego est une relation très facile. C'est pourquoi, d'ailleurs, que le Savoir est si facile. Pourquoi est-il si facile, le Savoir ? Parce que l'énergie de l'esprit circule bien, autrement dit parce que l'Homme cesse d'être incompétent psychologiquement.

Vous voyez comme il est très difficile pour les Hommes de comprendre, simplement philosophiquement, des choses qui relèvent de leur capacité vibratoire de réaliser, à travers eux-mêmes, de la puissance, afin d'en arriver eux-mêmes au Savoir qui est un aspect de leur puissance.

Pourquoi l'Homme ne peut-il pas, à travers la philosophie de la science du mental, en arriver à éliminer l'incompétence psychologique ? Parce que justement l'élimination de l'incompétence psychologique requiert une circulation d'énergie, donc requiert une capacité chez l'Homme de pouvoir instantanément mettre un arrêt à différents niveaux d'illusions, dans sa vie, dans sa conscience, afin que cet esprit, que cette énergie, circule pour lui donner sur le plan matériel une vie qui constitue effectivement l'ennoblissement de la nature humaine, donc le passage de l'état de l'Homme animal à l'Homme pur.

Si on me demandait quelle est la plus grande faille, quel est le plus grand point que l'Homme doit changer dans sa vie afin d'en arriver au Savoir, afin d'en arriver à une intégration et ainsi de suite, je dirais que l'Homme doit totalement, totalement, altérer, changer, sa psychologie qui est incompétente.

L'Homme doit devenir compétent psychologiquement. À partir du moment où l'Homme est compétent psychologiquement, même s'il est inconscient, il peut vivre une vie qui a du bon sens. S'il est inconscient et qu'il se conscientise, qu'il devient compétent psychologiquement, il vivra une vie qui a encore plus de bon sens.

Donc, la compétence psychologique est effectivement une qualité de la psychologie humaine qui permet à l'être humain de parfaitement comprendre les lois de l'énergie, donc de parfaitement comprendre les lois de l'esprit, donc de parfaitement rentrer dans le Savoir, donc de parfaitement bénéficier du Savoir, mais je dis bien *bénéficier* du Savoir.

Bénéficier du Savoir ne veut pas seulement dire, savoir bénéficier de l'énergie à travers le mental, bénéficier du Savoir veut dire bénéficier de l'énergie en soi qui nous permet, en tant qu'Homme, d'utiliser le Savoir pour notre bien-être et non pas d'utiliser le Savoir afin de nous rendre de plus en plus assujettis à sa puissance.

Ceci est un point de référence extrêmement important parce que, à l'intérieur de notre psychologie, de notre déformation psychologique, de notre incompétence psychologique, nous croyons que le Savoir est une clé de vie. Le Savoir n'est pas une clé de vie, le Savoir est une façon pour l'Homme de reconnaître la vie, de comprendre la vie. Le Savoir n'est pas une clé de vie, c'est une façon pour l'Homme de reconnaître, de comprendre la vie. La clé de vie fait partie de la science du mental, et cette clé de vie rencontre la serrure, c'est-à-dire que, il y a une conversion de l'énergie psychologique, il y a un mouvement dans la circulation de l'Homme, à partir du moment où il peut utiliser une clé qui vient de la science du mental, et l'introduire, cette clé, dans la serrure, c'est-à-dire intégrer ce qu'il sait par la science du mental afin qu'il y ait une résonance en lui, résonance qui crée une meilleure circulation d'énergie, donc qui l'amène à une plus grande facilité de découvrir les myriades d'aspects de la vie, que l'on appelle le Savoir.

Si l'Homme s'intéresse, dans la vie, au Savoir, il ne pourra jamais s'intéresser à sa vie. Sa vie c'est un système en évolution, le Savoir est une constante éternelle de la nature de l'esprit, ce n'est pas le Savoir dont l'Homme a besoin, c'est d'un équilibre parfait dans sa vie afin que le Savoir puisse donner à sa vie une plus grande expansion, une plus grande dynamique. Nous mettons trop de temps, nous mettant à la recherche du Savoir parce que nous sommes psychologiquement incompétents, c'est-à-dire parce que nous ne comprenons pas parfaitement notre relation entre la vie et nous-mêmes.

Si un Homme possède le Savoir, ou deux Hommes possèdent le Savoir, ou dix Hommes possèdent le Savoir, le Savoir qu'ils possèdent est un Savoir qui doit être utilisé par ceux qui le reçoivent, en fonction d'une capacité interne et créative de transformer leur psychologie d'incompétence en psychologie compétente. La seule fonction du Savoir elle est là.

Un Homme, ensuite, qui possède une psychologie compétente peut se servir du Savoir, de son Savoir, pour vivre dans le monde, pour vivre sur la Terre, pour rendre sa vie plus facile. Mais un Homme qui reçoit le Savoir doit convertir sa psychologie incompétente en une psychologie compétente, à travers ce Savoir. Mais si lui, au lieu de convertir sa psychologie incompétente en psychologie compétente, ne se sert du Savoir que pour donner à sa psychologie incompétente une allure, une qualité ou un statut particulier, il perd son temps.

C'est probablement ce qu'a voulu me dire une personne, dans une lettre, lorsqu'elle m'a dit qu'il y a, dans certains coins, du snobisme parmi les gens qui se disent avoir une conscience supramentale. Et il n'y a pas d'erreur dans ce qu'elle dit, il y a des gens qui se sentent particulièrement différents parce qu'ils ont accès à une gamme de connaissances qui diffère de ce que nous avons en général dans le monde. Ceci revient à ce que je disais : nous sommes psychologiquement incompétents, nous avons accès à un certain Savoir et au lieu de transformer notre psychologie incompétente en psychologie compétente, nous utilisons ce Savoir pour donner à notre psychologie certains contours, certaines qualités, un certain statut, voire même, peut-être, un certain snobisme.

Mais quelle perte de temps ! Je dirais même plus, quelle perte d'argent ! Dans l'incompétence psychologique il y a un chaînon invisible et manquant. Il y a quelque chose dans l'incompétence psychologique qui manque afin que l'Homme bénéficie d'un rapport étroit entre sa conscience interne et sa conscience externe, ou sa conscience cosmique et sa conscience planétaire, et ce chaînon manquant doit être découvert. C'est la découverte de ce chaînon manquant qui permettra à l'Homme d'éliminer son incompétence psychologique, de sentir un accroissement de puissance, de sentir un mouvement en lui qui l'amène, quelque part dans la vie, vers une identité qui lui est propre et réelle.

Mais tant que l'Homme n'aura pas pu identifier ce chaînon manquant, qui fait partie de la nature invisible de sa psychologie, qui fait partie des illusions, qui fait partie des voiles, l'Homme ne pourra pas réaliser parfaitement sa nature, donc il ne pourra pas constater le lien entre sa conscience et sa réalité. Et ce chaînon manquant est extrêmement important, et il est différent pour chaque être humain.Il n'y a pas de chaînon manquant universel, chaque être humain possède un chaînon manquant qui constitue l'atrophie de son intelligence et qui, naturellement, crée les conditions parfaites pour une psychologie incompétente, pour une psychologie, autrement dit, incapable de résoudre parfaitement les liens qui doivent exister entre le Savoir et la vie. Et ce chaînon manquant, j'en ai parlé dans la première cassette je crois, et je lui ai donner un nom, je l'ai appelé : le point de vérité. Non pas la vérité : le point de vérité, c'est-à-dire l'équilibre parfait entre les trois principes d'intelligence de l'Homme : l'intuitif, le cosmique et le rationnel.

Et lorsque l'Homme aura découvert ce point de vérité en lui, il sera parfaitement équilibré, il sera parfaitement dans sa psychologie créative, autonome, identifiante à lui-même et universelle en même temps. Autrement dit, il ne sera plus incompétent psychologiquement, il pourra traiter des problèmes de la vie d'une façon facile, d'une façon universelle, et d'une façon qui pourra aider, à travers la conversation, une multitude d'êtres humains parce que sa science, à ce moment-là, c'est-à-dire l'expression catégorique de son Savoir, sera toujours mise à la disposition de l'Homme, en fonction de la nature de l'Homme.

Autrement dit, l'Homme qui aura découvert son centre de vérité parlera toujours à l'Homme, à l'individu, en fonction de lui-même. Il ne parlera pas à l'Homme en fonction de lui-même, il parlera à l'Homme en fonction de lui-même, c'est-à-dire en fonction de cet Homme. Et à partir de ce moment-là, cet Homme pourra franchement réaliser certaines choses qui font partie d'un appui supérieur sur le plan de l'expérience, parce qu'une autre personne aura compris et réalisé des choses qui ne font pas encore partie de la conscience de ce dernier.

Je vous fais très bien remarquer que l'incompétence psychologique n'a absolument rien à voir avec l'éducation de l'Homme. L'incompétence psychologique fait partie des mécanismes subjectifs de la personnalité humaine. Et lorsque l'Homme devient psychologiquement compétent, il devient un être capable de résoudre tous les problèmes de tous les Hommes, s'il le veut. Autrement dit, il devient capable de comprendre tous les Hommes, parce que, justement, étant psychologiquement compétent, il a la capacité à la fois de s'instruire, et à la fois d'instruire l'autre, dans un même temps.

Mais ce n'est pas ce qui se passe chez les Hommes. Lorsque les Hommes parlent aux Hommes, ils veulent instruire les autres Hommes, ils ne s'instruisent pas en même temps qu'ils instruisent l'autre. Et si vous me demandez : « donnez-moi un exemple concret de l'incompétence psychologique afin de la déceler », je vous dirai que si vous parlez à quelqu'un et que vous ne vous instruisez pas en même temps que vous l'instruisez, il y a en vous de l'incompétence psychologique.

159 - 160 - le charlatan dans l'Homme (le caractère)

159 • première partie : le charlatan dans l'Homme - le caractère

Il existe dans la vie de chaque être humain, dans la composante de tout Homme un charlatan. Ce charlatan, nous l'appelons le caractère. Lorsque l'être humain vient au monde, il vient au monde avec de la mémoire, donc il vient au monde avec ou accompagné de ce charlatan. Et au cours de son acculturation, son caractère, soit qu'il s'améliore ou qu'il se détériore, selon les conditions de sa jeune vie.

Et l'Homme doit vivre, toute une vie, avec ce caractère. Et c'est à cause de ce dernier qu'il vit des situations qui souvent rendent sa vie difficile, parce qu'il existe dans le caractère des aspects qui sont irréductibles ou presque irréductibles, puisque c'est très difficile à l'ego d'identifier son caractère, dans ce sens que c'est très difficile à l'ego de mettre le doigt sur son caractère et de réaliser que le caractère est en fait une pierre précieuse, mais une pierre précieuse qui a besoin d'être raffinée, polie, afin que ressortent des facettes, claires, nettes et précises, des facettes bien taillées.

La seule force, dans l'Homme, qui puisse parfaitement transmuter, transformer un caractère, autrement dit, donner à cette facette de la pierre précieuse une qualité réellement rayonnante, c'est la conscience humaine, c'est-à-dire le double, cette force puissante qui peut, au cours des années, des générations ou des successions de vies, transformer le matériel expérientiel de l'Homme, et faire ressortir de ce matériel une condition de vie, d'intelligence, totalement nouvelle, totalement épurée.

Le caractère sert à l'évolution de l'Homme, il sert à la transformation de ses énergies, il sert aussi à la manipulation vibratoire de ses corps subtils. C'est à travers le caractère que la force de l'esprit ou du double s'imprègne pour élever les possibilités de fusion avec l'Homme et amener ce dernier, éventuellement, à un niveau de conscience nettement supérieur et nettement libre des forces involutives qui ont le pouvoir de conditionner l'ego, donc de donner au caractère une plus grande capacité d'expression dans la vie matérielle.

Ce charlatan est un aspect de nous-mêmes qui recourt plusieurs vertus. Ce charlatan manifeste plusieurs vertus et ses vertus sont justement les points faibles de l'ego. À travers les vertus du caractère, l'ego semble impuissant à déceler l'activité de ce dernier et c'est justement à cause de cette situation que le caractère est très difficile à être mesuré, réalisé, perçu, d'une façon objective par l'être humain.

Et c'est pourquoi la seule force, dans l'Homme, qui puisse entraver les rouages secrets de ce charlatan, à l'intérieur de la personnalité, ce sont les forces du double, les forces de vie qui, d'une façon ou d'une autre, au cours de l'évolution, se verront obligées de neutraliser l'activité de ce caractère, d'en neutraliser les aspects négatifs, pour ne garder que les aspects positifs, créatifs et évidemment évolutifs.

Si l'ego a tant de difficultés à mettre le doigt sur son caractère, à réaliser son caractère, à réaliser les impertinences de son caractère, c'est parce que l'ego n'est pas suffisamment illuminé de l'intérieur, il lui manque de la clarté. Autrement dit, il manque à l'Homme une énergie qui ne vient pas de l'Homme, du mortel, mais qui vient de l'Homme, de la partie immortelle de ce dernier.

Si l'ego a tant de difficultés à voir à travers ce charlatan, qui est en lui, fait partie de lui, c'est que l'ego n'a pas suffisamment de points de repère lui permettant de saisir instantanément les activités de ce charlatan, à travers son mental, son émotif, autrement dit, à travers sa conscience astralisée.

L'ego n'est pas suffisamment objectif à lui-même, il n'est pas suffisamment humble dans le mental. Une des grandes qualités négatives du charlatan, du caractère, c'est l'orgueil. Là où le caractère devient dangereux pour l'Homme, là où il risque de retarder son évolution, c'est à travers un orgueil mal placé. Et un orgueil mal placé est un orgueil qui se croit toujours bien placé ; le hic de la situation est justement là.

L'orgueil mal placé se croit toujours bien placé, donc l'ego se donne toujours raison, donc le caractère, le charlatan, prend toujours sa place, dans la vie de l'Homme, se manifeste constamment et donne à l'ego toutes sortes de raisons pour que ce dernier croie effectivement qu'il a raison.

Si l'Homme est en bonne compagnie dans le monde, ce charlatan sera mis en relief par ses amis, par ceux qui l'aiment, par ceux qui ont pour lui de la sympathie. Ce charlatan pourra être démontré, sous toutes sortes de formes, dans toutes sortes de conditions, mais à condition que l'ego puisse prendre conscience objectivement des observations faites par ceux qui l'entourent. Si l'ego ne prend pas objectivement conscience des observations faites par ceux qui l'entourent, le caractère deviendra encore plus puissant, le caractère se renferme, l'ego devient impuissant à le déloger et éventuellement l'Homme cesse d'évoluer.

Si le terme évolution implique transformation de l'être humain, il est évident que le caractère, le charlatan, doit aussi évoluer. Autrement dit, cette pierre précieuse doit se raffiner. Mais pour qu'elle se raffine, il faut qu'elle soit passée par le ciseau. Et si l'Homme n'est pas capable de bénéficier des observations judicieuses faites par ceux qui l'entourent dans la société, comment voulez-vous qu'il en arrive, par lui-même, à voir à travers le jeu de ce charlatan qui cache toujours son jeu à l'ego et qui donne à ce dernier l'impression d'être sur la bonne voie d'évolution ?

Non seulement le caractère est un charlatan, mais aussi il est cet aspect de l'Homme qui le motive dans la vie. Autrement dit, c'est à travers le caractère que l'Homme en arrive dans la vie à se donner une orientation quelconque, c'est à travers ce charlatan que l'Homme en arrive, au cours de la vie, à se donner un mode d'expérience qui convient au caractère et qui semble convenir à l'ego parce que l’ego est impuissant devant lui.

Souvent, dans la vie, il faut que l'Homme subisse certaines expériences pour qu'il y ait un peu de transformations, un peu de mouvement dans son caractère. Et alors l’ego s'aperçoit ou dit qu’il a vécu une expérience à travers laquelle il a appris quelque chose. Mais souvent, ces expériences sont difficiles et l’Homme devrait pouvoir en arriver à traverser la vie en vivant des expériences de moins en moins pénibles.

Mais pour ceci, il faut qu'il prenne conscience de son caractère, il faut qu'il soit très présent dans l'actualisation de ce dernier et qu’il voie à travers son jeu. Mais l’ego ne voit pas facilement à travers le jeu de ce charlatan parce que l’ego est une qualité de l'Homme qui s’emploie très facilement à se regarder dans le miroir. Il y a dans chaque être humain une sorte de narcissisme, c'est-à-dire une sorte de tendance à s’auto-réfléchir, à se regarder dans la glace et à se trouver beau, et nous découvrons que dans ces êtres humains, où le caractère charlatanesque est très puissant, il existe une sorte d'orgueil qui a tendance à donner l'impression à ces êtres qu'ils sont effectivement beaux.

J'emploie le terme beau simplement comme un terme général, je ne veux pas dire beau esthétiquement. Je veux dire que ces êtres ont une sorte de capacité de s'apprécier, même lorsque leur appréciation n'est pas juste. Et ce n'est pas surprenant que l’ego ait de la difficulté à voir à travers le caractère puisque ce dernier lui donne toujours l'impression d'être à la hauteur de la situation.

Et comme je disais, lorsque vient une certaine expérience où l’ego doit vivre le choc en retour, il s'aperçoit alors qu’effectivement il n'était pas à la hauteur de l'expérience. Et à ce moment-là, son caractère en prend pour sa mesure et l’ego peut un peu s'ajuster, peut même évoluer un peu et se raccorder à une vibration un peu plus haute.

Avoir du caractère, c’est nécessaire, ça fait partie de la vie, ça fait partie de tous les bagages de l’Homme. Mais que ce caractère soit ajusté, c'est essentiel, si l’être humain doit bénéficier de sa mémoire, si l’être humain doit bénéficier de son expérience, sinon il souffrira de sa mémoire, il souffrira de son expérience antérieure.

Il n'existe pas, sur notre planète, d'école initiatique où le caractère peut être parfaitement transformé de l'extérieur de soi. Même si l'Homme allait à une école initiatique où un tel travail serait fait, il demeurerait toujours à l'intérieur de l'Homme un peu de ce caractère, parce que le caractère ne peut pas être totalement éliminé de la conscience humaine, c'est-à-dire qu'il ne peut pas être parfaitement transformé dans la conscience humaine, à travers l'activité de l'Homme. Il ne peut être parfaitement transformé qu'à travers l'activité de la partie cosmique de l'Homme, c'est-à-dire du double, de son esprit.

Et c’est pour cette raison qu'il est très important, pour l'être humain en évolution qui est en contact, sur le plan matériel, avec des êtres qui sont qualifiés de tel ou de tel caractère, de réaliser, à un certain point de leur évolution, qu'il devient nécessaire, quelque part, pour quelque raison que ce soit, de s'affranchir des nuisances du caractère, lorsque les besoins de l'expérience, lorsque les besoins de la vie, ont fait en sorte que la relation avec un tel caractère n'est plus nécessaire.

Plus un Homme se conscientise, plus il doit comprendre ceci. Plus un Homme devient intelligent, autonome, centrique, plus il doit être capable de réaliser, à un certain point, lorsque sa sensibilité est arrivée à un certain niveau d'évolution, qu'il devient nécessaire de se libérer de certaines personnes, dans sa vie, qui, à cause de leur caractère, rendent sa vie un peu trop difficile.

Il y a des raisons pour lesquelles nous rencontrons des gens qui ont tel ou tel caractère. Ces raisons font partie de l'évolution, elles font partie de l'expérience, elles font partie de la transformation des corps. Mais vient un temps où l'Homme doit être suffisamment conscient de lui-même, suffisamment conscient de sa sensibilité, pour réaliser qu'assez c'est assez, et que ces personnes qui ont tel ou tel caractère, personnes qu'il peut très bien aimer, n’ont plus de place dans sa vie. Elles n'ont plus de place dans sa vie, non pas parce qu’elles ne sont pas bien, ou qu’elles ne sont pas gentilles ou qu’elles n'ont pas certaines qualités, mais parce que leur caractère ne permet plus que ces êtres, ensemble, aillent plus loin dans l'exploration de leur vie, de leur expérience.

Sinon l'Homme conscient se rend esclave d'une situation de vie, il se rend esclave de l'expérience de vie, et il ne voit pas que toute rencontre, tout lien avec l’Homme dans la vie est un lien qui est nécessaire, qui fait partie de l'expérience et qui est le produit de la sympathie vibratoire entre ces Hommes alors qu'ils sont à un certain niveau d'évolution, ou alors qu'ils s'amènent ensemble dans certaines conditions de vie ou d'expérience.

Ce qui fait, très souvent, que l'Homme s'empêche de se libérer d’une relation avec une autre personne, c'est l'inquiétude d’être seul ou c’est l’inquiétude de blesser cette autre personne. Ceci est une illusion. Si l'Homme doit à un certain moment continuer sa vie, continuer son expérience, en fonction de sa propre vibration, de sa propre sensibilité, et qu'il est retardé ou affecté, à cause du caractère qui existe dans la personnalité de telle ou de telle personne, il doit, à un certain moment, faire le bris, sinon il rendra sa vie difficile, pénible, et il contaminera son existence.

Si nous disons que le caractère est un peu comme une pierre précieuse qui n'a pas été polie, il est évident que vous ne pouvez pas mettre dans un coffre une pierre précieuse qui n'est pas polie avec une pierre précieuse qui l’est un peu plus, il faut que les pierres, dans un même coffre, aient une homogénéité d'apparence, une homogénéité de réflexion, une homogénéité dans la qualité, sinon le coffre perd sa valeur.

Autrement dit, la vie, qui est le coffre, perd de la valeur. Elle perd de la valeur parce que les Hommes ensemble ne vibrent pas dans une vibration qui est universelle, ils ne vibrent pas dans une vibration qui est parfaitement harmonisée, il y a trop de heurts, il y a trop de chocs, il y a trop de tension entre eux.

Si le caractère est si important dans l'Homme, s'il fait partie de sa structure interne, c'est parce que l'Homme est un être en évolution qui a besoin d'expérience pour aller plus loin dans son évolution. Cependant ce caractère, chez l’ego qui est arrivé à un certain niveau de conscience, ne doit plus faire obstacle à la paix de l’Homme. Et une des choses dont est responsable le caractère, c’est qu’il fait obstacle à la vie de l'Homme, à un certain point de son évolution, lorsque ce dernier a atteint un niveau ou un degré de stabilité au niveau de ses corps subtils, un point où il doit commencer finalement à vivre en paix, vivre dans le calme et vivre en harmonie avec lui-même et avec ceux qui l’entourent.

Le charlatan, qui est le caractère, ne se voit pas chez l’ego, par l’ego. L’ego a beaucoup de difficultés à le réaliser et une autre des raisons c'est que ce charlatan, au lieu de donner à l’ego une valeur réelle de la conscience, donne à l’ego une valeur qui est factice, autrement dit, une valeur qui ne peut pas être exploitée créativement, de façon permanente. Il n'y a pas, dans le caractère, de stabilité créative, il n'y a que de l'instabilité créative.

Autrement dit, lorsque l'ego est prisonnier de son caractère, ce même ego ne peut pas, en relation avec les Hommes, maintenir une coordination dans l'action, parce que le caractère, à cause de sa nature, fera vibrer quelque part dans le temps, en relation avec l'expérience, une mémoire qui n'est pas ajustée à la conscience. Et c'est justement ce qui dénote la nature du caractère.

Le caractère, sans que l’ego s’en rende compte, fait toujours vibrer de la mémoire, et le fait qu’il fait vibrer cette mémoire rapporte toujours à la conscience de l’ego une manifestation d'énergie mentale ou d'énergie émotionnelle qui ne coïncide pas avec la conscience pure, mais qui coïncide avec la conscience expérimentale, planétaire, autrement dit, le côté noir de l'âme, ce côté de l’âme qui fait en sorte que l'Homme ne peut pas être consciemment réalisé, ne peut pas être consciemment réalisable. Et si l'Homme ne peut pas être consciemment réalisable, dans sa vie, il ne peut pas, en relation avec les Hommes, apporter, sur le plan de l'expérience, une plénitude d'expérience. Cette expérience sera toujours partialisée, elle sera toujours divisée et elle reviendra toujours, d'une façon ou d'une autre, au pouvoir charlatanesque du caractère.

Et naturellement, si l'Homme est conscient et qu'il voit à travers ce jeu, éventuellement, il se verra obligé de briser avec ce caractère, c’est-à-dire briser avec l'Homme qui le porte en lui-même, afin que lui, puisse vivre une vie plus calme, plus relaxe, à l'intérieur de laquelle il y aura moins de tension.

Donc avoir du caractère, ce n'est pas suffisant. Avoir du caractère raffiné, conscientisé, ajusté, ceci est absolument nécessaire pour la vie de l'Homme, pour la vie de l’individu et pour la paix, le bonheur de l'Homme en tant qu'individu.

Si l'Homme n'ajuste pas son caractère parce qu'il ne le voit pas, ce n'est pas nécessairement parce que, dans la vie, on ne le lui a pas fait remarquer, c'est parce que, dans la vie, il n'a pas voulu le voir. Il y a des êtres humains qui se refusent de voir leur caractère alors que ce dernier leur est indiqué par des êtres autour d'eux, par des êtres qui font partie de la famille ou par des êtres qui font partie de leur cercle d'amis.

Il y a des Hommes qui ne voient pas, qui ne sont pas capables de réaliser qu'effectivement il y a dans leur caractère une déformation. Et lorsque nous parlons du caractère en tant que charlatan, nous parlons de la déformation dans le caractère. C'est la déformation du caractère qui crée sa qualité charlatanesque, c'est la déformation dans le caractère qui empêche l'Homme de pouvoir bénéficier de son caractère, autrement dit de bénéficier d'une pierre précieuse, polie, raffinée.

Et si l'Homme vit de la déformation dans son caractère, c'est dû à toutes sortes de causes, des causes qui font partie de ses antécédents, avant la présente incarnation, et des causes qui font partie de son expérience, alors qu'au cours de la jeunesse, il était amené à une évolution, à l'intérieur d'un cadre familial qui ne coïncidait pas parfaitement avec l'aspect totalement créatif d'une telle évolution.

Mais ceci importe peu parce que, quel que soit le passé de l'Homme, il doit dans l'avenir, au cours de son expérience, en arriver à mater son caractère. Si l'Homme ne mate pas son caractère, il ne pourra jamais, en tant qu'ego, en arriver à une évolution de conscience suffisamment avancée pour pouvoir, sur le plan humain, vivre une vie parfaitement à la mesure de lui-même, parce que les forces en lui, les forces de vie, de l'esprit, du double, s'objecteront, feront obstacle à ce que cet Homme, à ce que ce caractère dans l'Homme puisse vouloir rendre sur le plan de l'expérience.

Autrement dit, pour que l'Homme en arrive, dans la vie, à réellement vivre et à vivre à la mesure de lui-même, il faut que son caractère ait été transformé. Et ce dernier ne peut être transformé que par ses forces vitales en lui qui font partie de son intelligence, de sa conscience, de sa créativité réelle, forces qui ne peuvent pas être bousculées, qui ne peuvent pas être amenées dans sa vie avant que le caractère ait été parfaitement transformé.

Autrement dit, nous disons que le caractère sera toujours un obstacle au bonheur de l'Homme. Et lorsque nous parlons du caractère, nous parlons de l'aspect négatif du caractère, nous parlons du charlatan, nous parlons de cet aspect de l'Homme que l'ego ne voit pas parce que l'ego n'a pas été suffisamment, par l'expérience, amené à voir la réalité de ce monstre qui fait partie de lui, qui fait partie de sa mémoire, qui fait partie de son expérience ancienne. Expérience nécessaire mais qui, tout de même, doit être transmutée afin que l'ego devienne nouveau, afin que l'Homme devienne nouveau, afin que la conscience devienne réelle et qu'elle ne soit plus entachée par ce caractère qui déforme la réalité sous le prétexte de la former.

Donc, si nous parlons de ce charlatan, nous parlons effectivement de la déformation dans le caractère. Et chaque être humain doit être suffisamment avisé, vis à vis de lui-même, pour en arriver un jour à pouvoir réaliser la déformation dans son caractère, parce qu'une telle déformation représente une faille, et une telle faille représente une faiblesse et la faiblesse, dans le bloc de vie, nécessite effectivement que l'Homme soit trempé dans une expérience profonde afin que ce bloc de vie, qui est sa totalité, sa réalité, ne soit plus affaibli par une faille, afin que l'ego ne soit plus diminué dans son rendement, à cause de la déformation dans le caractère de l'individu.

Toute déformation de caractère invite l'Homme à un ou à des malheurs. Toute déformation dans le caractère représente pour l'Homme une diminution de son potentiel de vie, tant sur le plan individuel, que sur le plan social. Toute déformation dans le caractère invite l'individu à un niveau quelconque d'échec. Et si l'Homme vit sur le plan matériel et qu'il en n'arrive pas un jour à dépasser le stage où il peut être assujetti à des échecs, ce même Homme ne peut pas dire qu'il contrôle la vie, qu'il est en harmonie avec lui-même, et qu'il est en harmonie avec les Hommes.

Pour que l'Homme en arrive un jour à vivre une vie pleine, il faut qu'il ne puisse plus essuyer d'échecs. Et tant qu'il y aura en lui de ce charlatan, il y aura dans sa vie de l'échec et l'échec sera la cause de la perturbation psychique de sa conscience.

Il vient un point dans la vie de l'Homme où, à cause de sa sensibilité, il ne peut plus prendre d'échec. Il vient un point où l'Homme doit avoir devant lui une voie claire. Mais pour que ceci soit possible, il faut qu'il réduise à un très grand minimum la puissance néfaste de ce charlatan en lui, afin de pouvoir finalement récupérer toutes ses forces vitales, afin de pouvoir miser, d'une façon claire et nette, sur le potentiel de sa vie. Ainsi, il utilisera son intelligence, sa volonté, d'une façon parfaite, il vivra d'un amour qui correspond à ces deux principes et il pourra ainsi manifester dans le monde une conscience réellement universelle, c'est-à-dire une conscience qui plaît à tous les Hommes qui sont sur une longueur d'onde équivalente à la sienne et une conscience qui lui plaît à lui-même parce qu'il sera face à une réalité qui convient à une mesure véritable de lui-même.

Le charlatan dans l'Homme représente les appétits de l'Homme, le charlatan dans l'ego, dans la personnalité, est un égrégore d'appétit. Et tous ces appétits, tant qu'ils ne sont pas entraînés, dirigés, ajustés, autrement dit, tant qu'ils ne sont pas enveloppés dans une conscience, créent dans l'être humain un point, un centre d'irréductibilité, c'est-à-dire un aspect de lui-même qui ne fait pas partie de sa conscience, mais qui fait partie de son expérience.

Donc, si l'Homme vit d'expériences, c'est parce qu'il y a en lui du caractère, il y a en lui du charlatan. Naturellement lorsque je parle de caractère en tant que charlatan, je parle des aspects négatifs du caractère. S'il y a en l'Homme des aspects négatifs du caractère, il y a naturellement en lui des appétits, et ce sont ces appétits qui font partie de son expérience.

Dans la conscience il n'y a pas d'appétit. Et lorsque nous parlons d'appétit, nous parlons de ces tendances qui sont le produit subtil de l'activité, dans l'Homme, de certains besoins qui sont amenés à sa conscience par la mémoire. Autrement dit c'est en relation avec des besoins sur le plan de la mémoire que l'Homme développe des appétits, appétits qui sont le produit de ce qu'on appelle le caractère négatif, donc ces appétits ne font pas partie intégrale de la conscience.

Et c'est pourquoi l'Homme est obligé de vivre des expériences, afin que ces appétits soient ajustés, autrement dit afin que le caractère soit ajusté, pour qu'éventuellement l'ego devienne plus conscient des failles, des qualités ou des vertus d'un caractère qui n'est pas ou qui ne fait pas partie de sa conscience réelle.

Et plus un Homme aura de ces appétits, plus il vivra d'expériences. Parce que les expériences, justement, ont pour fonction de neutraliser ces appétits, afin de raffiner le caractère, pour que l'ego devienne conscient, pour que se manifeste sur la Terre une plus grande lumière dans l'Homme et ceci, c'est ce que nous appelons la fusion.

Nous avons de la difficulté à voir la relation entre le caractère et le corps de désir, nous ne réalisons pas que le corps de désir, c'est la partie émotionnelle du caractère, c'est la qualité émotive de cette mémoire. Et c'est l'aspect mentalisé de cette émotion qui donne à nos désirs une direction ou une projection quelconque. Donc c'est à travers les désirs que le caractère est manifesté, et c'est à travers le caractère que les désirs sont mis en exploitation, sont mis en vibration, sont mis en perspective interne, c'est à travers le caractère que les désirs prennent, non pas forme, mais racine.

Donc il y a une relation entre nos désirs et le caractère et, selon notre caractère, nos désirs s'acheminent d'une certaine façon ou d'une autre. Si le caractère est effectivement trop négatif, les désirs nous amèneront à des expériences, ces expériences en retour transformeront le caractère et ainsi de suite.

Donc lorsque l'Homme est assujetti à son caractère, il est assujetti à un mouvement rotatif de sa conscience subjective. De sorte qu'il se voit avancer, reculer, avancer, reculer, et il ne semble jamais pouvoir simplement avancer.

Il y a des gens qui m'ont déjà demandé : « comment se fait-il que nous avons de temps à autre l'impression d'avancer et ensuite nous avons l'impression de reculer ? » C'est justement à cause de notre caractère, c'est le caractère qui crée ce phénomène dans l'Homme, c'est ce caractère qui enlève à l'Homme l'impression, dans sa conscience, de vivre un mouvement linéaire et qui lui donne, par contre, la certitude – souvent - ou l'impression, de vivre un mouvement rotatif, un mouvement qui tourne sur lui-même et qui ne semble l'amener nulle part.

Et à un certain moment se dresse un mur, un mur qui semble irrationnel, dans ce sens que l'Homme sait très bien au point où il en est rendu qu'il devrait aller quelque part, mais il y a un blocage en lui, il y a quelque chose de mystérieux en lui qui l'empêche d'aller plus loin, et ce quelque chose fait partie de son caractère, autrement dit fait partie de ce charlatan, autrement dit fait partie de tout ce bagage émotif et mental de mémoire qu'il a accumulé depuis des incarnations et qu'il aussi a accumulé au cours de son expérience présente.

Donc, à un certain moment, il faut que l'Homme soit suffisamment conscient pour casser ce caractère, autrement dit pour arracher la tête de ce charlatan, de son corps. Et lorsque l'Homme sera capable de couper la tête du charlatan, il verra que, effectivement, la vie s'enligne, qu'elle devient linéaire et qu'il avance à un rythme qui coïncide avec sa volonté et son intelligence.

Donc, l'Homme ne pourra utiliser sa volonté et son intelligence d'une façon créative - dans ce sens que l'utilisation lui permettra de voir, de déceler une linéarité dans le mouvement de vie - que lorsqu'il aura commencé à dompter son caractère. Sinon il sera obligé de vivre sur le même terrain, exploiter les mêmes terres et ne jamais pouvoir sortir finalement, avec agilité, de cette terre d'expérience qui coïncide avec un passé qui doit, dans cette vie, être totalement transmuté pour que l'Homme puisse se sentir libre.

Il peut y avoir beaucoup de volonté apparente dans le caractère, mais le caractère ce n'est pas de la volonté réelle, c'est une volonté qui ressort de l'activité du corps de désir, c'est une volonté qui est facilement déformable, parce qu'elle repose sur des aspects, sur des appétits de l'Homme. Donc c'est une volonté qui fait partie de la nature inférieure de l'Homme, et non pas de sa nature supérieure.

Et ceci est un point de référence extrêmement important puisqu'il représente pour l'Homme, finalement, une des grandes clés dans l'évolution de la personnalité. Si le caractère de l'Homme est un amoncellement de déficiences sur le plan de la mémoire - je parle bien du caractère dans le sens négatif du terme - ceci représente pour l'Homme une terre d'exploitation sur le plan de l'expérience, ceci veut dire que l'Homme doit transmuter cette terre, afin de pouvoir faire ressortir quelque chose de neuf.

Donc la volonté, l'intelligence créative, l'amour réel, sont des principes de vie qui ne peuvent sortir de cette terre expérientielle que lorsque l'Homme a réussi à mater son caractère et a enlevé à ce dernier l'impression qu'il donne à l'ego d'être une vertu.

Tant que l'ego n'est pas capable de voir l'absence de vertu dans son caractère, il n'est pas capable de réaliser jusqu'à quel point il est manipulé par son caractère, au lieu d'être le produit de l'agencement parfait entre sa conscience cosmique et sa conscience planétaire. Et à ce moment-là, l'ego peut aller très loin et pendant une très longue période à vivre de l'impression qu'il avance et qu'il recule. Et ceci n'est pas normal. Un Homme qui évolue ne peut pas, ne doit pas avoir l'impression d'avancer et de reculer, il ne peut avoir que l'impression d'avancer.

Donc si l'Homme a l'impression de reculer dans ce mouvement vers l'avant, c'est qu'il y a en lui de l'activité charlatanesque, c'est qu'il y a en lui un caractère qui n'est pas suffisamment poli et qui bloque le mouvement de son énergie créative, empêchant ainsi l'ego de prendre le contrôle de sa vie et de se donner, en relation avec cette énergie, une volonté, une intelligence, et un amour qui convient parfaitement à sa conscience supérieure, ce qui, seul, peut ouvrir cette voie devant lui et donner à sa vie une linéarité, une dynamique qui continue perpétuellement vers l'avant, sans avoir à donner à l'Homme l'impression de recul.

Donc si nous appelons le caractère de l'Homme : charlatan, c'est parce qu'il y a, dans cette forme, une possibilité de prise de conscience extraordinaire pour l'évolution de l'individu et effectivement la mise en place des mécanismes pour une démarche de vie qui coïncide avec sa volonté, son intelligence, et son amour réels.

160 • deuxième partie : le charlatan dans l'Homme -points de référence

Comme il est si difficile pour l'Homme de mettre le doigt sur ce charlatan, sur le caractère, sur ses aspects négatifs, voici une litanie, autrement dit, une liste de points de référence qui peuvent permettre à l'Homme de saisir, de mieux voir, l'activité en lui de ce charlatan.

Lorsqu'un Homme ne peut pas, avec facilité, donner à un être humain : ça fait partie de son caractère.

Lorsqu'un Homme n'est pas capable, avec facilité, de s'entendre avec un être humain : ça fait partie de son caractère.

Lorsqu'il est difficile à un être humain de voir le point de vue d'un autre : c'est son caractère.

Si un Homme se sent diminué par un autre : c'est son caractère.

Si un Homme veut en dominer un autre : c'est son caractère.

Lorsqu'il y a chez un être humain un besoin de s'imposer sur un autre, afin de mieux faire valoir personnalité : ça fait partie du caractère.

Si l'Homme n'a pas tendance naturelle à épouser les idées d'une autre personne : c'est le caractère.

Si l'être humain trouve difficile de s'unir avec l'être humain : c'est le caractère.

Lorsqu'il est difficile à un être humain de pouvoir regarder en face les opinions d'un autre, sans vibrer : ça aussi, ça fait partie du caractère.

Lorsqu'un Homme a tendance à diminuer les opinions des autres, à diminuer le point de vue des autres, à ridiculiser le point de vue des autres, à rire du point de vue des autres : ça fait partie du caractère.

Et nous pourrions aller ainsi pendant des dizaines et des dizaines et des centaines et des milliers d'expressions du caractère afin de démontrer que ce que nous appelons le caractère, c'est ce qui, dans l'Homme, est déformé, ce que nous appelons le charlatan, c'est ce qui, dans l'Homme, est une déformation.

Maintenant, vous me demanderez :

« Est-ce qu'il existe, dans l'Homme, du caractère réel, du caractère créatif, constructif ? »

Oui, effectivement, mais ce caractère créatif et constructif fait partie de l'activité du double à travers l'ego. Autrement dit, nous parlons de caractère ou lorsque nous parlons de caractère, nous parlons toujours de déformation, lorsque nous ne parlons pas de déformation dans le caractère, nous parlons simplement d'intelligence, de volonté, et d'amour.

Et si le terme caractère est devenu un terme tellement employé dans l'étude psychologique de l'Homme, c'est parce que, justement chez l'Homme, nous sommes témoins beaucoup plus de la déformation que de la formation. Et comme sommes témoins de la déformation beaucoup plus souvent que la formation, le caractère est devenu un concept qui a donné à notre psychologie humaine un point de repère afin de développer une mesure de ce que l'Homme peut être ou de ce que l'Homme est.

Mais vous regarderez dans l'application de ce concept à l'Homme : vous remarquerez que, lorsque nous parlons du caractère, nous voyons toujours dans cette expression un aspect négatif, parce que justement le caractère de l'Homme n'est pas pur, il n'est pas parfaitement développé, il n'est pas parfaitement ajusté.

Donc, cette pierre précieuse, dont je parlais sur la première cassette, n'est pas parfaitement polie. Et lorsque le caractère de l'Homme sera parfaitement poli, on ne parlera plus du caractère de l'individu, on parlera de son intelligence, on parlera de sa volonté, on parlera de son amour, autrement dit on parlera de sa conscience. Autrement dit, on parlera de la conscience dans l'Homme et on ne parlera plus simplement de la conscience subjective dont la coloration extérieure manifeste à travers ce charlatan constitue une des grandes qualités de la personnalité humaine inconsciente ou en voie d'évolution.

Donc pour un Homme conscient, étudier son caractère est certes le travail le plus important qu'il puisse accomplir en tant qu'Homme. C'est certes le travail le plus onéreux, le plus long, le plus difficile, le plus sensible, parce que il force l'être humain à se remodeler, à se remesurer, à se rendre à l'évidence qu'il existe en lui beaucoup de narcissisme, c'est-à-dire beaucoup de réflexion qui donne à sa personnalité une fausse couleur, qui donne à sa personne une fausse réalité et qui effectivement enlève à sa vie une puissance créative énorme, le retranchant ainsi de son potentiel et le forçant à continuer à vivre de l'expérience, jusqu'au jour où, sa conscience ayant été suffisamment élevée, il puisse concrétiser dans la vie tous ses rêves.

Il y a dans l'activité de ce charlatan un aspect qui doit être mis en évidence, afin de ne pas tomber dans le panneau. Il y a des aspects du caractère qui, dans la vie sociale inconsciente, peuvent bénéficier à l'Homme. Par exemple, si nous regardons le monde des affaires, nous nous apercevons qu'un Homme qui a du caractère pourra faire de bonnes affaires.

Cependant il fera de bonnes affaires sur le dos de ceux qui sont exploités par lui, parce qu’ils n'ont, ils ne possèdent pas le même caractère. Parce qu'ils ne possèdent pas, autrement dit, cette fausse force pour contrebalancer son activité. Et c’est justement ce qui fait que dans le monde aujourd'hui, les gens durs, les gens difficiles, les gens arrogants, les gens qui ne sont pas du monde, sont ceux qui, très souvent, atteignent les paliers du pouvoir.

Pourquoi ? Parce que ce caractère, ce charlatan, devient tellement puissant qu'il donne à leur personnalité l'envergure nécessaire, les outils nécessaires, pour aller chercher le maximum de ce qu'ils peuvent dans la vie. Dans la vie, mais dans la vie de l’Homme. Autrement dit, ces gens qui, dans le monde, atteignent un certain niveau de potentialités sociales, souvent atteignent ce niveau en ayant, pendant des années, marché sur le corps de ceux qui n'étaient pas suffisamment doués pour leur faire soulever, sous le pied, le tapis.

Donc, lorsque nous parlons de caractère, de ce charlatan dans l’Homme, nous parlons d’une main, qui souvent est très forte, très puissante, qui peut devenir très forte et très puissante, mais qui sera toujours forcée, quelque part dans le temps, de laisser tomber ce qu’elle a pris qui ne lui appartenait pas. Autrement dit, le caractère ne peut pas incessamment donner à l'Homme l'illusion d'une vie bien gagnée, bien partagée, bien construite. Quelque part dans le temps, cet Homme, ce charlatan dans l'Homme, rencontrera son équivalent et il vivra une expérience qui le forcera à s'ajuster au niveau de son caractère. C'est dans ce sens que nous disons souvent que nous trouvons toujours chaussure à notre pied.

Il y a toujours quelqu'un dans le monde qui nous fera vivre une expérience à la mesure de nous-mêmes, afin que nous puissions, à travers ce charlatan, à travers notre caractère négatif, apprendre quelque chose de constructif. Dans l'éducation des enfants, l'évolution du caractère de l'enfant est très important, parce que, au fur et à mesure que l'enfant évolue, que son caractère s’ajuste, cet enfant devient plus sensible, plus conscient, plus équilibré, plus ajusté à sa réalité, donc nous le préparons, au cours des années, à pouvoir vivre une vie harmonieuse intérieurement et aussi harmonieuse sur le plan social.

Si les parents qui éduquent, qui élèvent leurs enfants, ne prennent pas conscience de l'activité toujours souterraine du caractère, et bien ce dernier se développe, continue à se déformer, et vient le jour où les parents n'ont plus de sympathie vibratoire avec l'enfant, où le courant de vie, entre eux, ne passe plus. Et nous voyons des enfants, à un certain âge, se séparer psychiquement de leurs parents, ne plus pouvoir être sur la même longueur d'onde avec eux, et ainsi perdre l'opportunité de continuer, pendant plusieurs années, à côtoyer ces êtres qui les ont mis au monde, qui les ont nourris, et qui leur ont donné souvent beaucoup d'amour, bien que cet amour fût mal placé, à cause, justement de l'inconscience des parents.

Donc, dans le domaine de l'éducation, la formation du caractère, l'élimination de la déformation, la prise de position précise de la part des parents vis-à-vis de ce charlatan qui se cache derrière la personnalité, représente pour l'individu le plus grand des dons que nous puissions faire à ceux que nous aimons.

Il est très important cependant que les parents soient suffisamment conscients, afin que leur caractère, leur propre caractère, déteigne le moins possible sur celui de l'enfant, parce qu'alors, ils enlèvent à l'enfant la chance de progresser, ils enlèvent à ce dernier la capacité de se manifester, et ces enfants perdent une grande quantité de leurs propres énergies, ces énergies deviennent refoulées et souvent elles doivent se remanifester plus tard dans des conditions qui ne sont plus appropriées à la manifestation d'une vie créative et consciente.

Donc, dans l'éducation des enfants, il doit y avoir beaucoup de conscience. Non pas simplement de l'amour, mais de la conscience, parce que l'amour de l'Homme pour l'Homme sans conscience, est un amour qui souvent est directement coloré par le caractère. Donc il faut qu'il y ait de la conscience, mais une conscience suffisamment ajustée pour que le parent puisse voir à travers le caractère de l'Homme, de l'individu, de l'enfant, et ainsi ajuster ce dernier au fur et à mesure que se manifeste, dans la vie, cet aspect de la personnalité qui coïncide effectivement avec des failles, c'est-à-dire avec un besoin de redressement.

Le caractère doit être redressé constamment au cours de l'éducation parce qu'il représente un mouvement de l'énergie de l'âme qui doit être rendu conscient, c'est-à-dire qui doit être amené à un niveau de conscience, afin que l'Homme, l'individu, l'enfant, plus tard puisse bénéficier d'une conscience, au lieu de bénéficier simplement d'une personnalité, en relation avec un caractère, qui demeurera pour lui, toute sa vie, une épine dans le pied.

Donc les parents ont avantage à prendre conscience de la pertinence de cette situation, afin de pouvoir donner le maximum à leurs enfants. Et ce maximum, il est inévitablement relié au développement, à la formation, et à l'ajustement de leur caractère, parce que l'enfant sera obligé de vivre, pendant des années ensuite, éloigné des parents et assujetti à cette partie de lui qui n'aura pas été travaillée pendant l'éducation primaire, pendant l'éducation du bas âge.

C'est maintenant que les parents doivent travailler sur le caractère. Et pour ce, il faut qu'ils en soient très conscients. Car s'ils ne sont pas conscients du caractère, s'ils ne le sentent pas, s'ils ne le perçoivent pas, à ce moment-là, ils n'agiront pas en fonction de son redressement et l'enfant grandira entaché de lui et il ne pourra pas, plus tard, bénéficier d'une conscience suffisamment ajustée pour vivre une vie à la mesure de son évolution.

Donc la responsabilité des parents dans l'éducation est directement reliée à ce redressement de caractère, à la perception des failles qui existent en lui, afin de pouvoir donner à l'enfant un mode d'expérience futur qui coïncidera avec son plus grand bien.

Chaque enfant qui vient au monde, selon la position des astres, possède un caractère qui cache des qualités, mais qui manifeste aussi des failles. Et ce sont les failles qui doivent être éliminées, parce que si ces failles ne sont pas éliminées, les qualités seront diminuées automatiquement. C'est un peu comme le phénomène de la mauvaise herbe dans un jardin : si vous avez une bonne terre, si elle est bien nourrie et que vous avez des plantes, les mauvaises herbes enlèveront à la terre et aux plantes le nutritif, et elles se nourriront elles-mêmes, et elles deviendront fortes et éventuellement la terre perdra et les plantes aussi perdront de leur vitalité.

C'est la même chose, sur le plan du caractère, sur le plan de l'éducation : si les parents ne travaillent pas à l'élimination de ce qui est déformé dans le caractère - et ils peuvent très facilement le voir, puisqu'ils sont, par sympathie vibratoire, très près de l'enfant, à moins qu'ils ne se cachent de le voir - à ce moment-là, naturellement, ils ne pourront jamais donner à cet enfant une bonne éducation.

Mais si les parents regardent de très près l'enfant, au cours de son évolution, au cours de sa jeunesse, ils s'apercevront de la manifestation du charlatan en eux. Ils pourront le redresser, ils pourront l'ajuster et, après quelques années, ils verront que l'enfant grandit bien, qu'il grandit avec facilité et qu'il est prêt à s'acheminer lui-même parce que les obstacles de la programmation astrologique auront été diminués à leur maximum, afin de donner à ces enfants une plus grande liberté d'expression de vie et d'expérience plus tard.

Mais si les enfants doivent à 18, 19, 20 ans, commencer à vivre et porter sur leur dos ce caractère qui n'a pas été changé, transformé, formé, transmuté par les parents, à ce moment-là, cet enfant est plus pauvre qu'il ne l'était avant de venir sur la planète, parce qu'il ne lui a pas été donné les outils nécessaires pour confronter ou être confronté à une nouvelle expérience.

Il ne s'agit pas, pour un enfant, de revenir sur le plan matériel et recommencer dans le même tracques qu'il a connu auparavant, il s'agit pour l'enfant qui revient sur le plan matériel, ces enfants que nous aimons, d'être amenés petit à petit à vivre une vie nouvelle, une vie neuve, une vie qui ne coïncide pas avec les anciennes mémoires, mais une vie qui s'ouvre complètement sur du neuf, non pas sur le plan de la civilisation, mais aussi sur le plan interne et en relation avec l'apport que des parents consciencieux, aimants, intelligents, et conscients, peuvent donner à des êtres chers et près d'eux.

Que l'Homme de l'involution soit obligé de vivre une initiation solaire pour en arriver à la conscientisation de ces principes, c'est normal, puisque nous sommes d'une façon aberrante liée à des mémoires de toutes sortes, autant incarnationnelles que réincarnationnelles. Mais que nos enfants soient obligés, demain, de vivre des vies qu'ils ne puissent pas mener à bien, de leur propre conscience ou à partir de leur propre conscience éveillée en très bas âge par des parents conscients, c'est une très grande perte, c'est un retour en arrière ou c'est une répétition vers l'avant, et aucun parent conscient ne veut ceci de ses enfants ou pour ses enfants. C'est pourquoi il est très important, dans le domaine de l'éducation, de prendre en main l'évolution du caractère de nos enfants.

C'est certes la tâche la plus importante, la plus délicate, celle qui nécessite de la part des parents la plus grande dépense d'énergie, parce que elle force les parents à être présents consciemment, dans la vie consciente ou inconsciente de l'enfant pendant des années. Les enfants sont obligés de vivre sous le regard des parents, et les parents sont obligés vivre en résonance constante avec les manifestations de ce charlatan, de ce caractère, autrement dit de cette pierre qui n'est pas encore polie.

L'étude du caractère est certainement une étude extraordinaire parce qu'elle comporte, dans son sein, la totalité des mécanismes internes de l'ego qui, demain, permettront à l'ego de vivre une vie sur la Terre en raison de la conscience créative de ce dernier. Donc l'étude du caractère, le travail sur le caractère d'un enfant demande que les parents soient de plus en plus avertis de la grande nécessité de corriger ce qui leur semble objectivement être une aberration de ce caractère.

Et si les parents, pour des raisons d'émotion, des raisons d'hypersensibilité, des raisons d'amour mal placé, ou des raisons d'émotivité, ne font pas ce travail, qu'ils ne viennent pas dans 10 ou 15 ans pleurer et dire : « mais qu'est-ce que j'ai fait ? » Ce n'est pas ce que vous avez fait, c'est ce que vous n'avez pas fait, et souvent, c'est ce que nous n'avons pas fait qui est le pire. Ce n'est pas ce que nous avons fait, ce que nous avons fait peut se défaire, s'il a été mal fait, mais ce que nous n'avons pas fait ne peut pas être rendu à l'enfant parce qu'il n'en a jamais pris conscience.

Vous ne pourrez jamais être blâmés pour ce que vous avez fait, même si ça n'a pas été parfaitement exécuté, mais vous pourrez toujours être blâmés si vous n'avez pas fait ce que vous aviez à faire, parce que justement, on pourra dire de vous que vous n'avez pas été suffisamment conscients pour prendre en main vos émotions, pour prendre en main ces aspects de votre personne qui vous empêchaient de mettre le doigt sur cette vibration qui passe à travers le psychisme de votre enfant et qui lui fait démontrer qu'il n'est pas ajusté à une conscience en évolution.

C'est dans les mains des parents que revient le travail de modeler le caractère, de lui donner une forme, de lui donner une orientation, de lui donner une qualité, qui conviendra parfaitement demain pour l'évolution de l'enfant. C'est dans les mains des parents que revient la responsabilité de s'assurer que la mémoire incarnationnelle et réincarnationnelle ne tâche pas la vie future de l'enfant.

Remarquez bien que ce n'est pas parce que des parents aiment leurs enfants que leur propre caractère n'influera pas sur celui de l'enfant. C'est pourquoi l'amour dans l'éducation ce n'est pas suffisant. L'amour est une très grande force, elle est nécessaire, elle est vitale. Mais de la conscience de soi-même, c'est-à-dire une conscience suffisamment objective pour pouvoir éliminer notre caractère, ou les failles de notre caractère d'influencer le caractère de l'enfant, c'est aussi très important, parce que l'enfant est un être qui grandit par impressions.

Et même si nous l'aimons, nous transmettons des aspects de notre caractère à ce dernier, si nous ne sommes pas suffisamment conscients de notre propre caractère qui puisse faire interférence avec son évolution. C'est pourquoi il y a retransmission et retransmission des caractéristiques de personnalité de parents à enfants dans l'évolution de ces derniers. Et ceci n'est pas toujours bon parce que la transmission de nos caractéristiques, sur le plan du caractère, ne sont pas toujours bonnes.

Il y a des parents qui transmettent à leurs enfants des aspects positifs, créatifs de leur caractère. Ceci fait partie de leur conscience. Mais il y a aussi des parents qui transmettent à leurs enfants des aspects négatifs de leur caractère. Les enfants absorbent ces aspects et continuent à renforcer leur propre caractère d'une façon négative.

Donc, s'il y a amour pour nos enfants, il doit y avoir conscience objective de notre travail d'éducateur vis à vis d’eux. Et nous sommes obligés de voir, à certains moments de la vie, que l'enfant dans son caractère doit être redressé. Même si nous l’aimons, nous ne pouvons pas nous permettre de ne pas redresser le caractère de l'enfant par amour. Cceci est une est très grande erreur et l'enfant en souffrira toute sa vie.

Il y a des parents qui aiment tellement leurs enfants qu'ils n'oseraient jamais redresser leur caractère au-dessus ou au-delà d'une certaine peine que peut leur infliger un tel redressement. Ceci est une erreur, l’enfant doit être ajusté, il doit être dressé, il doit être amené, au cours de son éducation, à un épanouissement total de sa personnalité. Mais cet épanouissement total de la personnalité nécessite que son caractère soit ajusté, sinon les failles de son caractère diminueront sa personnalité et l’enfant en sera, demain, appauvri.

Il y a des parents qui, parce qu'ils aiment beaucoup leurs enfants, parce qu'ils sont très sensibles à eux, sont inquiets dans le redressement du caractère, ils ne veulent pas aller trop loin, ou ils questionnent, ou ils ont le doute, ou ils ont la culpabilité. Ceci est dangereux parce qu’ils sont empêchés de manifester une responsabilité créative et consciente vis-à-vis de ceux qu’ils aiment.

Lorsque nous redressons le caractère d’un enfant, lorsque nous le suivons, pas à pas, pendant des années, nous l’invitons naturellement au développement de sa conscience parce que, dans le fond, de la conscience c'est une manifestation de l'énergie supérieure dans l'Homme qui n'est pas bloquée par le caractère.

C'est le caractère qui déforme la conscience, c'est le caractère qui empêche la conscience de se manifester, c’est le caractère qui donne à l’Homme l'impression d'une conscience qui est fausse, et comme nous le disions, qu'il est à la source de la motivation dans les appétits. Et il est évident que c'est ce dernier, le caractère, le charlatan, l'aspect négatif dans l'Homme, qui l’amène petit à petit à vivre des expériences qui, à cause de leur polarité, forceront l’ego à développer une polarité et à s’engouffrer de plus en plus dans le problème fondamental de tout être humain aujourd'hui, celui de la question et de la réponse, celui du vrai ou du faux.

Si l'Homme évolue en relation avec des parents qui sont conscients en ce qui concerne le redressement du caractère, cet Homme grandira, petit à petit, et la polarité n'aura pas l'effet sur lui qu'elle a eue sur les enfants de l'involution. Autrement dit, il grandira de plus en plus certain, de plus en plus secure, de plus en plus réel et, graduellement, sa conscience prendra en main son action, elle manifestera à travers sa personnalité une qualité d'action qui coïncide avec le juste rapport qui doit exister entre l’ego et l'esprit, de sorte que le caractère ne sera plus là pour infliger à l'ego constamment des pertes de conscience, réduisant ce dernier a une vie polarisée, donc réduisant ce dernier à une vie de souffrance.

Nous disons que le redressement du caractère, chez un enfant, est l'aspect le plus important de sa vie, c'est justement là que l'enfant est préparé demain à vivre une vie parfaitement équilibrée, c'est justement là que, demain, l'enfant pourra contribuer, sur la Terre, à l'évolution d’une société qui coïncide dans ses buts, ses rêves, ses idéaux, avec la nobilité de l'être humain.

Mais si le caractère n'est pas suivi de près, s'il n'est pas microscopiquement perçu par le parent, il y aura des aspects de ce dernier qui se développeront, qui se développeront même en sourdine à l’insu des parents et qui, demain, à un certain âge, reviendront en surface et mineront l'existence de ce dernier.

Il ne faut pas que nos enfants demain soient obligés de vivre ce que nous avons vécu, qu'ils soient obligés de se chercher dans le monde, par des voies initiatiques, par des voies spirituelles, par des voies de contemplation intérieure. Il faut que les enfants demain soient parfaitement intégrés intérieurement et extérieurement, il faut qu’ils soient bien dans leur peau. Mais pour qu'ils soient bien dans leur peau, il faut qu'il y ait un équilibre dans leur psychisme.

Et si le charlatan en eux n'a pas été mis à jour, s’il n'a pas été démontré à leurs yeux, s’ils n’en ont pas pris conscience, il est évident que demain ce dernier reprendra le contrôle de leur conscience, de leur l'existence et les enfants se verront démunis devant la vie qui ne devient pas de plus en plus facile, mais qui devient de plus en plus difficile, puisque nous sommes dans une époque où les anciens mécanismes subjectifs de la civilisation sont en train de s'effriter pour ne laisser place, dans la vie de l'Homme, qu'à la fausse liberté d'un caractère qui n'a pas été ajusté, qui n'a pas été développé consciemment par une éducation conforme aux lois de la vie.

On peut expliquer aussi le caractère, l'aspect positif du caractère, comme étant la réflection de l'esprit et d’un autre côté on peut expliquer les aspects négatifs du caractère, ce que nous appelons le charlatan, comme étant la déflection de l'esprit, autrement dit l'esprit ne réussit pas à passer à travers le matériel mémoriel. Donc dans l'éducation des enfants, le rôle des parent consiste à faire accroître ce qui est la réflection de l'esprit et à diminuer de plus en plus ce qui est déflectif dans la personnalité. Et ceci nécessite une très grande observation de la part des éducateurs, une présence constante, permanente de la part des parents,

Les parents doivent être capables d’être suffisamment présents en esprit pour pouvoir donner de l’élan à l’aspect réflectif de l'esprit chez leurs enfants et à retarder l’aspect déflectif de ce même esprit, sinon ce sera l’aspect déflectif qui prendra le contrôle de l’évolution et, un peu comme dans le phénomène de la mauvaise herbe, éventuellement, il étouffera la plante. Et c’est la situation que nous connaissons, que nous vivons dans la société moderne, encore plus aujourd'hui qu'auparavant, parce qu’aujourd’hui, nous ne bénéficions plus des valeurs “moralo-spirituelles” de la civilisation judéo-chrétienne comme nous les connaissions il y a une génération.

Donc aujourd’hui, si le charlatan dans l'Homme n'est pas mis en échec par une bonne éducation, nous verrons cet aspect de l'Homme se développer et, en relation avec les courants sociaux qui existent aujourd'hui, devenir de plus en plus permanent dans la personnalité, de plus en plus inéradicable, ce qui donnera naturellement ou invitera l'individu demain à vivre une vie beaucoup plus débalancée et beaucoup plus malheureuse.

Vous pouvez facilement remarquer que nous pouvons découvrir facilement le caractère d'une personne. Nous voyons le caractère des autres, il ne nous est pas étranger. Par contre, notre propre caractère, nous ne le voyons pas. C'est pourquoi il est très important pour les parents, lorsqu'ils éduquent leurs enfants, de travailler à l'élimination de ce qui est négatif par le caractère, c’est-à-dire le charlatan, afin de laisser l'esprit pénétrer et permettre à l'enfant de bénéficier d'un caractère rigoureusement créatif.

Mais pourquoi le caractère nous est-il si difficilement percevable? La question est très importante, et la réponse est celle-ci: c'est que nous ne pouvons pas prendre conscience de notre caractère tel que les autres peuvent le faire, parce que notre caractère fait partie de notre esprit donc, automatiquement il fait partie de nous, nous ne pouvons pas être à l'extérieur de nous-mêmes.

Et c’est dans ce sens que l'éducation est très importante, où le rapport verbal expérientiel entre les Hommes est très important, parce que dans l'entre choc, dans le contact avec les autres, il y a certains aspects de notre caractère qui puissent être mis à l'épreuve, qui puissent être démontrés, qui puissent être mis en relief, alors que par nous-mêmes, seuls, nous ne pouvons pas prendre conscience de ces aspects.

C'est dans ce sens que l'Homme bénéficie d’un contact social, que l'Homme bénéficie d'un rapport avec les autres, surtout lorsque ce rapport est intelligent, clairvoyant, et qu’il nous permet, dans notre relation avec les autres, de prendre conscience de quelque chose qui, en nous, demeurerait caché, voilé, si nous étions seuls.

Donc, le caractère étant une partie ou un aspect occulté de l'Homme, de la personnalité humaine, il est important pour ce dernier de prendre avantage de ses expériences de vie, surtout dans la société, dans le travail, dans la famille, parmi les amis, où le caractère peut être mis en relief. C'est pourquoi ce n'est pas bon pour un Homme d'être retiré sur lui-même, parce qu’il ne peut pas prendre conscience de son caractère.

Tandis qu'en relation avec le monde, dans son contact avec le monde, c'est là qu'il prend conscience de son caractère et qu’il peut l’ajuster, qu'il peut le raffiner et éventuellement en éradiquer les aspects qui sont naturellement négatifs, qui sont charlatanesques, dans ce sens qu'ils ne lui permettent pas d'épouser une conscience créative, une conscience sociale, une conscience humaine, qui puisse lui donner tous les avantages d'être, sur le plan matériel, en harmonie avec soi-même et avec les autres.

L'expression populaire, par exemple, qui dit que “chaque torchon trouve sa guenille”, reflète justement la tendance à un certain caractère de s’ajuster avec un autre qui le complémente. Mais ceci est très dangereux parce que si nous faisons des liens humains en relation avec des caractères qui nous complémentent, nous bénéficions simplement de l’aspect négatif de notre positif ou de l'aspect positif de notre négativité.

En fait, lorsque l'Homme fait des liens, lorsque l'Homme est en relations humaines, que ce soit sur le plan intime, que ce soit sur le plan social, il faut que ces liens soient faits sur le plan de l'esprit. À ce moment-là, l'Homme, les Hommes ensemble, bénéficient d'une territorialité qui est universelle, donc ils n'ont pas à subir les menaces d'un caractère qui profane la nature de la conscience humaine. Et ils peuvent alors bénéficier de liens, sur le plan humain, qui convergent et qui leur permet à la longue de bénéficier de leur esprit, de plus en plus, jusqu'à temps que ces liens, ces relations humaines, soient réellement, parfaitement, éclairées par la lumière commune mais universelle à tous ces Hommes.

Mais si l'Homme va vers l'Homme, sur le plan ou en relation simplement avec la complémentarité des caractères, à ce moment-là, il est évident qu'il vivra une sorte de lutte, une sorte d'initiation personnelle, une sorte d'expérience qui convient à l'involution mais qui ne convient plus à l'Homme conscient de l'évolution.

Si nous devons souffrir pour être ensemble, c'est de la stupidité. Si pour être ensemble nous devons souffrir et ne pas pouvoir partager nos esprits ou ce que nos esprits peuvent, d'une façon commune, nous apporter, il n'y a pas, dans cette expérience, de valeur réelle. Effectivement il y a une valeur planétaire, mais cette valeur planétaire, elle est purement karmique.

Dans les relations humaines, c'est l'esprit entre les Hommes qui doit dominer les aspects créatifs de l'ego, les manifestations planétaires de la personnalité et aussi les aspects positifs d'un caractère ajusté permettant justement à cet esprit de se bien manifester dans le monde. Sinon nous vivons des relations qui représentent toujours un mouvement délicat, un mouvement où l'Homme n'est jamais parfaitement à l'aise, parfaitement en paix, où il ne peut pas s'exécuter d'une façon franche, créative, et sans réserve.

Bibliographie de Bernard de Montréal

- **La Genèse du Réel**

  Editions de la Science Intégrale, Montréal, 1988, (832 pages)
  ISBN 2-921139-00-6

- **Dialogue avec l'Invisible**

  Editions de la Science Intégrale, Montréal, 1997, (303 pages)
  ISBN 2-980579-30-0

- **Beyond the Mind (2nd Edition) (English)**

  iUniverse Publishing (2010)
  ISBN 978-1-4502-6133-3

- **Par-delà le Mental**

  (Traduit de l'anglais)
  Editions iUniverse, Bloomington, 2011, (252 pages)
  ISBN 978-1450297462

Dictionnaire des néologismes

(extrait du livre « La Génèse du réel »)

La Genèse du réel est le premier d'une série d'ouvrages à paraître dans le cadre évolutif des études supramentales.

L'auteur a dû créer quelques néologismes qui, avec la force du temps s'incorporeront à la langue courante. De plus, certains mots communs ont engendré des familles et développé des significations nouvelles. Ce glossaire permet de fixer le ton de l'ensemble des ces mots anciens et nouveaux.

Âme :

Ensemble de l'énergie composant les aspects subtils de l'êtreté, qui devient, au cours de l'évolution, la réserve mémorielle utilisée par le double, ou essence prépersonnelle, dans la programmation des expériences planétaires futures.

Amour :

Principe universel de gestion de l'énergie de l'âme au cours de l'évolution, qui représente à la fois le plus occulte et le plus perceptible des principes de vie. Il a pour rôle d'intervenir dans la déchéance involutive des forces de l'âme insuffisamment fusionnées avec la lumière. La nature de l'amour terrestre est encore à ce jour fortement colorée par les illusions matérielles et spirituelles d'une humanité ignorante du réel.

Astral :

Décrit de façon générale des zones de vie qui servent de plan d'évolution à l'âme après la mort, ainsi qu'au maintien de puissances invisibles pouvant agir sur la conscience de l'homme à son insu.

Centricité :

Exprime l'éclatement du pouvoir de la personnalité sur l'essence même de l'homme, qui conduit au développement certain de sa personne, où la lumière a remplacé la mémoire de l'âme comme source de mentation.

Conscience :

Ultime développement de la personne humaine au-delà des formes spirituelles de l'involution. Le terme conscience fait référence à un état d'esprit libéré des forces involutives de l'âme. Il rapporte l'être à une fusion, ou unité, de plus en plus grande avec le double, l'esprit, la lumière, l'essence prépersonnelle.

Cosmicité :

Terme servant à universaliser l'être sans pour cela en spiritualiser la nature multidimensionnelle.

Double :

Représente la partie non conscientisée de l'homme qui lui sert de source de vie à tous les niveaux de son organisation matérielle et psychique.

Ego (égoïcité) :

Qualité planétaire et expérientielle de l’intelligence en voie d’évolution vers la transparence totale de l’être.

Entitésation :

Processus cosmique de la vitalisation de l’énergie lorsqu’elle passe du plan mental, où elle est purement radiante, au plan astral, où elle sert à la formation d’égrégores ou de forces qui peuvent s’actualiser de façon personnelle.

Espace-temps :

Qualité psycho-métrique de l’expérience humaine par les sens matériels.

Esprit :

Force intelligente et prépersonelle servant de source de vie à l’homme. Cette force créative articule son activité avec celle de l’ego, en utilisant l’âme ou la mémoire comme modèle d’évolution pour la construction éventuelle du corps mental supérieur, avec lequel il fusionnera pour créer son unité de vie individualisée et indivisible.

Éther :

Fait référence à des dimensions de vie non limitées par l’espace-temps ou la qualité matérielle de la conscience humaine.

Éthéréel :

Qualité objective et réelle des dimensions non soumises aux lois de la matière.

Êtreté :

Permet de concevoir l’intégralité de l’homme conscient au-delà de la simple formulation de l’être, que la philosophie a tenté de cerner sans succès.

Évolution :

Décrit par opposition la période de l’humanité où l’homme se divisa de plus en plus contre lui-même à cause de la rupture de son contact avec les forces universelles, source de sa lumière, de son intelligence créative.

Forme :

S’applique autant à la perception de la matière qu’à la réalité vivante de l’esprit à travers le monde de la pensée. Dans le cadre de cet ouvrage, le terme fait référence tout particulièrement au monde mental, celui où la pensée constitue en elle-même la matière fondamentale utilisée par l’esprit pour l’évolution de l’âme.

Forme-pensée :

Ce mot composé tente de faire reconnaître que la pensée, dans un médium psychique, représente toujours une forme qui peut être identifiée par les sens intérieurs de l’homme.

Fusion :

Terme de grande importance dans la compréhension de l'évolution future. La fusion représente le processus d'unification, de liaison entre le double ou l'esprit, l'âme et l'ego. La fusion fait référence à la qualité de la conscience double de l'homme sur terre ; elle mettra un terme final à l'ignorance de l'homme face à la réalité cosmique de l'univers

Homme nouveau :

Représente l'homme évolué de l'avenir, dont l'intégration de l'être aura été achevée. Il marquera la fin de l'inconscience involutive ou le début de la conscience universelle sur le globe.

Intelligence :

Représente le rayonnement du double à travers le mental plus ou moins épuré de l'homme en instance de développement. Sa puissance créative dépend de l'évolution de l'âme par rapport à l'esprit. La fusion transformera la nature égocentrique de l'intelligence et la rendra de plus en plus transparente. Elle sera alors plus créative dans le sens universel du terme.

Involution :

Fait référence à cette période de vie sur terre où l'humanité dut subir la vie à cause de son ignorance profonde et totale de ses lois. Cette condition est directement reliée à la rupture du contact entre l'homme et les circuits de vie universelle intelligente, laquelle représente la totalité de la lumière au-delà des portes de la mort.

Lumière:

L'énergie véhiculée par le biais du mental humain est lumière, ou une forme de rayonnement dont le taux vibratoire la rend invisible, bien qu'elle puisse être perçue par les sens subtils de l'homme sensible.

Moi :

Dimension cosmique de l'homme d'où il puise son énergie. Cette source prépersonnelle de l'être remplit le rôle de fusion ou d'union avec l'ego, lui donnant accès à la pensée, dont le plan mental est ultimement une dimension psychique de l'homme au-delà de sa matière physique.

Mémoire :

Totalité des impressions enregistrées consciemment ou subconsciemment par l'homme, et dont la somme équivaut à l'entité psychique appelée l'âme.

Mort (monde de la) :

Dimension psychique de l'homme où la mémoire, l'âme, devient une facette de l'être libéré de la matière. L'expression "plan astral" réfère au monde de la mort, en indiquant de façon plus ésotérique la nature de cette réalité.

Nébuloïque :

Terme voulant traiter de certaines énergies ou forces plus subtiles que celles découvertes par la science, et non soumises aux lois de la gravité planétaire ou universelle. Ces forces actives coïncident avec l'organisation de tout ce qui se veut psychique et non matériel.

Périsprit :

Énergies inférieures de l'homme, colorées par son expérience, sa mémoire, et servant ultimement à l'évolution de l'âme.

Plan :

Terme référant à des dimensions du réel non vérifiables par les sens physiques.

Pulser :

Identifie le mouvement vibratoire de l'énergie.

Réel :

Tout ce qui sous-tend le monde physique de la matière et qui, dans son impalpabilité, sert à l'évocation d'aspects subtils de la vie et de ses ordres hiérarchiques.

Réflection (réflectif) :

Se veut utile à la perception de tout ce qui s'imprime dans la conscience égoïque et sert à la formation de ses voiles ou illusions face au réel.

Régence planétaire :

Exprime l'ultime élévation de la conscience humaine ; elle représente l'avenir de cette conscience, unifiée à des forces cosmiques et créatrices, dont la puissance engendrera sur terre de nouvelles formes servant à l'évolution de l'humanité.

Race-racine :

Terme ancien servant à identifier différentes vagues de vie devant dominer pendant une certaine période l'évolution d'un grand nombre d'incarnés.

Sphères :

Plans de vie qui, par leur ampleur, constituent des mondes autonomes et cosmiques.